



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

*Request of*

THOMAS ALLIBONE JANVIER

AND OF

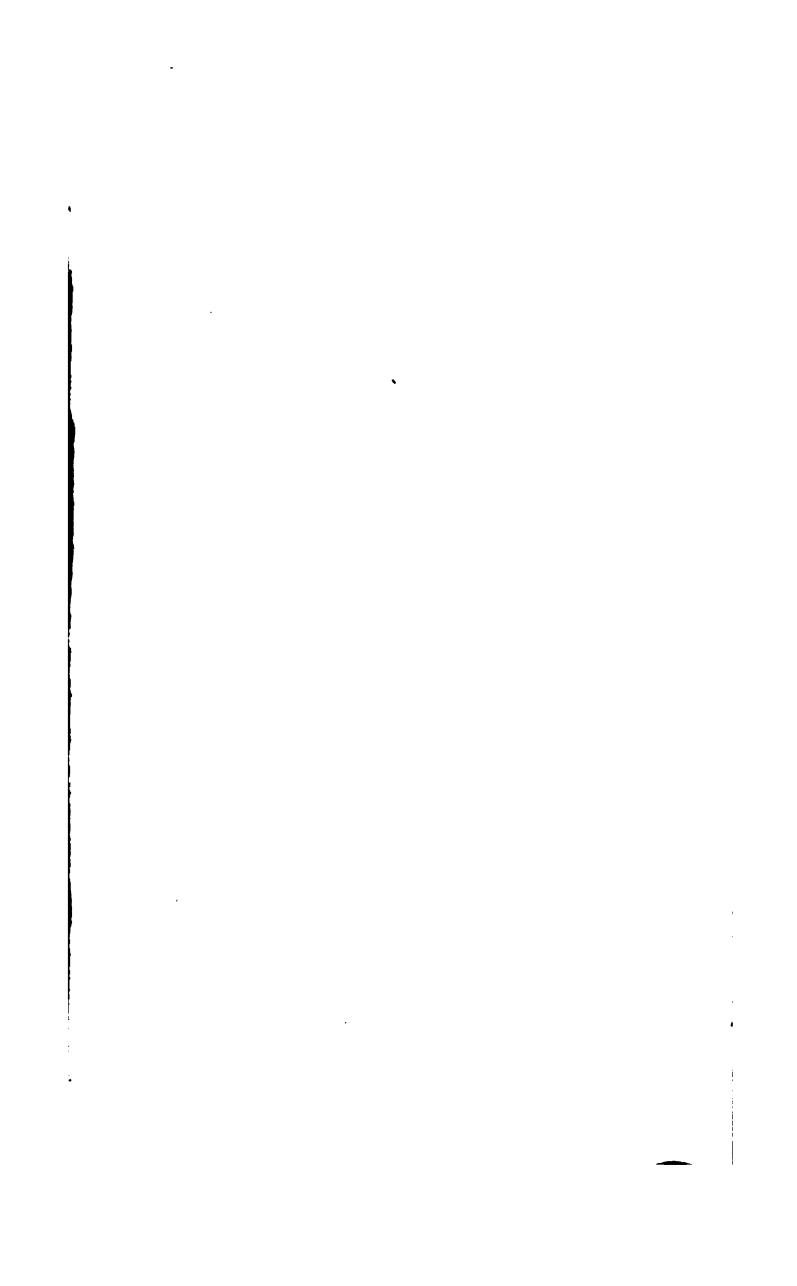
CATHARINE ANN JANVIER

HIS WIFE

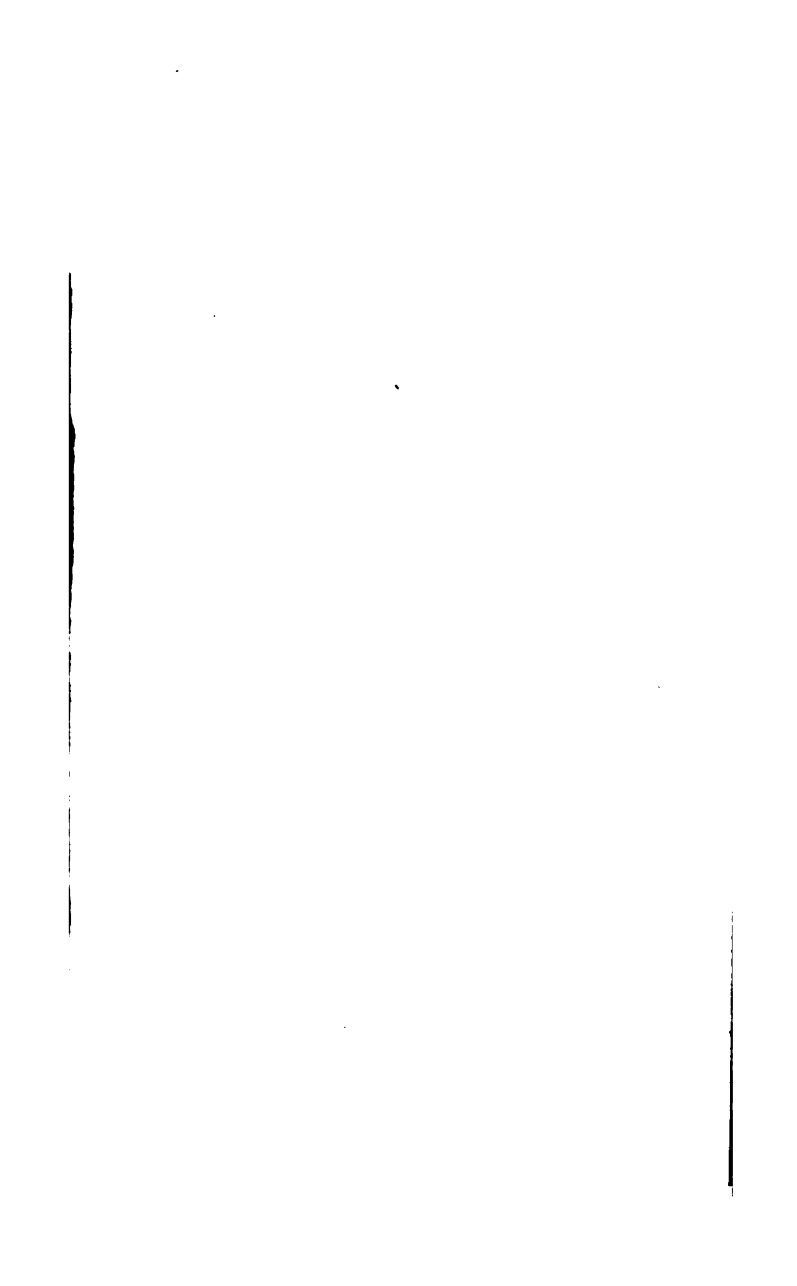
TO THE

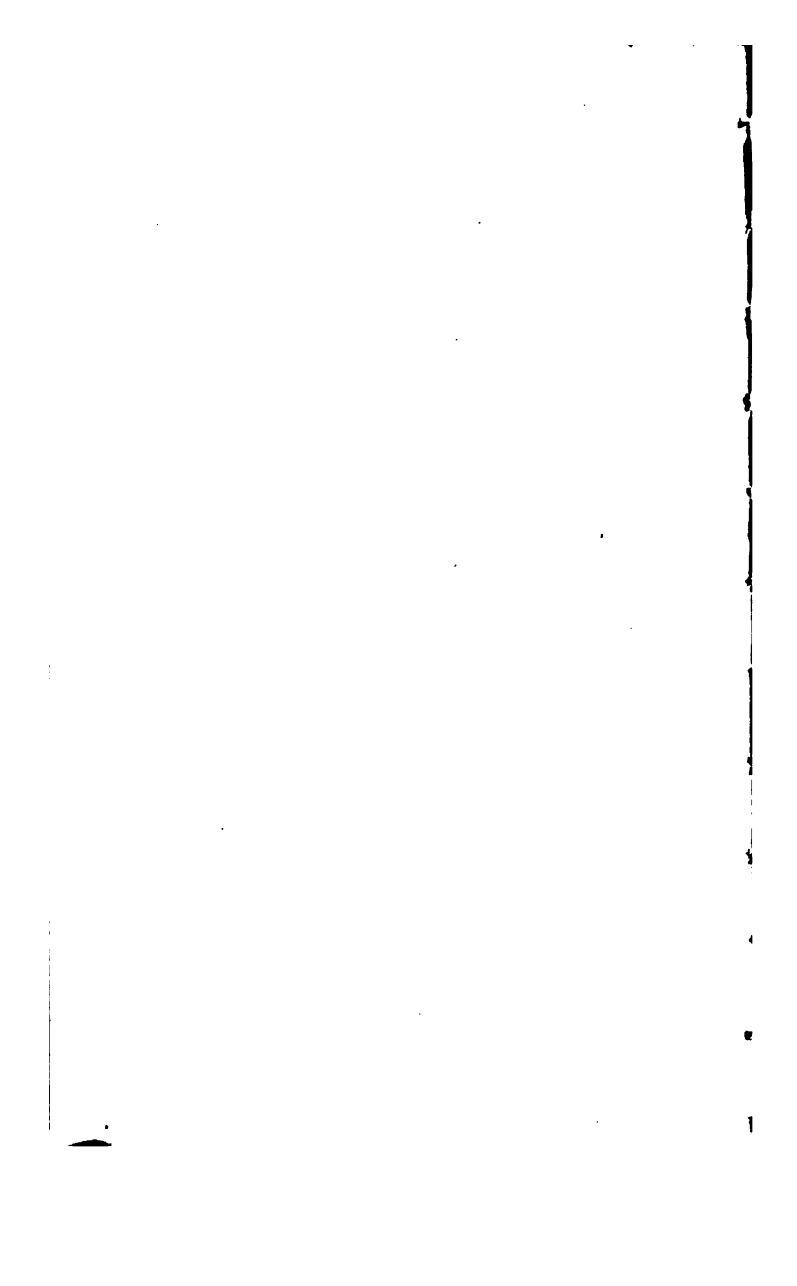
NEW YORK PUBLIC LIBRARY

1914









T A B L E A U  
HISTORIQUE ET POLITIQUE  
DE MARSEILLE  
ANCIENNE ET MODERNE

---

AN 1812.

Chardon  
DRR

~~Aut~~



1. 10  
**PRIX : 2 fr. 50 cent., broché.**

Janvier

**NOTICE des Livres nouveaux et autres qui sont en vente chez le même Libraire, où l'on trouve un bon choix de Livres Français, Italiens, Anglais et Espagnols; le tout à un juste prix.**

Lettres à Emilie sur la mythologie, par Demoustier, 6 vol. in-18, belle édit. en papier fin, orn. de 37 fig. en taille douce, br., 7 fr. 50 cent.

Code Napoléon, édition conforme aux changements adoptés par le Corps Législatif, le 3 septembre 1807, 1 gros vol. in-12, édition stéréotype Didot, br., 3 fr. *Idem*, in-18 br., 2 fr.

*Idem*, avec l'exposé des motifs, et une table analytique et raisonnée des matières, 8 vol. in-12, édition stéréotype Didot, br., 24 fr.

Code de Commerce auquel on a joint l'exposé des motifs, et une table analytique et raisonnée des matières, édition stéréotype Didot, 1 gros vol. in-12, br., 3 fr. *Idem*, in-18, br., 1 fr. 50 cent.

Conférences du Code Napoléon, avec la discussion particulière du Conseil-d'État et du Tribunat, avant la rédaction définitive de chaque projet de loi, par un Jurisconsulte qui a concouru à la confection du Code, Paris 1805, 8 vol. in-12, édition stéréotype de Didot, broché, 24 fr.

Poésies fugitives et morceaux choisis, par J. Delille, nouvelle édition augmentée, avec portr., belle édition in-18 br., 3 fr.

Œuvres d'Evariste Parny, nouvelle édition Didot, Paris 1808, 5 gros vol. in-18, br., 13 fr. 50 cent.

Le mérite des femmes, et autres poésies, par Gabriel Legouvé, 1 vol. in-18, avec fig., 10.<sup>e</sup> édition, Paris, br., 2 fr.

Livre de poste pour l'année courante, in-8.<sup>o</sup>, avec carte, br., 4 fr. 50 cent.

Œuvres de Jean Racine, 5 vol. in-18, papier fin, édition stéréotype de Didot, broché, 6 fr.

Essais de Michel Montagne, 4 vol. in-12, édition stéréotype de Didot, beau papier, broché, 9 fr.

Histor. R. D. . . .

# T A B L E A U

## HISTORIQUE ET POLITIQUE

### DE MARSEILLE

ANCIENNE ET MODERNE,

Ou Guide fidèle du Voyageur et des Négocians  
dans cette Ville ;

**A**VEC une description des Monumens, Etablissemens publics, etc. etc. ; une notice sur le climat, la population, les mœurs et usages des habitans ; un aperçu sur son Commerce, ses Manufactures, etc. ; la liste de ses principaux Négocians, les noms de ses Quartiers, Rues, Places, Quais, Promenades, avec leur étymologie, etc. etc. ; ouvrage indispensable pour connaître et visiter en peu de tems tout ce qu'offre de curieux à l'étranger la Ville la plus ancienne de l'Empire Français.

*Hæc tantum alias inter caput extulit Urbem  
Quantum lenta solent inter viburna cupressi.*

VING. Buc. Egl. L.

**D**ÉDIÉ à Mr. ANTOINE ANTHOINE, Baron de St. Joseph, Maire de Marseille, Officier de la Légion d'Honneur, Trésorier de la 8.<sup>e</sup> Cohorte, Membre de l'Académie de la même Ville.

**N**OUVELLE ÉDITION, REVUE, CORRIGÉE AVEC SOIN  
ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.

Joseph Chardon

A M A R S E I L L E ,

Chez CHARDON, Libraire, à Marseille.

AN 1812, 9.<sup>e</sup> de l'Empire

M10'S

2,

- Register

566854

---

Les deux Exemplaires prescrits par la loi  
ont été déposés à la Bibliothèque Impériale.

---

PROY VON  
ALBIN  
WAGNER

77

---

A MONSIEUR ANTOINE ANTHOINE,  
Baron de St. Joseph, Maire de Marseille,  
Officier de la Légion d'honneur, Trésorier  
de la 8.<sup>e</sup> Cohorte, membre de l'Académie  
de la même Ville.

## MONSIEUR LE MAIRE,

En esquissant le Tableau historique et politique d'une des premières Villes de l'Empire Français, je me suis proposé de le présenter au Négociant éclairé, qui a répandu un nouveau jour sur la branche de Commerce la plus importante pour Marseille, et dont toutes les vues n'ont pour but que sa plus grande prospérité. En effet, quel autre nom que le vôtre, MONSIEUR, a plus de droit à cet hommage ? En est-il qui promette plus, ou qui justifie mieux

vij

*le choix de sa Majesté l'Empereur et Roi, à la place de Maire de cette grande et importante Cité? Cet opuscule ne saurait donc paraître sous de plus heureux auspices; votre nom, MONSIEUR, en assure le succès.*

**JE VOUS SALUE AVEC RESPECT,**

**CHARDON,**

---

---

## P R É F A C E.

---

L'HISTOIRE de Marseille ancienne a déjà occupé quelques auteurs, et parmi nos concitoyens, il en est peu qui n'aient connaissance des traités qu'ils nous ont laissés; mais depuis que cette Ville s'est accrue, qu'elle a, pour ainsi dire, changé de face, personne n'en a parlé. Le Marseillais entouré d'Administrations, d'Établissemens, de Monumens, ne les connaît pas toujours. L'étranger cherche, demande des livres qui lui facilitent la connaissance du pays où il est, et il n'en trouve pas. C'est donc rendre service au public que de lui offrir, dans un abrégé, l'exposé fidèle de tout ce qui constitue la Ville de Marseille.

2

Nous avons cru , en faveur de ceux qui ignorent l'histoire des premiers Marseillais , devoir lier en quelque sorte ces tems reculés aux nôtres , et placer à la tête de notre ouvrage un abrégé historique de l'origine de ce peuple , de ses révolutions , de la forme politique de son gouvernement , de ses relations avec les autres peuples , etc. , que nous avons extrait des auteurs les plus accrédités ; et ce précis peut être considéré comme la première partie de notre tableau. La seconde est employée à la description de Marseille moderne. Ses différentes parties sont développées chacune selon le degré d'intérêt , d'utilité , de curiosité qu'elle peut offrir au voyageur : ainsi ; nous avons fortement appuyé sur les uns et passé rapidement sur les autres , mais nous n'en avons omis aucune. Notre in-

fention étant que l'étranger puisse connaître et parcourir seul la Ville et ses quartiers, nous avons cherché à lui éviter l'embarras des questions, la peine des recherches, et à le conduire comme par la main. Enfin nous n'avons pas cru déparer cet opuscule, en le terminant par quelques réflexions sur les usages, les mœurs, la langue, le caractère des habitans, le climat, les maisons de campagne, etc.

Nous avons différé de publier ce premier essai de notre plume, mais aujourd'hui que les hommes et les choses ont repris leurs vraies formes, que d'un côté, le Souverain imprime à son siècle un caractère de modération et de grandeur, et que, de l'autre, la main de la Religion cicatrise nos plaies, nous sommes moins timides, et nous cher-



chons à nous rendre utiles. Pour parvenir à ce but, loin de tenter de nouvelles routes, nous représentons les objets tels qu'ils nous paraissent, ou que nous pouvons les juger; mais si le public ne se montre pas trop sévère à notre égard, parceque notre talent ne lui en donne pas le droit, nous ne laissons pas de redouter son jugement et de réclamer son indulgence.

---

---

---

# A B R É G É

## DE L'HISTOIRE

### DE MARSEILLE.

---

L'ORIGINE de Marseille est enveloppée dans l'obscurité des tems. Des Historiens célèbres en attribuent la fondation à des Phocéens que la piraterie (1) avait attirés dans ce golfe, et qui y jettèrent les fondemens de leurs colonies, l'an 1<sup>er</sup>. de la 45<sup>me</sup>. olympiade, de Rome 154, la 15<sup>me</sup>. année du règne de Tarquin l'ancien, 600 ans avant l'Ere Chrétienne. A peine formée, la nouvelle patrie s'accrut bientôt, vainquit les peuples voisins qui étaient jaloux de sa prospérité, s'allia avec les Romains et les Espagnols, et dut tous ses différens succès à la sagesse de ses lois.

Marseille, c'est le nom qu'elle prit sans doute de *Massalias* chef de ces pirates grecs, se donna un gouvernement aristocratique. Elle plaça l'autorité entre les mains de quelques citoyens vertueux.

---

(1) C'était alors un titre de gloire.

Dans la suite on y compta six cents Sénateurs, appelés *Timuques* (1), dont chacun devait être fils de Marseillais et avoir des enfans. On en choisissait quinze pour rendre la justice, dont trois présidaient aux assemblées. Ces quinze Magistrats formaient le Sénat, à proprement parler, c'est-à-dire, l'Assemblée ordinaire des Juges, et les six cents formaient le conseil public en qui résidait l'autorité souveraine. Ce conseil était maître de conclure la paix ou la guerre, de nommer des Députés et des Ambassadeurs, de ratifier les traités et les alliances, et d'examiner tout ce qui avait rapport à la Religion et à l'État, laissant aux quinze Sénateurs tirés de son corps, l'exercice de la police et le soin de juger les affaires des particuliers.

Les lois gravées sur des tables, affichées dans les Places publiques, ne furent jamais violées impunément. Les Magistrats chargés de leur exécution, étaient les premiers à les observer; et ceux qui se laissaient corrompre dans leurs charges, étaient sévèrement punis, sans avoir égard à l'âge. Les mœurs se conservèrent long-tems dans leur première simplicité, parcequ'on eut soin d'éloigner tout ce qui les énerve ou les corrompt. Les habi-

---

(1) Qui est honoré, qui jouit des honneurs.

ans exerçaient l'hospitalité par principe de religion et d'humanité. Il était beau de voir cette vertu pratiquée dans un tems où les routes étaient peu frayées , les forêts immenses , les habitations isolées , la communication d'une contrée à l'autre difficile , quelquefois impraticable. Les femmes ne pouvaient boire de vin ; les jeux scéniques étaient défendus : chacun devait se livrer à une occupation quelconque , sans qu'aucun motif de religion put en dispenser. On n'entraît point armé dans la Ville , on quittait les armes à la porte , et on les reprenait en sortant. Attachés à la religion des Phocéens , les Marseillais sacrifiaient à Diane d'Ephèse (1) des hommes , avec les rites les plus barbares , même le père , son fils , et la mère , sa fille ; le bois touffu qui servait à la cérémonie , était la montagne de N. D. de la Garde. Régnait-il à Marseille quelque maladie contagieuse ? On nourrissait fort délicatement et aux dépens du public , un pauvre qui se dévouait volontairement à la mort pour appaiser la colère des Dieux. On le conduisait ensuite dans les rues , orné de fleurs comme une victime , et chacun le chargeait de malédictions pour faire tomber sur lui seul la vengeance

---

(1) C'est sur les ruines du Temple de cette Déesse qu'a été bâtie l'Église de la Major.

céleste. C'était au milieu de ces cris effrayans qu'il allait à la mort.

Les Marseillais avaient aussi des lois pour régler les affaires de Commerce. Ils connaissaient le Golfe Adriatique, ils avaient même pénétré en Espagne au-delà du détroit. Leurs descendans suivirent leur exemple avec d'autant plus d'ardeur, que la situation de Marseille les invitait, les forçait même à le faire. Un port sur la Méditerranée, un terrain aride, des voisins qu'ils méprisaient ou qu'ils craignaient; tout contribuait à fortifier leur goût naturel, en leur faisant envisager le Commerce maritime, comme le seul moyen qu'ils eussent de s'enrichir. Ils en firent donc l'objet essentiel de leur politique; il ne leur restait plus qu'à perfectionner la navigation et découvrir des pays d'où l'on pût tirer des marchandises. Pythéas donna dans sa Patrie des leçons de Marine et d'Astronomie: il écrivit sur la différence des climats, la mesure de la terre, le mouvement des étoiles fixes voisines du Pôle, l'obliquité de l'Écliptique et les révolutions des corps célestes. Il connut les causes des Éclipses, le système planétaire, etc. etc. C'est ainsi que les sciences étaient cultivées à Marseille, quand on connaissait à peine en Occident le mou-

vement du Soleil et les phases de la Lune. Bientôt le Commerce fit des progrès rapides; bientôt les vaisseaux des Marseillais apportèrent de l'Espagne, de l'or, de l'argent, du cuivre, du plomb et du fer de ses mines; souvent ils en revenaient chargés des productions du pays, en sorte qu'on trouvait à Marseille tout ce qui était devenu un objet de Commerce; aucune Ville dans les Gaules n'égalait sa puissance maritime.

Marseille fut supérieure à Athènes par la sagesse de son administration, par les principes constans qu'elle avait adoptés; on le reconnaît dans la fidélité de son attachement pour Rome, dans un tems où celle-ci, à la veille d'être assiégée par Annibal, n'aspirait pas encore à devenir la Maîtresse du Monde. Elle est la seule Ville de Provence qui ait repoussé Annibal, chef des Carthaginois, lors de son passage par la Gaule Narbonnoise, l'an 215 avant J. C. ; il y perdit trente mille hommes, et une grande partie de ses bêtes de charge, ainsi que nous l'apprennent *Polybe* et *Tite Live*.

On parlait à Marseille la langue latine, sans renoncer pour cela à la langue grecque. Les Romains venaient chercher Athènes à Marseille. Le fameux Agricola y fut élevé.

Livrée aux fureurs des assiégeans , affligée intérieurement par des dissensions civiles et par la peste, elle avait à se défendre contre les ennemis du dehors et les trahisons de ses propres citoyens. Enfin elle passa sous la puissance des Comtes de Provence ou d'Arles, qui n'étaient d'abord que Gouverneurs, et qui se rendirent ensuite Souverains héréditaires. Et voici en abrégé l'ordre de leur succession.

Boson fut le premier. C'est tout ce qu'on sait de lui. Il paraît qu'il mourut vers le milieu du 10.<sup>e</sup> siècle.

Guillaume I régna en 970, et eut pour successeur son fils Guillaume II, en 992. Celui-ci eut un fils nommé Bertrand qui, jeune encore, succéda à son père en 1018, et la régence de ses états fut donnée à sa mère durant sa minorité.

Geoffroi I son oncle lui succéda en 1054, et après sa mort arrivée en 1063, Bertrand I son fils eut la souveraineté.

Gilbert I succéda à son cousin Bertrand I, en 1090.

Raimond Berengier I, qui était de la maison des Comtes de Barcelonne, succéda à son beau-frère Gilbert I, par son mariage en 1102, avec Douce de Provence, fille et unique héritière de Gilbert. Il commença à régner en 1112.

Raimond Berengier II fils du précédent, régna en 1131. Il eut pour successeur son fils.

Raimond Berengier III, dit le Jeune, qui régna en 1145, comme il était encore mineur, Raimond Berengier, Comte de Provence et Prince d'Arragon son oncle, fut chargé de sa tutelle.

Ildefonse I Roi d'Arragon, succéda à son cousin Raimond Berengier le Jeune, mort en 1166, au siège de Nice, d'un trait d'arbalète.

Raimond Berengier IV et Sanche I frères d'Ildefonse, eurent de son vivant la souveraineté de Provence. Le premier se disait *Comte et Marquis, par la grâce de Dieu*, en 1179. Après la mort de Raimond en 1181, Sanche lui succéda. Ce Prince se qualifiait aussi de *Comte et Marquis* de la Province, dans un acte de donation fait à l'Évêque d'Antibes, mais il n'était pas revêtu de la souveraineté sans restriction; il ne la tenait qu'à titre d'appanage.

Ildefonse II était fils d'Ildefonse I. La Provence lui échut en partage et il régna en 1196. Il joignit à ses États le Comté de Forcalquier, par son mariage avec Garsende de Sabran.

Marseille était depuis deux siècles gou-



vernée par des Comtes , lorsque Raimond Berengier V son fils lui succéda en 1209 , âgé de 9 ans. Sa mère Garsende et son oncle Pierre Roi d'Arragon eurent soin de ses États pendant sa minorité. C'est sous son règne que les Vicomtes vendirent librement leurs droits de souveraineté à la Ville de Marseille , qui devint République une seconde fois , en 1218. Elle en paya le lods au Comte de Provence. Hugues de Baux en revendiqua une partie , à laquelle il renonça peu après , moyennant une somme d'argent que la Ville donna. Dans la suite , le Comte voulut avoir Marseille en propriété , et mit le siège devant la Ville ; mais les habitans firent la plus vigoureuse résistance , les femmes même endosserent la cuirasse , et Marseille resta libre.

La Provence faisait alors partie du Royaume de Bourgogne , dont Rodolphe dernier Roi institua ses héritiers l'Empereur Conrad et Henri III son fils , en sorte que les Comtes de Provence relevaient des Empereurs.

Le Pape Grégoire IX ayant invité les Marseillais à prendre part à l'expédition de la Terre-Sainte , on les vit aussitôt soutenir de leurs troupes et de leur marine le courage des Croisés ; mais ce fut moins par zèle , dit l'auteur de l'histoire générale de Provence ,

que par le désir d'étendre leur commerce. Ils obtinrent de Foulques Roi de Jérusalem, la liberté d'avoir dans cette Ville et autres de sa dépendance, une Église, un four et une rue, où ils pouvaient se gouverner par leurs propres lois. Baudouin III autre Roi de Jérusalem, confirma ces privilèges auxquels il ajouta une exemption des droits dans les pays de sa domination. Delà vint le Consulat maritime que Marseille conserve encore dans le Levant.

Peu de tems après ( en 1250 ) le Pape Innocent IV, de retour du Concile de Lyon, passa à Marseille et y fut reçu avec les honneurs dus à son rang.

Berengier mort, sa fille Béatrix recueillit sa succession et fut mariée à Charles I Duc d'Anjou et du Maine, et frère de St. Louis. A son retour de la Terre-Sainte, il entra en Provence et projeta d'assujettir certaines Villes qui vivaient en forme de république, et ne lui devaient en cette qualité que de faibles hommages. Arles fut la première attaquée; elle se défendit d'abord très-vigoureuusement, mais enfin elle céda aux armes du vainqueur. Charles menaça Avignon, et Avignon se donna à lui. Marseille lui résista, et ce ne fut qu'après huit mois de guerre

( 22 )  
qu'elle parla de paix. Les deux traités qu'elle fit avec ce Prince sont fort connus sous le nom de *Chapitres de Paix*. L'un fut conclu en 1252, et l'autre en 1253. Par ces traités solennels, la Ville se soumit volontairement et à titre de donation, aux Comtes de Provence, sous la réserve des articles convenus, qu'on nommait *franchises, libertés, immunités*, dont les Comtes juraient l'observation et que les Rois de France confirmaient.

Marseille conservait encore l'image du gouvernement républicain dans les conditions auxquelles elle se donnait ; mais dans le fait elle cessait une seconde fois d'être république. Les principales de ses conditions étaient 1.° que les affaires criminelles seraient jugées à Marseille en dernier ressort par les Magistrats municipaux ; 2.° que le juge du Prince connaîtrait par appel des affaires civiles, mais qu'il résiderait dans la Ville ; 3.° que le Gouvernement appartiendrait tout entier aux Officiers municipaux qui avaient le pouvoir de créer les Notaires, les Chatelains et le Magistrat ; 4.° que la monnaie de Marseille aurait cours dans la Ville comme auparavant ; 5.° que le Comte n'imposerait ni droit, ni subside, ni taille sur les natifs ou habitans ; 6.° qu'il ne pourrait faire bâtir aucune citadelle

tadelle dans la Ville, ni faire démolir les murailles, etc. etc.

Un nouveau traité conclu cinq ans après fut plus favorable au Comte. Il portait en substance qu'il y aurait à Marseille un Viguiers-Gouverneur de la Ville, qui choisirait, tous les ans, six personnes par lesquelles devrait se faire l'élection des Conseillers et des Officiers municipaux : que ce Viguiers nommerait les Juges du Palais et les Juges des appellations lesquels seraient étrangers comme le Viguiers : qu'il nommerait aussi les Juges, Notaires et autres Officiers de justice qui devraient être pris parmi les Marseillais : que les cent chefs de métier seraient exclus du Conseil de Ville, etc. etc.

Au reste les différens traités passés avec Charles d'Anjou n'étaient consentis que par les habitans de la Ville inférieure ; ceux de la Ville Épiscopale n'avaient pas la liberté de se donner des Magistrats, et dépendaient totalement du Clergé. L'Évêque avait sur cette portion de la Ville les mêmes droits que les Seigneurs laïques sur leurs vassaux. Dans la suite cependant fatigué de lutter contre des vassaux qui entreprenaient de tems à autre de se donner des Consuls et un Podestat, et qui faisaient tous leurs efforts

pour se ranger sous le joug des lois municipales , il céda la juridiction à Charles d'Anjou , et le gouvernement commença à devenir uniforme dans toute la Ville. Cette Ville Épiscopale ou supérieure dont nous venons de parler , était alors bien peu de chose. Son étendue était longue si l'on veut , mais fort étroite ; elle commençait à l'endroit de la colline appelée *Roquebarbe* , s'étendait sous l'éminence des moulins à vent , et du côté du nord ; elle renfermait dans son enclos l'Eglise de la Major et des environs ; et allait aboutir à cette esplanade qui est au-devant de l'Eglise St. Laurent , et que nous nommons *la Tourrette*. Il y avait en effet , avant la construction du fort St. Jean qui se trouve en face ; deux tours sur l'emplacement qu'il occupe , l'une nommée la grande Tour , et l'autre la Tourrette : cette dernière servait de phare pour éclairer les vaisseaux. C'est sur cette place qu'était bâti à côté d'un hôpital , un édifice gothique connu sous le nom de *Château-Babon*. C'était là le Palais des Vicomtes.

Ce fut à Marseille que Charles I. s'embarqua pour la conquête du Royaume de Naples et de Sicile , après avoir fait équiper 30 galères. Ce fut aussi dans la même Ville que St. Louis

fit les seconds préparatifs de son armée navale pour secourir la Terre-Sainte , mais il s'embarqua à Aigues-Mortes , en 1270. Charles se qualifiait alors de Roi de Jérusalem , de Sicile , de Naples , Duc de Pouille , Prince de Capoue , Sénateur de Rome , Comte d'Achaïe , Provence , etc. Les Marseillais s'adonnaient alors entièrement au commerce , ils étaient préférés aux Génois , et ils obtinrent facilement la confirmation de leurs privilèges dans le Levant , et des lettres-patentes à leur avantage.

Charles II , dit le Boiteux , succéda à son père en 1284 , et fit , le 2 décembre 1288 , son entrée solennelle à Marseille où le peuple le reçut avec des acclamations de joie. Il ratifia et confirma dans le cimetière de l'Église des Accoules , toutes les conventions passées entre la Ville et Charles son père. Il eut un fils qui se distingua par les vertus chrétiennes , et ce fils fut St. Louis Évêque de Toulouse.

En 1307 , le Pape Clément V abolit l'ordre des Templiers. Les lettres furent expédiées , le 13 janvier , à Marseille où Charles II se trouvait alors. Ce Roi mourut peu de tems après.

Son troisième fils Robert I , dit le Bon , était à Avignon lorsqu'il apprit la mort de

son père. Il lui succéda en 1309, et se dit Roi de Naples; il fit son entrée à Marseille la même année, et fut descendre à l'Église des Accoules, où, assis sur un trône, il jura et promit d'observer les conventions, franchises, immunités et privilèges de la Ville. Marseille, à son tour, prêta serment de fidélité à son Roi en la personne de deux citoyens distingués, en présence de plusieurs Evêques. Durant le séjour que Robert fit à Naples, les Marseillais attentifs à se conserver sous la puissance de leur Prince, assemblèrent un Conseil-général composé de l'élite des citoyens, et firent des réglemens pour la sureté de leur Ville. Malgré cette sage précaution, il s'éleva beaucoup de difficultés et même de querelles entre les habitans de la Ville supérieure et ceux de la Ville inférieure. Celle-ci disputait à l'autre le droit de pêche, etc.

En 1343, Jeanne 1.<sup>re</sup> fille de Charles Duc de Calabre, instituée héritière par Robert son aïeul, fut accueillie à son entrée à Marseille, par les acclamations d'une vive joie, et reconnue Reine par une nombreuse députation de la Ville. S'étant retirée à Naples avec son époux Louis Prince de Tarente, elle accorda de nouveaux privilèges aux Marseillais

qui furent dans le cas de réclamer son assistance. Ses malheurs et ses fautes l'ont rendue célèbre. On sait que ce fut cette même Jeanne qui, en 1348, céda Avignon et son territoire à Clément VI et à ses successeurs.

Quelques années après, un Seigneur d'Aubagne, Comte d'Avelin, troublait toute la Provence, exerçant par-tout des actes d'hostilité, mais il fut battu par les Marseillais qui repoussèrent les brigands qu'il avait à sa solde, et son château fut pris et démantelé.

L'an 1376, Grégoire XI se rendit à Rome pour y rétablir le St. Siège qui avait été transféré en France par Clément V, 71 ans auparavant. Il s'embarqua à Marseille dont les habitans le reçurent avec la vénération due au rang du Pontife. Il y resta douze jours, et mourut à Rome bientôt après son arrivée.

Jeanne eut pour successeur, en 1382, Louis I Duc d'Anjou, qui mourut deux ans après. Son fils Louis II fut l'héritier de ses Etats; pendant sa minorité, la régence fut exercée par sa mère Marie de Bois.

Louis Duc d'Orléans frère du Roi, arriva à Marseille en 1406, et chercha par toutes sortes de moyens à rendre cette Ville florissante; Il lui accorda une infinité de privilèges. Durant son séjour à l'Abbaye de St.



Victor, il rendit plusieurs ordonnances en sa faveur : il permit d'emprunter à 10 pour cent, sans encourir le crime d'usure, déclara les habitans exempts de gabelles et impositions, et confirma les anciens pouvoirs reçus des Comtes d'établir des Consuls dans les lieux maritimes, spécialement à Gènes. De leur côté les Marseillais rendaient alors de grands services à l'Etat. On les vit équiper des galères à leurs frais pour arrêter les courses des pirates et mettre en fuite les corsaires qui ravageaient toute la côte.

Après la mort du Roi à Angers, son fils Louis III lui succéda en 1417, et sa mère Yolande d'Arragon eut la régence pendant sa minorité. Il était encore jeune lorsqu'il s'avança pour prendre Naples avec une armée navale, composée de tout ce que Marseille avait d'hommes courageux et hardis, en sorte qu'il ne fut pas difficile à Alphonse Roi d'Arragon, de se rendre maître de cette Ville restée sans défense. A son retour à Marseille, il se livra, en 1422, un combat sanglant, sur le quai du port, entre les Arragonais et les Marseillais. Ces derniers cédèrent au nombre : l'ennemi, irrité de ce qu'on lui avait lancé des pierres des fenêtres, mit le feu aux maisons voisines du port, et bientôt la flamme portée

par la violence du vent, embrasa une partie de la Ville dont les habitations n'étaient couvertes que de bois. Les habitans en proie aux flammes, confondus dans les ténèbres avec leurs ennemis, ayant à secourir les blessés et à se garder de l'insolence des soldats, se trouvaient dans une horrible position ; pour l'adoucir, les femmes se réunirent dans l'Eglise des Accoules, d'où elles envoyèrent au Roi leurs bijoux en implorant son assistance. Mais ce Prince, généreux par caractère, les refusa et se contenta d'établir une bonne discipline dans son armée. Ce tems de deuil dura trois jours après lesquels il partit pour l'Espagne.

Après le départ d'Alphonse, la Ville fut pillée une seconde fois par les villageois circonvoisins, ennemis déclarés des Marseillais, et resta durant quelques années dans une telle confusion, que chaque jour était marqué par quelque événement funeste. Charles frère du Roi donna quelques réglemens sur l'administration de la justice, et y rétablit la paix ; mais elle ne fut pas de longue durée, et bientôt le peuple se porta à de grands excès.

Enfin René I, dit *le bon Roi*, succéda à son frère Louis III, en 1437. On peut dire qu'il n'oublia rien pour rétablir la tranquillité dans la Ville et lui conserver ses franchises.

Il se rendit à Marseille le 15 décembre même année. Assis sur un trône dressé dans la salle du Palais, il jura sur le St. Evangile l'observation des *chapitres de paix*, et Marseille était dans une paix profonde lorsqu'il mourut en 1480, âgé de 73 ans, emportant les regrets universels. C'est ce Prince qui institua la Procession d'Aix dont il avait lui-même dressé le plan.

Charles du Maine son neveu prit possession du Comté de Provence, et fit son entrée solennelle à Marseille où il reçut le serment de fidélité. Il ne survécut à son oncle que 17 mois, et mourut dans cette Ville. Son corps fut porté à Aix où il fut inhumé, avec une grande pompe, dans l'Eglise de St. Sauveur. Par son testament du 10 décembre 1481, il avait institué son héritier Louis XI Roi de France, et avait conservé aux Marseillais tous leurs privilèges. Depuis ce tems, les Rois de France ont possédé les Comtés de Provence, Forcalquier et la Seigneurie de Marseille.

A la mort de Louis XI, Charles VIII son fils unique régna. Les Génois et les Marseillais renouvelèrent leur ancienne alliance qui avait pour objet la continuation de leur commerce. Marseille était alors partagée en six quartiers

appelés *Sixains* : ils furent par la suite réduits à quatre. Le grand Sénéchal de Provence fit des réglemens pour l'élection et le conseil des Officiers de Police. Les places étaient dévolues aux Nobles et aux personnes de condition , parceque l'administration des affaires paraissait devoir être leur partage.

Il est peu de Villes qui aient essuyé autant de changemens que Marseille dans son administration politique : divers réglemens en ont souvent fixé la forme.

Les plus fameux que nous connaissons , sont ceux de St. Valier et du Sort. Les chefs de la Municipalité ont été désignés en divers tems par les différentes dénominations de Sindics , de Consuls et d'Échevins.

En 1507 , l'hiver fut si rigoureux que le Port fut glacé avec une telle solidité qu'on y passait sans péril , et que le peuple vivait des oiseaux qui tombaient morts en grand nombre , au témoignage de *Ruffi*.

François I.<sup>er</sup> , à son retour de la Ste. Baume en 1516 , vint à Marseille avec la Reine Claude son épouse , et y fut reçu avec de grandes démonstrations de joie ; il y séjourna deux jours.

Les habitans ne manquèrent ni de courage ni de fidélité envers leur Prince. Lorsque Charles

**Due de Bourbon** , Connétable de France , se fut révolté , il vint en Provence , en 1524 , avec des forces considérables , prit Grasse , Antibes , Fréjus , Draguignan , Hyères et Brignolles ; il marcha ensuite sur Marseille où 9000 habitans bien résolus et commandés par des capitaines particuliers , étaient disposés à la meilleure défense. Ils avaient placé leur artillerie sur les murailles de la Ville , sur les clochers de la Major , sur la tour du grand Horloge et sur l'éminence où sont situés les moulins ; delà ils portaient des coups mortels aux assiégeans qui se détachèrent bientôt pour aller s'emparer de Toulon et de Cassis. Bourbon néanmoins faisait battre la tour Ste. Paule , il avait déjà fait brèche à la muraille ; mais voyant qu'il n'avancait rien , il fit cesser le siège le troisième jour. On vit alors le Roi marcher contre Bourbon et le poursuivre jusques dans le Milanais.

Après le traité qui fut conclu entre la France et l'Espagne , le Roi eut besoin de payer à l'Empereur sa rançon qui était de deux millions , et les Marseillais lui envoyèrent une somme considérable , en offrant de *se saigner jusqu'à la dernière goutte.*

En 1533 , le Pape Clément VII arriva à

Marseille où François I s'était déjà rendu. Son fils Henry y épousa Catherine de Médicis sa nièce, et à la prière du Roi, le Pontife créa quatre Cardinaux français.

Marseille jouissait de la paix lorsqu'en 1560, les Huguenots y portèrent leur doctrine. Plusieurs d'entr'eux furent maltraités, les autres se retirèrent. On redoubla de vigilance, on institua des capitaines de quartiers pour veiller à la conservation de la Ville, on continua de faire des réglemens, et la sédition des religionnaires s'appaissa. Charles IX frère de François, fils aîné d'Henry II, fit alors son entrée à Marseille, accompagné de la Reine sa mère, du Duc d'Anjou, d'Henry Roi de Navarre, des Cardinaux de Bourbon, de Guise et d'Anne de Montmorenci Connétable de France, et de plusieurs Seigneurs. Ce tems parut propre aux religionnaires pour opérer une nouvelle sédition; ils prirent les armes et donnèrent naissance à de grands troubles. Le Roi d'Arragon se vit forcé de rassembler des forces considérables pour les combattre, l'armée royale fut augmentée de 200 hommes tous équipés que fournit la Ville de Marseille. L'action eut lieu, la bataille fut gagnée, et le Prince de Condé leur chef fut défait à Jarnac et perdit la vie.

L'an 1580, la peste fit périr à Marseille 20 mille personnes. Un Consul entreprit de livrer la Ville au pouvoir de la ligue, le coupable fut arrêté et bientôt après exécuté.

Henry III donna à Paris, le 6 octobre 1585, un édit contre les religionnaires qui mettaient le désordre dans tout le Royaume : il fut publié à Marseille. A cette occasion la Provence fut cruellement agitée; le Baron d'Allemagne prit les armes pour le soutien de la nouvelle opinion; la France entière se vit en proie aux divisions, aux guerres civiles; Marseille elle-même s'engagea dans le parti de la ligue, et le Roi n'y fut reconnu que par la minorité. Enfin en 1596, elle rentra sous l'obéissance du Roi qui, par un édit solennel, confirma les privilèges des Comtes de Provence.

La conspiration de Libertat est dans l'histoire de Marseille, une époque trop fameuse pour la passer ici sous silence. Nous sentons bien d'ailleurs que nous devons aux étrangers de fixer leur opinion sur une action que le vulgaire traite d'héroïque, sans prétendre la déterminer autrement, que par l'exposition pure et simple du fait. Telle fut la stupeur des bons Marseillais sous ce régime affreux qui vient de s'écouler; tel fut aussi l'état de leur Ville sous le gouvernement des Duumvirs

Casaulx

Casaulx et Louis d'Aix. Inquiets, défiants, soupçonneux, ils ne pardonnaient rien : ils avaient imprimé la terreur dans le cœur des habitans qui ne reconnaissaient d'autre loi que leur volonté : ils se jouaient de la vie, de la fortune des citoyens, et soudoyaient la populace pour écraser les Notables et les gens aisés. Ces deux despotes ne respiraient que le sang et le carnage. Pierre Libertat, Corse d'origine, forma le projet de s'en défaire, dans l'espoir qu'il y aurait de la gloire et des récompenses attachées à la destruction de la tyrannie. Casaulx, premier Consul, ne se proposait rien moins que de livrer la Ville à Philippe II. Libertat était Capitaine de la Porte Royale (1) et pouvait tuer le Consul entre les deux guichets, lorsqu'il passerait selon son usage, pour aller *faire patrouille* hors la Ville. Il ne lui restait plus qu'à *crier* ce mot qui depuis lors a produit tant d'horribles merveilles, ce mot de *Liberté* qui devait soulever le peuple et les forçats des galères d'Espagne, et donner entrée au Duc de Guise, avec lequel tout avait été concerté. Ce Prince, en recevant la Ville sous l'obéissance du Roi, promettait *que sa Majesté maintiendrait les privilèges de Marseille sans*

---

(1) Officier ayant la garde de cette porte, aujourd'hui dite DES FAINÉANS.



*de nouvelles impositions ; que Libertat serait  
 Viguièr, jusques au mois de Mai suivant 1597,  
 et que pendant qu'il serait en charge, il com-  
 manderait dans la Ville en l'absence du Gou-  
 verneur ; qu'on y établirait une Chambre sou-  
 veraine de justice ; qu'on accorderait une  
 amnistie aux partisans de la ligue, excepté à  
 Louis d'Aix, à Casaulx et à leurs adhérens ;  
 que Libertat aurait, en récompense de ses  
 services signalés, la somme de 160 mille écus,  
 dont il ferait part à ceux qu'il jugerait à pro-  
 pos ; le commandement de la Porte Royale,  
 celui du fort N. D. de la Garde et de deux  
 galères, avec augmentation d'appointemens ;  
 une terre de deux mille écus de rente, la jouis-  
 sance de ce revenu jusqu'à ce qu'il fut mis en  
 possession de cette terre ; une Abbaye en com-  
 mande de 1500 écus ; les droits sur l'épicerie  
 et droguerie apportés par des vaisseaux étran-  
 gers, etc. etc.*

Nous dirons à ce sujet, d'après l'auteur de  
 l'histoire générale de Provence, dont nous  
 avons extrait ce passage, que c'était perdre  
 tout le mérite de l'action que de la mettre  
 à si haut prix, et qu'il est bien rare qu'on  
 agisse par zèle pour la Patrie, lorsqu'on cal-  
 cule ses intérêts avec autant d'attention.

Le Roi confirma tous ces articles, hors

celui du droit sur les épiceries, et les 160 mille écus furent réduits à 50 mille. Le Duc de Guise de son côté avait désigné ceux qui devaient occuper les places. Comme l'exécution de ce grand dessein approchait, ce Prince porta ses forces du côté de Toulon, pour mieux surprendre la Ville de Marseille.

Cependant Libertat était dans la plus grande inquiétude sur l'événement : son sort était lié à l'entreprise. Il fallait profiter du moment, ou il était perdu. Il ferma donc la porte dont il était le maître, et livra Louis d'Aix à la merci des ennemis. Casaulx fatigué ce jour-là, était resté dans la Ville ; Libertat lui fait dire de venir parceque les ennemis paraissent, et se tient près de la Porte, l'épée à la main, ayant auprès de lui ses frères Antoine et Barthélemi. Casaulx, premier Consul, qui le voit dans cette attitude guerrière, croit qu'il va défendre la Porte contre l'armée française, et s'approche, en lui disant ; *Eh bien, Capitaine Pierre, qu'est-ce que tout ceci ? Vous le saurez, Monsieur le Consul, répond Libertat.* Il n'a pas plutôt dit ces mots, qu'il fond sur lui, le renverse d'un coup d'épée, et son frère Barthélemi achève de le tuer (1). Un Sergent des

---

(1) 17 février 1595.

Mousquetaires veut le venger, il a le même sort ; le reste des Mousquetaires met bas les armes et demande la vie. Jacques Martin , l'un des Conjurés, placé au corps de garde voisin , y jette l'épouvante au point que le Capitaine qui le commandait , n'ose plus compter sur le courage de ses soldats , et , apprenant la mort de Casaulx , se rend sur parole qu'il ne lui sera fait aucun mal , à lui , ni à sa troupe. Il avait tiré un coup de canon qui était le signal convenu avec le Duc de Guise. Il n'y avait déjà plus d'ennemis dans la Ville , quand ce Prince y entra au milieu des acclamations , et Libertat (1) , l'idole de Marseille , fut regardé comme le libérateur de la Patrie , et porté en triomphe.

Dans l'assemblée générale tenue par les habitans , il fut délibéré qu'on élèverait dans la salle de l'Hôtel-de-Ville , un monument de bronze ou de marbre , pour transmettre à la postérité l'action héroïque de Libertat. Le Roi donna de grands éloges à cet Officier ; il lui accorda des lettres de noblesse pour lui et ses deux frères , le fit Viguiier de Marseille , le gratifia de cent mille écus , lui donna le commandement de deux galères , celui de la Porte Royale et de N. D. de la

---

(1) Son nom était Bayon ; il prit son surnom de la Liberté qu'il donna à Marseille.

Garde; et le 17 octobre suivant, il accorda aux trois frères une exemption d'impôt que les Etats tenus en 1597 restreignirent à un feu seulement en faveur de Pierre et de ses descendans mâles, et à un quart de feu pour chacun de ses frères Antoine et Barthélemi, leur vie durant.

Libertat ne jouit pas long-tems de sa gloire : il mourut le 11 avril 1597, et fut enseveli avec beaucoup d'appareil dans l'Eglise de l'Observance.

L'année suivante, la peste emporta à Marseille 3 à 4000 habitans.

En 1600, le Roi conclut son mariage avec Marie de Médicis, nièce de Ferdinand Grand-Duc de Toscane, et à cette occasion la Ville de Marseille fit présent au Roi de 12000 fr. ; accueillit la Reine avec les plus grands honneurs et par des réjouissances qui durèrent plusieurs jours.

Le bon Henry IV mort, son fils Louis XIII lui succéda en 1610. Les Marseillais mirent tout en œuvre pour conserver leur Ville au Roi qui fut reçu à Marseille magnifiquement.

En 1635, l'Espagne s'empara des Isles de Lérins, vis-à-vis la petite Ville de Cannes; pour les ravoir, Marseille donna 6 vaisseaux, deux polacres et deux barques.

Trois ans après, c'est-à-dire en 1638, naquit Louis XIV. A la nouvelle de ce grand événement, Marseille fit éclater sa joie par des fêtes et des réjouissances publiques. On fit une Procession générale, et il fut chanté un *Te Deum* en actions de grâces au bruit de toute l'artillerie.

Ce fut Mr. de Mercœur qui posa la première pierre du Fort St. Nicolas, le 11 février 1660. On a vivement critiqué dans ces derniers tems, l'inscription que portait cette pierre ; on sera peut-être bien aise de la trouver ici :

*Ne fidelis Massilia, aliquorum motibus concitata, vel audaciorum petulantia, vel nimia libertatis cupiditate, tandem rueret; Ludovicus XIV Gallorum Imperator, optimatum populique securitate, hinc arce providit,*

[*Rex jussit;*

*Cardinalis Mazarinus, pace ad Pyreneos composita suasit;*

*Ludovicus de Vendôme, Provinciæ gubernator, executus est.*

En 1666, on fit bâtir le Fort St. Jean de l'autre côté du Port.

L'époque de la construction de ces deux citadelles fut transmise à la postérité par une médaille qui avait d'un côté la tête du Roi, avec cette inscription : *Ludovicus XIV,*

*Rex, Christianissimus* : et sur le revers, l'ensemb  
bouchure du Port de Marseille fermée d'une  
chaîne , et les deux citadelles , une de chaque  
côté de cette entrée. Pour légende : *Massilia*  
*arce munita* ; dans l'exergue M. DC. LX.

L'arsenal de Marseille était beaucoup trop  
petit , le Roi le fit agrandir en 1683.

L'année 1720 est à jamais mémorable par  
les ravages que la peste fit dans la Provence,  
et sur-tout à Marseille. Depuis Jules-César  
jusqu'à nos jours , ce fléau a désolé cette Ville  
au moins 20 fois. Le 15.<sup>e</sup> siècle a vu 9 fois la  
Ville de Marseille victime de cette affreuse  
calamité.

Cette peste , puisque nous sommes comme  
forcés d'arrêter ici nos lecteurs , fut apportée  
à Marseille le 25 mai 1720 , par un navire  
parti de Seyde le 31 janvier de la même année.  
On se sent ému en rappelant ce triste évé-  
nement qui accuse trop la négligence des  
Intendans de la Santé , l'insouciance des  
Echevins et l'ignorance des Médecins et Chi-  
rurgiens de ce tems-là , qui , n'ayant pas eu  
occasion de traiter cette maladie , n'en dis-  
tinguaient point les symptômes. On comprend  
à peine comment le Commandant de la Pro-  
vince, l'Intendant et le Parlement abandon-  
nèrent à l'impéritie des Magistrats de Mar-

veille, le soin d'arrêter les progrès du mal.  
 La maladie commença dans la rue de  
*l'Escale* (l'Echelle) d'où elle se répandit suc-  
 cessivement dans tous les quartiers. Elle en-  
 leva en peu de tems beaucoup de monde.  
 Tant de morts inopinées réveillèrent l'at-  
 tention du Parlement qui rendit un arrêt dé-  
 fendant toute communication entre les ha-  
 bitans de la Province et ceux de Marseille,  
 sous peine de la vie. Mais combien de par-  
 ticuliers sortis de la Ville étaient déjà in-  
 fectés de ce poison lent et secret ! La disette  
 se fit bientôt sentir à Marseille, et le peuple  
 allait se soulever, lorsque l'Intendant eut avec  
 le premier Échevin de cette Ville, une con-  
 férence dans laquelle, éloignés l'un de l'autre  
 à une certaine distance, on traita des moyens  
 d'approvisionner Marseille. On résolut d'éta-  
 blir des marchés sur les routes les plus fré-  
 quentées, et à deux lieues de la Ville, où  
 les Marseillais iraient acheter les denrées de  
 première nécessité, séparés des vendeurs  
 par une double barrière, ce qui diminua la  
 disette, mais ne donna pas l'abondance. Le  
 venin se développait chaque jour, et dans  
 le mois de juillet, la majorité des habitans  
 se retira dans les campagnes voisines ; il y  
 en eut qui campèrent sous des tentes le long

des ruisseaux ; d'autres se fixèrent près des remparts, d'autres enfin dans le creux des rochers, dans le fond des cavernes. Les marins rassemblaient leur famille et se tenaient au large dans la rade, serrés dans de petits bateaux. On vit des Religieuses quitter leur couvent et chercher dans la fuite, avec leurs parens, un abri contre la peste. Officiers de justice, Directeurs d'hôpitaux, Intendants de santé, Conseillers de Ville, tout disparut. Il ne resta plus que les Curés et Vicaires de paroisse, le Gouverneur-Viguiier et les Échevins qui, à l'exemple de Mr. l'Évêque, déployaient un courage héroïque et une charité vraiment chrétienne.

Il serait difficile de porter ces vertus plus loin que M. de Belzunce. A peine la maladie se fut-elle déclarée dans la rue de *l'Escale*, qu'il assembla les Curés et Supérieurs des Communautés. Il n'eut pas de peine à faire passer dans leur cœur le zèle dont il était enflammé lui-même ; il leur donna des règles de conduite dans ces tems de calamité, et on le vit par-tout où le salut de son peuple demanda sa présence. De leur côté les Échevins levèrent un corps de milice et prirent des mesures convenables.

La peste faisait de grands ravages, mais



Ce fut le 25 août qu'elle se répandit avec le plus de fureur. Au commencement de septembre, il mourait jusqu'à mille personnes par jour. Notre plume se refuse à tracer le tableau déchirant de ces journées malheureuses, où les corps des pestiférés entassés dans les rues servaient de pâture aux vers et aux chiens, depuis qu'il n'y avait plus assez de tombeaux, ni assez de fossoyeurs. Le mandement rendu à cette occasion par M. l'Évêque de Marseille, le 22 octobre de la même année, rappelle toutes ces horreurs.

S'il y eut dans le Chapitre de l'Église Cathédrale des Ministres assez faibles pour chercher leur sûreté dans une honteuse fuite, il y eut aussi des Ministres fidèles, dont le zèle et la charité sont au-dessus de tout éloge; et certes le nombre en fut grand. Tous les Curés et les Prêtres des Paroisses, ces Religieux que le *philosophisme de ce dernier siècle* a si peu épargnés, les Capucins et les Récollets semblaient se multiplier dans les quartiers les plus infectés, jusques dans les hôpitaux. Les premiers perdirent 43 Religieux, les seconds 36. Où est donc l'héroïsme plus grand, plus utile que celui de ces martyrs de la charité! Les Observantins, les Augustins réformés, les Servites, les Grands-Carmes,

les Antonins , les Trinitaires , les Carmes déchaussés , les Minimes , les Oratoriens , les Jésuites enfin , tous ces corps furent des modèles que l'historien ne saurait trop louer. Quant au Prélat respectable qui gouvernait alors l'Église de Marseille , sa qualité de premier Pasteur fut à ses yeux un titre de plus pour se dévouer au salut du peuple. Il bravait tous les dangers en parcourant les rues et les places publiques jonchées de morts et des morts traînés par des mourans , par des criminels condamnés à périr. Son Palais était entouré de cadavres , en sorte qu'il ne pouvait plus en sortir sans les fouler aux pieds.

*O quels jours de deuil et de larmes pour Marseille !*

Dans le courant de septembre , les Médecins moururent ; il n'en resta que deux.

Enfin la Cour s'occupa sérieusement du sort de Marseille. Bientôt il arriva des Médecins et Chirurgiens de Montpellier , qui ne montrèrent pas tout le désintéressement qu'on attendait d'eux. Ceux qui furent envoyés de Paris rendirent les plus grands services. L'assemblée générale du Clergé ordonna des quêtes dans chaque Diocèse , et les malheurs du peuple parvinrent jusqu'à Rome. Clément XI , qui occupait alors le siège Pontifical , ex-

voya dans une Ville qui s'était long-tems signalée par son zèle pour la religion, 3000 charges de blé , et accompagna ce présent de deux brefs. Un Rais ou Commandant Tunisien respecta le don du Pape , en laissant librement passer les bâtimens chargés de grains ; il répondit au Capitaine du convoi , en mettant sa main sur la tête : *Va, Chrétien, accomplis ta loi , je ne suis plus ton ennemi, Dieu me punirait.*

Vers la fin de septembre , le nombre des morts était réduit à 17 par jour. L'Abbaye de St. Victor fut la seule maison de la Ville qui fut entièrement préservée de la peste. Les Moines séquestrés du reste des hommes , renfermés dans leur château-fort, conservèrent dans l'inquiétude , des jours qu'ils auraient dû marquer par des actes de courage et de bienfaisance.

Le terroir de Marseille commença à ressentir les atteintes du mal qui se manifesta d'abord à St. Marcel , puis à Ste. Marguerite , parceque l'appât du gain attirait en foule les jardiniers à la Ville , et bientôt les lieux circonvoisins furent remplis de morts et de mourans.

A la fin d'octobre , le mal cessa dans la Ville ; les habitans commencèrent à paraître dans

dans les rues , mais avec la plus grande circonspection.

Le jour de la Toussaint , M. l'Évêque fit dresser un autel au milieu du cours , et sortit de son Palais , nud-pieds , la corde au cou , un flambeau à la main , précédé d'un Clergé infiniment recommandable. Animé d'un zèle vraiment apostolique , il se rendit à cet autel pour implorer la miséricorde du Seigneur sur cette Ville désolée. Le peuple prosterné sur le cours et dans toutes les rues , fondait en larmes , tandis que ce Pontife vénérable offrait à Dieu sa propre vie pour le salut de son peuple.

Le 15 novembre , la colère céleste n'était pas entièrement apaisée , le bon Prélat visita l'Église des Accoules , y exposa le St. Sacrement à l'adoration des fidèles , et l'ayant pris sur la fin du jour , il monta jusques au clocher d'où il donna la bénédiction à toute la Ville , au bruit des cloches et du canon , pour avertir les habitans de prier.

Les ravages de ce fléau furent terribles à la campagne durant le mois de novembre ; dans la ville ils diminuèrent en décembre et janvier. La maladie sembla se rallumer au mois de mars ; mais bientôt après elle diminua plus sensiblement encore. Le peuple alors ne put

plus contenir les transports de son zèle et fut le jour de Pâques enfoncer les portes des Églises. Mr. l'Évêque sut habilement prévenir les dangers de cette affluence, en faisant dresser au milieu du cours un autel où il dit la Messe; les Dimanches suivans, il la dit tantôt dans une place, tantôt dans une autre. Enfin toute alarme cessa au mois de mai 1721, et le calme reparut avec les beaux jours du printems.

Les réglemens actuels dûs au zèle éclairé des Intendans de la santé de Marseille, doivent nous rassurer sur les retours de la peste en cette Ville.

Marseille avait, avant la contagion qui y commença le 10 juillet 1720, 90,000 habitans.

Nombre des morts jusqu'à  
la fin de la contagion, le 28  
mai 1721 . . . . . 39,134.

---

La population fut donc réduite à . . . . . 50,866.

10,148 dans les villages voisins, 13,283 à Toulon, 6,900 à Arles, 7534 à Aix; en tout environ 78,134.

Bien différente de ces anciennes Villes des Gaules qui ont aussi éprouvé des révolutions, mais qui ont à peine conservé leur nom, Marseille moins dépendante qu'elles de la

vicissitude des siècles , sut bientôt se relever de ses ruines. En 1789 , elle avait recouvré le même nombre d'habitans qu'elle contenait avant la peste , et son commerce avait atteint le plus haut degré de prospérité. Il était réservé à des raisonneurs prétendus politiques , à une troupe de gens obscurs révoltés contre l'autorité , de vouloir anéantir Marseille , de changer son nom en celui de *Commune sans nom* , d'essayer de combler son port , de raser ses édifices , de s'approprier les grandes fortunes. La main puissante du Souverain répare aujourd'hui les maux de la révolution , et Marseille , sous son règne , recouvrera tout ce qu'elle a perdu. Sa situation avantageuse sur la méditerranée fait toute sa richesse. C'est sur elle que se fonde son industrie depuis plus de deux mille ans , et tant qu'il restera quelque commerce parmi les peuples , cette Ville sera le centre de celui que les Gaules feront avec l'Italie et le Levant.

Sous nos derniers Rois Marseille avait un Gouverneur particulier , un Lieutenant de Roi ; des Gouverneurs , Majors , Aide-Majors et Adjoints ; des Aumôniers , des Chirurgiens-Majors dans ses différens forts et châteaux ; des Ingénieurs , Inspecteurs , Prévôts , Com-

missaire des guerres , etc. ; plusieurs Tribunaux de justice , une Amirauté , un Tribunal de police , différentes Juridictions et Maîtrises ; un Collège de Notaires très-ancien , une Municipalité composée d'un Maire , de quatre Échevins et d'un Assesseur , des Capitaines de quartier , des Conseillers de Ville pris dans tous les ordres des citoyens , une Chambre de Commerce ; enfin une Compagnie Royale d'Afrique. Il n'est pas nécessaire de dire qu'il existait aussi un bureau de la santé.

Elle avait encore une Église Cathédrale et Paroissiale , une Église Abbatiale et plusieurs collégiales indépendamment d'autres paroisses , deux Séminaires et plusieurs Congrégations ; un grand nombre de Couvens , divers Hôpitaux , etc. etc. ; une académie de Belles-Lettres , Sciences et Arts , une académie de Peinture et Sculpture , une académie de Musique , un Collège tenu par les Jésuites , et après eux par les Prêtres de la Congrégation de l'Oratoire ; un Observatoire royal de la Marine , une école d'Hydrographie , une de Mathématiques , de Dessin , d'Architecture civile et militaire ; un Collège de Médecine , un Collège de Chirurgie , un Inspecteur de la Librairie et Imprimerie , etc. ; un Receveur-général des Finances , un des Domaines du Roi , un des Droits réunis ,

un Directeur des Gabelles , un Receveur des Fermes , etc. ; plusieurs Bureaux des Fermes , une Direction des Postes , des Bureaux de Coches , Diligences , Messageries , etc. etc.

Presque tous ces Etablissemens , fruit de l'observation et de l'expérience , ont disparu dans le bouleversement général arrivé les dernières années du 18.<sup>me</sup> siècle. Jetons un voile sur ces tems d'anarchie , et hâtons-nous d'entrer dans notre sujet , en faisant connaître Marseille moderne , après avoir cependant donné une courte notice des Etablissemens religieux , hommes illustres et anciens monumens de notre Patrie.

## ÉTABLISSEMENS RELIGIEUX.

Sous le nom d'Établissemens religieux , nous comprenons non-seulement l'Église Cathédrale , les Paroisses et les Couvens que Marseille a eu durant plusieurs siècles , mais encore les Chapelles particulières , Congrégations , Hôpitaux , Œuvres pies , Bureaux charitables , etc. , qu'elle dut à la piété de nos Pères , et dont la suppression a si prodigieusement accru le nombre des malheureux.

On rapporte à St. Lazare l'ancienneté de l'Église de Marseille. Qu'il en ait été ou non



le premier Évêque, on ne peut contester que cette Ville n'ait reçu la foi de très-bonne heure. La Cathédrale fut dédiée à ce Saint, ensuite à la Sainte Vierge, sous le titre de *Ste. Marie Majeure*, et bâtie en partie sur le lieu où était situé le Temple de Diane. Mr. du Belloy, Cardinal et Archevêque de Paris, mort le 10 juin 1808, âgé de 98 ans, en a été le 112.<sup>e</sup> et dernier Évêque. Son Chapitre se composait de 14 Chanoines, d'un certain nombre de Bénéficiers et de Numérotés (*numero octo*) de quelques Ecclésiastiques desservans, de deux Curés bénéficiers, d'un maître de Chapelle, de huit enfans de chœur, etc. etc. Un Clergé aussi nombreux donnait au Culte divin toute la majesté que pouvait comporter l'usage des Cérémonies, Rubriques et Livres romains tombés en désuétude dans l'Église de France, mais dont l'Évêque de Marseille n'avait pas encore ordonné la suppression.

Tous les ans le Prévot donnait un agneau aux enfans de chœur le Samedi Saint.

L'Église de St. Lazare ou de la *Major* était la première Paroisse.

*St. Martin* était la seconde depuis l'an 1000. Elle devint Collégiale en 1536. Avant l'agrandissement de la Ville les murs passaient tous

auprès. Les nefs de l'Église ont été construites en des tems postérieurs au reste de l'édifice, mais le portail du côté de la place est moderne. L'édifice coûta 9000 florins. Le clocher commencé en 1556 et achevé en 1620, aux frais de la Communauté, fut bâti avec lenteur et à diverses reprises, comme il est constaté par les archives de l'Hôtel-de-Ville et par les millésimes gravés sur les cordons du côté du couchant. Son Chapitre était composé d'un Prévôt, de huit Chanoines y compris deux Chanoines-Curés et de plusieurs Prêtres affectés à diverses œuvres, outre quatre Vicaires, etc. Cette Paroisse était extrêmement peuplée. Il y avait anciennement dans cette Église le tombeau du Sr. Pacis, maître-d'hôtel d'un de nos Comtes; ce Seigneur y était représenté avec les habits et les marques de sa dignité, un bonnet sur la tête comme ceux que les gens du peuple portent de nos jours.

*Notre Dame des Accoules.* Cette Église beaucoup plus ancienne que St. Martin n'a été érigée en Paroisse qu'après elle. Plusieurs auteurs pensent qu'elle avait déjà été un temple dédié à Apollon, ce qui ne paraît pas très-clair. Strabon, dans sa géographie des Gaules, parle à la vérité du culte que Marseille rendait à cette divinité, mais l'on a toujours ignoré

où pouvait être son temple. Les Religieuses de St. Sauveur logèrent dans ses bâtimens en 1033. L'Église fut rebâtie en 1203, et St. Vincent-Ferrier de l'ordre des Frères Prêcheurs, y prêcha le Carême en 1401. Enfin elle devint Collégiale en 1560. Son Chapitre était formé d'un Doyen, de dix Chanoines parmi lesquels le Curé, de six Prêtres du bas-chœur, de plusieurs Vicaires, etc. Le clocher n'était qu'une tour fort ancienne appelée *Sauveterre*, avec d'épaisses murailles qui portaient une grosse cloche dont on se servait pour sonner la retraite et les conseils de Ville. Il fut ensuite élevé en pyramide tel qu'il existe aujourd'hui.

Il y avait dans cette Église un Crucifix très-ancien de manière grecque, de grandeur naturelle et en fayence; il ornait le tableau de la Chapelle de la famille de Vento; Jesus-Christ y était représenté en relief avec les attributs de son Pontificat, la mitre sur la tête, les pieds posés sur un calice, une longue robe de couleur bleue. Le peuple, qui n'était point instruit de cette pieuse allégorie, le nommait le Saint-bleu (*lou San blu deis Accoulos*); il avait pour cette figure une grande vénération.

*St. Laurent* Prieuré et quatrième Paroisse,

Son Église située près de l'édifice construit par Jules César , *Castellum Julii* , est fort ancienne. Elle avait un Prieur-Curé , trois Vicaires , sept Chapelains et un Sacristain.

*St. Ferréol* cinquième Paroisse , avait un Curé , quatre Vicaires et sept Prêtres desservans. Cette Église était dans le principe hors de la Ville ; les guerres civiles l'ayant détruite en 1590 , elle fut transportée en différens endroits ; enfin , en 1716 , et le premier juillet , Mr. de Belzunce bénit la première pierre de cet édifice sacré situé en face de la belle rue *St. Ferréol* , et qui ne subsiste plus.

*St. Victor* (1) Église Abbaticale et Collégiale ;

(1) Nous rapporterons ici l'origine de la Course du Cheval qui était autrefois en usage le jour de la Fête de *St. Victor*.

Marseille eut dans ces tems , à l'exemple des autres États indépendans , son oriflamme particulière ; elle était en soie rouge découpée à panonceaux ; comme il était de règle de mettre la principale enseigne militaire sous la protection de quelque Saint , nos pères choisirent de préférence celle de *St. Victor* qui réunissait à la qualité de martyr et de militaire , celle de citoyen de Marseille. Il fut représenté sous l'oriflamme de cette Ville , en cavalier armé de toutes pièces , avec les armoiries de Marseille sur son écu , et foulant aux pieds le dragon de l'abîme. Le sceau dont la nouvelle république se servait , portait la même effigie , et pour cri de guerre

avait un Chapitre noble composé d'un Abbé

*Massiliam vere Victor Civisque tuere.* (\*) On voit encore l'un et l'autre sur la porte de l'Église Abbaticale érigée aujourd'hui en Paroisse, en l'honneur du Saint compatriote. L'oriflamme des Marseillais était déposée dans cette Église, et lorsque quelque expédition militaire ne la retenait pas ailleurs, on la portait à la Procession le jour consacré à célébrer la Fête du Saint Protecteur. C'était une distinction flatteuse que d'être chargé de porter à la guerre la principale enseigne d'une nation; aussi les Marseillais ne la confiaient-ils qu'à des citoyens connus par leur bravoure et leur naissance distinguée: ils élisaient annuellement un capitaine qui n'abandonnait jamais ce dépôt en d'autres mains, et le portait également à la Procession que les Moines de l'Abbaye faisaient en l'honneur de St. Victor. Il est à propos d'entrer dans quelques détails au sujet de cette Procession et du cavalier qui portait l'oriflamme; ils serviront à prouver que cette enseigne était celle de la Seigneurie de Marseille. Le capitaine élu s'armait de toutes pièces, et venait se poster devant l'Église de St. Jean de Jérusalem qui était située au bout du Port, à l'endroit où était anciennement la Chapelle du Fort St. Jean. Les Religieux en chapes sortaient en Procession avec la chasse de St. Victor. Cette Procession traversait le Port sur des bateaux et venait débarquer au même endroit où le cavalier était descendu; à l'instant du débarquement, le cavalier se mettait à genoux devant le Prieur de l'Abbaye, qui lui donnait la bénédiction et lui remettait l'oriflamme. Le champion montait sur

(\*) *Histoire de Marseille par Ruffi.*

et de dix-neuf Chanoines , outre cela , plus de

un cheval richement caparaçonné , suivi de pages et de valets de pieds à ses couleurs , et marchaient avec la Procession à laquelle tous les autres Corps Religieux venaient se joindre. Elle s'arrêtait à diverses reprises : le cavalier profitait de ces pauses pour aller faire des courses dans les principales rues.

La Procession et les courses terminées , le cavalier remettait l'étendard entre les mains des Moines qui lui donnaient un splendide repas.

Cette cérémonie était dispendieuse à la Communauté de Marseille et au capitaine qui portait son oriflamme , par le faste des habits et des caparaçons de damas blanc , semés de croix de taffetas bleu et des armoiries de l'Abbaye (qui étaient d'azur à quatre batons , en sautoir pommelés d'or , et l'écu de Marseille sur tout ) ainsi que la livrée des pages et valets de pieds. Le cavalier était encore obligé de faire la cérémonie du guet de la veille de St. Lazare , à la lueur des torches ; il y paraissait avec ses serviteurs richement vêtu en costume ancien , avec des habits de soie brodés d'or. Ces dépenses firent interrompre en 1608 , l'usage d'élire un cavalier porte-oriflamme. Un registre des délibérations de cette Ville de l'année 1528 , nous confirme que cette bannière était son étendard.

Voici les propres termes qui y sont insérés en termes provençaux de ce tems-là : Noble François d'Albertas *Jara courre l'estendar de la Ciutat de Marseilha , lou jour de la Festa de San Victou prochana , venent à l'hounour del dit Sant et de la Ciutat , comme es de bonna coustuma*, C'est-à-dire , noble François

de 1637. Leur Église était à l'emplacement qu'occupe en ce moment au haut du cours la maison de l'*Auberge neuve*, au coin de la rue Dauphine.

: *L'Oratoire.* C'est dans la rue de ce nom qu'existait cette Congrégation célèbre. Les Oratoriens vinrent à Marseille en 1620, et en 1657, Etienne Du Puget alors Evêque, bénit solennellement la première pierre de leur Église. L'inscription qui commençait par ces mots : *Æternitati Sacrum*, etc., était un beau morceau en style lapidaire. Il y avait attaché à leur maison, un Collège dont ces Pères avaient la direction. Les Marseillais leur avaient accordé toute leur confiance, et l'expérience a fait voir combien ils l'ont justifiée.

. *Notre Dame de la Garde.* Un des Prêtres du bas-chœur de St. Victor faisait le service de la Chapelle de ce nom bâtie en 1218, rebâtie en 1477, et renfermée dans la forteresse que fit élever François I.<sup>er</sup>, en 1525. L'Evêque de Troyes la bénit en 1544. On y voyait avant notre révolution, une statue de la Ste. Vierge en argent d'un très-grand prix, et le concours des fidèles, et sur-tout des marins, y était prodigieux.

Samedi 4 avril 1807, la Chapelle a été rendue à l'exercice du culte. Mr. Jaubert,

Recteur de la Succursale de *Ste. Marie Majeure*, ci-devant Cathédrale, en a fait, avec solennité, l'ouverture, par ordre supérieur.

Comme l'état des Congrégations, Églises, Chapelles, Monastères, Confrairies, Hôpitaux et autres maisons de charité qui ont subsisté à Marseille, formerait seul un gros volume, nous ne devons parler que des plus connus.

La Chapelle de *St. Victor* était située à la Grand'Rue. On pense que l'Officier Victor, après avoir été cruellement tourmenté, reçut dans cet endroit-là même, la couronne du martyr. Le temple de Minerve se trouvait à la rue des Consuls qui en est près; le Saint y fut conduit et refusa, comme on sait, de sacrifier aux Idoles.

Celle de *Ste. Magdelaine*. Elle était à la place des 13 Cantons, près de l'Église Cathédrale. On croit communément à Marseille, que Lazare fit sur cette place sa première prédication, vis-à-vis le temple de Diane, et que ce fut en mémoire de cet événement, que la Chapelle fut construite. Elle a été démolie en 1781, parcequ'elle obstruait la voie publique.

Celle de *Ste. Barbe* dans la rue de ce nom, fut bâtie en 1644, par des canoniers, fondeurs et salpêtriers.



*Gelle de St. Roch* à la rue Sainte. On y catéchisait les enfans de la Paroisse de St. Ferréol.

Il y avait à Marseille une vingtaine de Confrairies de Pénitens , ayant chacune sa Chapelle. Elles étaient destinées à exercer des œuvres de charité , à ensevelir les morts , etc.

*Hôpital du St. Esprit* ou *Hôtel-Dieu*. Cette maison fut fondée en 1188. On y avait réuni plusieurs hôpitaux , lorsqu'elle fut rebâtie en 1771 , avec plus d'étendue. Elle est sur une élévation par-dessus le Palais.

*Hôpital-général de la Charité*. Il date de 1640 , et reçoit , depuis cette époque , les pauvres des deux sexes. Le Roi s'en déclara le protecteur en 1689.

*Hôpital-général de la Miséricorde*. L'œuvre consistait à faire l'aumône et à soulager les familles honteuses. Elle faisait des pensions aux personnes hors d'état de pouvoir subvenir à l'entretien de leur famille.

*Hôpital-général des Enfans abandonnés* , institué en 1672. C'était la retraite des pauvres enfans qui vont durant le jour travailler dans la Ville. On leur donnait un lit et la soupe tous les soirs ; on les instruisait des devoirs de la religion. A l'âge de 15 ans , après deux années de résidence , on les mettait en ap-

prentissage pour tel métier mécanique qui était de leur goût : l'Hôpital payait tous les frais et fournissait les outils nécessaires. En 1744, un Ecclésiastique joignit à ces pieuses fonctions une institution nouvelle ; elle consistait à recevoir les orphelins de l'un et de l'autre sexe, depuis l'âge de trois ans, époque à laquelle l'Hôpital de la Miséricorde ne fournissait plus à leur nourriture, jusqu'à celui de 7 ans que l'Hôpital de la Charité les recevait. Cette maison est située place de Linche ; c'est l'Hôtel où logea Louis XIV, (1) quand il vint à Marseille en 1660. L'inscription qu'on lit au-dessus de la principale porte, tirée du ps. 26 : *Pater meus et Mater mea dereliquerunt me, Dominus autem assumpsit me*, ne pouvait être plus analogue à l'œuvre.

*Maison des Filles grises.* C'était une fondation de la Communauté des Patrons-Pêcheurs de Marseille, de 1576. On y entretenait un certain nombre de filles orphelines

---

(1) Ce fut dans cette circonstance mémorable que Mr. Fortia de Pilles Gouverneur-Viguiet de Marseille ; etc., suivi d'un nombreux cortège, présenta à Louis le Grand les deux clefs d'or de la Ville, comme le symbole de sa fidélité inaltérable, et qu'il reçut de Sa Majesté cette réponse flatteuse et honorable : *Gardez-les, Pilles, vous les gardez fort bien, je vous les donne.*

auxquelles on apprenait à travailler, et qu'on établissait ensuite aux dépens de l'œuvre.

*Hôpital St. Lazare.* Il fut établi en 1692, dans le faubourg de ce nom, et destiné à renfermer les fous.

La Maison des *Filles Orphelines*, les *Hôpitaux des Incurables*, du *Refuge*, des *Repenties*, de *St. Jacques des Épées*, de *St. Eutrope*, de la *Providence*; les Bureaux des *pauvres Prisonniers*, de la *Rédemption des Esclaves natifs de Marseille*, de la *Propagande*, étaient autant d'établissements de charité dûs à la piété des Marseillais.

*Mont-de-Piété.* Cet établissement fut fondé en 1695, par un Marseillais appelé *Jean du Puget*.

*Hôpital du Sauveur.* Ce fut encore un Marseillais, Mr. Aubert, Docteur en Médecine, qui fonda cette maison de charité où l'on recevait les pauvres infortunés atteints de maladies cancéreuses ou scorbutiques, qu'on refusait aux autres hôpitaux.

Chaque Paroisse de la Ville avait son œuvre de la *petite Miséricorde*. Indépendamment de ces secours, le peuple en trouvait encore dans les couvens.

*Les Grands-Trinitaires.* Ordre fondé par Jean de Matha né dans la vallée de Barce-

lonnette , composé de deux corps , les *Grands-Trinitaires* et les *Trinitaires déchaussés*. Les premiers eurent une maison à Marseille , en 1202 , que l'on croit avoir été la première de l'ordre ; les autres ne s'y établirent qu'en 1651, et logeaient dans la rue de la Palud. En 1773 , ils furent réunis sous le même régime et sous le même nom de Chanoines réguliers de la Sainte Trinité , ou Mathurins du nom de l'Église de *St. Mathurin* , que leur évêque avait accordé le Chapitre de Paris.

Cette Église , qui avait été détruite pendant la révolution , en 1793 , a été reconstruite en 1808 , par les soins de Mr. Champion-de-Cicé Archevêque d'Aix et d'Arles , et par les libéralités des fidèles ; en 1809 , elle a été érigée en Succursale pour ce quartier qui n'avait point d'Église.

*L'Ordre de Malte* ou des Chevaliers de St. Jean de Jérusalem. Le Bienheureux Gerard-Tung du Martigues , d'autres disent d'Amalfi en Italie , fut , en 1100 , l'instituteur et le premier grand-maître de l'ordre des Frères hospitaliers de St. Jean de Jérusalem , connus sous le nom de *Chevaliers de Malte*. Ces Religieux eurent d'abord leur couvent sur le bord de la mer , quelque tems après il fut renfermé dans le Fort St. Jean qui en a

pris le nom. En 1307, lors de la destruction des Templiers, Charles II, se trouvant à Marseille, donna leurs immeubles à ces Chevaliers hospitaliers.

*L'Ordre de St. Antoine*, dont le chef-lieu se trouvait en Dauphiné, fut fondé par un gentilhomme de cette Province, à son retour de la Terre-Sainte. Ces Pères eurent dans cette Ville une maison bien avant l'an 1180. Ils y étaient occupés à soulager les personnes affligées du mal qui régnait alors, appelé *Le Feu St. Antoine*. Le titre de Chanoines réguliers et la règle de St. Augustin leur furent donnés par Grégoire XV.

*Les Pères Dominicains* eurent en 1224, une Église et une maison dans le faubourg de la Porte Royale; ils s'établirent ensuite à l'ancien jeu de mail, entre les rues de St. Ferréol et de Rome. En 1300, le Chapitre-général de l'Ordre se tint dans ce Couvent qui fut démoli l'an 1524, pour mettre la Ville en état de défense contre Charles de Bourbon. Dès la même année, ils obtinrent des Consuls de Marseille de faire élever le Monastère qui est occupé aujourd'hui par la Gendarmerie, et l'Église qui lui est contigue. Barthélemi Camelin Évêque de Fréjus, en fit la consécration en 1528. Long-tems après

on fit la façade qui est digne de remarque.

Les Dominicains tenaient une école de Théologie.

*Les Grands-Augustins.* Le Couvent de ces Pères fut construit en 1258, dans le faubourg St. Pierre, aujourd'hui rue d'Aubagne; mais en 1361, les brigands (il y en a eu dans tous les siècles) qui ravageaient la Province, n'épargnaient pas les Églises; ils démolirent celle-ci. Les Religieux se retirèrent dans la Ville et occupèrent une petite maison voisine d'une Église qui avait appartenu aux Templiers, et qui dépendait pour lors des Chevaliers de St. Jean de Jérusalem. Ils furent mis en possession de l'Église du Temple, l'an 1363, en suite d'une bulle du Pape donnée à Avignon. On bâtit ensuite le Couvent, mais si lentement, qu'en 1469, il n'était pas encore fini. L'Église fut consacrée en 1542, n'étant encore couverte qu'en bois, ce ne fut qu'en 1588 qu'elle fut mise sous voute.

*Les Augustins Réformés.* Leur établissement dans Marseille date de 1605. Ils obtinrent la permission de bâtir leur Couvent à l'entrée de la Ville, et ils l'occupèrent dès l'an 1613. Leur Église domine encore la belle promenade des *Allées*, mais leur Couvent n'existe plus.

*Les Grands-Carmes.* Les persécutions ayant obligé les Carmes de quitter leur Monastère de la Terre-Sainte , plusieurs vinrent s'établir en Europe. Il y en eut qui se fixèrent dans le voisinage de Marseille , vers l'an 1244 , et bâtirent aux *Aygalades* un Couvent qui n'était pas encore achevé en 1265. La Chapelle qu'ils avaient élevée s'écroula en 1603 , ce qui les mit dans le cas de se retirer dans la Ville où ils se logèrent près des remparts sur une élévation. Leur Église est restée intacte.

*Les Carmes Déchaussés* parurent à Marseille au commencement du dix-septième siècle , mais les Officiers Municipaux ne voulurent point les recevoir , et obtinrent à cet effet un arrêt du Parlement qui défendait aux habitans de les loger. Deux ans après , ces Pères vinrent prêcher le carême à Marseille , et furent reçus par les Chanoines réguliers de St. Antoine , qui furent obligés de se défaire bien vite de leurs hôtes , vû la menace des Consuls de faire exécuter contre eux l'arrêt du Parlement. Enfin le Prieur de l'Abbaye de St. Victor les prit sous sa protection , et leur donna un asile. Ils obtinrent des lettres-patentes du Roi en 1632 , et furent approuvés de l'Évêque. En 1635 , le Maréchal de Vitry posa la première pierre de leur Église située

entre les rues St. Ferréol et Paradis. Il n'en reste plus aujourd'hui aucun vestige.

*Les Pères Cordeliers* de l'étroite Observance. Leur Église qui n'a jamais été finie, fut solennellement consacrée en 1542, elle tombe en ruine, et leur Couvent bâti des libéralités d'un Gentilhomme Marseillais, près la porte de l'Ourse, a été démoli.

*Les Servites* vinrent à Marseille en 1555. Ils obtinrent d'abord l'Église de l'hôpital de St. Jacques des Épées, et ensuite une Chapelle voisine, sous le titre de *Notre Dame d'Espaine*. Quelque tems après ils ne firent de ces deux Églises qu'un seul édifice qu'ils nommèrent *Notre Dame de Lorette*. En l'an 1622, toute la maison fut démolie, et l'on rebâtit une Église plus magnifique par les aumônes et les charités des fidèles. Elle était située dans les vieux quartiers.

*Les Capucins* furent reçus à Marseille en 1578. L'année d'après, la Reine Catherine de Médicis leur donna le jardin qu'elle avait acheté près les murs de la Ville, et voulut poser la première pierre de leur Église. Ils en firent bâtir une nouvelle que l'Évêque bénit le 1er. août 1694. Le Couvent de ces Pères a fait place à un des principaux marchés de la Ville.



*Les Minimes* suivirent de près les Capucins, Le Chapitre de St. Victor leur donna d'abord une petite Église hors la Ville, Notre Dame du Rouet, où ils demeurèrent jusqu'en 1590, ensuite une ancienne Église délabrée sous le titre de St. Michel, à la Plaine : ils la firent abattre, et bientôt il s'éleva à la place un assez beau Couvent dont il ne reste que des ruines. Il s'y est tenu 4 Chapitres-généraux.

*Les Récollets.* Par lettres-patentes données en 1621, ces Pères s'établirent à Marseille. Ils n'ont jamais occupé la maison qui leur fut donnée au-delà du quai pour y bâtir un Couvent, mais ils jettèrent les fondemens de celui où on les a vus, il y a quelques années, près de la rue d'Aix; et Du Puget Évêque consacra leur Église en 1648, sous le titre de St. Louis Roi de France, qui sert aujourd'hui de Paroisse.

*Les Feuillans.* Leur établissement en cette Ville date de 1648, et se fit du consentement de l'Évêque. Leur maison était dans la rue qui porte aujourd'hui leur nom.

*Les Chartreux.* Le Prévôt de la Cathédrale donna en 1214, aux Chartreux de Montrieu, une maison hors la Ville, et sous la Plaine St. Michel. En 1249, l'Évêque de Marseille leur assigna un autre Couvent toujours hors

la

la Ville. Les guerres ruinèrent les faubourgs; et la Chartreuse de Villeneuve près d'Avignon fonda en 1633 , ce superbe Monastère dont nous voyons encore les magnifiques restes , à un quart de lieue de la Ville , sur le ruisseau de *Jurret*. L'Église est entière , et c'est un des plus beaux monumens de Marseille. Elle sert aujourd'hui de Paroisse.

*Les Pères de la Merci* , occupés du rachat des Esclaves , entrèrent en 1418 , dans la maison des Frères Mineurs; ils vinrent s'établir près de la Charité, en 1652 , et depuis lors ils avaient encore changé de demeure.

*Les Picpus*. Le Tiers-Ordre de St. François s'établit en cette Ville avant l'an 1740. D'abord ces Pères habitèrent près de la porte St. Victor , ils jetèrent ensuite les fondemens de leur Église et de leur Monastère tout près de la place Monthion. Mr. de Belzunce fit la consécration de leur Église le 5 mars 1749 , et déposa sous le maître-autel les reliques de sa propre croix pectorale.

*Les Jésuites* ont possédé plusieurs maisons dans cette Ville , notamment *St. Jacques* ou *St. Jaume* où ils avaient un Collège ; *St. Régis* maison située vers le milieu de la rue Paradis , et une troisième sous le titre de *St. Croix*.

*Les Frères des Écoles Chrétiennes* appelés en 1706, s'établirent dans une maison appartenant à Mr. André Porry, rue Ferrat. Après la dernière peste on leur assigna une nouvelle maison, rue de la Roquette. Enfin dans les derniers tems, ils étaient très-avantageusement logés à côté de l'Abbaye St. Victor.

Les Communautés religieuses de Filles étaient tout aussi nombreuses. Leurs noms rappèlent tous les genres de bienfaisance, toutes les vertus.

*Abbaye Royale de St. Sauveur.* Cette très-ancienne Abbaye fut fondée par St. Cassien, l'an 420, dans ce qu'on appelait la *Forêt Sacrée*. Les Cassianites forcées par les Sarrasins de quitter leur Couvent, logèrent quelque tems près des Accoules, et se fixèrent ensuite dans le local qu'elles firent élever sur un monument de l'ancienne Marseille peu digne de remarque.

*Abbaye Royale du Mont de Sion.* En 1245, une Abbessè de St. Pons de Gemenos fit bâtir ce Monastère sur la colline qui monte à la Plaine; ayant été démoli en 1361, on en construisit un nouveau que l'on abandonna pour l'ancien hôpital des Convalescens. Cette maison a été la dernière des Dames de l'Abbaye du Mont de Sion.

*Monastère de Ste. Claire.* Placée hors de la Ville en 1254 , la maison de ces Dames fut comblée de dons et de grâfications par les Comtes de Provence : démolie en 1359 , les dix-neuf Religieuses qui la composaient , se réfugièrent dans la Ville , près de la Chapelle de St. Cannat attenante à la tour de ce nom. C'est là qu'elles bâtirent leur Couvent qui n'annonce pas la magnificence.

*Les Carmelites* de l'ordre de N. D. du Mont Carmel , de la réforme de Ste. Thérèse , furent établies à Marseille en 1623. Leur Église en 1686 , vis-à-vis celle de l'Observance , était remarquable par sa décoration en stuc et les peintures du plafond.

*Premier Monastère de la Visitation.* Des Religieuses des Monastères d'Annecy et de Lyon vinrent par ordre de Madame Fremiot de Chantal , établir à Marseille en 1623 , un Couvent de l'ordre de la Visitation de Ste. Marie , que quelques personnes de la Ville avaient fait demander à St. François de Sales. En peu de tems elles firent élever une vaste maison , l'Église ne fut construite qu'après tout le reste. Mr. le Comte de Grignan , Lieutenant-général et commandant en Provence , et Madame son épouse , née François de Sévigné , petite-fille de cette célèbre fonda-

trice , en firent poser la première pierre en 1670.

2.<sup>e</sup> *Monastère de la Visitation.* (1) Il fut fondé en 1651. Les Religieuses logèrent pendant quelque tems peu commodément dans leur maison ; elles firent ensuite bâtir un beau Couvent dans la rue des Petites-Maries , à laquelle elles ont donné leur nom.

*Les Capucines* avaient un Couvent près de l'arsenal , en 1623. Elles ont habité en 1683 , une maison particulière , en attendant que leur Monastère qu'on bâtissait aux dépens du Roi fut terminé. Il était situé sur la promenade qui porte leur nom.

*Religieuses du St. Sacrement.* Cet ordre fut fondé à Marseille en 1659 , et approuvé du St. Siège seulement en 1695.

*Les Dominicaines* n'ont pas eu d'autre maison que celle qu'on a vue dans la rue des Récollets.

*Les Bernardines* eurent une maison en Rive-Neuve , l'an 1637. René d'Anjou Comte de Provence , y fit son testament. Dans la suite elles firent construire ce superbe Mo-

---

(1) On a établi depuis 2 ans , deux nouveaux Monastères de la Visitation , un à la Croix de Reinier , qui vient d'être transféré à la rue de la Fare ; l'autre à la rue des Dominicaines , pour l'instruction des jeunes Demoiselles.

nastère que l'on remarque aujourd'hui, soit à cause de sa beauté et de son étendue, soit parcequ'il est à peu près le seul qui ait échappé à la destruction des maisons religieuses. Ces Dames s'y transportèrent en 1746.

*Les Présentines.* C'est le nom qu'on donne ici aux Religieuses de Ste. Ursule. Leur établissement date de 1647. Elles ont eu plusieurs Couvens, mais après l'agrandissement de la Ville, elles firent bâtir leur maison joignant l'aqueduc près de la porte d'Aix, maison vaste et bien exposée qui sert aujourd'hui de caserne.

*Les Augustines* avaient une maison à Marseille en 1636, mais en 1749, elle fut réunie à celle des Présentines.

*La Miséricorde* dut sa fondation à un Prêtre de l'Oratoire, en 1632. Ce fut d'abord une maison située près de St. Martin : bientôt elle fut trop petite, ce qui engagea les Religieuses à faire bâtir un Couvent dans la rue des Convalescens, où elles entrèrent en 1678.

*Les Récollètes* furent reconnues en 1640. La Reine mère Anne d'Autriche épouse de Louis XIII, se déclara leur fondatrice en 1659.

*Les Lyonnaises* furent tirées en grande partie d'une Communauté de Lyon. Elles ont eu à Marseille différentes maisons ; la dernière

a été le Monastère situé aux Allées de Meilhan. Le Théâtre Français a été bâti sur une partie du terrain dudit Monastère.

*Les Sœurs de la Charité* avaient leur maison dans la rue des Carmes, et dernièrement au Collège de Belzunce.

## H O M M E S I L L U S T R E S .

Ici les Pythéas , les Puget , les Mascaron , les Belzunce , etc. etc. , se présentent à notre imagination. Nous voudrions leur donner à tous le tribut d'éloges qui leur est dû , mais les bornes que nous nous sommes prescrites , nous faisant un devoir de la brièveté , nous réduisent à n'offrir , pour ainsi dire , que la nomenclature de ces noms célèbres.

*Pythéas* parut environ 325 ans avant notre Ère : Philosophe , Astronome , mathématicien et Géographe , il osa tenter dans le Nord de nouvelles découvertes. Il parcourut une partie des côtes de l'Océan , s'avança jusqu'à l'île de Thulé ( l'Islande ) et pénétra dans la Mer Baltique. On lui doit la découverte de la distinction des climats par la différente longueur des nuits et des jours. *Pythéas* est regardé comme le premier et le plus ancien des écrivains gaulois qui nous soit connu ; ses ou-

ouvrages écrits en grec qui était alors la langue des Marseillais , ne sont pas parvenus jusqu'à nous.

*Euthymènes* contemporain de *Pythéas*, faisait des voyages dans le Sud , quand celui-ci en faisait dans le Nord. La relation s'en est entièrement perdue.

*Crinas* Médecin célèbre , ayant fait une fortune colossale , en ordonnant l'eau pure , la saignée et les bains froids , la laissa à sa Patrie pour rétablir les murailles que César avait abattues.

*Démosthène* excella dans la Médecine.

*Oscius* doué d'un esprit vif et subtil , aimant la satire , florissait sous l'empire de Tibère.

*Hostan-Bérenguer* gentilhomme de Marseille , estimé l'un des meilleurs poètes de son tems , mourut en 1315.

*Palamèdes de Fourbin* mérita le surnom de Grand sous le règne de René. Louis XI , en reconnaissance des services qu'il en avait reçu , lui donna la Vicomté du Martigues et la charge de Lieutenant-général de Provence.

*Feuillée* (Louis) naquit en 1660. Etant entré dans l'ordre des Minimes , il fut associé à l'académie des sciences. Louis XIV le fit voyager en différentes parties du monde , et il remplit sa mission à la satisfaction du Mo-



marque qui lui donna l'ordre de construire un Observatoire à Marseille. Il a laissé des observations sur la Botanique , et une description des plantes les plus connues de l'Amérique méridionale. Sa mort arriva l'an 1732.

*Puget* célèbre dans la Peinture , la Sculpture et l'Architecture , nâquit en 1623. Il avait enrichi l'Italie de ses productions, lorsque Colbert le rappela en France et lui fit donner une pension de 1200 écus. Ses ouvrages peuvent être comparés aux chefs-d'œuvres des plus grands maîtres ; son style a quelque ressemblance avec celui de Michel-Ange. Marseille , Aix , Toulon , Versailles , Paris , possèdent des ouvrages de cet artiste. L'écusson aux anciennes armes de France , placé sur la principale porte de l'Hôtel-de-Ville de Marseille , est perdu pour cette Cité. Puget mourut dans sa patrie , en 1694 , âgé de 72 ans.

*Serre* Peintre célèbre , fut élève de Puget.

*Plumier* Religieux Minime , né en 1646 , s'adonna à la Physique , à l'Histoire naturelle , et sur-tout à la Botanique. De retour de Rome , Louis XIV l'envoya en Amérique pour rapporter en France des plantes utiles à la Médecine. Il y fit trois voyages , et revint toujours avec de nouvelles richesses. Le Roi le nomma son Botaniste , et ajouta à ce titre

une pension. Il avait entrepris un 4<sup>me</sup>. voyage; lorsque la mort l'arrêta au port de Ste. Marie près de Cadix, en 1706, âgé de 60 ans. Il a laissé différens ouvrages.

*Mascaron* (Jules) né en 1654. La haute réputation qu'il acquit dans la prédication, le fit nommer à l'Évêché de Tulles, d'où il fut transféré à celui d'Agen, en 1671, et il y mourut en 1703. On a publié ses oraisons funèbres.

*Gautier* Prêtre de l'Oratoire, fameux Missionnaire; non dans le pays des infidèles, mais dans le sien, où le zèle religieux peut s'employer si utilement.

*De Belzunce*. Ce Prélat mérite un rang distingué parmi les hommes illustres de Marseille. Il n'est point né dans cette Ville, mais il l'a édiflée par 45 ans de vertus. Celles qu'il fit paraître au commencement de son Épiscopat, l'an 1710, donnèrent les plus grandes espérances à son diocèse, et il les surpassa pendant les ravages affreux que la peste fit en 1720; il fut tout-à-la-fois Jurisconsulte, Médecin et Évêque. Il n'y a que l'humanité soutenue par la religion qui puisse inspirer tout ce qu'il fit alors pour le soulagement du peuple. On appercevait la simplicité de son ame et la droiture de ses intentions dans

tout ce qu'il faisait , et il aurait réuni tous les suffrages s'il avait vécu dans ces tems-ci. Il mourut le 14 juin 1755 , âgé de 84 ans , après avoir fondé des maisons de charité et publié divers ouvrages.

*Fortia de Pilles* ( Alphonse ) Gouverneur-Viguiier de Marseille affligée de la peste en 1720 , ne faisait que céder à l'impulsion de son cœur , lorsqu'il secondait de son autorité autant que de son exemple , le zèle des courageux Marseillais dévoués au salut de leurs concitoyens.

*De St. Jacques* directeur de l'Observatoire de Marseille , était très-versé dans l'Astronomie.

*Dumarsais* a été habile Grammairien.

*Peyssonel* Académicien distingué par son érudition , et sur-tout très-versé dans la Diplomatie.

*Guy* auteur du voyage littéraire de la Grèce et de plusieurs autres ouvrages.

*Barthélemi* auteur du voyage du jeune Anacharsis en Grèce , était de Cassis.

## ANCIENS MONUMENS.

Parmi les Monumens qui ont existé avant le 17.<sup>e</sup> siècle , il en est peu qui se soient conservés jusqu'à nous : nous osons même

Dire qu'il n'est aucune ancienne grande Ville en France qui offre aussi peu de restes d'une antique splendeur. Le Temple de la Major, les débris du Monastère St. Victor, quelques marbres tirés du Temple de Diane, quelques maisons de la Ville supérieure, sont, à proprement parler, les antiquités de Marseille : car les édifices des Accoules, de St. Martin, de N. D. du Mont, de St. Laurent, la Tour du Fort St. Jean, tous morceaux d'architecture gothique, appartiennent à des tems moins reculés. Marseille doit sans doute à la férocité des nations barbares qui l'ont tant de fois subjuguée, la ruine de ses anciens monumens, et les vandales de ces derniers tems ont fini de détruire le peu qui en restait.

*Temple de Diane.* Il était situé sur le cimetière de la Major, peut-être même, le Chœur de cette Eglise en faisait-il partie.

*Murailles.* Elles ont été abattues et relevées plusieurs fois, selon que la Ville avait été ou prise ou agrandie. Celles qui fermaient Marseille avant J. C. furent détruites, quand César se rendit maître de la Ville. On en rebâtit d'autres défendues par de bonnes tours qui subsistèrent jusques en 412. On n'est pas sûr qu'il en ait été construit de nouvelles jusques en 1350, si ce n'est des parties qui devenaient

indispensables, vû l'agrandissement de la Ville. En 1350, la Communauté jugea à propos de donner à Marseille une étendue plus vaste, et fit élever des murailles qu'on abattit encore pour un nouvel agrandissement. Elles étaient belles, bien bâties, de pierre de taille, hautes et épaisses : elles avaient trois tours uniformes de pierre de taille cannelée et de figure ronde. Il y en avait deux à la Porte Royale, et la troisième défendait la porte du marché. Elles coûtèrent 2260 florins d'or, à raison de 11 florins la canne. La muraille de la Cathédrale à la Tourète coûta à raison de trois florins la canne. On bâtit dans la suite la Tour de Porte Galle, les murailles du Plan Fourmiguier qui firent place au Parc quelque tems après. En 1407 et 1408, on fit les murailles du côté de St. Laurent, sans toucher à la Tourète qui avait été réparée en 1381 : mais on bâtit les Tours du Capiscolat et de l'Ourse. Tout ce côté de la mer, depuis la porte de l'Ourse jusqu'à la Tourète, fut achevé en 1412. On fit réparer la Tour de Rostagnier, et on la munit de creneaux. En 1522, on ajouta une plate-forme contre la Tour de Ste. Paule, d'où les murs s'avançaient vers la porte que nous nommons d'Aix, descendaient à St. Martin, delà à la rue des Fabres, et fermaient ainsi la Ville jusqu'au Port.

**Portes.** Les portes de Marseille ont été :

La Porte Royale par laquelle les Rois faisaient leur entrée , dite depuis des *Fainéans* , plus anciennement Porte Lauret.

La Porte du Marché , au lieu même des Méduses , sur le Cours.

La Porte de la Frache (*Porta fracta*) près de Ste. Barbe , abattue en 1262 , pour donner entrée à Charles d'Anjou.

La Porte d'Aix , à l'arc le plus voisin du Couvent des Présentines.

La Porte de l'Ourse , plus anciennement Porte de France.

La Porte de la *Calade* , dans la suite , dit Plan Fourmiguier.

La Porte des Augustins. On l'a démolie pour y bâtir le Parc.

La Porte St. Martin , vis-à-vis l'Église de ce nom , fermée du tems de Bourbon.

La Porte Galle (1) (*Porta Gallica*) aujourd'hui la Joliette.

La Porte de Ste. Paule , à côté de cette tour.

Aujourd'hui il n'y a plus de portes , comme nous aurons lieu de le dire , si ce n'est pourtant celles de la Joliette et de St. Victor. La

---

(1) L'Historien Ruffi assure que c'est la seule porte qui ait été épargnée par César.

première passe pour le plus ancien monument qui existe à Marseille , et la seconde n'en mérite pas le nom.

*St. Victor.* Monastère saccagé et ruiné plusieurs fois , relevé par les Vicomtes et Evêques de Marseille , et regardé comme l'un des plus anciens de France. Ce fut la piété des premiers fidèles qui donna lieu à son établissement. Ce n'était qu'une grotte ou caverne qui servait de retraite aux Chrétiens pour y célébrer les Saints Mystères et y ensevelir les corps des Martyrs. Celui de Victor , martyrisé sous Dioclétien , le 20 juillet de l'an 303 , y fut déposé. En 410 , le célèbre St. Cassien vint de l'Orient à Marseille , et fit bâtir sur le tombeau de St. Victor , une Chapelle , avec un Monastère de Moines qu'on nomma *Cassianites*. Ce fondateur eut , dit-on , 5000 Moines sous sa conduite : il en eut peut-être un peu moins , quelque grande que fut alors la faveur pour l'état monastique. Il mourut en 435.

La muraille et les tours dont on avait fortifié cette maison , sont de 1196. On y voyait des inscriptions de tombeaux , des antiques , la plupart d'un mauvais goût , des colonnes de pierre dont les bases et chapiteaux de marbre gris et d'ordre corinthien , servaient

à soutenir la voute de l'Église inférieure , parmi lesquelles deux petites colonnes en marbre blanc ; dans le cloître beaucoup de pilastres et colonnes en marbre et jaspe de toute couleur. On y remarquait l'autel d'une Chapelle construit sous l'Empereur Antonin. La grotte de cette Église a été le berceau de l'Église de Marseille, dès la prédication de l'évangile. Aujourd'hui ces saints lieux ne présentent que ruines : l'Église seule est conservée, les reliques de son riche trésor étaient célèbres. Cette Abbaye (1) sécularisée en 1751, a produit, dans tous les tems, un grand nombre de savans et illustres personnages. Le Pape Urbain. V avait été Abbé de cette Maison qu'il avait gratifiée de dons magnifiques. Le Chapitre, en reconnaissance, lui éleva, après sa mort, un monument funèbre dans son Église.

*Arsenal.* Point de doute que les anciens Marseillais n'aient eu un arsenal ; un peuple guerrier ne pouvait guères s'en passer. Celui qui fut bâti par la colonie, contenait tous les instrumens et machines de guerre néces-

---

(1) Les anciens sarcophages que cette Abbaye renfermait, étaient les monumens de la piété des premiers chrétiens de Marseille ; ils ornent aujourd'hui le Musée de cette Ville.



saires à l'attaque et à la défense, et tous les agrès propres à l'entretien et à l'armement des navires. Tous ces objets devinrent la proie du vainqueur, lorsque la Ville tomba au pouvoir des Romains, en sorte qu'au rapport de Strabon, cet arsenal ne subsista plus que pour attester par des vestiges et des lambeaux, son ancienne célébrité. On ne connaît pas la place qu'il occupait. Ce fut là le premier arsenal de Marseille.

Il y en eut dans la suite un second sur l'emplacement de l'hôpital des forçats, mais Robert Roi de Sicile, Comte de Provence, le jugeant trop petit, ordonna d'en construire un nouveau sur le même local, capable de contenir 30 galères, et Louis XII Roi de France l'agrandit de 18 hangards.

François I.<sup>er</sup> fit aussi bâtir un arsenal, mais tous ces arsenaux devaient le céder à ce carré magnifique élevé par Louis XIV, qu'un grand nombre de nos concitoyens a pu voir et parcourir, et dont une partie, dite le Parc, reposait sur l'emplacement de l'ancien chantier de construction.

*Château-Babon.* C'était un grand édifice qui s'étendait depuis le Fort St. Jean jusqu'au bout de la colline appelée *Casteou-Joli*, de *Castrum Julii*, parceque Jules-César fit bâtir

en ce lieu une forteresse , après s'être rendu maître de la Ville. Ce quartier ne renfermait autrefois que le Château-Babon qui avait sa principale entrée du côté de la place de Linche.

*N. D. du Mont.* Cette Église qui n'est qu'une grande Chapelle , est pourtant très-ancienne. Elle a porté le titre de St. Etienne du Plan. En 576 , elle fut le lieu de l'entrevue que le Lieutenant de Childebert Roi d'Austrasie , eut avec le Gouverneur de la Provence , pour Gontrand Roi de Bourgogne , sur la souveraineté de Marseille que ces deux Princes se disputaient. Elle a été réédifiée en 1586 et n'a d'autre mérite que son antiquité.

Il y avait autrefois une Chapelle dans cette Église , sous le titre de N. D. de la Mer , où les navigans allaient déposer leur *ex vota*. Dans la suite cette dévotion fut portée à la Chapelle N. D. de la Gardé.

*La Major.* Après la grotte religieuse de St. Victor , ce fut à Marseille le premier temple élevé au vrai Dieu , bâti des débris du temple de Diane. C'est assez dire combien il est ancien. Malgré que l'édifice tombe en ruine , on peut encore voir dans le sanctuaire six colonnes de granit oriental avec des chapiteaux antiques.

Le tombeau qui sert de bassin aux fonts bapt.

tismes, est d'un très-beau genre, et dans le costume romain; il date avant notre ère.

Les Églises des *Accoules*, de *St. Martin* et de *St. Laurent*, méritent un rang parmi les anciens monumens de la Ville; leur construction indique suffisamment leur antiquité. La première n'existe plus.

*Fort de N. D. de la Garde.* François I.<sup>er</sup> le fit bâtir en 1525, tel que nous le voyons aujourd'hui sur la cime de cette montagne qui domine la Ville et la mer, et qui est ainsi nommée d'une tour que la Ville y avait fait bâtir au 10.<sup>e</sup> siècle pour faire la garde. On a de la peine à se persuader que ce lieu sec et pierreux fut autrefois tout couvert d'arbres, et fit partie

De la forêt sacrée,

Formidable aux humains, et du tems révéree.

Il a servi de prison pendant quelques jours au dernier Duc d'Orléans, à son arrivée en cette Ville, en 1793.

*Château-d'If.* Il est situé dans une isle qu'on nommait anciennement *Ypea*, à cause de la quantité d'ifs qui y croissaient. Selon la tradition vulgaire, elle a servi à des usages bien différens depuis la fondation de Marseille. Des auteurs prétendent qu'il y avait un cirque du tems du paganisme. Ce fait n'est pas invraisemblable, puisque les spectacles étaient prohibés dans notre République. Il se peut que

Du tems de la domination romaine, ces conquérans eussent fait construire cet édifice en cet endroit, pour ne pas heurter nos mœurs ; à-peu-près comme les Genevois qui'avaient leur théâtre hors de leur domaine, afin de maintenir leurs constitutions qui les bannissaient.

Cette isle, ainsi que celles de Pomègue ou *Pomponiana*, et de Ratoneau ou *Mèse*, ont servi, dans les premiers siècles du christianisme, de retraite à nombre de saints solitaires.

François I.<sup>er</sup> fit construire ce Château en 1529, dans le même tems que celui de la Gardée il sert de prison d'état ; le fameux Comte Mirabeau y a été renfermé pendant quelques tems.

*La Tour-Maubert* à l'embouchure du Port, dans le Fort St. Jean, est très-ancienne. Elle fut démolie en 1423, et reconstruite en 1428, telle qu'elle est aujourd'hui du nom de St. Jean.

*Aqueducs.* Ils furent construits aux dépens des habitans de la Ville supérieure, pour donner de l'eau dans Marseille. Depuis long-tems ces sources sont taries, et il ne reste plus de vestiges des arcs par lesquels elles arrivaient. L'eau qu'on boit aujourd'hui est dérivée de l'Huveaune.


*Grande-Horloge.* La tour qui la portait était construite sur un rocher appelé la *Hogug*

*des Moulins*, et coûtait 626 florins. La cloche fut refondue en 1429, et pesa 40 quintaux.

*Hôtel-de-Ville.* Cet Hôtel appartient au 17.<sup>e</sup> siècle. Le Corps de la Ville s'était précédemment assemblé près les Grande-Carmes, ensuite près le grand hôpital du St. Esprit. La position sur le quai et la façade de l'Hôtel-de-Ville actuel font l'admiration des connaisseurs.

*Infirmes.* On les nomme vieilles par opposition aux nouvelles dont nous aurons occasion de parler. Le bâtiment au Sud de la Ville fut fini en 1560. Bien qu'il ait été agrandi en différens tems, il n'a pu offrir assez d'espace aux besoins toujours croissans des quarantenaies.

*Les Bains.* Nous ne voyons pas qu'ils aient été en grand nombre. Un règlement voulait que les femmes débauchées ne pussent entrer aux bains que les lundi, et les Juifs le vendredi, à peine de 30 s. d'amende.

*La Monnaie* des anciens Marseillais était en or, argent et cuivre : elle portait l'image de Diane et Apollon : au revers on distinguait un lion, un vautour, avec l'inscription grecque : *MA*  *A.* On aurait de la peine à en voir aujourd'hui une seule pièce, ailleurs que dans les cabinets particuliers.

*Les Armoiries* étaient un taureau animal

consacré à Diane, elles furent ensuite un lion terrible de la force ; Marseille chrétienne en adopta de nouvelles qui furent une croix d'azur sur un champ d'argent.

*Synagogue.* Les Juifs en eurent plusieurs : la principale et la plus ancienne était située près de l'Église St. Martin, et subsista jusqu'en 1501, époque où ils furent forcés de quitter le Royaume.

*Palais.* Il est de 1565. Avant qu'il fut dans l'état où nous le voyons, la justice était administrée dans une salle de l'hôpital du St. Esprit.

*La Tourète.* C'était anciennement la tour qui servait de phare aux vaisseaux. Elle était carrée et appelée la *Tourète*, ou petite tour, pour la distinguer de la grande qui se trouve dans le même local. On lui a donné une forme circulaire et plus d'élévation.

*Maison Épiscopale.* Les historiens rapportent qu'elle était grande et magnifique, attenante aux remparts et défendue par une tour. Elle fut démolie durant le siège de Bourbon, en 1524.

*Le Palais Seigneurial* était celui où s'assemblaient les Vicomtes pour traiter d'affaires d'état. Il était fait en forme de tour. Les Marseillais n'eurent pas plutôt secoué le joug

des Vicomtes , qu'ils ruinèrent leur Palais jusqu'aux fondemens. Il occupait l'emplacement de la vieille halle.

*Halles.* Il y en a deux dans la vieille Ville. La plus ancienne est celle qui se trouve avant d'arriver à la place du petit-Mazeau , près de la Grand' Rue , et n'a rien de remarquable. L'agrandissement de la Ville donna lieu à la construction d'une nouvelle halle qui porte le nom de *Halle St. Martin*, près de cette Église, et celle-ci fut exécutée par le célèbre Puget. Nous parlerons de toutes.

Nous ne dirons rien de ces restes d'antiquité qu'on rencontre dans Marseille et qui n'occupent personne , telles que plusieurs fontaines dont la plus remarquable est celle de la Samaritaine aujourd'hui méconnaissable , quelques maisons un peu mieux conservées , et que la tradition dit avoir été celles de quelques personnages fameux ; celle entr'autres qui se trouve dans la rue Lorette , n.° 17 , en face du couvent des Clairistes , passe pour être la maison qu'habitait Libertat qui délivra la Ville de la tyrannie de Cazaulx ; celle qu'on voit dans la rue des Carmes , portant le n.° 37 , fut , dit-on , habitée par Titus-Nanius Milon Sénateur Romain , exilé à Marseille après le meurtre de Clodius ; mais la chose est loin d'être démontrée.

---

---

T A B L E A U  
D E  
MARSEILLE MODERNE.

---

C H A P I T R E I.

---

*A D M I N I S T R A T I O N.*

**M**ARSEILLE, après avoir tout perdu à une révolution qu'elle avait servi avec chaleur, mais contre elle-même, ne laissa pas de se montrer encore l'une des quatre premières Villes de France ; quelques étrangers s'y réfugièrent, les habitans que la terreur en avait chassés, rentrèrent dans leurs foyers, et bientôt la population s'accrut. Marseille fut appelée à devenir le chef-lieu de l'administration d'un des principaux Départemens ; et elle est effectivement aujourd'hui le siège d'un Préfet chargé de tout ce qui la concerne.

Un Commissaire-général de Police y exerce la haute Police sous la surveillance et avec l'autorisation du Préfet. Il a sous lui dix Commissaires particuliers qui exercent la Police judiciaire sur certains délits.



L'administration de la Ville est confiée à un Maire qui a six Adjoints, auxquels il peut déléguer ses fonctions, et qui le remplacent en cas d'empêchement.

Les Commissaires particuliers de Police sont tenus d'exécuter les ordres de Mr. le Maire, en tout ce qui a rapport à la Police administrative de la Ville.

La justice est rendue par un tribunal de première instance qui connaît des matières civiles; six Tribunaux de Paix, dont les fonctions sont conciliatoires, ou judiciaires, ou extra judiciaires; un Tribunal de Commerce qui s'occupe de juger les affaires de Commerce tant de terre que de mer; enfin par un Tribunal de Police qui connaît des délits de simple police.

Il y a à Marseille 40 Avoués et 30 Notaires,

La 8.<sup>me</sup> Division militaire qui comprend plusieurs Départemens, a aussi pour chef-lieu Marseille, où résident l'Officier supérieur qui la commande, ses Aides-de-Camp, un Inspecteur aux revues, deux Commissaires des Guerres, un Commissaire Ordonnateur, etc.

Il y a un Commandant d'armes et deux Adjudans. Chaque Fort ou Citadelle a aussi son Commandant.

La direction des Contributions directes est  
encore

encore une partie essentielle de l'administration. Elle est chargée d'aider les répartiteurs dans la confection des états, de surveiller les rentrées et les versements des percepteurs, de faire chez les receveurs des vérifications fréquentes, d'expédier les ordonnances, de les faire passer aux percepteurs et d'en instruire les contribuables, etc. etc. Le receveur-général est en même tems receveur particulier de l'arrondissement.

## C H A P I T R E I I.

### *Établissements.*

Les plus durables sont ceux qui sont fondés sur des vues d'utilité : tels sont les établissemens dont nous allons parler. Les uns concernent le Commerce, les autres la Marine, d'autres la Bienfaisance, d'autres enfin l'Instruction.

Les établissemens qui concernent le Commerce, sont, 1.<sup>o</sup> une Chambre de Commerce composée de Négocians éclairés, *supprimée* en 1791, et rétablie en 1802. Elle s'occupe des moyens d'accroître le Commerce, et surveille tout ce qui l'intéresse. Elle siège à l'Hôtel-de-Ville. 2.<sup>o</sup> Un Tribunal de Commerce

créé en 1790, institué pour le jugement des affaires de Commerce, tant de terre que de mer. Il est situé rue St. Jaume. 3.° Une Bourse, ou *Loge*, où se rassemblent les Négocians pour traiter d'affaires de Commerce. Elle est ouverte tous les jours, excepté les Dimanches et Fêtes, et tout Négociant a droit d'y entrer. 4.° Une direction des Douanes, rue 3.° Calade. 5.° Une direction des Droits réunis, rue Sainte. 6.° Un hôtel des Monnaies, dans l'ancienne Abbaye des Dames de Sion, rue des Convalescens. 7.° Une direction de la Poste aux lettres, rue St. Jaume. 8.° Une autre de la Poste aux chevaux, rue de l'ancien Poids de la farine. 9.° Plusieurs bureaux de Peseurs, dont le principal est sis Place Impériale, et un bureau de Mesureurs, place de la Canebière. 10.° Un entrepôt de Marchandises étrangères. 11.° Une entreprise générale des Messageries de Marseille à Lyon, et autres établissemens de voitures pour tous les pays, dont les bureaux sont situés place de la Canebière et aux environs. Il y a encore des voitures appelées *Fiacres* pour le service de la Ville et des Campagnes, stationnées place Impériale, dont chacune doit porter un numéro.

Les établissemens qui concernent la Ma

rine, sont, 1.° une administration de la Marine dont le bureau est sur le Canal. 2.° Un bureau de Port, quai Impérial. 3.° Une juridiction de Patrons-Pêcheurs, dont l'établissement est très-ancien, puisqu'il existait déjà sous le Roi René Comte de Provence, qui confirma leurs privilèges par des lettres-patentes, en 1452 et 1457. Un titre daté de 1349, les appelle Consuls. Ces Magistrats sont qualifiés de *probi homines piscatorum*. 4.° Une administration de Santé, à laquelle on doit des réglemens sanitaires faits en 1739, de la plus grande importance pour la Ville de Marseille. 5.° Un magnifique Lazaret très-commode et très-étendu. 6.° Enfin des *Consulats* dont les Agens surveillent les intérêts maritimes de leur Nation. Passons aux établissemens de bienfaisance.

Marseille possédait autrefois des établissemens de charité dignes des plus grands éloges : ils faisaient la gloire de cette Ville et l'admiration des étrangers. Tous les citoyens concouraient à l'envi à leur administration, et l'on citerait à peine un seul homme connu à Marseille, qui, avant la révolution, ne fut pas attaché à quelqu'un de ces établissemens de charité ou de bienfaisance, dont l'administration, quoique gratuite, ne

laisait rien à désirer. Nous devons cette justice à nos concitoyens, et nous osons dire qu'aucune Ville n'était comparable à Marseille à cet égard.

Les établissemens de bienfaisance sont aujourd'hui : 1.° un Octroi municipal et de bienfaisance, établi en 1800, et dont le bureau général est situé place Canebière. 2.° Une Administration centrale de Secours publics, chargée de tout ce qui a trait à cette partie, entr'autres, des secours à domicile aux pauvres honteux de la Ville, dont le bureau est rue Jérusalem. 3.° L'Hôpital du St. Esprit qu'on appelle aujourd'hui *Grand-Hospice* qui contient environ six cents lits pour les pauvres malades; il est situé près du Palais. 4.° L'Hôpital de la Charité, actuellement connu sous le nom d'*Hospice de la vieillesse et de l'adolescence*, où l'on entretient et fait travailler un certain nombre d'indigens de tout âge et de tout sexe; il est voisin des remparts près de l'Observance. 5.° L'Hôpital de St. Lazare qu'on nomme *Hospice des Insensés*, où l'on renferme les fous, dans le faubourg St. Lazare. 6.° Une Société (libre) de bienfaisance, qui a fondé trois établissemens où l'on distribue des soupes économiques, dites à la *Bumfort*, des dispensataires à l'instar de ceux de la Société

philantropique de Paris, et un établissement sous le nom de Charité maternelle, pour les femmes en couche. 7.° Une maison des Sœurs de la retraite pour l'instruction des pauvres filles, connue sous le nom des Écoles de Charité, établie, en 1808, à la rue Caisserie, par le Père Charles zélé Missionnaire, avec l'approbation de Mgr. l'Archevêque et l'autorisation du Gouvernement. 8.° Un Mont-de-Piété où l'on prête sur gage, moyennant un modique intérêt, devant l'Église de St. Martin. 9.° Une Société de Médecine formée en 1800, qui s'occupe des moyens propres à prévenir les maladies ou à les traiter, et généralement de tout ce qui peut perfectionner l'art de guérir. Elle s'assemble dans une salle du Lycée. 10.° Un Comité de Vaccine composé de Médecins et officiers de santé, pour en faire l'inoculation aux indigens gratuitement.

Enfin il y a des établissemens qui regardent l'instruction, et de ce nombre sont : 1.° l'Académie (1) Société savante, composée en partie des Membres des anciennes Académies de Marseille, et qui a pour objet de faire des

---

(1) Fondée en 1726, sous la protection du Maréchal de Villars, par J. P. Rigord Chevalier de l'ordre du Roi, ancien Commissaire de Marine, et subdélégué de l'Intendant de la Province, Lavisclède et Peyssonel.

recherches et de propager les découvertes qui peuvent contribuer aux progrès des sciences et des arts. Elle tient ses séances dans une des salles du Lycée. 2.° Une Bibliothèque publique dans le même corps de bâtiment. 3.° Un Musée encore dans le même édifice. 4.° Un petit Séminaire établi en 1809, dans l'ancienne Abbaye des Dames de St. Sauveur. 5.° Un Lycée qui remplace les écoles centrales de plusieurs Départemens. Il occupe le grand et magnifique Monastère des Bernardines. 6.° Une école de Dessin au même local. 7.° Un jardin des Plantes voisin de l'Église des Chartreux, à un quart de lieue de la Ville. 8.° Une école de Navigation, etc. 9.° Un observatoire de la Marine. 10.° Une société de musique. 11.° Trois Cercles. 12.° Plusieurs Cabinets littéraires, etc. etc.

Nous pourrions encore considérer comme établissemens en faveur de la Religion, les Paroisses, Succursales et Oratoires de la Ville, avec leurs Administrateurs ou Marguilliers. L'ancienne Église Cathédrale appelée la *Major*, ayant été supprimée par le Concordat, celle de St. Martin est devenue Église Majeure et principale Paroisse tout-à-la-fois. On en compte trois principales qui ont chacune plusieurs Paroisses-Succursales et Oratoires, selon que le besoin l'exige.

Ceux qui professent la Religion protestante, ont leur Temple dans la rue du vieux Concert, et les Juifs leur Synagogue dans la rue du Pont, près de l'ancien Collège de *Belzunce*.

## C H A P I T R E I I I .

### *Commerce.*

L'ancienneté du Commerce de *Marseille* date de la fondation même de la Ville. Les *Marseillais* l'ont toujours exercé avec honneur et l'ont porté dans les quatre parties du monde; leur Ville en est devenue en quelque sorte le centre. Aucune autre en France ne présente des mouvemens aussi rapides et aussi variés, et c'est un témoignage que lui rendent tous les étrangers qui la visitent. Ses fabriques, ses manufactures sont si nombreuses et si répandues, qu'il sera très-facile au voyageur curieux d'en avoir l'accès. Il rencontrera par-tout sur ses pas, des fabriques de Savon, des raffineries de Sucre, des manufactures de Corail, de Chapeaux, de Verrerie, de Vitriol, de Parfumerie, qui ont une célébrité connue dans toute l'Europe. Dans tous les tems, on trouve à *Marseille* Drogueries, Plantes médicinales, Vins de Chypre, Calabre, Espagne,



Vins clarifiés à la *Bordelaise* ; Blés de tous les pays ; Fruits secs, Chairs salées, Bonnetteries, Tanneries, Bas, Souliers, ouvrage de Mode qu'on exporte en Amérique; Oranges, Citrons, Olives ; Soieries, Draperies, Cotons, Laines, Galles, Gommés, poils et fils de Chèvres ; Suifs, Soudes, Cuivre, Café, Indigo, Cacao ; Chanvres, Toiles, Indiennes ; Cochenille, Safran, Soufre ; Anchois, Thon mariné, Huiles les plus douces de la Provence, etc. Marseille est comme l'entrepôt de tous les produits du monde. Nous nous abstenons de nommer ceux des Négocians dont les Manufactures sont en possession de produire ce qu'il y a de plus parfait et de mieux fini en leur genre, mais nous pouvons assurer le voyageur qui rechercherait quelque produit de l'industrie Marseillaise, qu'il sera introduit à l'une des fabriques les mieux accréditées, pour peu qu'il connaisse un Négociant de la Ville, qu'il sera accueilli avec distinction, et surtout qu'il ne sera pas trompé : car la loyauté et la franchise ont toujours été des attributs du Commerce de Marseille.

Outre ces prérogatives d'ancienneté et d'étendue, ce Commerce en a encore une bien remarquable, c'est la solidité. Elle lui a été acquise par les relations que Marseille a eu

trètemu avec l'Espagne et le Levant, et par les privilèges et franchises que les Rois de France ont accordés ou conservés à cette Ville. On sait combien l'arrêt de 1669, rendu par Louis XIV, assura la prospérité du Commerce (1) de Marseille. Son état florissant ne connut point, pour ainsi dire, les revers, il ne reçut qu'une légère et faible atteinte dans cette crise déplorable que la Ville eut à essayer en 1720, et à laquelle toute autre aurait succombé; Marseille se releva, répara ses pertes, multiplia ses affaires avec une facilité, une promptitude qui tiennent du prodige, d'où l'on peut inférer que son Commerce a une solidité bien réelle. Qu'on ne s'effraye point de l'état de dépérissement dans lequel il est comme plongé; le Héros qui a créé une marine, fait creuser des canaux, encouragé les arts, entendra la demande des Marseillais, et rétablira l'ancienne franchise de leur Port, si les intérêts de la grande Nation l'exigent. C'est déjà un bienfait de Sa Majesté que le choix qu'elle a fait de Mr. Anthoine, Baron de St. Joseph, pour la place de Maire. Ce Magistrat, aussi respectable que zélé, a su répandre sur cette question importante de si vives lumières, que nous

---

(1) Le Commerce et l'Agriculture sont les mamelles de l'État. *Sully.*

avons lieu de tout espérer de la sollicitudè paternelle de notre victorieux Monarque, et de l'intérêt que prend à cette grande Cité celui qu'il a placé à la tête de son Administration.

---

## C H A P I T R E I V .

### *Division de la Ville. Beaux Quartiers.*

La Ville de Marseille se divise en deux parties, dont l'une très-belle, neuve, régulière, bien bâtie, ornée de places et de fontaines, ceinte de boulevards, nouvellement plantés d'arbres, répond à sa réputation ; l'autre sise sur le penchant d'une colline, fait face au Port, est très-ancienne, assez mal bâtie, mal propre et pourtant peuplée. On donne le nom de Ville neuve aux *beaux Quartiers*, et de Ville vieille aux *vieux Quartiers*. Ces deux Villes sont séparées par une belle rue ou promenade appelée le *Cours*, qui joint par ses deux extrémités les rues d'Aix et de Rome, et présente un point de vue dont on parle par-tout, et qu'on chercherait vainement ailleurs ; et par la place de la Canebière qui d'un côté touche au Cours, et de l'autre à la mer. Cette division est si naturelle que l'étranger peut aisément la faire

sans notre secours. En effet, il entre ordinairement à Marseille, ou par la porte d'Aix au Nord, ou par celle de Rome, au Sud de la Ville. Ces deux avenues qui sont les seules ouvertes au roulage, exposent à ses yeux des édifices, des places, des colonnes, des fontaines, de larges rues tirées au cordeau et des mieux pavées, ayant chacune ses trottoirs, qui annoncent une Cité nouvelle; mais si ses affaires l'appèlent à la Loge, il se trouve bientôt comme resserré par des rues étroites, tournantes, sales, mal pavées, et ce contraste lui prouve qu'il n'est plus dans les beaux quartiers, mais dans les vieux. On peut donc regarder comme Ville neuve, toute la partie de la Cité qui est à la gauche du Cours, en descendant la rue d'Aix, et qui comprend la Paroisse dite des *Récollets*, celle dite des *Réformés*, les Allées et toutes les rues qui y aboutissent; le quartier de N. D. du Mont; de plus la rue de Rome et son faubourg, les rues d'Aubagne, la Palud, St. Ferréol, Paradis, la Darce, Grignan, Mazade; le quartier de la Comédie, de Rive-Neuve, du Canal, de la place Monthion, les rues Sainte, St. Victor, et celles qui les avoisinent, toutes en delà du Cours et de la Canebière: et par ces vieux quartiers ou Ville vieille, on peut en

tendre toute la partie de la Ville en descendant du Cours, adossée à la colline jusqu'au Port.

Ce Cours qui mérite de fixer l'attention du voyageur, est orné de deux rangs d'arbres, de deux beaux bassins de fontaine, de maisons d'égal symétrie, et ne le cède en magnificence qu'à celui d'Aix. Sa position au centre de la Ville, les hôtels et les cafés dont il est environné, en font le rendez-vous de toutes les classes de citoyens, et dans les soirées d'été, l'on y trouve ce qu'on appelle le beau monde. Quoique cette promenade ne forme qu'une seule et longue allée, toujours trop resserrée, eu égard à l'affluence des habitués, on lui a donné trois noms comme si elle avait trois allées, on a appelé l'extrémité du Cours du côté de la rue de Rome, *Place St. Louis*, du nom d'un couvent de Cordeliers situé anciennement sur ce local, et où l'on vend aujourd'hui les fruits; la suite du Cours jusqu'aux *Méduses* ou bassins, se nomme *Grand-Cours*: c'est sur ce Cours que se fait la vente des fleurs pendant toute l'année; et le nom de *Petit-Cours* est donné au restant de la promenade.

Les rues d'Aix et de Rome sont très-remarquables. La première a une pente que la nature du lieu ne permet pas de faire disparaître,

disparaître , mais elle offre en même tems une vue d'un mille de long qui se repose sur le piédestal de la fontaine Castellane , hors la Ville. La seconde plus étendue est ornée de belles maisons , et présente , comme toutes les rues de la Ville neuve , des trottoirs pour la commodité des passans. Dans l'angle qui se trouve au commencement de cette rue , on y a placé une fontaine qui a pour ornement le buste en marbre de *Puget*.

Le quartier des Récollets n'offre à la curiosité que des rues bien alignées qui , du couchant au levant , conduisent aux Boulevards , et sont coupées du nord au sud par d'autres rues. On y trouve la Paroisse de St. Théodore , les Oratoires de la Providence et de la Mission de France , la fontaine des Cavaliers , l'hôtel St. Jacques , celui des Monnaies , et la maison qu'habite l'Archevêque : on y voyait , il y a vingt ans , nombre de Monastères qui ont donné leur nom aux rues dans lesquelles ils étaient situés ; nous disons encore *rue des Capucins , des Petites-Maries* , etc. D'autres rues tirent le leur d'un hôpital , d'une auberge , d'une enseigne , comme celles *des Convalescens , du Petit St. Jean , du Tapis-vert*. Ces deux dernières aboutissent avec la rue Dauphine , à la place des Fainéans qu'on

nomme aussi place du Peuple. De tous les noms nouveaux substitués aux anciens, celui-ci nous paraît être le plus heureux, en ce qu'il rappelle au voyageur la belle place de ce nom, par laquelle on entre à Rome du côté de France, et dont celle-ci est une imitation, quoique faible, tant par sa forme et la fontaine qui la décore, que par la position de ces trois rues et leur direction. Le rapport serait plus frappant si la porte des Fainéans existait encore; c'est à l'imagination à la relever.

La suite des rues à gauche du Cours jusqu'à la rue Noailles, et en remontant celle-ci jusqu'aux Boulevards, présente de beaux édifices. La place Noailles toute resserrée qu'elle est, a un caractère de fraîcheur et de gaieté. Ce nom lui vient d'un hôtel superbe que fit bâtir sur les lisses de ce côté de la Ville, le Bailli de Noailles. En 1720, cette place avait une fontaine publique.

Les jardins qui étaient hors la Ville entre le Monastère des Capucines et celui des Lyonnaises, firent place, il y a près de 40 ans, à un quartier neuf, élevé, étendu, bien habité et le plus beau de Marseille. Il est, pour ainsi dire, dominé par la petite Église des *Pères Réformés*, qui sert aujourd'hui de Pa-

roisèe, sous le titre de St. Vincent de Paule. Dans le centre est une promenade publique qui attire beaucoup de monde. Des allées qui ont plusieurs rangs d'arbres, partent de la place des Fainéans, et se nomment *Allées des Capucines*, à cause du couvent de ces Religieuses qui se trouvait là; d'autres partent de la place Noailles, et prennent le nom des *Allées de Meilhan*, qui était celui d'un Intendant de Provence: elles se joignent ensuite et forment en se retrécissant, comme un triangle rempli dans le milieu par de belles maisons qui font face aux deux côtés. L'extrémité ou la pointe qui est la plus élevée, a pour ornement un bassin de forme ronde, avec un jet d'eau susceptible d'un plus bel effet.

Tout près de là et sur la gauche du chemin de la Magdelaine, est un terrain spacieux, nouvellement planté d'arbres, qui offre un ombrage agréable. Il avait appartenu à l'ancien Chapitre Cathédral dont il porte encore le nom.

Au midi des Allées de Meilhan et dans la première rue du côté de la Ville, l'étranger verra deux monumens dignes de son attention. Le premier est le Théâtre français, dont l'intérieur répond à la simplicité noble de la



façade. Le second est ce beau Couvent des-cie devant Bernardines, dont nous avons déjà parlé, et qui présente un local immense. Pour en donner une idée, il suffit de dire que cette maison renferme, 1.° la Bibliothèque publique qui contient environ 90,000 volumes : on y trouve les grands corps d'ouvrages les plus importants, on y compte plus de deux mille manuscrits des plus curieux. 2.° L'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts. 3.° Le Lycée qui renferme de 100 à 120 pensionnaires. 4.° Enfin, la galerie du Musée parée de plusieurs tableaux des grands maîtres, des statues, sarcophages et autres monumens très-antiques et curieux attribués aux Phocéens, monumens que Mr. le Conseiller-d'État-Préfet Thibaudeau (1) a eu soin de faire recueillir et retirer des décombres des divers édifices publics que les vandales du 18.° siècle ont eu la fureur de faire démolir pendant la révolution.

Il pourra voir dans le même local, le cabinet d'histoire naturelle de notre Académie; quoiqu'un des plus modernes, il n'en est pas moins intéressant; il est dû au zèle et aux recherches des membres de l'ancienne académie.

Le quartier des Minimes étant peu distant

---

(1) Administrateur juste et éclairé, digne de la confiance dont il jouit.

de celui-ci, le voyageur pourra s'y rendre par une des trois rues qui, des Allées, conduisent à la Plaine. La moins pénible à monter est la rue des Petits-Pères, quand on se trouve près de l'Eglise de ce nom; si au contraire l'on est près de la Ville, il conviendra mieux de monter par les boulevards.

La Plaine St. Michel prend son nom d'une petite Eglise dont les Religieux de St. Victor se demirent en faveur des Minimes. Cette Plaine était connue auparavant sous le nom de *Champ-de-Mars*, et avait servi de lieu de sépulture dans le tems de Marseille ancienne. On y tenait les assemblées de l'ancienne République de Marseille, on y exerçait les troupes aux évolutions militaires, et si les bourgeois prenaient les armes pour la défense de la patrie, c'était toujours cette Plaine qui servait à les former. Charles IX y reçut, le 6 novembre 1564, les clefs de la Ville, qui furent présentées à Sa Majesté par la fille du Consul (Gaspard de Paul.) Cette Demoiselle était assise sur un char traîné par treize jeunes gens, et Louis XIII y reçut aussi les hommages des Consuls, le 8 du même mois 1622. La Plaine St. Michel est aujourd'hui un lieu qui n'a pour décoration que des arbres nouvellement plantés et clôturé de murs, d'où l'on ne saurait voir la

campagne. On y a fait dans ces malheureux tems passés nombre d'exécutions militaires.

Le 18 mars 1809, veille de la St. Joseph ; il fut donné , par Mr. le Chevalier Clary , dans son hôtel, situé sur cette place, une fête magnifique , en l'honneur de son beau-frère Don Joseph-Napoléon I.<sup>er</sup> , Roi des Espagnes et des Indes. Les personnes les plus marquantes de la Ville y furent invitées. Il y eut illumination, comédie , concert , feu d'artifice et bal.

On rencontre , en avançant, des ruines du Couvent des Minimes , ruines qui ne datent pas des Sarrasins , mais d'un tems postérieur, et un peu plus avant , l'ancienne petite Église aujourd'hui Paroissiale de N. D. du Mont , qui est loin de suffire aux besoins des fidèles déjà bien nombreux dans ce quartier , depuis l'établissement de quelques nouvelles rues.

Le plus court et le meilleur chemin pour rentrer dans la Ville , est la rue d'Aubagne , autrefois faubourg, longue , rapide, et qui va joindre le Cours ; c'était par là qu'on allait à Aubagne. Les rues qu'on trouve à la droite en descendant , tendent aux boulevards , et celles à la gauche conduisent dans les beaux quartiers. La plus remarquable de ces dernières est la rue de la Darce qui traverse les rues de Rome , St. Ferréol , Paradis , et finit au

Canal. Elle a à son sommet une fontaine d'où s'élève une colonne de granit oriental qui porte le buste en marbre d'Homère à qui les Marseillais consacrent ce monument d'une noble simplicité. On lit sur une des faces du piédestal : *Les descendants des Phocéens à Homère.* Et sur l'autre : *Ce monument a été érigé l'an 11 de la République française, une et indivisible, 1803 de l'ère vulgaire ; le Général Bonaparte étant premier Consul à vie ; les Citoyens Cambacérès et Lebrun, second et troisième Consuls à vie ; le Citoyen Chaptal, Ministre de l'Intérieur ; par les soins du Citoyen Charles Delacroix, Préfet du Département des Bouches-du-Rhône.* A côté est un lavoir comme dans les quartiers populeux.

Le revers de cette colline est occupé par des rues très-escarpées appelées *Calades*, qui se terminent à la rue de la Palud, où se trouve la nouvelle Église de la Ste. Trinité, qui a été érigée en Succursale.

Entre les rues de l'ancienne Comédie et du vieux St. Ferréol, on voit une halle nouvellement construite, décorée de 32 colonnes d'ordre toscan, exécutée en 1804, sur les dessins de Mr. Desfougères, Ingénieur en chef du Département, et sous l'Administration de Mr. le Préfet Charles Delacroix qui lui a donné son nom.

C'est à ce Magistrat que Marseille est redevable de tous ces monumens et de plusieurs autres objets d'utilité et d'agrément que MM. le Conseiller-d'Etat-Préfet Thibaudeau, et Anthoine, Baron de St. Joseph, Maire de cette Ville, ont soin de faire continuer. (1)

Le marché aux herbes n'est pas loin de là; nous le citons seulement pour annoncer qu'il occupe l'emplacement du couvent des Capucins dont il ne reste pas le moindre vestige, et qui est le premier et le plus fréquenté des marchés de la Ville. Il a été orné depuis peu de deux fontaines pour la commodité du public. On y arrive par les boulevards, par les rues des Capucins, des Beaux-Arts, de l'Académie et du Musée; et enfin par celle des Feuillans qui rappelle un autre couvent qu'on ne voit plus. Cette dernière touche à la place de l'Oriol d'où on n'a plus qu'un pas à faire pour arriver à la Canebière, le centre des beaux quartiers.

---

(1) C'est seulement depuis l'an 1800 que la Ville de Marseille a vu s'élever dans son sein, des monumens dignes de son antique renommée et de sa splendeur.

## C H A P I T R E V.

*Continuation du même sujet.*

Nous avons jusqu'ici dirigé l'attention du lecteur sur cette portion intéressante de la Ville qui a été plus que toute autre le théâtre de ses accroissemens : il a vu le quartier des Réformés, celui des Minimes, les hauteurs qui environnent Marseille en tout sens, couvertes d'habitations, contribuer à l'embellissement de la Ville, et lui offrir des promenades. Nous lui devons encore l'exposition des quartiers les plus importans ; et afin qu'il puisse les embrasser plus facilement, nous le conduisons à la place de la Canebière, c'est-à-dire, à la position la plus heureuse.

En effet, de cette place qui tire son nom du Chanvre, *Cannabis*, qu'on y vendait autrefois, s'ouvrent trois rues magnifiques, sur chacune desquelles nous nous arrêterons un instant. La première est celle de St. Ferréol qui coupe en ligne droite les rues de Vacon, de la Darce, de Grignan et de Mazade, et se termine, non plus à l'Église de ce nom la plus spacieuse de la Ville et la seule construite selon le goût moderne, mais

à la place qu'elle occupait avant que des *Représentans du peuple*, en mission à Marseille, en eussent ordonné la démolition en 1793. Elle est ornée de fort beaux édifices, et un grand nombre de Négocians y ont leurs comptoirs. Cette place de St. Ferréol est un carré qu'on ne fréquente guères : on y a fait depuis peu une plantation de maronniers. La seconde rue qui part de la Canebière, ou, si l'on veut, de la place Impériale (ci-devant Latour) est celle qu'on nomme Paradis, du nom d'un ancien cimetièrre appelé *Paradisus* : c'est le centre du commerce. Cette rue, décorée de belles maisons, est tirée au cordeau, et a son faubourg comme celle de Rome. Son principal ornement est une fontaine dont nous parlerons en traitant des boulevards. Enfin, la troisième est la rue Beauvau, du nom du dernier Gouverneur-général de la Province, qui ne le cède à aucune autre, et qui peut aller de pair avec les plus beaux quartiers de Paris. Ses deux côtés ont chacun trois îles qui semblent faire trois hôtels, et qui sont de la plus parfaite symétrie. Elle est la demeure ordinaire des étrangers durant leur séjour à Marseille : ils y sont comme environnés des plaisirs que donnent les grandes Villes ; les Cafés, les Sociétés, le Spectacle,

la Promenade , la Mer , etc. , tout est , pour ainsi dire , à leur main. Cette rue magnifique qui frappe tout homme qui la voit pour la première fois , est terminée par le grand théâtre , et ne pouvait jamais l'être mieux. C'est un édifice carré , décoré d'un pérystile à six colonnes d'ordre ionique et d'un très-bel effet par sa situation même. Si quelques parties en paraissent lourdes , l'ensemble ne laisse pas de plaire par l'exécution et la proportion. L'intérieur est magnifique et bien ordonné , et la salle peut contenir 3000 personnes. Tout ce beau quartier , et particulièrement la rue Beauvau , nous le disons avec peine , est occupé par les filles déhontées que le voisinage de la comédie rapproche .

La place de la Comédie a pour décoration la principale façade du théâtre et les maisons de la place même.

A gauche de la rue Beauvau , et en se rapprochant de la Canebière , (1) on trouve la place Impériale (ci-devant Latour) la pre-

---

(1) C'est vers le milieu de la Canebière , et vis-à-vis la place Impériale (ci-devant Latour) qu'était suspendue la hâche homicide avec laquelle le fanatisme révolutionnaire immolait ses victimes sous le règne de la terreur , en 1793 et 1794.



solution , comme nous l'avons déjà dit ; les places de la Comédie , Impériale et Monthion ; elles sont en partie plantées d'arbres et décorées de fontaines.

La place Impériale (ci-devant Latour) qu'on a aussi nommée , suivant les circonstances , *Place Necker* , *Place de la Paille* , *Place de la Liberté* , a autour d'elle des rues nouvellement bâties , depuis la vente ou démolition qui a été faite de l'Arsenal et du Couvent des Carmes déchaussés , et , comme la rue Beauvau , elle est au centre des beaux quartiers.

La place Monthion à laquelle l'étranger pourra se rendre par la rue Paradis et celle de Mazade qui la joint , est beaucoup inférieure à celle-ci ; elle est au nord du Cours Bonaparte dont elle est très-voisine : elle a au couchant le couvent des Picpus dont on voit des restes considérables. On s'occupe d'y élever une fontaine dont le bassin est déjà fait , et qui servira à l'arrosage des jeunes arbres qu'on y a plantés. Mr. de Monthion , ancien Intendant de la Province , donna son nom à cette place dont la forme est carrée.

Cette partie de la Ville n'offre plus d'autres places remarquables , mais elle renferme de fort beaux édifices et quelques hôtels dans les

rues Grignan et Mazade, qui s'étendent du levant au couchant, et autres moins considérables. Celle qu'on nomme rue Sainte est fort longue et bien intéressante sous le rapport de l'antiquité. Elle conduit au monastère de St. Victor, dont l'Église a seule résisté aux orages révolutionnaires, et sert aujourd'hui de Paroisse; tandis que les tableaux, les chefs-d'œuvres de toute espèce que renfermait le couvent, ont été brisés, enlevés, mutilés, et que le couvent lui-même n'offre plus qu'un tas de ruines. Les Marseillais ont toujours eu de la vénération pour ces anciens lieux qui ont été le berceau du christianisme dans leur Ville. En 1775, le Chapitre de cette Église célèbre fit construire au-devant du monastère une fontaine qu'on voit encore aujourd'hui, décorée d'une colonne antique de cannelures torsées, dont le chapiteau porte un globe qui paraît également antique. Ce globe est un de ces boulets qu'on tenait sur les remparts au dessus des portes des Villes, et qu'on laissait tomber sur les assiégeans, lorsqu'ils voulaient les forcer; machine de guerre fort usitée avant la poudre à canon. Le piédestal de la colonne portait cette inscription :

*Hæc parte Civitatis  
Aguarum penuriam laborante,*

*Capitulum Comitum Sti. Victoris ;  
Suis impensis ,  
Utilitate publicâ et ornamento ,  
Aguas deduxit*

*Hocque Monumentum erexit.*

AN. DOM. M. DCC. LXXV.

La *Corderie* est la seule chose remarquable dans ce faubourg de St. Victor.

C'est ici le lieu de parler de la citadelle de St. Nicolas , sous le canon de laquelle est située l'Abbaye de St. Victor. Louis XIV la fit construire en 1660 , sur une ancienne Chapelle dédiée à ce Saint. Le jeune Monarque , en faisant bâtir ce fort , dit qu'il voulait aussi avoir sa *Bastide* à Marseille.

C'était une forteresse importante et la première de la Ville. Assise sur une éminence à l'entrée du Port qu'elle défendait , elle était en mesure de battre la Ville et la mer. Il n'est plus permis au voyageur d'en visiter les fortifications , mais seulement de s'asseoir sur ses décombres ; la main de la destruction en a fait en 1789 , un amas de pierres.

De cette extrémité de la Ville le voyageur pourra se rendre dans l'intérieur par le Port de Rive-Neuve , quartier magnifique , nouvellement bâti , et qui sert à loger les grains ou à renfermer les agrès de navires ; ou par

la rue Sainte qu'on peut regarder comme le chef-lieu des grandes et premières fabriques ; ou enfin par le Cours Bonaparte dont nous parlerons bientôt. Cette seconde reconnaissance des beaux quartiers lui donnera lieu d'apercevoir ce qui aurait pu lui échapper. Il sera frappé de l'ordre, de la distribution, de la régularité des rues : il remarquera à la rue Mazade, l'hôtel Roux de Corse, destiné pour l'hôtel de la Préfecture, et celui Samatan (1), même rue ; l'hôtel Pagano, occupé par le Général Divisionnaire, et la petite Succursale de St. Jérôme, dans la rue Grignan ; l'hôtel Payan occupé par le Commissaire-général de Police, même rue ; et la maison des Jésuites ou de St. Régis, dans la rue Paradis ; les trois hôtels situés sur la place Noailles ; la superbe

---

(1) Le Roi Charles IV, dernier des Bourbons, qui régnait en Espagne, après avoir séjourné quelques jours avec la Reine son épouse, au Château de Mr. le Baron de St. Joseph, est arrivé en cette Ville, le 3 novembre 1808, sur les deux heures après-midi. La curiosité attira sur leur passage un peuple immense. Leurs Majestés allèrent descendre à cet hôtel qui était occupé par Mr. le Général Cervoni, commandant alors la huitième division. Ce Général, mort le 23 avril 1809, à l'âge de 43 ans, d'un boulet de canon, en défendant sa Patrie contre l'armée autrichienne, à la bataille d'Eckmühl, a emporté les regrets de tous les bons Marseillais.

maison qui fait l'angle du Cours et de la Cannebière, et qui a 18 croisées de façade sur l'une, et 19 sur l'autre.

Il nous reste à parler d'un quartier de la Ville neuve fort connu, l'un des plus fréquentés, entièrement réservé au Commerce, aux bureaux de Douanes, aux magasins d'entrepôt, etc.; et des boulevards qui embrassent tous les beaux quartiers, depuis la montagne Bonaparte jusqu'au faubourg de la porte d'Aix.

Nous pourrions dire avec quelque vérité, que c'est ici une troisième Ville dans Marseille; ce quartier du Canal est indépendant, séparé de tout autre quartier et enfermé dans une île. C'est un carré long composé de quatre rues qui se croisent et forment dans le milieu une petite place ornée d'une fontaine. On doit y placer un hermès géminé, c'est-à-dire à deux faces, représentant deux célèbres Marseillais, Euthymènes et Pythéas, de grandeur colossale. Le Canal qui l'entoure est tiré du Port et sert à débarquer les balles de marchandises et les emmagasiner, sans qu'il soit nécessaire de les faire voiturer par terre. On a construit cinq ponts sur ce Canal pour la commodité du public; celui qu'on appelle *Pont tournant* est le plus remarquable. Les maisons de l'île sont très-belles et très-ré-

gulières bâties sur l'emplacement de l'arsenal des galères. Celles qui ornent le Quai de Rive-Neuve sont d'égale symétrie, et ont devant elles la célèbre machine qui sert à mâter les vaisseaux.

Quelques étrangers peu instruits des causes qui ont amené toutes nos réformes et nos *démolitions*, sont surpris que Marseille n'ait ni portes, ni murs; sans ce signe de force et de grandeur, ils ne voyent plus qu'un village, à la vérité grand et magnifique, mais toujours un village. Nous ne combattons point ce sentiment auquel nous tenons un peu nous-mêmes, mais nous leur répondrons que nous avons de quoi nous défrayer de la perte de nos murs par les boulevards qui en ont pris la place, et qui, du sommet de la montagne Bonaparte jusqu'aux portes de la ci-devant Abbaye de St. Sauveur, offrent une promenade ombragée et bien agréable. Cette montagne présentait beaucoup d'obstacles à son embellissement, on les a surmontés à force de travail, on a coupé des rochers et pratiqué des chemins assez doux, assez larges, pour en faciliter l'accès au public. On court y respirer un air pur et y jouir du point de vue le plus varié dans la belle saison.

On y a élevé en 1807, un monument, &

la mémoire du brave Général Desaix , mort l'an 1800 , en défendant sa patrie , à la bataille de Marengo , gagnée par Napoléon le Grand ; Empereur des Français , lorsqu'il n'était que premier Consul.

Au pied de cette hauteur et à la tête du premier boulevard , s'élève la colonne Bonaparte , monument érigé à l'Empereur par la Ville de Marseille. Le piédestal offre trois bas-reliefs en marbre blanc. Du côté de l'Est , un trophée d'armes avec un bouclier sur lequel on a gravé ces mots en lettres d'or :

A Bonaparte ,  
Vainqueur et Pacificateur ,  
Marseille reconnaissante.

Sur les côtés sont des trophées de Commerce et d'Agriculture. Du côté du Couchant , l'inscription suivante :

*Ce Monument a été élevé l'an 10 de la République française , une et indivisible , 1801 de l'ère vulgaire ; le Général Bonaparte étant premier Consul ; les Citoyens Cambacérès et Lebrun , second et troisième Consuls ; Chaptal , Ministre de l'Intérieur ; par les soins du Citoyen Charles Delacroix , Préfet du Département des Bouches-du-Rhône , d'après le vœu du Conseil Municipal.*

*La Commune d'Aix , partageant les sentimens*

de celle de Marseille, a donné le fût de la colonne.

Cette colonne antique de granit oriental, est surmontée du buste de ce Héros, exécuté en marbre blanc, ainsi que les bas-reliefs, par Mr. Chardigny, ancien pensionnaire de l'école des beaux arts à Rome; elle est entourée d'une grille en fer.

Au bas du monument est une fontaine.

Tout près de là est le chemin pierreux qui conduit au fort de N. D. de la Garde, dont nous avons parlé à l'article des vieux monumens, et que nous ne rappelons ici que pour avertir l'étranger du spectacle riche et varié qu'il présente: on y voit Marseille assise autour du Port, un terroir peuplé de *bastides* et couronné au loin par de hautes montagnes, le Château-d'If, les îles de Pomègue, de Ratonneau, la mer et une horizon immense. C'est de cette position heureuse qu'on signale les convois et les vaisseaux.

Comme il n'y a pas de meilleur chemin pour descendre que celui par lequel on est monté, il sera bon de le suivre pour rejoindre le point d'où l'on est parti.

En quittant le Cours Bonaparte, on a à sa gauche une maison très-commune qui sert d'arsenal, et l'on se trouve bientôt au tournant



qui conduit à l'ancienne porte Paradis. La place qu'elle occupait porte un monument qu'on peut découvrir de fort loin : il consiste dans une belle fontaine construite sur les dessins de Mr. Desfougères, Ingénieur en chef du Département. On y voit un piédestal sur lequel s'élève une colonne antique de beau granit, surmontée d'une figure en marbre représentant le génie de la santé, relevant d'une main le flambeau de la vie presque éteint ; tandis que de l'autre il couronne les noms de ceux qui se dévouèrent à une mort certaine, pour secourir les victimes de ce fléau. Ce génie qui est debout, a quatre pieds et demi de hauteur : il est de la composition de Mr. Chardigny.

Sur le piédestal sont gravées les inscriptions suivantes :

1.<sup>re</sup> Inscription. *Ce Monument a été élevé l'an 10 de la République française, une et indivisible, 1802 de l'ère vulgaire ; le Général Bonaparte étant premier Consul ; les Citoyens Cambacérès et Lebrun étant second et troisième Consuls ; le Citoyen Chaptal étant Ministre de l'Intérieur ; par les soins du Citoyen Charles Delacroix, Préfet du Département des Bouches-du-Rhône, organe de la reconnaissance des Marseillais.*

2.<sup>me</sup> Inscription. *A l'éternelle mémoire des hommes courageux, dont les noms suivent : Langeron, Commandant de Marseille; de Pilles, Gouverneur-Viguiier ; de Belzunce, Evêque ; Estelle, premier Echevin ; Moustier, Audimar, Dieudé, Echevins ; Rose, Commissaire-général pour le quartier de Rive-Neuve ; Milley, Jésuite, Commissaire pour la rue de l'Escalle, principal foyer de la contagion ; Serre, Peintre célèbre, élève du Puget ; Rose l'aîné et Rolland, Intendans de la Santé ; Chicoineau, Verny, Peyssonel, Montagnier, Bertrand, Michel et Deidier, Médecins ; ils se dévouèrent pour le salut des Marseillais, dans l'horrible peste de 1720.*

3.<sup>me</sup> Inscription. *Hommage à plus de cent cinquante Religieux, à un grand nombre de Médecins, de Chirurgiens, qui moururent victimes de leur zèle à secourir et consoler les mourans.*

*Leurs noms ont péri ! puisse leur exemple n'être pas perdu ! puissent-ils trouver des imitateurs, si ces jours de calamité venaient à renaître !*

4.<sup>me</sup> Inscription. *Hommage à Clément XI qui nourrit Marseille affligée ! hommage au Rais Tunisien qui respecta ce don qu'un Pape faisoit au malheur !*

*Ainsi la morale universelle rallie à la bien-faisance les hommes vertueux que divisent les opinions religieuses.*

Ce faubourg de la porte Paradis que l'on a à sa droite , présente quelques belles maisons , mais n'a rien de remarquable ; on continue de suivre le boulevard dans ses sinuosités , et l'on arrive à l'entrée imposante de la Ville de Marseille par la rue de Rome. Une place assez vaste l'annonce , en attendant qu'on y élève quelque monument convenable à ce beau quartier qui formerait un coup d'œil unique. La principale rue du faubourg est spacieuse et se termine au loin par la fontaine de la place Castellane qu'on a pour ainsi dire abandonnée. Le seul édifice remarquable est celui du Poids de la Farine.

La porte d'Aubagne , c'est-à-dire l'entrée de la Ville par cette rue , communique avec la rue de Rome par le boulevard Clary. Celle-ci est en plaine , et l'autre se trouve sur la hauteur du quartier des Minimes dont nous avons déjà parlé : le chemin de l'une à l'autre est montant , pénible ; c'est l'endroit des boulevards le plus rude ; une fois franchi , l'on peut se reposer au Cours Julien et se rendre ensuite , par une pente plus douce , à la porte des Fainéans , après avoir passé devant celle de Noailles. On

On aurait cherché vainement une position plus heureuse que celle du monument qui décore tout-à-la-fois les Allées, le Boulevard et la place des Fainéans. On l'aperçoit des deux extrémités du Boulevard, des trois rues qui y aboutissent, en partant du Cours et du plus haut des Allées. C'est encore une fontaine dont le bassin de forme ronde, en pierre de taille, reçoit les eaux d'un bassin supérieur. Dans le milieu un piédestal porte une colonne de granit oriental, dont le chapiteau est surmonté d'un globe terrestre. Les tables qui sont en marbre comme le piédestal, présentent des inscriptions. On lit sur celle qui regarde le levant :

*Ce Monument a été érigé l'an 11 de la République française, une et indivisible, 1803 de l'ère vulgaire; le Général Bonaparte étant premier Consul à vie; les Citoyens Cambacérès et Lebrun, second et troisième Consuls à vie; le Citoyen Chaptal, Ministre de l'Intérieur; par les soins du Citoyen Charles Delacroix, Préfet du Département des Bouches-du-Rhône.*

Les vers suivans sont gravés sur celle qui fait face au couchant :

AU PEUPLE MARSEILLAIS.

Peuple, par tes travaux que le besoin active,  
Change ton sol ingrat en fertiles guerefs;

Arrache à tes rochers et la figue et l'olive,  
 Le nectar de Bacchus, les épis de Cérés.  
 Que la sage Minerve, au sein de tes remparts,  
 Anime l'industrie, éclaire tous les arts.  
 Que sur ton frère esquif le prud'homme intrépide  
 Aille ravir sa proie au goufre de tes mers.  
 Que tes nombreux vaisseaux, dans leur course rapide,  
 Portent à cent peuples divers,  
 Les produits de ton sol et de ton industrie.  
 Par d'abondans retours, enrichis la Patrie;  
 Qu'un Gouvernement protecteur,  
 Au-dedans des partis enchaînant la furie,  
 Maintenant au dehors la paix et l'harmonie,  
 Assure aux Marseillais vingt siècles de bonheur.

Elle a été décorée depuis peu de deux bas-reliefs en marbre, représentant la pêche et la récolte des olives. Ces deux morceaux qui sont l'admiration des connaisseurs, sont de Mr. Chardigny.

De la place même où est ce monument, on voit au nord la fin des boulevards qui sont aujourd'hui prolongés jusqu'au faubourg de la porte d'Aix. Ce faubourg n'offre rien qui soit digne de l'attention de l'étranger, si ce n'est l'avenue assez spacieuse de la porte d'Aix, qui est heureusement terminée par une place ornée de deux petites fontaines entre le Faubourg et la Ville.

Le zèle connu de notre respectable Maire

pour ce qui regarde l'utilité publique et les embellissemens de la Ville , ne nous permet pas de douter que cette place ne soit ornée , quand les circonstances le permettront , de quelque monument digne de l'entrée d'une des premières Villes de l'Empire .

Rien n'est comparable au beau coup d'œil que présente Marseille , en arrivant . Une perspective de près d'une demi-lieue , embellie de maisons alignées et d'une architecture agréable : un concours de monde que l'éloignement fait paraître plus considérable encore ; tout vous donne , dès l'abord , l'image d'une Ville qui était jadis opulente , habitée par un peuple toujours en action ; et ces idées de richesse et de travail unies ensemble , satisfont l'ame du philosophe observateur qui sait par lui-même que le bonheur et l'oisiveté n'ont jamais habité ensemble .

Le quartier de la Magdelaine renferme la belle Eglise des ci-devant Chartreux , qui sert aujourd'hui de paroisse , située à un quart de lieue de Marseille , et que les curieux ne manquent jamais de visiter . On admire sur-tout sa façade . Le péristyle est formé de huit colonnes ioniques d'une proportion achevée , et terminée par un entablement sur lequel sont huit socles qui correspondent aux huit

colonnes , mais qui n'ont pas encore porté de statues. La partie supérieure est ornée de quatre pilastres d'ordre corinthien d'un très-bon goût ; au-dessus est un attique qui portait une croix. Les deux campanilles qui s'élèvent sur les côtés de la nef et dans le fond , sont frappans par leur hardiesse , et ne contribuent pas peu à relever la majesté de l'édifice. Il est bien à regretter que ce monument présente des dégradations qui deviendront plus considérables de jour en jour , si on ne se hâte de les réparer.

Le jardin des plantes ci-devant dans l'enclos des Bernardines , est actuellement près de l'Église des ci-devant Chartreux. Quoique imparfait encore, il renferme néanmoins un grand nombre de plantes indigènes et exotiques. La statue de marbre de l'Impératrice , auguste protectrice de ce jardin , sera placée dans la serre , comme dans un temple qui lui est consacré ; elle semblera y veiller à la conservation des plantes précieuses dont elle a dessein d'enrichir la France et garantir par sa puissante influence le succès d'un si grand bienfait. Cet établissement qui est entièrement dû aux soins de Mr. le Conseiller-d'État Thibaudeau , a reçu à juste titre le nom de *jardin de naturalisation*. Il est destiné , en

effet, à naturaliser les plantes qui pourront s'acclimater dans les Départemens méridionaux. La direction de ce jardin est confiée à Mr. Lacoût-Gouffé qui cultive depuis long-tems la botanique par goût.

Nous venons de mettre sous les yeux du lecteur ce que la nouvelle Ville de Marseille renferme de plus remarquable. On sent bien qu'un examen plus approfondi de matières et de détails, nous aurait nécessairement jeté au-delà des bornes que nous nous sommes prescrites. Nous pensons que ce que nous avons dit des beaux quartiers, doit suffire à les faire connaître sous les rapports qui intéressent le plus.

---

## C H A P I T R E V I.

### *Vieux Quartiers.*

La plupart des étrangers qui arrivent à Marseille ne connaissent guères de cette Ville que les nouveaux quartiers; ils ne prennent point la peine de visiter les vieux, leurs affaires ne s'y trouvent pas. C'est dans la nouvelle Ville que logent les Négocians, les gens en place, et que les étrangers y sont eux-mêmes logés, visités, fêtés; ils y trouvent



la bonne société, les plaisirs, le bon ton, la comédie; pour eux c'est là Marseille: ils comptent pour rien quelques quartiers pauvres, sales et mal habités. C'est une prévention que nous devons détruire. En effet, c'est l'ancienne Marseille qui est la Ville des Phocéens, la mère-patrie des Marseillais leurs descendans; c'est elle qui a étendu son nom, accru son commerce et les a rendus tous les deux célèbres; les nouveaux quartiers ne sont que des accroissemens, ou tout au plus des témoins de ses succès. Marseille n'est donc pas toute entière dans ses beaux quartiers, elle est encore dans ses premières habitations que l'étranger doit connaître, s'il veut emporter l'idée de sa longue existence, de sa renommée, de son commerce, etc. Parlons-en succinctement, et pour le faire avec ordre, distinguons dans cette Ville deux parties, l'une sur la montagne et au nord; l'autre dans le bas, voisine du Port, et au midi; l'une et l'autre assez naturellement séparées par la Grand'Rue qui au levant touche au Cours par la rue de la Draperie, et au couchant joint la mer par la rue de l'Observatoire.

Cette portion de la Ville au nord était autrefois la plus peuplée. Elle l'est encore beaucoup dans les quartiers des Carmes, de l'O

ratoire , de la Trinité et dans le nombre prodigieux de traverses qui les croisent. Insensiblement les habitans aisés abandonnent ces tristes demeures et se portent dans les beaux quartiers pour y être mieux logés et plus à portée de leurs affaires. De la porte d'Aix à celle de la Joliette, des rues étroites et sales longent les remparts et sont occupées par des ouvriers savoniers, corroyeurs, etc. Cette vue n'a rien d'agréable. Avant donc de quitter la porte d'Aix, le voyageur, après avoir vu le grand bassin qui reçoit les eaux des aqueducs de cette porte, et les distribue sur les différens points de Marseille, pourra, sans se fatiguer, atteindre le haut de la colline par la rue des Carmes, et se rendre à la porte de la Joliette par des pentes assez douces. Outre le monastère des ci-devant Présentines, transformé en caserne, et son vaste jardin, il trouvera sur la même élévation l'Église du Mont Carmel, une des Paroisses de la Ville. Les bâtimens qui logeaient les Religieux, ont été démolis ou vendus, et sur leur emplacement on vend aujourd'hui le vieux linge. Dans la même rue il reconnaîtra la maison de Milon qui s'annonce par une effigie en relief et dans le costume antique.

Il faut nécessairement descendre pour trou-

ver la place Lorette qui conduit à la Charité. C'était là que logeaient autrefois les servites, et, un peu plus loin, les femmes du monde, suivant le proverbe provençal : *Lei fios dé Lauréto pouedoun pa coucha souletos.*

L'hôpital de la Charité est voisin de cette place. La première pierre<sup>e</sup> de cet édifice fut posée le 24 juin 1640, en présence du Conseil de Ville qui prenait encore à cette époque le titre de *Senatus populusque Massiliensis*, à l'exemple des Romains, comme il paraît par les lettres gravées sur cette même pierre S. P. Q. M. Cette maison qui est de forme carrée se compose de deux ailes de bâtiment, entre lesquelles se trouve l'Église qui a la figure ovale ; elle est du célèbre Puget. L'extérieur n'a rien qui arrête les regards. La grande Observance située derrière cet hôpital, aurait plus de droit à notre admiration, si ce grand corps d'édifice avait été achevé ; les arts ont à regretter qu'il ne l'ait pas été.

A cent pas de cette ébauche et du côté du nord, l'antique porte de la Joliette s'offre à la vue. Ce monument de plus de vingt siècles s'appuie sur les murs de la Ville qu'on vient de démolir, qui étaient d'une plus fraîche date. Lorsqu'on est arrivé sous cette porte, il suffit de lever les yeux pour

voir le Lazaret sur la hauteur. C'est dans sa vaste et double enceinte que les marchandises venant de certaines Échelles, sont transportées pour être purifiées, et que les passagers sont reçus pour faire une quarantaine plus ou moins longue. Les Intendans de la santé à Marseille furent autorisés avant la révolution à faire frapper des jettons que la Patrie pût regarder comme un monument historique : parmi les emblèmes et les attributs dont ils étaient ornés, ils portaient cette légende : *quam hospitio excipit arcet*, allusion ingénieuse à la peste à laquelle le Lazaret donne asilé, afin de la resserrer, de peur qu'elle n'aille infecter l'Europe. C'est le plus bel établissement de ce genre qui existe ; il a été construit en 1666. L'étranger pourra, muni d'une permission et avec les précautions d'usage, jeter un coup d'œil sur la galerie, les hangards, les cours, les salles de ce domaine de la santé, et rentrer dans la Ville par la même porte.

La rue de l'Évêché est ici la seule qui se présente ; Étienne de Puget, alors Évêque, y fit bâtir le Palais Episcopal qui lui a donné le nom qu'elle porte. On la nommait anciennement rue Française, du nom de Porte Gallica, *Porta Gallica*, parce que c'était à cette porte,

aujourd'hui la Joliette, que prenait la route de France. Elle se termine à la place de Lenche. A la droite est la rue du Cimetière plus déserte que celle-ci, et qui joint la rue de la Major. Cette dernière n'est qu'un chemin qui conduit à l'ancienne Cathédrale dont l'Eglise est isolée, sur les bords de la mer, et n'a pour toute richesse que son nom. Le portail n'est pas sans beauté, mais depuis que le chœur est tombé en ruine, l'intérieur ne cesse d'offrir de nouvelles dégradations : il est à regretter qu'on n'ait rien fait dans les tems passés pour sauver cet édifice d'une ruine totale. Le Culte s'y exerce dans une Chapelle très-bien décorée qui sert d'Eglise Paroissiale.

Nous avons laissé sur la gauche ce qu'on appelle *les 13 Cantons*. Autrefois les auberges étaient à l'entrée de la Ville comme elles le sont de nos jours : un aubergiste avait mis pour enseigne : *aux treize Cantons Suisses*, ce qui donna le nom à cette petite place ornée d'une fontaine dans le milieu. On y avait anciennement bâti une Chapelle de Ste. Magdelaine, en mémoire de la première prédication de St. Lazare qu'on dit avoir été faite devant la porte du Temple de Diane. Comme c'est une étoile d'où partent cinq à six rues,

nous reviendrons y prendre celle qui conviendra le mieux pour nous reporter dans la Ville.

Les principales rues voisines des remparts jusques à la place de Lenche , sont celles de la Foire , de Ste. Françoise et de St. Joseph , coupées par celle du Four du Chapitre. La première n'est pas longue , mais elle est assez large : on y tenait la foire de St. Lazare ; ce n'est que depuis 1747 , que les marchands ont porté leurs cabanes sur le Cours. La dernière est ainsi appelée d'un four que le Chapitre y avait fait construire pour son usage , dans le tems où il vivait en commun. Elle est étroite et conduit au couvent des Repenties que le peuple appelait la *Galère*. Cette vaste maison dont l'Église a été conservée comme Oratoire , sert d'asile à quelques Religieuses Capucines qui vivent d'aumônes. Mais comme la plupart de ces rues sont dirigées vers l'Observatoire au midi , l'étranger ne peut parvenir par elles au centre des habitations qui sont au levant ; il faut donc aller prendre une des rues que présentent les treize Cantons. Celle du Panier , dont le nom rappelle encore une enseigne , paraît la plus douce , en même tems qu'elle tient , jointe à celles des Belles Écuellenes , de l'Oratoire , des Chataigniers , etc. , le juste milieu des quartiers les plus importants

Elle donnera lieu d'observer sur la droite les rues des Moulins, de l'Horloge, etc., dont les noms indiquent les lieux élevés où l'on se trouve; celles de Negrel, du Prat, de l'Aumône, de la Roquette, etc., qui se terminent à la Grand'Rue; et sur la gauche, les rues du Puits du Denier, des Cordelles, des Grands-Carmes, de la Fontaine Neuve, etc., qui se dirigent vers les quartiers du nord.

C'est un peu au dessous des Moulins et vers le midi, que sont assis sur le penchant de la colline l'hôpital du St. Esprit et les Accoules; on se détournera tant soit peu pour visiter ces monumens. L'escalier de cet Hôtel-Dieu construit en 1781, est un ouvrage hardi et très-estimé. Son Église assez fréquentée et la seule dans ce quartier, n'a rien de curieux. La Commission administrative des hospices a fait placer dans une des salles de cet Hôpital, où elle tient ses séances, le portrait de feu Mgr. le Cardinal de Belloy, Archevêque de Paris, dernier Évêque de Marseille, que ce Prélat lui avait envoyé, en l'accompagnant d'un don de 1000 fr. pour les pauvres. Le clocher des Accoules qu'on a devant soi, est, comme nous l'avons déjà dit, le précieux reste d'un beau Temple gothique; mais ce temple; ses décorations, ses chefs-d'œuvres de peinture et de sculpture,

tout a croulé à la voix du génie destructeur qui plana si long-tems sur la France à la fin du 18.<sup>e</sup> siècle. Ce fut dans une Chapelle des Accoules que se passa un fait trop intéressant pour la Patrie, trop honorable pour ne pas trouver place ici.

Alphonse d'Arragon assiégeait Marseille en 1422. Les Dames de la Ville craignant pour leur vertu, se réfugièrent aux Accoules, y délibérèrent sur les moyens de préserver leur honneur de la brutalité des soldats, et députèrent au Roi trois Dames prises parmi elle. Mesdames la courageuse *Adagane*, la hardie *Roncelins* et la belle *Chateauneuf* en imposent au conquérant par leur courage, leur hardiesse et leur beauté. Elles lui offrent leurs bagues et bijoux, à condition de conserver leur pudicité, si mieux il n'aime leur permettre de se défendre avec la dague et le coutelas à la main. Étonné d'une action aussi héroïque, Alphonse leur accorde ce qu'elles demandent, et s'abstient même de toucher à leurs effets précieux.

Nous croyons faire plaisir au lecteur que d'en rapporter ici deux autres faits.

Lors du siège de Rome par les Gaulois, elles y envoyèrent leurs bijoux dont elles s'étaient dépouillées pour la secourir. Lors



du siège de Marseille par Caracaus, l'an du monde 3740 avant notre ère, elles coupèrent leurs cheveux pour fournir des cordes aux arcs des assiégés. Ceux qui connaissent l'amour des Françaises pour la parure, conviendront qu'elles ne pouvaient faire de plus grands sacrifices.

Il est peu de Villes qui puissent se glorifier comme Marseille, d'avoir leur histoire remplie de faits héroïques aussi multipliés de la part du beau sexe.

A proprement parler, il n'y a plus à Marseille qu'une horloge, et c'est la flèche des Accoules qui renferme cet unique dépôt. On conçoit à peine cet oubli pour le rétablissement d'un objet aussi nécessaire au commerce de la vie.

Avant d'arriver à l'Oratoire, on trouvera à gauche la Fontaine Neuve, du nom de cette rue où demeurait la fille Regaillette à qui sa rare beauté avait fait donner le surnom de Belle. Louis XIV vint à Marseille en 1660, et, sur la réputation de galanterie du Monarque, les parens de cette fille prirent l'alarme et avaient délibéré de la tenir renfermée dans un tonneau pendant tout le tems

que la Cour resterait à Marseille. (1) La simplicité de ces bonnes gens passa en proverbe, et les personnes du peuple disent encore à toute jeune fille que les parens surveillent avec trop de sévérité : *aqui la belo Regailletto*. Voilà la belle Regaillette.

Vient ensuite l'Oratoire. On y verra des ruines de 1793. Plus loin et du même côté, on aperçoit la fontaine de la Samaritaine, représentation grossière, mais qui ne donnait pas le droit de la mutiler. Tout près de là est le carrefour du Cheval blanc. Ce sont toujours des fontaines et des lavoirs qui font l'honneur de ces quartiers misérables; on en descend malgré soi trop rapidement, et l'on arrive par les rues de la Campana, ou les traverses du Cheval blanc, au couvent des Prêcheurs, aujourd'hui caserne de la Gendarmerie. Il a beaucoup moins souffert que l'Église qui a été rendue à sa première destination, et qui trouve dans le zèle inappréciable de son Pasteur, les ressources nécessaires à l'entretien de son culte et de tout l'édifice. C'est la plus vaste de la Ville. L'architecture y a pris différentes décorations.

---

(1) On assure également que les plus belles filles furent enfermées dans des monastères, ce qui excita les plaintes de la Cour.

Le grand Autel appartenait au convent des Bernardines : il est très-remarquable par sa beauté et sa richesse. Quatre colonnes corinthiennes portent une architrave en demi-cercle couronnée par une gloire ; des groupes d'Anges la soutiennent et attachent des guirlandes. Toute la décoration est en marbre de différentes couleurs. Le portail est magnifique et formé des ordres ionique et toscan ; huit colonnes groupées qui frappent l'œil par leur proportion , portent un entablement bien décoré ; les trophées jetés sur la frise sont aussi d'un bon goût. Par-dessus et dans le milieu règne une balustrade en pierre , de forme circulaire , et aux deux extrémités sont placées deux figures colossales représentant deux Pères de l'Église. Au-dessus du premier ordre quatre colonnes portent un second entablement , et par-dessus est un attique terminé par des vases d'amortissement couronnés de flammes , avec une croix dans le milieu. La régularité de la place des Prêcheurs qui a aussi sa fontaine , semblerait exiger qu'on abbatit quelques maisons qui masquent tellement cette belle façade , que l'entrée du temple n'est pour ainsi dire pas libre.

Le clocher est une tour carrée qui a pour soutien et pour ornement des colonnes es-

pacées d'ordre corinthien ; on en fait le tour par une petite galerie découverte et ornée d'une balustrade en fer. Au plus haut on aperçoit la cloche de l'horloge de la Ville aujourd'hui totalement dérangée.

Le quartier des Prêcheurs est dominé par la colline et par des rues de traverse qui conduisent aux logemens les plus pauvres de Marseille. Une d'entr'elles se nomme l'*Escale*, foyer de la peste de 1720, et mène aux Grands-Carmes comme par une échelle. Celle du Moulin d'huile est toute occupée par des frippiers. Les rues neuve St. Martin, des Pénitens bleus, de Belzunce, etc., sont plus belles, et l'on y tient aussi la friperie. Il faut remonter la rue Ste. Barbe jusqu'au lavoir, et entrer dans celle des Incurables pour remarquer l'hôpital de ce nom qui sert aujourd'hui de caserne, et la Poissonnerie neuve du grand Puget. Vingt colonnes ioniques admirables par leur légèreté, font de cette halle un monument digne de l'attention des connaisseurs. L'eau toujours nécessaire dans ces sortes d'établissemens, se puise aux quatre coins de cet édifice. Ces colonnes qui depuis quelque tems offraient de grandes dégradations, viennent d'être restaurées. De là on communique par une rue fort courte avec la place

du Mont-de-Piété qui n'a pour ornement que le bâtiment neuf et assez vaste de ce nom. On y prête sur gages moyennant un modique intérêt. Cet utile établissement est dû à un gentilhomme Marseillais , nommé Jean du Puget , qui , en 1695 , léga par son testament 60 mille livres pour cet objet.

La petite place de St. Martin n'est en quelque sorte qu'une continuation de celle du Mont-de-Piété. L'Église de St. Martin dont nous avons parlé à l'article des *Établissements religieux* , est l'Église Majeure , la première Paroisse de Marseille. On y voit plusieurs nefs dont la disposition est tout-à-fait bizarre ; on ne remarque que son portail d'ordre corinthien qui aurait besoin d'être restauré.

Si , au lieu de remonter la rue Ste. Barbe , à qui une Chapelle en l'honneur de cette Sainte a donné le nom , on voulait la descendre , on aurait à la gauche la place Jean Guin , ainsi appelée du nom d'un particulier à qui le sol appartenait , l'une des plus fréquentées , non-seulement parcequ'elle joint , comme nous l'avons dit , la Grand'Rue , mais encore parcequ'elle sert de marché et qu'on y vend tous les matins le gibier , la volaille et les œufs. Elle a un lavojr avec une fontaine.

Les rues du Grand-Puits et des Pucelles

finissent de compléter avec quelques traverses la revue de la première partie des vieux quartiers. Après celle-ci il n'y en a plus effectivement qui appartiennent à ce premier chapitre, puisque nous lui avons donné pour limites la rue de la Draperie, etc. Celle du Grand-Puits faisant face à l'Église de St. Martin, est assez belle : vers le milieu, à l'angle du carrefour est le *Grand-Puits*, nom qui le distingue de beaucoup d'autres qu'on rencontre dans la Ville, et dont l'eau n'est pas d'une source aussi pure. Enfin, la rue des Pucelles est tirée au cordeau et aboutit à la place du Mont-de-Piété; les marchands de salaisons y ont leurs magasins. Le nom singulier de cette rue vient d'une auberge ancienne où l'on voit pour enseigne deux filles armées d'une épée. L'hôtel de la Croix de Malte se trouve dans le milieu.

---

## C H A P I T R E V I I.

### *Continuation du même sujet.*

: Il nous reste à décrire la partie de la Ville la plus peuplée et peut-être la plus importante. Elle a toujours été et elle est encore le centre du commerce de détail. C'est elle qui fournit les Marins, et qui renferme les

Chapeliens , les Armuriers , les Caissiers , les Tonneliers , les Teinturiers , les Chaussetiers , les Cordiers , les Layetiers , et cette réunion d'ouvriers en tout genre si nécessaire au commerce , et qu'on chercherait en vain dans la nouvelle Ville. Elle est aussi le siège du Palais et la demeure des gens d'affaires. On sent combien il importe aux personnes qui ont des procès à suivre , de connaître au moins les quartiers et les rues habités par les Avocats et les Procureurs.

Nous renfermons en quatre cercles la partie méridionale de la vieille Ville qui s'étend depuis le Cours jusqu'au fort St. Jean , et nous comprendrons dans le premier les rues de la Grand'Rue , de la Pierre-qui-rage , de l'Étrieu , du Beausset , des Fabres , des Templiers , du Pavé d'amour , du petit Soulier , et les places des Hommes , de Maronne et du Cul-de-Bœuf , jusqu'aux Augustins.

La Grand'Rue voisine du Cours est fort marchande , comme le nom l'indique. Elle communique à la place des Hommes par la rue du petit Soulier dont le nom indique encore le genre de commerce qui s'y fait ; mais cette place n'est qu'une rue un peu large , au bas de laquelle se trouvent deux autres rues ; celle qui est à gauche prend le nom de

**Pavé d'amour**, et aboutit à la **Canebière** presque en ligne droite ; elle est assez belle, et les marchands de verres y ont leurs magasins : celle qui est à droite n'est que la continuation de la rue du **Grand-Puits** qui, arrivée à cet angle, se nomme *Pierre-qui-rage*, et se dirige vers le Port. Ce nom patois vient de ce que l'eau d'une petite fontaine coule en cet endroit d'une pierre qu'on a percée.

La place **Maronne** est petite, mais très-agréablement située près du **Cours**, avec une fontaine. Elle a à sa droite la rue de l'**Étrieu**, et à sa gauche celle des **Fabres** qui finit au **Cul-de-Bœuf**. Celle-ci est peuplée d'artisans, de forgerons, de couteliers, de chaudronniers, de balanciers, comme son nom du latin *Faber* le fait assez entendre.

La rue des **Templiers** ainsi nommée parce que la maison de ces Chevaliers s'y trouvait, est tirée du nord au sud en sens contraire des précédentes. Elle est large et bien pavée, avantage que n'ont pas les rues des vieux quartiers. C'est le passage ordinaire des charrois pour le transport des caisses, colis, tonneaux, balles, etc., qu'on doit embarquer.

La place du **Cul-de-Bœuf** fut d'abord le chantier de construction des navires ; on le transporta ensuite en **Rive-Neuve** qui offrait



un local plus grand. Le nom de cette place ne vient point de ce qu'elle a la forme d'un cul-de-bœuf, mais de ce que les entrepreneurs des vivres des galères y faisaient vendre les abbatis des bestiaux égorgés pour le service de l'arsenal, et une fois bouillis, la vente en était annoncée par ce cri : *oou cuech dé buoou* c'est-à-dire au bœuf cuit. La belle façade élevée depuis peu sur l'emplacement du couvent des Grands Augustins, fait son principal ornement. Le milieu est occupé par une échoppe ou cabinet d'aisance. On ne saurait trop multiplier ces moyens de propreté dans une Ville où les latrines ne sont point connues : l'étranger n'y est plus exposé à recevoir les eaux sales et les *Passerés* que l'on jetait des fenêtres : il peut aujourd'hui marcher en assurance dans tous les quartiers. C'est encore un des avantages que nous a procurés Mr. de Permon (1), Commissaire-général de Police. Personne n'ignore que c'est à sa surveillance sévère, à son zèle infatigable

---

(1) Ce Magistrat recommandable par la sagesse de son Administration, digne fils d'une mère vertueuse de l'illustre Maison des Comnènes Empereurs d'Orient, a su mériter et obtenir l'estime de tous nos concitoyens, et on peut à juste titre l'appeler l'ami de la Religion et le père des pauvres.

gale pour le maintien du bon ordre , que l'on doit la cessation presque absolue des vols qui étaient si fréquens à Marseille , et des meurtres dont les lieux voisins de cette Ville avaient à se plaindre.

L'Église de St. Ferréol une des trois Cures de Marseille , se trouve entre cette place et la rue de Pierre-qui-rage. C'est l'ancienne Église des Augustins dans laquelle on a transféré le service de St. Ferréol que nous avons dit avoir été rasée. On a pris une partie de la nef de cet édifice , pour former une rue , et cette espèce de larcin , en diminuant la longueur du vaisseau , en a trop étendu la largeur , ce qui a fait que cette Église ressemble assez à une grande salle ornée de Chapelles. C'est , proprement dit , l'Église des marins.

Le second cercle est celui de la place Neuve où sont comprises la Grand'Rue , celles de la Coutellerie , de la Loge , de St. Jaume , de la Salle , des Consuls , de la Rose , Ste. Anne , de la Bonneterie , la rue Torte et autres ; la Poissonnerie vieille , la place du petit Mazeau , etc.

La Grand'Rue et la Coutellerie sont remarquables dans ce quartier. La première est étroite , à la vérité , mais elle est très-marchande et presque en ligne droite , depuis la

Cours où elle commence , jusqu'au Palais où elle finit. La seconde est moins longue , mais plus spacieuse , ornée de belles maisons et aboutissant à la place Neuve. Ce sont là les beaux quartiers en quelque sorte de la Ville vieille. Ces deux rues communiquent par d'autres rues traversières , dont les principales sont celles de St. Jaume qui présente les ruines de l'Église Ste. Anne , à côté de laquelle était le collège de Belzunce , le siège du Tribunal de Commerce , et l'hôtel de la Poste aux lettres ; des Consuls où l'Officier Victor fut amené pour offrir de l'encens à la Déesse Minerve qui y avait son Temple ; de St. Victoret , de la Salle , de la Mûre qui a une fontaine avec un lavoir ; de la Croix d'or , de la Rose , de la Bonneterie qui conduit à la vieille halle ; de la Guirlande par laquelle on va à la place du petit Mazeau , etc. Cette halle et cette place sont peu de chose ; l'une est ancienne dans la Ville , et n'a rien de remarquable que ses quinze colonnes toscanes. L'autre n'est pas éloignée de là ; de jeunes arbres et une fontaine dans le milieu suffisent à sa décoration.

En descendant vers le midi , on trouve la rue de la Loge parallèle à celle de la Cou-  
tellerie , et la place Neuve entre deux. Cette

place

place est assez régulière : elle est bordée d'arbres, et les quatre coins sont occupés par des dauphins qui donnent de l'eau. Ces sortes de fontaines en pain de sucre sont très-communes à Marseille dans les vieux quartiers. Vers le milieu de la place on a bâti une échoppe pour la commodité des étrangers, et l'on exige deux sous de ceux qui la fréquentent. On en trouve encore deux dans les beaux quartiers : l'une est située place St. Louis, près la rue d'Aubagne ; l'autre se trouve à un coin de la place Impériale (ci-devant Latour.)

La donation du sol de la place Neuve fut faite par J. de Village Conseiller du Roi René, en 1458.

Entre la rue des Auffiers où logent les marchands de spartes, et celle de Jérusalem qui longe le Port, est la fontaine Ste. Anne fort connue des matelots.

En continuant d'avancer vers le couchant, on entre dans le troisième cercle, celui du Palais, qui comprend l'Hôtel-de-Ville, l'Observatoire, la place de Lenche, la rue Caisserie, la place de Vivaux, les rues Bouterie, Lancerie, jusqu'au coin de Capriès.

L'Hôtel-de-Ville est dans Marseille un monument trop connu pour nous arrêter à en

louer l'architecture et les beautés de détail. La Bourse et la grande salle sont, après la façade, ce qu'il y a de plus remarquable dans ce bel édifice. Pour monter aux différentes salles, on a pratiqué par derrière un double escalier où l'on voit Libertat représenté debout, revêtu de l'habit de son grade. On croit que l'épée qu'il tient à la main est celle qu'il trempa dans le sang du rebelle Casaulx. Deux tableaux de la peste de 1720, (1) par Serre, élève de Puget, Marseillais, le fameux écusson des armes du Roi, par Puget, le triomphe du Commerce de Marseille, par Defaudran, Marseillais, et autres représentations faites par les meilleurs maîtres, excitaient autrefois l'admiration de tous les connaisseurs. Une partie de ces chefs-d'œuvres ont été brisés par le génie destructeur de 1793. Mr. Anthoine, notre digne Maire, a eu soin de faire restaurer, depuis quelque tems, toutes les parties de l'édifice qui avaient le plus souffert, et a fait disparaître ces signes de mort dont s'honorèrent long-tems de grands coupables; nos yeux se reposent avec at-

---

(1) Ces tableaux qui ornent aujourd'hui la salle du Conseil Municipal, étaient autrefois placés dans la grande salle où ils étaient plus à portée du public et des étrangers.

tendrissement sur l'aigle Impérial et le buste de Napoléon le Grand qui les remplacent.

Marseille doit aussi à cet infatigable Magistrat la restauration de plusieurs monumens et édifices publics qui tombaient en ruine , la continuation de divers embellissemens et le maintien de la bonne police.

Le Palais de Justice , démoli en 1745 , parcequ'il tombait en ruine , fut reconstruit aux dépens de la Communauté , tel que nous le voyons. On distingue la façade dont le dessin est simple , mais correct : Thémis y paraît assise avec ses attributs. Cet hôtel est couronné d'un fronton.

Le Palais est le siège du Tribunal de première instance ; il sert aussi de maison d'arrêt. Les rues de la Prison où se trouve la maison du *Diamant* , la seule à Marseille de ce genre d'architecture , et de la Renarde qui n'offre rien à voir , sont celles qu'on suit ordinairement pour y arriver lorsqu'on se trouve près du Port. Il a devant lui une petite place avec une fontaine , et l'Hôtel-Dieu ; à droite la Grand'Rue , et à gauche la montée des Accoules et la place des Augustines de Doria , où commence la rue Caisserie. En gagnant la hauteur , on se trouve en moins de dix minutes aux portes de l'Observatoire très-

avantageusement situé sur l'éminence , près des Moulins. Cet édifice qui était entretenu aux dépens du Roi , est annexé à la maison de Ste. Croix. On y verra parmi quelques instrumens , un superbe télescope. La grande salle est décorée du portrait peint du Père Feuillée , jésuite , et de celui de Mr. de St. Jacques ; et des bustes de Galilée , Gassendi , Peiresc , Cook ; et des portraits gravés de Saunderson , Flamsteed , Cook , J.<sup>m<sup>e</sup></sup> Lalande , Newton , Dalember et Diderot. A deux pas de cette maison et du côté du couchant , est la place de Lenche où la famille de ce nom bâtit autrefois une très-belle maison. Elle est en pente du nord au midi , et , sans autre décoration que quelques arbres qu'on y a planté. On y aboutit de tous les côtés. On y voit des pans de mur de l'Église des Enfans abandonnés , qui a été démolie , tandis que la maison de ces orphelins est aujourd'hui transformée en Collège. Une ancienne Abbaye de St. Sauveur présente d'un autre côté sa façade gothique ; ce local devenu inutile sert d'entrepôt , et l'Église a servi de corps de garde dans ces derniers tems de calamités. Il y a encore quelques rues ou traverses derrière la place de Lenche , donnant sur les remparts ; la principale est celle de

La Filouse qui , pour ce quartier , n'a rien de choquant.

Un étranger qui aura vu la situation de cette partie de la Ville , pourra sortir de la place de Lenche par l'une des deux rues qui font l'angle du côté du midi , où l'on voyait un bas-relief antique représentant un vœu nautique. L'une est la rue de la Caisserie , l'autre qui en renferme bien d'autres dans ce cercle , est celle de Roudeau. La première est une continuation de la rue du long Banc , ainsi appelée d'un garde-fou en maçonnerie placé à l'extrémité de la rue Ste. Croix des Jésuites , et débouche , comme nous l'avons dit , à la place des Augustines près du Palais , place ornée d'une fontaine. Les Caissiers , les Coffretiers , tous ces ouvriers dont les métiers occasionnent du bruit , logeaient dans les rues qui leur avaient été affectées par la police ; tous les magasins de celle-ci étaient occupés par eux , et la rue prit le nom de Caisserie. Elle communique par un grand nombre de traverses avec la rue Bouterie et la place Vivans qui sont plus basses. La seconde rue par laquelle l'étranger peut sortir de la place de Lenche , est celle de Roudeau qui va d'une pente un peu rapide aboutir à la rue Lançerie. Le nom de Roudeau , et non pas Radeau ,



comme on le prononce, est celui d'une famille Marseillaise; l'on sait que le peuple est en usage de nommer les rues du nom des principaux possesseurs des maisons qui y sont situées.

Nous pouvons dire de la rue Lancerie ce que nous avons dit de celle de la Caisserie. Ce furent les Lanciers, les Arbalétriers, les Fabricans d'armes blanches dont le commerce était considérable à Marseille avant l'invention de la poudre, qui donnèrent à cette rue le nom qu'elle porte. Elle commence au coin de Cabriés, et finit à la place Vivaux, étant parallèle au Port et à la rue Bouterie. Cette rue est assez belle.

Ce qu'on appelle *Coin de Cabriés* est l'angle de Mr. Cipriani, Seigneur de Cabriés, qu'on dit être la maison où le bon Roi René logeait, faisant face sur le Port et sur la rue. Sa structure gothique, ses médaillons d'un côté, ses plastres corinthiens et sa frise presque effacée de l'autre, le rendent très-remarquable.

La rue Bouterie doit encore son nom aux Tonneliers qui occupaient tous les magasins de cette rue, et qu'on appelle en provençal *Boutiers*. Elle se prolonge bien avant dans le quartier de St. Laurent, et quoiqu'elle ne soit pas tirée sur une ligne bien droite, les

maisons qui la parent en font une des premières rues de la vieille Ville. Les traverses qu'elle avoisine sont celles de la Giperie, de la Lanternerie, de l'Amandier, du coin de Reboul, etc.

Une famille Marseillaise très-ancienne, et qui ne subsiste plus depuis long-tems, possédait quelques maisons sur la place Vivaux, et lui laissa son nom. On y voit une fontaine, quelques arbres, et deux maisons très-remarquables par leur architecture. Celle qui est du côté du midi, est décorée de pilastres et de colonnes, et porte le caractère de solidité qu'on attribue à l'architecture gothique. Elle a vis-à-vis d'elle une maison ornée de pilastres cannelés, qui fixe moins l'attention des curieux.

Enfin le quatrième et dernier cercle de cette grande portion de la vieille Ville, est celui du fort St. Jean : il se compose du levant au couchant, des rues de St. Laurent, Remoulats, Fontaine-Rouvière, *Pous-Tapa*, St. Sauveur, Perdigone ; de la Figuière et d'une partie de celle de Bouterie ; et du nord au midi, des rues et traverses qui les croisent, comme celles de Martegalles, du Ferrat, de Bernard-de-Berre, de la Nuit, des trois Soleils, de Mayousse, de St. Pierre, des Tamaris.

de la Fontaine de Moysé, de celle de St. Jean, du coin de Reboul; et par-dessus la colline, des traverses de la Neige, de Janetin, de Claret, etc.

Nous n'avons pas beaucoup à nous étendre sur des quartiers d'où le luxe, d'où l'aisance même sont bannis, et qui sont depuis longtemps la retraite des pêcheurs et gens de mer, mais nous parlerons des monumens qui les environnent. Le premier est St. Laurent, Église Paroissiale très-ancienne et l'une des plus régulières de la Ville. Elle est située près de l'endroit où Jules César avait fait bâtir le Château *Babon*, dont l'emplacement s'appelle de nos jours : *lou Casteou Joli*, par corruption de *Castellum Julii*. Sa tour octogone se découvre de loin à cause de sa situation sur l'Esplanade de la Tourrète, qui fut le théâtre où M. Rose, Marcellais, signala son zèle par une action vraiment héroïque. C'était la sépulture des pestiférés en 1720. La place était jonchée de cadavres amoncelés, la plupart en état de putréfaction et au-delà de mille; les forçats qui travaillaient à les enlever, ayant tous succombé, et personne n'osant plus les approcher, un Chevalier de l'ordre de St. Lazare, parcourut les lieux à cheval, demanda cent forçats à Mr. le commandant

Jangeron , fait enlever ces corps , et les fait déposer dans des tours voutées des remparts. Il fait distribuer à chacun d'eux un mouchoir trempé dans le vinaigre. Ce mouchoir attaché autour de la tête , descendait en partie jusqu'au nez. Il prit cette précaution pour lui-même , afin d'encourager sa troupe. Il fit plus , il mit le premier la main à l'œuvre , les anima par son exemple , et dans un seul jour les cadavres furent ensevelis sous un tas de chaux vive. La plupart de ces victimes immolées au salut public , périrent , et M. Rose eut le bonheur d'échapper à la contagion. Cette action généreuse est consignée dans nos fastes , et a fait le succès d'un tableau (1) devenu un monument honorable pour la famille de M. Rose. (2)

Le fort St. Jean est en face de la citadelle pour défendre l'entrée du Port de ce côté-là. Louis XIV le fit construire en 1664. Il a pris

---

(1) Un de ces tableaux fait par Mr. de Troy, peintre du Roi, se voit au château de Mr. de Panisse, à Bonneveine.

(2) Il est fâcheux que cette estampe soit devenue rare ; elle devrait orner les maisons de tous les Marseillais , et être placée dans toutes les écoles publiques , pour exciter dans le cœur des jeunes gens l'amour de l'humanité par un exemple si digne d'admiration.

son nom de l'Église et des logemens qu'y avaient les Chevaliers de l'ordre de St. Jean de Jérusalem. Ses fortifications ont été fort endommagées au commencement de la révolution. Tout le monde sait à Marseille la fin malheureuse qu'y fit le Chevalier de Beausset qui en avait le commandement à cette époque.

On y massacra dans le mois de prairial an 3 , mai 1795 , une partie des individus qui étaient détenus comme complices ou partisans de la tyrannie qui avait si cruellement pesé sur la France et principalement sur Marseille. C'est un événement tragique qui doit être ajouté à tous ceux sur lesquels l'humanité n'a eu que trop souvent à gémir durant nos dissensions civiles.

C'est dans la tour carrée de ce fort que fut enfermé pendant quelque tems le fameux Duc d'Orléans , en 1793.

Ce fort a également servi de prison aux deux fils du même Duc d'Orléans , ainsi qu'au Prince de Conti et à la Duchesse de Bourbon. (1)

A la porte du fort St. Jean , on voit , bâti sur pilotis , l'hôtel de la Consigne. Cet édifice d'une construction plus solide qu'élégante , vient d'être agrandi de moitié. On peut en-

---

(1) Extrait de l'almanach de Marseille , an 1804.

encore voir dans la salle des Administrateurs, le fameux bas-relief de la peste de Milan, par Puget, représentant St. Charles prenant soin des pestiférés.

La poissonnerie St. Jean est le nom qu'on donne à la place qui est devant la Consigne. On y vend les fruits et le poisson. C'est en cet endroit que commencent les quais qui ceignent le Port sous différens noms. Les plus beaux sont ceux du Port Impérial, ceux du Canal, du Pont-tournant, de la Marine, de Rive-Neuve, etc.

Le Port de Marseille est un des premiers Ports du monde, un des plus commodes et des plus sûrs; il répond parfaitement au commerce immense que fait la Ville de Marseille: il est vaste et peut aisément contenir jusqu'à 1000 vaisseaux: l'entrée en est resserrée, mais son heureuse situation met les navires à l'abri de tous les vents. Ceux qui sont sujets à faire quarantaine, la commencent à l'île de Pomègue et viennent la finir sous le canon de la citadelle. Le Port a la forme d'un œuf un peu allongé: tous les soirs on en ferme l'entrée par une chaîne. Les belles maisons qui le bordent et qui semblent s'élever de dessus l'eau, présentent à la vue de celui qui arrive par mer, un spectacle riche et

exprimant beaucoup de choses , semblent en promettre davantage encore. Elles sont portées pour les fêtes , et sur-tout pour le spectacle : elles ont de l'esprit , de la grace , et sont très-aimables par la douceur et les charmes de leur conversation. Elles ont conservé cette politesse , cette aménité qui naît de l'envie de plaire : elles sont d'un caractère doux et liant , d'une urbanité et d'une obligeance infinie , et elles contribuent infiniment à rendre le séjour de leur Ville agréable.

La langue favorite du pays est la Provençale ; c'est-à-dire , un composé des langues Grecque , Italienne , Espagnole et Française , assez dur et pourtant expressif ; car depuis que César assujettit Marseille à son empire , il ne resta plus aucun vestige de la langue Grecque qu'on parlait dans cette Ville avec tant de pureté : les habitans tiennent beaucoup à cet idiôme patois : il n'y a pas bien long-tems qu'ils n'en connaissaient pas d'autre. Ce n'est que depuis une trentaine d'années que la Langue Française est généralement accueillie par les Marseillais , et qu'on la parle dans les sociétés. La quantité d'étrangers dont la Ville abonde ( nous avons eu occasion de la déterminer ) a beaucoup contribué à la répandre : bientôt les parens ont cru de

leur devoir , comme du bon ton , d'en exiger l'usage de leurs enfans , en sorte que la langue que l'on parle dans toute l'Europe n'est plus étrangère pour la jeunesse Marseillaise. Nous voyons et nous verrons encore long-tems les gens d'un certain âge ; les personnes même d'un certain état , des Avocats , des Prêtres , des Négocians , converser , plaider , prêcher , disputer en patois. Il ne faut pas se flatter de les voir renoncer à une habitude aussi forte , aussi naturelle. C'est leur langue pour toujours.

Parmi les usages particuliers à cette Ville , nous devons faire mention de ceux que l'assentiment général a consacrés en quelque sorte par de longues années.

La fameuse promenade de carême prenant , qui se fait chaque année le premier jour de carême à Arenc , est une petite imitation de celle de long Champ , près Paris : elle a toujours beaucoup de vogue.

Lorsque ce jour d'étiquette est arrivé , on se rend par la porte d'Aix , sur la grand'route , à un quart de lieue de la Villé. Une longue file de voitures s'y montre escortée au milieu d'une belle cavalerie formée de jeunes gens de famille , d'un concours de monde prodigieux , et d'un guet de quelques agens de police qui borde la haie pour le maintien du



bon ordre. L'envie de briller dans un équipage élégant et d'un nouveau goût, le plaisir de voir et d'être vu, attirent à Arenc ( du nom du sable qui est au bord de la mer *Arena* ) tout ce qu'il y a de brillant à Marseille. Ce jour-là toutes les guinguettes sont fréquentées par nos élégans et élégantes et une partie de nos dames du bon ton qui vont s'y faire remarquer.

Les affaires sont suspendues l'après-midi. Le négociant ferme son comptoir, l'ouvrier sa boutique, chacun veut jouir de cet amusant spectacle, et passer en revue les chevaux, les cavaliers, les voitures, les habits et les femmes. Cette promenade commence à midi pour ne finir qu'à la nuit.

Celle qu'on appelle des *Pois-Chiches* a lieu le jour des Rameaux au couvent des ci-devant Chartreux. La crédulité risible des bonnes gens de la montagne à qui l'on faisait entendre qu'on y distribuait des *Pois-Chiches gratis*, a donné lieu sans doute à l'affluence du monde qu'on y voit tous les ans. Ce n'était dans le principe qu'une pieuse pratique de la part des Marseillais qui allaient ce jour-là entendre la Messe à l'Église de ces Pères. A peine le jour luit que l'on se met en marche, l'on s'agace par des propos, mais sans dessein de

s'offenser, et si le jour est beau, la matinée se passe à cette espèce de divertissement.

Mr. Grosson prétend qu'un vaisseau chargé de pois-chiches fut jeté sur la côte de Marseille dans un tems de disette, et qu'en mémoire de cet événement, l'usage s'introduisit d'en manger tous les ans.

Le peuple mange beaucoup de fruits cuits en hiver. A la pointe du jour, dès que le bruit du canon a annoncé l'ouverture du port, on entend des femmes qui les débitent, en criant : *Pere cuecho! toutei caoudo!* des poires cuites toutes chaudes! Le soir ce sont des betteraves, *dé bettarabo de Gardana cuecho, aou four!* des betteraves de Gardane cuites au four! elles ont du débit et servent de souper à la plus grande partie des gens de peine et des ouvriers.

Marseille a deux foires, l'une dite de *St. Martin*, l'autre de *St. Lazare*. La première a lieu le 6 janvier, sur la paroisse *St. Martin*, au haut du Cours, et l'on y vend toutes sortes d'arbustes. La seconde qui est la plus considérable, s'ouvre le 31 août, et dure 15 jours. Elle se tient sur le Cours, et ne cesse durant ce tems-là d'être le rendez-vous de tout ce que la Ville a de riche, d'aimable, de galant. On y trouve des objets de quincaillerie, d'orfèvrerie, de

mode, et les plus jolis hochets pour les enfans. Indépendamment de ces deux foires, il se fait encore sur le Cours une réunion particulière d'habitans, le 24 juin jour de St. Jean-Baptiste, qui a pour but d'acheter des fleurs, premiers fruits, branches, herbes fraîches aromatiques de tout genre que le printemps a fait naître. Le peuple attache à ces plantes (1) des idées superstitieuses; il se persuade que si elles ont été cueillies ce même jour avant le lever du soleil, elles sont propres à la guérison de beaucoup de maux. Cet usage s'observe fort religieusement toutes les années. L'affluence des paysans de 6 à 8 heures du matin, est telle qu'un étranger devra se procurer la vue de ce spectacle réellement curieux.

La veille il était d'usage anciennement de s'inonder d'eau de senteur que l'on versait des fenêtres, ou que l'on jetait avec de petites seringues. Le plus grossier badinage était de couvrir d'eau pure les passans, ce qui donnait lieu à de grands éclats de rire.

Les trois jours qui précèdent la Fête-Dieu, on promène un Bœuf à Marseille par toutes les rues de la Ville, et le jour de la Fête, il est à la tête de la Procession. Nous ne

---

(1) Delli vient le proverbe provençal : *aro soum l'herbas de San Jean, Ce sont des herbes de la St. Jean*

ferons aucune dissertation sur l'origine de cet usage qui est très-ancien dans cette Ville, nous nous permettrons seulement de dire, d'après quelques historiens célèbres, que cet usage date de l'an 580. de la fondation de Rome, sous le Consulat de L. Posthuminius Albinus, et de M. Pompilius, 171 ans avant J. C., et que c'est la représentation des sacrifices que les premiers Marseillais offraient à Diane et à Apollon, divinités tutélaires de leur république, dont le culte était le premier dans l'ordre des objets religieux.

La plus grande partie des habitans attache beaucoup d'importance à la pratique de cette cérémonie, et il en est qui sollicitent l'entrée du Bœuf dans leur maison.

La victime toujours précédée de tambourins, de flutets, de fifres et de quatre bouchers vêtus à la manière des druides, s'avance à pas lent, ornée de rubans de diverses couleurs, portant un joli petit enfant de 4 à 5 ans, couvert d'une peau d'agneau; cet enfant tient une banderolle de la main gauche, et il a le doigt index de la droite élevé pour montrer le Ciel.

Noël est une des Fêtes les plus remarquables des Départemens méridionaux, et une de celles que les Marseillais célèbrent avec

le plus de pompe et de solennité. Les enfans les jeunes gens attendent ce jour avec une vive impatience, et toutes les familles se préparent à la Fête, en faisant d'amples provisions de bouche. Plusieurs jours auparavant, les boutiques, les places du Cours et de la Canebière sont parées de laurier, d'oranges, de fruits et de toutes sortes de comestibles : on y vend aussi des figures en plâtre, représentant des animaux et tous les personnages qui étaient présens à la naissance du Sauveur, des Saints, des Bergers, etc.

La veille de Noël, le Cours est illuminé comme dans la nuit de la St. Jean. Dans les familles où les mœurs antiques se sont conservées, on prépare une belle Chapelle qu'on nomme Crèche, représentant la naissance du Sauveur : on l'orne d'Anges, de Saints et de Bergers, on y met des cierges et une lampe qu'on laisse éclairée pendant la quarantaine. Devant cette Chapelle se dresse une collation connue sous le nom de *Calène* ; c'est ordinairement le chef de la maison qui préside à cet arrangement ; quelquefois ce sont ses enfans, sur-tout les jeunes filles qui sont chargées de ce soin. Ceux qui suivent scrupuleusement les usages anciens, couvrent la table de trois belles nappes, et y mettent

toutes sortes de mets exquis en maigre. Quand tout est servi, le plus jeune des enfans bénit la table qui est éclairée par des bougies et garnie de pâtisseries et de friandises de toute espèce, parmi lesquelles le *Nougat* blanc se fait sur-tout remarquer. L'élégance et la propreté des appartemens donnent un grand charme à cette Fête de réunion. Tous les membres de la famille qui ont ménage à part, sont invités à ce repas, ainsi que quelques amis; ils sont encore invités au diner du jour de Noël pour manger la *Dinde*. Chaque famille se pique ce jour-là d'en avoir une sur sa table, il y a même des gens du peuple qui, plutôt que d'en manquer, engagent leurs bijoux et leurs nippes pour s'en procurer une. Les flacons sont remplis du meilleur vin du pays de toutes les qualités : on appelle cela *passer Fête ensemble*.

Ces repas ont réellement quelque chose de patriarcal, et cette institution contribue à entretenir et à rétablir l'union dans les familles. Ceux qui ont passé quelquefois une année entière sans se voir, sont forcés de se rapprocher; des inimitiés fomentées pendant plusieurs mois cessent; une réconciliation sincère et durable naît du sein des plaisirs, et bien des mariages sont conclus à cette époque heureuse.

Convenons donc qu'au lieu de supprimer ces usages , rien ne s'oppose à les perpétuer. Il serait même à désirer que d'autres cérémonies anciennement pratiquées dans Marseille eussent été conservées ; ces sortes de représentations rappellent le souvenir de plusieurs faits historiques qu'il est utile de ne point oublier.

On nomme *Train* en Provence , ces danses qui se font chaque Dimanche , et le jour de la Fête Patronale dans les villages , au son des tambourins. La veille elles sont annoncées à Marseille par le passage de ces sortes de tambours , et suivies très-constamment par la jeunesse.

Nous dirons comme plusieurs auteurs à ceux que nous inviterons à fixer leur séjour à Marseille : venez voir nos Fêtes marines et champêtres , un peuple nombreux , toujours en mouvement , toujours occupé , accoutumé à ne célébrer des jours de Fête que par des danses animées au son des flageolets et des tambourins ; des beautés piquantes parmi le peuple , ainsi que dans les classes supérieures , où elles se distinguent encore par l'art des ajustemens : voyez notre pêche , nos madragues , et dans nos soirées d'été , ces groupes multipliés et épars sur le sable et sur les rochers du bord de la mer.

Pendant la nuit règne le silence dans les forêts et les campagnes ; mais sur ce rivage des feux s'allument de toutes parts , les vents seuls et les flots sont endormis ; et ce peuple , ces familles rassemblées qui veillent autour d'un repas frugal que la joie et la liberté assaisonnent , plus heureux que nous mille fois , nous appellent et nous invitent par leur chansons.

Que dirons-nous des mœurs des Marseillais ? Nous n'aimerions à parler que des anciennes. Simples et pures , elles firent pendant plusieurs siècles le bonheur des citoyens. Les arts , qui les énervent étaient inconnus , l'oisiveté qui les corrompt était bannie. On vantait la frugalité des hommes , on citait la modestie des femmes. Les plus célèbres auteurs parlent de cette Capitale comme de *l'école des sciences et des mœurs*. Aujourd'hui Marseille n'est plus comme autrefois la seule Ville dans l'univers qui ait conservé ses mœurs ; une infinité de causes réunies en ont altéré et détruit la simplicité. On a reproché aux habitans d'avoir l'air brusque , de s'enflammer facilement , d'être vains et légers ; il nous paraît cependant qu'ils sont assez justifiés de ce côté-là par leurs établissemens en faveur de l'humanité , et par l'accueil que les étrangers reçoivent chez eux.



---

**C H A P I T R E I X.**

*Climat , Productions , Campagnes voisines.*

On parle par-tout de la douceur du climat de Marseille. Nos pères qui ont vécu sous le siècle qui vient de s'écouler , nous étonnent par les rapports qu'ils nous font de la continuité des beaux jours de ce tems-là : il faut convenir que les choses ont bien changé. A peine s'aperçoit-on aujourd'hui de l'été qu'on ne distingue plus d'avec l'automne. Le printemps tient à l'hiver, l'automne à l'été, en sorte qu'il n'y a proprement que deux saisons , l'été et l'hiver. Une observation plus particulière au climat de cette Ville , c'est qu'on y passe rapidement du chaud au froid , c'est que les vents d'est et de nord-ouest y sont les vents dominans , que ce dernier souffle pour l'ordinaire avec une impétuosité qui dérange, incommode dans les plus beaux jours de la belle saison , et qu'il est toujours le successeur de la pluie. Du reste il devient peut-être nécessaire pour assainir l'air de nos rues. Otez ce vent qu'on appelle *Mistral* , qui est si redouté , on n'a jamais froid à Marseille ; on le regarde comme une des plus grandes calamités , ainsi que l'atteste un  
ancien

ancien proverbe : (1) c'est la seule incommodité de ce beau climat.

Le terroir de Marseille est peu considérable; son étendue n'est point en raison du nombre de ses habitans. Quoiqu'il soit naturellement stérile, il abonde en productions par les soins des cultivateurs qui ont, pour ainsi dire, forcé la nature et changé la qualité du sol à force d'engrais. On a beaucoup défriché depuis quelques années. On y recueille du blé, de l'orge et des légumes en petite quantité, assez d'huile et beaucoup de vin: des fruits en abondance, comme Figues, Cerises, Amandes, Abricots, Pêches, Poires, Prunes, Pommes, Grenades, Melons, Patêques, etc. Les Figuiers, les Oliviers, les Amandiers sont les arbres qu'on y cultive avec le plus de soin. La Figue appelée *Marseillaise* est estimée la meilleure, en ce qu'elle se couvre d'une poudre si douce qu'elle paraît sucrée: le terroir et la disposition de l'air donnent à cette figue un degré d'excellence. Celles dites *Bourcassotes* et *Grises*, sont après celle-ci les plus recherchées. C'est la partie de ce terroir complantée de vignobles, qui est sur-tout agréable: le vallon d'Aubagne

---

(1) Le Parlement, le Mistral et la Durance sont les trois fléaux de Provence.

A Roquevaire est vraiment riche et productif ; arrosé de la petite rivière d'Huveaune et de quelques ruisseaux, il abonde en fruits estimés ; la vue se repose délicieusement sur ses collines, et l'on n'y est point emprisonné par des murailles de clôture, comme on l'est autour de Marseille ; ces campagnes si bien cultivées n'offrent pourtant pas aux yeux du voyageur le même coup d'œil que celles que baignent la Loire, la Seine, la Saône ou la Garonne, mais elles présentent un autre genre de singularité, c'est la multitude étonnante des maisons de campagne ou *Bastides* qui couvrent le terroir et le rendent extrêmement vivant et animé. On les découvre assez bien de la hauteur appelée la *Viste*, ou du fort de N. D. de la Garde. Leur nombre et leur variété ne manqueront pas de frapper le voyageur de surprise et d'étonnement, et de lui annoncer les approches d'une des premières Villes de l'Empire. On en porte le nombre à 5000, il n'y a pas un seul négociant qui n'ait la sienne ; l'artisan même a une masure qu'il appelle sa *Bastide*, et ceux qui n'en ont point en louent une.

Ces campagnes ont l'avantage d'offrir aux habitans un délassement agréable les jours

de Fête et de Dimanche ; plus de 30,000  
ames sortent ces jours-là de la Ville pour se  
répandre dans la campagne ; tous les chevaux  
et les carosses de louage sont retenus et  
occupés ; ces bastides sont encore un asile  
dans les tems de contagion.

C'est sur-tout dans ces maisons de cam-  
pagne que le Marseillais déploie sa magni-  
ficence et se livre à ses goûts sensuels et  
recherchés ; c'est là qu'il aime à recevoir les  
étrangers et ses amis, et à partager avec  
eux son opulence et ses loisirs.

La mer de Provence fournit à Marseille les  
meilleurs poissons.

A deux lieues de la Ville la nature cham-  
pêtre étale des lieux charmans ornés de bos-  
quets , de prairies arrosées par plusieurs  
sources , des allées de verdure, des masses  
de pins , des sites qui charment le voyageur.  
C'est notamment dans les châteaux et belles  
campagnes des Aigalades , (1) Fontainieu et

---

(1) Le voyageur curieux pourra voir à ce château  
qui appartient aujourd'hui à Mr. de Barras , une tapis-  
serie singulière ; elle est d'un tissu de soie d'or et  
d'argent travaillé à l'aiguille , et représente le maître du  
monde assis , revêtu d'une chape et coiffé d'un bonnet  
en forme de Tiare ; il bénit de la main droite un livre  
ouvert , où sont tracés des caractères informes. Il est en-

de St. Joseph, que ces avantages se trouvent réunis : on y respire la fraîcheur des ombrages, on y jouit d'un beau ciel, d'un air pur et de soi-même. Jeune étranger que la curiosité, l'attrait de la solitude ou l'amour de la belle nature excite et ravit, si vous voulez que votre vue s'égaré au loin et se repose sur mille objets enchanteurs, allez aux Aigalades.

: La plupart des campagnes de Ste. Marguerite, St. Geniés, Bonneveine, la Reinarde, méritent aussi une attention particulière.

: Ces charmantes habitations pourraient rivaliser avec les plus belles maisons de campagne des environs de Paris.

Le voyageur curieux verra avec intérêt des tableaux de grands maîtres dans le château Borely, à Bonneveine, qui appartient aujourd'hui à Mr. de Panisse son gendre, amateur éclairé des belles-lettres et des beaux-arts; il accueille avec une honnêteté peu commune les personnes qui désirent visiter son château.

: La Reinarde est une des plus agréables

touré de plusieurs Anges, Saints, Patriarches et autres grands Personnages très-intéressant. On croit que le Duc de Villar qui y mourut, l'avait achetée de la succession du Duc de Mazarin qui la tenait de son oncle le Cardinal.

campagnes à deux ou trois lieues des environs de Marseille ; elle appartient à Mr. le Général Dumuy , digne descendant d'une des plus anciennes et plus respectables familles de la ci-devant Provence. On sait que ce Général s'est distingué dans plusieurs batailles commandées par notre victorieux Monarque ; il a actuellement le commandement de la 8.<sup>e</sup> division.

Ce château est situé sur une petite hauteur , entouré de beaux arbres : l'on y voit des prés , des vignes , des bosquets ; le site en est pittoresque : au bas de la colline coule l'Huveaune qui longe cette belle habitation.

St. Just que l'on distingue parmi les oliviers et le vignoble , a aussi ses vergers , ses bosquets , ses points de vue , et avec tout cela ses maisons de campagne. Si l'on en croit une certaine tradition , le Roi René avait aussi la sienne dans ce quartier-là , et y passait le tems des plus fortes chaleurs.

Nous ne pouvons mieux terminer cet article qu'en indiquant en faveur de l'étranger curieux , les trois grottes que renferme le territoire de Marseille , appelées de *Lubières* , de *Rolland* et de *St. Michel d'eau douce* , toutes trois en stalactites. Celle de *Rolland* est la plus fréquentée ; mais celle de *St. Michel*,

aussi fort curieuse , a l'avantage d'être d'un  
abord très-facile.

Concluons que Marseille est non-seulement  
la première Ville des Départemens méridio-  
naux , qu'elle est une des plus belles de l'Em-  
pire Français , par la régularité de ses larges  
et longues rues ornées de belles maisons ;  
mais qu'elle est une des Cités dont le séjour  
est le plus agréable. L'artiste , l'homme de  
lettres , le négociant , l'homme de plaisir ,  
le gourmet et le voluptueux , chacun enfin  
trouve à s'y satisfaire ; mais il faut sans cesse  
y suivre la maxime connue : *usez des plaisirs ,  
mais n'en abusez pas ; la Parque alors vous  
filera des jours de paix et de bonheur.*

**F I N.**

# N O M S

*Des principales Places , Boulevards et Rues  
de Marseille.*

## ALLÉES

de Meilhan.  
des Capucines.  
dénommées Champ du 10  
Août.

## BOULEVARDS

de Belloy.  
Bonaparte.  
Charles Delacroix,  
Clary.  
des Dames.  
Dugommier.  
du Musée.  
de la Paix.  
Thibaudeau.  
COURS dén. des Phocéens.  
COURS Gouffet dén. des  
Paresseux.  
COURS Julien dén. des Ci-  
toyens.  
COURS Lieutaud.  
COURS du Chapitre, nouv. pl.  
COURS Villiers dén. du  
Pommier.  
PLAINE St. Michel dén.  
de la Constitution,

## PLACES

St. Louis dén. de la Fédé-  
ration.  
de la Comédie dén. Brutus.  
de la Loge dén. de la Come-  
mune.  
de la porte d'Aix.  
extérieure de la porte d'Aix.  
de la Major dén. de la  
Batterie.  
de la porte de Rome dén.  
de l'Italie.  
intérieure de la porte de Rome  
des Augustines dén. de la  
Bastille.  
du Cul-de-Bœuf.  
des Dominicains dén. de la  
Victoire.  
des Grands-Carmes dén. des  
Airs.  
du marché des Capucins.  
de Noailles dén. Dugom-  
mier.  
de Linche dén. des enfans  
de la Rép.  
de l'Observance dén. des  
Sans-Culottes.  
de Vivaux dén. Philoclès  
des Fainéans dén. du Peuple,  
de l'Oriol dén. de Guillaume  
Tell,



## P L A C E S

de Lorette dén. de la Con-  
 corde.  
 de l'ancienne Comédie.  
 de Mont-de-Piété.  
 du Palais dén. de la justice.  
 du Cheval blanc.  
 du petit Mazeau dén. du  
 Pampre.  
 de Janguin dén. aux Œufs.  
 St. Jean.  
 Neuve.  
 Pentagone, hors la porte  
 d'Aix.  
 St. Ferréol dén. du Niveau.  
 St. Martin dén. l'Union.  
 Notre Dame du Mont dén.  
 Lémanique.  
 des Hommes.  
 Castellane dén. de l'Italie.  
 Monthion dén. de la Révo-  
 lution.  
 Impériale dén. de la Liberté  
 ( ci-devant Latour. )  
 de la Garde.  
 St. Laurent.  
 St. Sauveur.  
 St. Victor.  
 du Terras.  
 de la Touréte.  
 de la porte d'Aubagne.

## POISSONNERIES.

St. Jean.  
 Vieille.  
 Neuve.  
 de l'ancienne Comédie.

## Q U A I S

du Canal.  
 Impérial.  
 du Port.  
 de Rive-Neuve.

## R U E S

Abbé Feraud, nouv.  
 des Abeilles, idem.  
 Acacia, idem.  
 Académie dén. de la Révo-  
 lution.  
 des Aigles, nouv.  
 d'Aix dén. des Phocéens.  
 d'Albertas dén. de Régulus.  
 d'Allauch dén. de l'Epi doré.  
 de l'Amandier ( rue neuve. )  
 de l'Amandier.  
 de l'Arbre.  
 des Archers.  
 d'Arcole, nouv.  
 des Argentieres dén. de la  
 Chaumière.  
 l'Armény dén. Solon.  
 de l'Arsenal.  
 de l'ancien Monastère de  
 Sion.  
 d'Aubagne.  
 des Auffiers.  
 des Augustins.  
 de l'Aumône.  
 d'Austerlitz, nouv.  
 Fontaine Ste. Anne dén.  
 Mélie.  
 des anciens Récollets dén.  
 Guillaume Tell.  
 du vieux Concert et Ven-  
 ture dén. Scévola.  
 du Baignoir, ci-dev. grand  
 St. Jean.  
 de Ballard, vieux quartiers.  
 des Bannières.  
 Traverse des Bannières.  
 de Barthelemy.  
 Basse St. Jacques dén. du  
 Lièvre.  
 de Beausseque, v. q.  
 Traverse Beausseque, id.

## R U E S

de Beausset dén. Gracchus.  
 de Beauvau dén. Brutus.  
 de Beaumont dén. de l'É-  
 querre.  
 des Beaux-Arts. dén. des  
 Patriotes.  
 de la belle Marinière, v. q.  
 du Bel Air.  
 des Belles Ecuelles.  
 de Belle Table.  
 de Belloy, nouv.  
 de Belzunce ou des Nobles.  
 des Bergers.  
 du Bernard-du-Bois dén.  
 Lycurgue.  
 du Bernard-de-Berre dén. de  
 la Gloire.  
 des Bernardines.  
 de Bon Juan dén. du  
 Vaisseau, vieux quartiers.  
 de Bompard dén. Melière, id.  
 des Bombes, idem.  
 des Bons Enfans, nouv.  
 du Bon Pasteur, v. q.  
 du Bon Jesus, nouv.  
 des bons Hommes, nouv.  
 de la Bonneterie, v. q.  
 du Bouleau, idem.  
 des Boucheries, idem.  
 Bouterie, idem.  
 de Bourgogne dén. de la  
 Bûche.  
 de Bréteuil.  
 de Briolie.  
 des Brusques.  
 de Bussi l'Indien, terrain  
 des Minimes.  
 de la Bute.  
 de la Caisse de mort, v. q.  
 de la Caisserie, idem.  
 de la 1.<sup>re</sup> Calade,

## R U E S

de la 2.<sup>me</sup> Calade. dén. du  
 Thien.  
 de la 3.<sup>me</sup> Calade dén. Lis-  
 bertat.  
 de la 4.<sup>me</sup> Calade dén. Côte  
 d'or.  
 de la Calandre, v. q.  
 des caves de l'Oratoire, v. q.  
 de la Campane, idem.  
 de Cambe d'Araire, idem.  
 de Cambe d'Aragne, idem.  
 Canebière.  
 Canonge, dén. de la Ré-  
 traite, v. quartiers.  
 des Carmelins, idem.  
 des Cartiers, idem.  
 Traverse des Cartiers, id.  
 de Castillon dén. des Spa-  
 tiates.  
 de la Chaîne dén. du Palmier  
 du Champ-Major.  
 du Chantier.  
 de la Charité.  
 Traverse de la Charité.  
 des Chartreux dén. des Pa-  
 resseux.  
 de Château-Redon dén. des  
 Brebis.  
 Château-Follet.  
 Château-Joly.  
 Traverse du Château-Joly.  
 Château-Payan, nouv.  
 des Chapeliers.  
 Chemin neuf de la Magdele  
 Chemin de Belle-de-Mai.  
 Chemin de Briquet.  
 Chemin d'Endoume.  
 Chemin de la Joliette.  
 Chemin du Lazaret.  
 Chemin St Charles.  
 du Chêne, nouv.

## R U E S

du Cheval blanc.  
 de la Citadelle.  
 Claret.  
 du Clavier, v. q.  
 de la Clovisse idem.  
 de la Colonne, idem.  
 du Colombier dén. du  
 Poirier, idem.  
 du Coin de Cabriés dén.  
 Sainfoin, idem.  
 du Coin de l'humilité dén.  
 de la Gloire, idem.  
 de Coin de Reboul, idem.  
 de la Comète, nouv.  
 Concordat dén. des lois.  
 des Consuls dén. Municipale,  
 idem.  
 des Convalescens.  
 Traverse des Convalescens.  
 des Cordelles, v. q.  
 des Cordelleries, idem.  
 de la Corderie.  
 de Corneille.  
 Couronne dén. des Bombes.  
 de la Coutellerie.  
 Traverse de la Coutellerie.  
 de la Croix dén. du Génie.  
 de la Croix de Malte dén. des  
 Prairies.  
 de la Croix d'or dén. de  
 l'âge d'or.  
 de la Croix de Reynier.  
 de Crudère.  
 du Cul-de-Bœuf.  
 Cul-de-sac de la rue Bernard-  
 du-Bois.  
 de Curiol dén. de l'Unité.  
 de Curaterie vieille, v. q.  
 des Cyprés.  
 de la Darce.  
 Delille, nouv.

## R U E S

Desaix, nouv.  
 Desirée, hors la porte d'Aix-  
 des Dominicains dén. de la  
 Victoire.  
 des Dominicaines dén. de  
 Langlois.  
 du Dragon.  
 des Deux Empereurs.  
 Duguesclin, nouv.  
 Dumarsais.  
 Duperter dén. du Coq, vieux  
 quartiers.  
 de l'Échelle, v. q.  
 de l'Éclipse, près la raffi-  
 nerie de M. Renard.  
 de l'Embouquier, v. q.  
 Endoume.  
 des Enfans abandonnés dén.  
 des Enfans de la Patrie.  
 d'Entimènes dén. Descartes.  
 de l'Épéron, v. q.  
 de l'Etrieu idem.  
 Etroite, idem.  
 de l'Évêché dén. du Mariage,  
 vieux quartiers.  
 des Fabres.  
 des Faïsses rouges.  
 de la Fare dén. des Lillois.  
 de Farinière, v. quartier.  
 Fauchier.  
 Ferrary.  
 des Ferrats, v. q.  
 des Feuillans.  
 des Fiacres, nouv.  
 de la Figuière, v. q.  
 du Figuier de Cassis, idem.  
 de la Filouse, idem.  
 de la Foire, idem.  
 du Foie de bœuf, idem.  
 de la nouvelle Fonderie, idem.  
 de la vieille Fonderie, idem.

## R U E S.

Rue Fongate dén. des Scytes.  
 Fontaine de l'Aumône, idem.  
 Fontaine de l'Armény dén.  
 de la Charrue, idem.  
 Fontaine de Cailus dén. des  
 Alpes.  
 Traverse fontaine de Cailus.  
 Fontaine St. Claude dén. des  
 CEillels, v. quartiers.  
 Fontaine du St. Esprit dén.  
 du grand Hospice, idem.  
 Fontaine de Moïse dén.  
 Pouilleuse, idem.  
 Fontaine de la Mûre, dén.  
 des Mûriers, idem.  
 Fontaine du gros canon, id.  
 Fontaine neuve, idem.  
 Fontaine des Olives, idem.  
 Fontaine de la Pissette, id.  
 Fontaine Rouviere dénom.  
 Bresilie, idem.  
 Fontaine de la Samaritaine  
 dén. de Jouvence, idem.  
 Fontaine des Vents.  
 Fontaine St. Laurent.  
 de Fontange, à la Plaine.  
 de Fortia dén. de la Ma-  
 chine.  
 Fort de N. D. de la Garde.  
 du Four du Chapitre dén. du  
 Chaussier, idem.  
 Frieland, nouv.  
 de Galinière.  
 de Gambony dén. des Cou-  
 leurs, vieux quartiers.  
 des Gassins.  
 de Gaspari, v. q.  
 de Gauderie dénom. de la  
 Joie, idem.  
 des Gavottes dénom. de  
 Phécés,

## R U E S.

des Gerbes.  
 Gerin.  
 de la Giperie.  
 de la Glace.  
 de Glandevés dén. Léonidas  
 des Graffins dén. du Griffon.  
 des Grands-Carmes dén. des  
 Bons-Airs, v. quartiers.  
 des Grandes-Maries dén. Tri-  
 colore.  
 Grande Roquebarbe.  
 du Grand Chemin d'Aix.  
 du Grand Chemin de Rome  
 de la Grande Armée, nouv.  
 de la Grande Horloge.  
 Grand'Rue.  
 du Grand-Puits.  
 de Grignan dén. Helvétius  
 Gros Canon, v. quartiers.  
 Grotte-de-Village.  
 Guintran dén. du Nord, v. q.  
 Guirlande, idem.  
 Haxo, terrain des Carmes.  
 des Héros, nouv.  
 des Honneurs, v. q.  
 des Hugolins, dén. des  
 fleurs, v. quartiers.  
 des Huguenots dén. des Lois,  
 vieux quartiers.  
 Icardins, idem.  
 Ingariennes, idem.  
 Isnard dén. de la Coi-  
 gnée, idem.  
 Jannetins, idem.  
 Jean Galant, idem.  
 Iena.  
 de Jérusalem dén. Scipions.  
 du Jeune Anacharsis, terrain  
 des Carmes.  
 du Joli Bourg, v. q.

## RUES

de la Joliette.  
 Josephine , nouv. , près le  
 cours Gouffet.  
 Joachim , p. rue , v. q.  
 du Juge-de-Palais.  
 de la Juiverie dén. des Prés,  
 vieux quartiers.  
 des Incurables.  
 Labadie dén. Noisetier.  
 de Lafond dén. Côte d'or.  
 Latour dén. des Airs.  
 Lancerie , v. quartiers.  
 Lanternerie , idem.  
 Laurier , nouv.  
 de Lemaitre dén. de la Soli-  
 tude.  
 Lit des Gavaux.  
 de la Loge.  
 du Loisir.  
 Longue des Capucins dén.  
 du Jeu de Paume.  
 Longue des Capucins dén.  
 des Maçons.  
 de Lorette dén. de la Con-  
 corde , v. quartiers.  
 de Loubière , idem.  
 de la Lune blanche , idem.  
 de la Lune d'or dén. ça va  
 du Lycée , nouv.  
 Malaval , v. quartiers.  
 Malaucenne , idem.  
 du Marché des Capucins dén.  
 des Patriotes.  
 Maringo , nouv.  
 des Marquises , v. q.  
 des Marseillaises , nouv.  
 des Martegales , v. q.  
 de Martin dén. Martinet.  
 Mascaron , nouv.  
 Mauguinat dén. de l'Arc.  
 des Mauvestis dén. des Épis.

## RUES

Masade dén. Libertat.  
 Mayousse dén. du Maillet.  
 Méolan dén. du Bonnet.  
 Minimés dén. de la Révo-  
 lution.  
 de la Miséricorde dén. de  
 la Sagesse.  
 Miradou.  
 de la Mission de France dén.  
 du Moineau.  
 de Molière.  
 Montaud dén. du Marbre.  
 de Montbrion, dén. Mont-  
 Ventoux.  
 Montées des Accoules.  
 Montée du St. Esprit dén. du  
 Grand Hospice.  
 Montée de la fontaine de  
 St. Esprit.  
 Montée de N. D. de la Garde.  
 Mont-de-piété.  
 Traverse du Mont-de-piété,  
 des Moulins , v. q.  
 Moulin Chabaud , idem.  
 Moulin d'huile , idem.  
 Moustier , idem.  
 Moïse , idem.  
 des Muettes , idem.  
 du Muguet , nouv.  
 de la Mûre dén. du Mûrier,  
 du Mûrier , v. quartiers.  
 du Musée , nouv.  
 Naud , à la Plaine.  
 de Négrel dén. du Bâton d'or  
 Neuve des Augustins , nouv.  
 Neuve dén. du Peuple.  
 Neuve Ste. Catherine.  
 Neuve St. Martin dén. de  
 l'Union.  
 Neuve du Moulin.  
 de Noailles dén. Dogommier.

## R U E S

de Nuit , v. quartiers.  
 des Olives.  
 Olivier, nouv.  
 de l'Ormeau cul - de - sac des  
 Bergers.  
 de la Paix.  
 du Palmier.  
 de la Palud dén. des Athé-  
 niens.  
 du Panier, v. quartiers.  
 de Paradis dén. Cincinatus.  
 Pastouret, près le cours Julien  
 de Patat.  
 Paty de chaîne et Farinette.  
 du Pavé d'amour.  
 du Pavillon.  
 des Pénitens bleus dén. du  
 Mensonge , v. quartiers.  
 de Perdigone , idem.  
 Perier dén. du Coq.  
 du Peuple.  
 Petit Maucouina dén. des  
 Désirs.  
 Petit St. Gilles dén. des  
 Détours.  
 Petit S. Jean dén. Thimoléon.  
 du Petit Chantier.  
 du Petit St. Geniés dén. des  
 Choux.  
 du Petit Cimetière dén. du  
 Repos.  
 des Petites Maries dén. des  
 Picques.  
 Traverse des petites Maries.  
 des Petits Pères dén. de la  
 Luzerne.  
 du Petit Mazeau , v. q.  
 Petit-Puits dén. de la Con-  
 corde , idem.  
 Petite Roquebarbe , idem.

## R U E S

Petite rue de Rome dén. du  
 Jour.  
 Petit Jérusalem dén. Scipion.  
 des Phocéens.  
 de la Pierre-qui-rage dén. du  
 Laboureur.  
 Pierre du Moulin.  
 du Pin.  
 de Pisançon dén. de la  
 Houlette.  
 de Piscatoris dén. du Secours  
 de la Pissette.  
 des Pistoles.  
 du Platane, nouv.  
 du Poids de la farine,  
 Point du jour.  
 Poirier.  
 du Pont.  
 Porte Beaussenque.  
 de la Poissonerie vieille , v. q.  
 Traverse de la Poissonerie  
 vieille.  
 du Prat dén. de la Colline , id.  
 des Prêcheurs dén. du Zèle.  
 des Princes dén. du Soc.  
 de la Prison.  
 de la Providence.  
 des Pucés , à la plaine St.  
 Michel.  
 des Pucelles.  
 de Puget dén. Belle-Vue.  
 du Puits St. Antoine dén.  
 Puits du Dôme , v. q.  
 Puits Bausenque , idem , dén.  
 de la Massue.  
 Puits du Denier , idem.  
 de la Pyramide , idem.  
 des Quatre Pâtisiers.  
 des Quatre Tours.  
 Radeau , v. quartiers.

## RUES

St. Rameau.  
 des Récollettes dén. Guil-  
 laume Tell.  
 du Refuge, dén. bon Accueil.  
 du Reinard dén. d'Assas.  
 du Relais,  
 de la Reynards dén. de la  
 Lance.  
 Rencontre.  
 des Repenties dén. des Re-  
 grets, vieux quartiers.  
 Requisnovi, dén. du La-  
 boureur.  
 Rigord dén. de la Bêche.  
 Robe verte.  
 Robert dén. du Jura.  
 Rodillat dén. des Chars.  
 de Rome dén. des Phocéens.  
 de Rompe-Cul, v. q.  
 Roquebarbe, idem.  
 de la Roquette dén. de la  
 Jonquille, v. quartiers.  
 de la Rose, idem.  
 Rotonde, nouv.  
 Rouge, v. q.  
 Rouvière.  
 St. Antoine dén. du Cochon.  
 St. Bazile.  
 St. Cannat.  
 St. Charles, nouv.  
 St. Christophe dén. du Sauge.  
 St. Dominique, nouv.  
 St. Ferréol dén. du Niveau.  
 St. Ferréol-le-vieux dén. du  
 Repentir.  
 St. François de Paul.  
 St. Gilles dén. des Cordon-  
 niers.  
 St. Jacques dén. Bricoly.  
 St. Jaume dén. du Succès.  
 St. Joseph dén. du Frêne.

## RUES.

St. Julien dén. de l'Aube.  
 St. Laurent dén. Thémistocle.  
 St. Martin.  
 St. Mathieu dén. de la Gé-  
 rène.  
 St. Maurice, nouv.  
 St. Pierre Martyr dén. Fe-  
 nouillette.  
 St. Pons. dén. de la Géroflée.  
 St. Savournin.  
 St. Suffren dén. des Ven-  
 dangeurs.  
 St. Sépulchre, nouv. près les  
 Récollets.  
 St. Théodore, nouv.  
 St. Victor, nouv.  
 St. Victoret dén. du Bélier.  
 Ste. Anne dén. du 24 août,  
 vieux quartiers.  
 Ste. Barbe dén. Phocion, id.  
 Ste. Catherine dén. de la  
 Neige.  
 Ste. Claire dén. des Pré-  
 cieuses, v. quartiers.  
 Traverse Ste. Claire, id.  
 Ste. Croix dén. de la Tulipe.  
 Ste. Elizabeth dén. du Cor-  
 mier.  
 Ste. Françoise dén. Epicarie,  
 v. quartiers.  
 Ste. Julie, traverse des fiacres.  
 Ste. Marthe dén. des Char-  
 laigniers, v. quartiers.  
 Ste. Pauline, nouv.  
 Ste. Victoire, nouv.  
 Sainte dén. Pithéas.  
 de la Salle dén. des Cotton-  
 niers, vieux quartiers.  
 de la Samaritaine, idem.  
 du Saule.

## R U E S

**du Séminaire**, nouv., faub.  
 d'Aix.  
**Sénac** dén. Libre.  
 Traverse de la rue Sénac.  
**Sept maisons**.  
 de Servian dén. du Pouf.  
 Servian de la Fignière.  
 de Siam dén. du Courage,  
 vieux quartiers.  
**Sibié**.  
**Siffleurs**.  
**Silvabelle** dén. Belle-Vue.  
 de Sion dén. des Travaux.  
**Socrate**, nouv., derrière les  
 Réformés.  
 des Soleillet, vieux quartiers.  
 de Suffren, dén. Jean-Bart.  
 des Tamaris, v. quartiers.  
**Tapis-vert**.  
**Tarasque**, v. q.  
**Tasse d'argent**, idem.  
 de la Taulière dén. des Ro-  
 chers, v. q.  
 de la Taulisse, idem.  
 des Templiers dén. Corneille.  
**Théâtre français**, nouv.  
**Théologal**, v. quartiers.  
**Thiers**, près le grand théâtre.  
**Thionvillois**, ci-dev. Dau-  
 phine.  
**St. Thomé**, v. q.  
 Traverse St. Thomé, id.  
**Thubaneau** dén. de la Fra-  
 ternité.  
**Tilsit**, nouv.  
 du Timon, vieux quartiers.  
**Torte**, idem.  
**Tourette**, idem.  
**Traverse de la Magdelaine**.

## R U E S

Traverse de la Fontaine de  
 l'Aumône, v. q.  
 de la Treille, idem.  
 des Treize Coins, idem.  
 des Treize Escaliers, faub.  
 d'Aix.  
 de la Trinité, v. quartiers.  
**Trigance**, idem.  
 de la Triperie, idem.  
 des Trois Fours, idem.  
**Trois Mages**, près la Plaine.  
 des Trois Rois.  
 des Trois Soleils, v. q.  
 des Trompeurs, idem.  
 du Trou des Monges, idem.  
 du Trou Moustier, idem.  
 du Trou d'Airain, idem.  
 de la Tulipe, idem.  
**Turenne**, nouv., près le trou  
 des masques.  
 des Tyraus dén. du Vainqueur  
 de Vacon dén. Fénelon et  
 des Harpies.  
 de Ventomagi dén. de la Ver-  
 dure.  
**Venture** dén. Scévola.  
 des Vergers  
 de la Vieille Cuiraterie.  
 de la Vieille Monnaie.  
 de la Vierge de la Garde  
 dén. Lucrece.  
**Vieux chemin de Rome**.  
**Vieux chemin de la Magde-**  
**laine**.  
 des Vieux Enfants abandon-  
 nés, v. quartiers.  
 Traverse idem.  
 du Vieux-Palais.  
 des Vigneron.



( 184 )

## TARIF DES DROITS DE L'OCTROI DE MARSEILLE

OBJETS DE PERCEPTION.	Taxe principale.		Taxe additionnelle.		Total.	
	f.	c.	f.	c.	f.	c.
Vins et Vinaigres. <i>Phectolitre.</i>	3	»	»	50	3	50
Eau-de-vie nationale . le myr.	»	60	»	30	»	90
Espirit-de-vin 3/5 . . . <i>idem.</i>	»	90	»	45	1	35
<i>idem</i> 3/6 . . . . . <i>idem.</i>	1	20	»	45	1	65
Eau-de-vie étrangère . . <i>idem.</i>	»	80	2	»	2	80
Espirit-de-vin étranger 3/5 <i>idem.</i>	1	20	2	»	3	20
<i>idem idem</i> 3/6 <i>idem.</i>	1	50	2	»	3	50
Liqueurs françaises . . . <i>idem.</i>	1	20	»	60	1	80
<i>idem</i> des Colonies . . <i>idem.</i>	1	80	»	60	2	40
<i>idem</i> étrangères . . . <i>idem.</i>	2	40	2	»	4	40
Bierre de Marseille. . . <i>Phect.</i>	4	50	4	50	9	»
<i>idem</i> de France . . . <i>idem.</i>	9	»	9	»	18	»
<i>idem</i> étrangers . . . . <i>idem.</i>	9	»	9	»	18	»
Huile de toute espèce nationale ou étrangère . . . . . <i>idem.</i>	1	77	»	»	1	77
Bœufs . . . . . <i>par tête.</i>	7	50	10	»	17	50
Vaches et Génisses . . . <i>idem.</i>	6	»	10	»	16	»
Moutons , Brebis , Menons et Chèvres. . . . . <i>idem.</i>	»	60	»	50	1	10
Agneaux. . . . . <i>idem.</i>	»	50	»	50	1	»
Chevreaux. . . . . <i>idem.</i>	»	30	»	25	»	55
Veaux. . . . . <i>idem.</i>	5	»	10	»	15	»
Cochons de lait. . . . . <i>idem.</i>	1	»	1	»	2	»
<i>id.</i> au-dessous de 23 kil. <i>idem.</i>	3	»	3	»	6	»
<i>id.</i> de 23 kil. et au-dessus <i>id.</i>	6	»	6	»	12	»

OBJETS DE PERCEPTION.	Taxe principale.		Taxe additionnelle.		Total.	
	f.	c.	f.	c.	f.	c.
Chaircuiterie nationale et graisse de cochon . . . le <i>myriag.</i>	1	»	1	»	2	»
<i>Idem</i> étrangère . . . . . <i>idem.</i>	1	50	1	50	3	»
Bœuf salé français . . . <i>idem.</i>	»	40	»	40	»	80
<i>idem</i> étranger . . . . . <i>idem.</i>	»	60	»	60	1	20
Viande fraîche . . . . . <i>idem.</i>	»	60	»	60	1	20
Graisses de bœuf, Mouton, Menon et Chèvre. <i>idem.</i>	»	60	»	»	»	60
Poisson frais, 1 <sup>ère</sup> . qté. <i>idem.</i>	1	»	»	80	1	80
<i>idem</i> , 2 <sup>me</sup> . qté. . . <i>idem.</i>	»	40	»	50	»	90
<i>idem</i> salé et mariné (morues et stockfichs exceptés) <i>id.</i>	1	70	»	»	1	70
Foin de toute espèce. . . <i>idem.</i>	»	10	»	»	»	100
Paille . . . . . <i>idem.</i>	»	9	»	»	»	9
Avoine . . . . . <i>idem.</i>	»	9	»	»	»	9
Bois à brûler . . . . . <i>idem.</i>	»	2	»	»	»	2
Charbon de bois. . . . . <i>idem.</i>	»	3	»	»	»	3
<i>idem</i> de pierre . . . . . <i>idem.</i>	»	3	»	»	»	3
Charbon étranger . . . . . <i>idem.</i>	»	9	»	»	»	9
Chaux. . . . . <i>idem.</i>	»	3	»	»	»	3
Plâtre roux et gris. . . <i>idem.</i>	»	2	»	»	»	2
<i>idem</i> blanc . . . . . <i>idem.</i>	»	3	»	»	»	3
Planches de caisserie, la douz.	»	20	»	»	»	20
Une caisse compta pour demi- douzaine.						

( 186. )

## DROITS DE TUERIE.

Bœufs ou Vaches. . . . .	par tête. . . . .	2 F. 50	C
Moutons, Brebis, Mémens, Chèvres, <i>idem</i> . . . . .	»	20	
Cochons. . . . .	<i>idem</i> . . . . .	3	2

## FRAIS DE MAGASINAGE ET DE GARDE A L'ENTREPOT.

Objets de perception.	pour	de 6 mois	pour
	6 mois et au dessous	jusqu'à la fin de l'année.	une année entière.
	f. c.	f. c.	f. c.
Vins et Vinaigres, l'hect.	» 37 1/2	» 75	1 50
Eau-de-vie nationale <i>myr</i>	» 10	» 20	» 40
Esprit-de-vin 375 . . . <i>id.</i>	» 15	» 30	» 60
. <i>idem</i> 376 . . . . . <i>id.</i>	» 20	» 40	» 80
Eau-de-vie étrangère. <i>id.</i>	» 15	» 30	» 60
Esprit-de-vin <i>id.</i> 375 <i>id.</i>	» 22	» 45	» 90
. <i>idem</i> . . . . . 376 <i>id.</i>	» 30	» 60	1 20
Huile de toute espèce nationale et étrang. l'hect.	» 43 1/8	» 86 1/4	1 72 1/2
Liqueurs françaises, <i>myr</i>	» 30	» 60	1 20
. <i>idem</i> des Colonies, <i>id.</i>	» 45	» 90	1 80
. <i>idem</i> étrangères, <i>id.</i>	» 60	1 20	2 40
Bierre de France, l'hect.	1 50	3 »	6 »
. <i>idem</i> , étrangère, <i>id.</i>	2 25	4 50	9 »
Chairtulerie nationale et graisse de cochon, <i>myr</i> .	» 25	» 50	1 »
. <i>Idem</i> étrangère . . . <i>id.</i>	» 37 1/2	» 75	1 50
Bœuf salé français, <i>id.</i>	» 10	» 20	» 40
. <i>idem</i> étranger, . . . <i>id.</i>	» 15	» 30	» 60
Graisse de bœuf, mouton, menon et chèvre, <i>id.</i>	» 15	» 30	» 60
Poisson salé ou mariné, ( morues et stockfichs exceptés ) . . . . . <i>id.</i>	» 25	» 50	1 »

Fait à Marseille, en l'hôtel-de-Ville, le 20 mai 1807.

LE MAIRE DE MARSEILLE, OFFICIER DE LA LÉGIION  
D'HONNEUR, TRÉSORIER DE LA 8.<sup>ME</sup> COHORTE,

ANTOINE ANTHOINE.

# Guide Marseillais pour l'an 1812;

CONTENANT les Noms des premiers et des principaux Administrateurs civils et militaires; ceux des Curés et Vicaires de chaque Paroisse; des Membres des différens Tribunaux, des Avoués, Notaires, Huissiers; ceux de l'Administration de la Santé, de la Juridiction des Prud'hommes, de la Direction des Douanes, Droits réunis, de l'Octroi de, l'Enregistrement, etc.; ceux des Agens et Consuls étrangers; des Agens de Change, Courtiers de Commerce; ceux des Membres de l'Administration et des Professeurs du Lycée, des Académiciens, Docteurs en Médecine, en Chirurgie, etc.; les principales Auberges et Hôtels garnis; Bains publics et Étuves; la Liste indicative et exacte des principaux NÉGOCIANS et FABRICANS, etc. etc.

Joseph Chardon, Éditeur

---

à Marseille,

Chez CHARDON, Libraire du Lycée Impérial,  
Editeur, rue de la Canebière.

---

Au 1812.

M1015

## AVIS de l'Éditeur.



Conformément à l'article 48 du Décret Impérial du 5 février 1810, les Exemplaires de cet Ouvrage ont été remis à la Préfecture du Département des Bouches-du-Rhône.

Chardou.



On trouve chez le même Libraire, toutes les Nouveautés qui paraissent journellement, un assortiment de Livres classiques, de Piété, d'Éducation, d'Histoire, de Littérature, et autres, Français, Italiens, Anglais, Espagnols, etc. etc. On y trouve aussi un choix d'Almanachs nouveaux, brochés et reliés proprement pour l'Année courante. Les tout à prix très-modérés.

---



# Table

*Des Membres des principales Autorités civiles et militaires, et Administrations, suivis de la liste des principaux Négocians, Marchands, Fabricans, Agens de Change, Courtiers, Peseurs publics, etc. etc.*



*N. B.* Nous prévenons le Lecteur, que dans l'ordre des matières que nous traitons, nous ne prétendons pas décider des rangs ni des distinctions.

## PRÉFECTURE

*Du Département des Bouches-du-Rhône.*

*Préfet.* M. le Comte Thibaudeau (A. C.) Conseiller d'État, l'un des Commandans de la Légion d'Honneur, hôtel de la Préfecture, rue Mazade.

*Conseillers de Préfecture.*

*MM.* Gaillard, négociant, rue longue des Capucins.  
Mongendre, propriétaire, rue des petites Maries.  
Rancurel, *idem*, rue longue des Capucins, n. 23.  
Gras-Salycis, avocat, rue Paradis, n. 76.

*Secrétaire-général.* M. Jordan-Duplessy, auditeur au conseil d'état, rue de l'Armeny, n. 10.

*Secrétaire-particulier.* M. Goupy.

*Secrétariat-général.* M. Baudun, chef de division.

*Administration intérieure.* *MM.* Barbier et Chaudoin, chefs *Finances.* M. Moutet, chef.

*Travaux publics.* M. Tassy, chef.

*Police et service militaire.* M. Daumas, chef de division.

*Architecte du Département.* M. Penchaud, rue Fongate.

*Conseil-général du Département.*

*MM.* Salavy, Jean-Honoré, à Marseille.

Richard, Noé, *idem*.

Martin, Honoré, à Tarascon.

Bruniquel, Jean, à Marseille.

**M. O.** Olivier, Magloire, à la Ciotat.  
Dubrenil, Joseph, *idem*.  
Pascalis, Joseph-Gustave, à Eyguières.  
Roy-Vaquières Père, à Arles.  
Jaufret-Dauphin, Jean-Baptiste-Pierre, à Salon.  
Roux, Honoré, à Marseille.  
Campou Aîné, *idem*.  
Remusat, Gabriel, *idem*.  
Sejourné, Antoine-Arsène, *idem*.  
Cresp, Joseph-Jean-Baptiste, *idem*.  
Gallifet, Alexandre, à Aix.  
Cappeau, Louis-Jean-Joseph-Pierre, *idem*.  
Coye-Vaumule Aîné, Michel-Eusèbe, à Tarascon.  
Batême ( de ), *idem*.

---

### SOUS-PRÉFECTURE DE MARSEILLE.

*Sous-Préfet.* M. Heurtaut-Lamerville, auditeur au conseil  
d'état, hôtel de la Sous-Préfecture, rue Grignan, n. 19.  
*Secrétaire.* M. Roger.

---

*Commissariat-général de Police, hôtel Payan,*  
*rue Grignan, n. 15.*

*Commissaire-général.* M. de Permon, hôtel du Com-  
missariat-général.

#### SECRETARIAT.

*Chef.* M. Marie.  
*Premier Commis du Secrétariat, chargé de la Compta-  
bilité.* Mr. Lanaspazo.

#### BUREAU DE POLICE.

*Chef.* M. Constans.  
*Secrétaire-interrogateur attaché à ce bureau.* M. Astieu.

#### BUREAU DES PASSEPORTS.

*Surveillance des Etrangers.*

*Chef.* M. Revest,  
*Expéditionnaire.* M. Duranty.  
*Député à la visita des navires.* M. Allary Fils.  
*Inspecteur en chef de Police.* M. Sicard.

*Etat des Communes du Département des Bouches-du-Rhône , soumises à la juridiction du Commissaire-général de Police de Marseille, en exécution du décret impérial , du 21 novembre 1808.*

## S A V O I R :

*Premier Arrondissement.*

## M A R S E I L L E .

Allauch. — Aubagne.

Cassis. — Gemenos.

Roquefort. — Cuges.

*Second Arrondissement.*

Septèmes. — Fos.

Les Peines — St. Mitres.

Gignac. — Istres.

Carry. — Cabriés.

St. Victoret. — Boue.

Marignane. — Collongues.

Châteaufauf. — Victrolles.

Martigues. — Rognas.

*Troisième Arrondissement.*

Arles et Saintes-Maries.



## MAIRIE DE MARSEILLE, A L'HOTEL-DE-VILLE.

*Maire.* M. le Baron de St. Joseph, en son hôtel, rue Grignan, n. 21.

*Adjoins.*

MM. Granet, François, Chevalier de l'Empire, rue d'Endoume, n. 22, près la porte St. Victor, Mossy, Antoine-Auguste-Cécile, *idem*, rue d'Aubagne, n. 46.

Sarmet, Dominique, *idem*, rue Dauphine, n. 37.

Fortia de Pilles.

Dessoliers, rue Ventomagi, n. 6.

Daniel, Jn.-Bte., négociant, rue du Musée, n. 35.

*Conseil Municipal de la Ville de Marseille.*

MM. Audibert, Joseph, nég., place Noailles, n. 24.

Bernadac, négociant, rue Tapis-vert, n. 40.



- MM. Bellon, François**, place Noailles, n. 28.  
**Boutier, Jh.**, propriétaire, rue Thubaneau, n. 27.  
**Bousignour**, notaire, place des Capucins, n. 2.  
**Gailhol, md.** drapier, allées de Meilhan, n. 2.  
**Campou, Pierre**, propriétaire, rue des Dominicaines, n. 40.  
**Gibon, David**, rue Ventars, n. 7.  
**Cresp**, homme de loi, allées de Meilhan, n. 66.  
 † **Dudemaine**, rue des petites Mariés, n. 26.  
**Delylle-Saint-Martin**, rue Paré-Lamour, n. 28.  
 † **Devoulx**, négociant, rue St. Ferréol, n. 52.  
 † **Gaillard, Joachim**, propriétaire, rue Thubaneau, n. 52.  
**De Montgrand-Latapoule**, boulevard Dugommier.  
 † **Laget-le-vieux**, rue des Dominicaines, n. 11.  
 † **Ricard, Président du Tribunal civil.** chemin vers de la Magdeleine, n. 1.  
**Lepointre, Quentin**, nég., rue Paradis, n. 126.  
**Lombardon, César**, négociant, rue des Courvalescens, n. 10.  
**Long, Jean-Louis**, droguiste, rue de la Pyramide, n. 1.  
 † **Martin-Compian**, ancien négociant, rue du pavillon, n. 12.  
**Millot, Hilarion**, nég., rue de l'Arbre, n. 23.  
 † **De Painsse**, propriétaire, rue des Carmes, n. 29.  
**Raymond aîné**, tanneur, rue St. Jaume, n. 7.  
 † **Reboul aîné**, rue Sainte, n. 35.  
**Roux; Thomas**, négociant, rue longue des Capucins, n. 65.  
**Ruffi**, propriétaire, rue petit St. Jean, n. 36.  
**Salles, Charles**, rue du Baignoir, n. 35.  
**Séjourné Aîné**, rue Grignan, n. 27.  
**Silvy**, orfèvre, rue Canebière, n. 36.  
**Villeneuve-Trans**, propriétaire, place Noailles, n. 41.  
**Secrétaire en chef.** M. Chaudon, Pierre-Auguste, rue de la Salle.

*Bureaux de la Mairie.*

- Police.** M. Comard, chef.  
**Passeports pour l'intérieur.** M. Allard.  
**Subsistances.** M. Jué, chef.  
**Etat-Civil.** M. Gervasy, chef.  
**Travaux publics.** M. Gastely, chef.

**Comptabilité.** M. Mathieu, chef.  
**Bureau militaire.** M. Reboul, chef.  
**Contributions.** M. Blanc, François, chef.  
**Archives.** M. Rostan, Casimir, chef, rue-chemin neuf de  
 la Magdeleine, n. 51.

---

### COMMISSAIRES PARTICULIERS DE POLICE.

**MM.** Malvilan, pour l'arrondissement de la Monnaie ;  
 son bureau rue des petites Maries, n. 24.  
 Proghet, pour l'arrondissement de la Halle Charles  
 Delacroix ; son bureau rue du Musée, n. 19.  
 Gaultier, pour l'arrondissement du Lycée ; son  
 bureau rue-traverse Sénac, n. 1.  
 Gibert, pour l'arrondissement du grand théâtre ;  
 son bureau rue St. Ferréol, n. 28.  
 Irissac, pour l'arrondissement de l'Hôtel-de-Ville ;  
 son bureau rue Casserie, n. 33.  
 Grachaire, pour l'arrondissement de l'Observatoire ;  
 son bureau rue de l'Evêché, n. 54.  
 Berenguier, pour l'arrondissement de l'Hôtel-Dieu ;  
 son bureau rue Ste. Barbe, n. 58.  
 Arnaud, pour l'arrondissement du Nord *extrâ*  
*muros* ; son bureau rue 2me. Calade, n. 23.  
 Bernard, pour l'arrondissement du Centre *extrâ*  
*muros* ; son bureau rue de Rome, n. 82.  
 Gaudemar, pour l'arrondissement du Sud *extrâ*  
*muros* ; son bureau rue d'Aubagne, n. 43.

---

### PAROISSES ET SUCCURSALES DE MARSEILLE.

L'Église de Marseille, une des plus anciennes des  
 Gaules, se glorifie d'avoir eu pour premier Evêque, St.  
 Lazare, disciple de J. C., l'an 35.

Elle a eu sur son Siége 112 Evêques. D'après les  
 nouvelles divisions ecclésiastiques ordonnées en France,  
 M. du Belloy, Cardinal-Archevêque de Paris, mort le 10  
 juin 1808, âgé de 98 ans, en a été le dernier Pasteur.

Marseille fait maintenant partie du Diocèse d'Aix et  
 d'Arles. Il y avait autrefois cinq Paroisses. D'après la  
 nouvelle circonscription, elles sont réduites à trois, in-  
 dépendamment des Succursales.

*Première Paroisse sous le titre de St. MARTIN, Eglise Majeure de ce Saint. Cette Eglise est très-ancienne; elle a été érigée en Paroisse, au dixième siècle.*

**CURÉ.** M. Sipaty, Alphonse-Toussaint, rue des Dominicains.

*Vicaires.*

**MM.** Paret, rue des Minimes.  
 Cairas, rue latérale du Cours, n. 45.  
 Franc, Pierre, Grande-Rue.  
 Court, rue Thubaneau.  
 Douis, boulevard du Musée.

*Succursale sous le titre de N. D. du Mont Carmel, dans l'Eglise des ci-devant Grands Carmes. Cette Eglise a été bâtie en 1604.*

**Recteur.** M. Allignan, rue Bernard-du-Bois, n. 15.

*Vicaires.*

**MM.** Jauvat, rue de la Campana.  
 Regibaut, rue Bernard-du-Bois.  
 Aubert, rue Caisserie, n. 18.

*Succursale sous le titre de St. Lazare, dans l'Eglise de la ci-devant Major, qui a été bâtie avec les débris et sur l'emplacement du temple de Diane, en l'an 207. Cette Eglise qui tombait en ruine vient d'être réparée à neuf.*

**Recteur.** M. Moulard, Joseph, rue de l'Évêché.

*Vicaires.*

**MM.** Bernard, place de la Charité.  
 Isnardon, rue des Carmes.  
 Gastaud, rue . . . . .

*Succursale sous le titre de St. Théodore, dans l'Eglise des ci-devant Récollets. Cette Eglise a été bâtie en 1648.*

**Recteur.** M. Ollivier, Joseph-Antoine, rue Thionvillois.

*Vicaires.*

- MM.** Bonnefoi, rue Throuvillois.  
 Feraudy, rue de l'Étoile.  
 Langier, rue . . . . .  
 Damico, rue Malaval.

*Succursale sous le titre de St. Vincent-de-Paul, dans l'Eglise des ci-devant Augustins Réformés. Cette Eglise a été bâtie en 1613.*

*Recteur.* M. Ricaud, cour Villiers, n. 15.

*Vicaires.*

- MM.** Gallicien, cours Villiers, n. 5.  
 Jullien, rue Carlol, n. 24.  
 Berard, cours Villiers, n. 25.

*Succursale sous le titre de Ste. Magdeleine, dans l'Eglise des ci-devant Chartreux. Cette Eglise a été bâtie en 1633. Elle vient d'être réparée.*

*Recteur.* M. Roux, près l'Eglise des ci-devant Chartreux.

*Vicaire.* M. Aubin, rue de la Campanne.

*Deuxième Paroisse sous le titre de St. FERREOL, dans l'Eglise des ci-devant Grands Augustins. Cette Eglise a été bâtie au onzième siècle.*

*CURÉ.* M. Latoux, rue des Templiers, n. 17.

*Vicaires.*

- MM.** Gautier-Raymond, rue . . . . .  
 Brouchier, place Impériale, n. 1.  
 Insignac, Barthélemi, *idem*.  
 Sarmet, Joseph, rue de l'Evêché.

*Succursale sous le titre de St. Victor, dans l'Eglise de la ci-devant Abbaye de ce nom. Cette Eglise a été bâtie, en 410, sur une Chapelle qui avait été construite, en l'an 140, sous l'Empereur Antonin, et qui fut dédiée à Notre-Dame de Confession. Cette*

*Chapelle était dans le premier siècle une grotte qui, d'après l'historien Ruffi, servait de retraite aux premiers Chrétiens, pour y célébrer les Saints Mystères, et y ensevelir les Corps des Martyrs. La tradition porte que cette Chapelle a été le berceau du Christianisme dans Marseille.*

**Recteur.** M. de Clappier, André-Elzéard-Alexandre, rue Grignan, n. 64.

*Vicaires.*

**MM.** Bease, place St. Victor  
Pozzetti, Philibert, rue . . . .  
Avril, rue Paradis, n. 54.  
Richard, rue . . .

*Succursale sous le titre de Notre-Dame du Mont, dans l'Eglise de ce nom. Cette Eglise a été bâtie en 1586.*

**Recteur.** M. Maurin, rue Fongate, n. 11.

*Vicaires.*

**MM.** Maillagnet, rue de la Loubière, n. 10.  
Berrin, rue de la Loubière, n. 6.  
Carlo, rue Sibié.  
Chaix, rue Reinard, n. 38.  
Espanet, rue St. Pierre.

*Succursale sous le titre de la Sainte-Trinité, dans l'Eglise des ci-devant Grands Trinitaires. Cette Eglise qui avait été détruite en 1793, a été reconstruite, en 1808, par les soins de feu M. Champion-de-Cicé, Archevêque d'Aix et d'Arles, et par les libéralités des fidèles. Elle a été érigée en Succursale.*

**Recteur.** M. Martin, rue de la Darce, n. 28.

*Vicaires.*

**MM.** Blanc, rue de la Mère.  
Roux, rue de la Salle, n. 19.  
Maunier, rue . . . .

*Troisième Paroisse sous le titre de SAINT-CANNAT, dans l'Eglise des ci-devant Pères Prêcheurs de l'Ordre de St. Dominique. Cette Eglise a été bâtie en 1528.*

**CURÉ.** M. Nicolas, Antoine-Benoit, rue de la Mûre, n. 12.

*Vicaires.*

**MM.** Champorcin-Desmichel, rue Silvabelle, n. 37.

Cavery, place des Prêcheurs, n. 25.

Richard, aux allées de Meilhan, n. 74.

Audibert, rue de la Salle, n. 15.

*Succursale sous le titre de Saint-Laurent, dans la ci-devant Eglise Paroissiale de ce nom. Cette Eglise était anciennement connue sous le nom de St. Laurent du Château-Babon. Elle est très-ancienne, et elle est située tout près de l'endroit où Jules César avait fait bâtir un Château, dont l'emplacement porte encore le nom de Gasteou Joli.*

**Recteur.** M. Bonnafoux, place St. Laurent, n. 2.

*Vicaires.*

**MM.** Jauvas, rue St. Laurent, n. 47.

Amic, rue de la Foire.

David, rue du Puits couvert.

Allemand, rue Fontaine Rouvière, n. 10.

~~~~~  
C'est aux soins de M. le Comte THIBAUDEAU, Préfet de ce Département, et à ceux de M. le BARON DE ST. JOSEPH, Maire de cette Ville, que Marseille est redevable de la restauration de tous ces édifices, et de plusieurs autres objets d'utilité et d'agrémens qu'on y a faits et qu'on continue d'y faire.

~~~~~  
**COMMISSION DES RÉPARTITEURS.**

**MM.** Rolandin, Philippe-Cosme, rue Thionvillois, n. 59.

Sairas, Honoré, rue des Dominicaines, n. 42.

Latour, Joseph-Augustin, aux allées de Meilhan, n. 36.

**MM. Sgourné**, Michel-Ange, rue Grignan, n. 15,  
Valotte, Pierre, rue de l'Arbre.

*Directeur des Contributions directes du Département.*

**M. Royé-Dupré**, rue 3<sup>me</sup>. Calade, n. 26.

*Inspecteur.* **M. Loubry**, rue neuve de l'Amandier, n. 6.

*Contrôleurs.*

**MM. Cousin**, rue de la grande Armée, n. 13.

Brunet, rue de Rome, n. 72.

*Receveur-général du Département.* **M. André**, rue Masade, n. 5.

*Receveurs particuliers des Contributions.*

**MM. Goupy**, rue Grignan, n. 46.

Duval, rue St. Ferréal, n. 27.

Coriol, rue Mazade, n. 46.

*Préposé spécial de la Ville.* **M. Benjamin Salles**, rue du Baignoir, n. 39.

*Travaux publics de la Ville.*

*Architecte-directeur.* **M. Michaud.**

*Inspecteur des Bâtimens.* **M. Gorse**, rue de la Darce, n. 8.

*Sous-Directeur des Travaux publics.* **M. Draveton**, Nicolas, rue Château-Redon, n. 35.

*Inspecteur des Fontaines.* **M. Richaud aîné**, Jacques, rue Coriol, n. 53.

---

### TRIBUNAL CIVIL DE PREMIÈRE INSTANCE.

*Président.* **M. Ricard**, d'Allauch, rue-chemin neuf de la Magdeleine, n. 1.

*Vice-Présidents.*

**MM. Ventre-Latouloubre**, rue de la Monnaie.

.....

*Juges*

**MM. Duroure**, rue des Feuillans.

Feraudy, 2<sup>me</sup> Calade.

Vaequier, rue Paradis.

Callamand, rue Radeau.

Ferroul, rue-chemin neuf de la Magdeleine.

**MM.**

- MM.** Leng , rue Castillon , n. 2.  
Darluc , rue des Minimes , n. 1.  
Lagei-le-vieux , rue des Dominicaines , n. 1.  
.....  
.....

*Juges instructeurs.*

- MM.** Duroure.  
Vacquier.

*Juges suppléans*

- MM.** Moustiers , Thomas.  
Coquillar.  
Bouyon.  
Julien-de-Madon.  
Jaubert.  
.....

*Procureur-Imperial.* Mr. Guillibet , rue Bouterie , n. 1.

*Substituts.*

- MM.** Courmes , rue Fontange.  
Ollivier , place des Hommes , n. 16.  
Floret , rue Bouterie , n. 1.  
Laget , rue Paradis.

*Greffier en chef.* M. Jgonel.

*Greffiers audienciers.* **MM.** Guisot , Rebequi , Pascalia.

~~~~~  
**AVOUÉS EXERÇANT PRÈS LES TRIBUNAUX.**

- MM.** Emerigon , Ant.-Alex.-Marie , rue de la Loge , n. 23.  
Court , Fçois.-Hrè.-Noël , place Vivaux , n. 1.  
Martin , Pierre-François-Laurent , petite rue de Rome , n. 5.  
Rolland , Paul , Grande-Rue , près le Palais , n. 99.  
Seystres , Louis , rue de la Prison , n. 17.  
Montaud , Jean-Baptiste , place Vivaux , n. 8.  
Requier , Antoine , rue de la Guirlande , n. 12.  
Terris , Hilarion , rue de la Prison , n. 3.  
Arnaud , Claude-Joseph , rue Jérusalem , n. 23.  
Bernard , Jques.-Ant. , rue de la Guirlande , n. 15.  
Estrangin , Jean , rue de la Salle , n. 6.  
Darbon , Jean-Joseph , rue Caisserie , n. 22.  
Maquan , Antoine-Joseph , sur le Port , près la Grotte-du-village , n. 1.



- MM.** Coste , Pierre-Eutrope , rue Reynarde , m. 5.  
Martin , Jean-Pierre , rue Reynarde , m. 16.  
Mousiers , Thomas-Joseph-Antoine , près la Loge ,  
m. 6.  
Larguier , Dominique-Georges-Henri , rue de la  
Guirlande , m. 15.  
Michel , Jean-Bernard , rue de la Guirlande , m. 22.  
Hugues , Jean-François , sur le Port , près la Place  
Neuve , m. 1.  
Berard , Jean , vis-à-vis la porte de l'est de la  
Bourse , m. 4.  
Arnaud , Louis , rue Négrel , m. 2.  
Oddo , Jean-Baptiste , rue de la Prison , m. 9.  
Natte , Charles , rue de la Loge , m. 16.  
Cirlot , Jean-Salomon , Grande-Rue , près le Palais ,  
m. 110.  
Broquier , Pre.-Troph.-Joseph , Grande-Rue , m. 60.  
Richelme , Elzéard , rue Jérusalem , m. 18.  
Gras , Antoine , rue Coutellerie , m. 45.  
Ravanas , Honoré-Gaëtan , rue Bourgogne , m. 5.  
Michel , Joseph-Auguste , rue de la Loge , m. 15.  
Sibon , Joseph-André-Noël , rue de la Prison , m. 21.  
Brun , Jean-André , rue Tapis-vert , m. 24.  
Daps Fils , Gme.-Jh. , rue de la Guirlande , m. 5.  
Cournaud , Victor-Paul-Augustin , rue Coutellerie ,  
m. 49.  
Vidal , Jean-Baptiste-Valentin , vis-à-vis la porte du  
couchant de la Bourse , m. 1.  
Bugnon , Gme. , Grande-Rue , près le Palais , m. 95.  
Reimonet , Joseph-Jean-Baptiste-Marie , rue Bou-  
terie , m. 2.  
Viret , Jean , rue Ventomagi , m. 4.  
Guillaume , Elzéard-François , rue Coutellerie , m. 39.  
Thomein , Jean , rue de la Guirlande , m. 2.  
Fortaul , rue Coutellerie , m. 39.  
Bonnnet , rue de la Prison , m. 23.  
Cros , Antoine-Joachim , rue de la Loge , m. 17.  
Dessoliers Fils , rue Ventomagi , m. 6.  
Martin , Antoine-Dominique , rue Reynarde , m. 14.  
Teissier , Jean-Paul-Antoine , rue latérale du Cours ,  
m. 24.

*Membres composant la Chambre.*

*Président.* M. Arnaud , Claude-Joseph.

*Syndic.* M. Estrangin.

*Rapporteur.* M. Hugues.

*Tresorier.* M. Court.

*Conseillers.* MM. Gras , Terris , Berard , Oddo.

La Chambre tient ses séances le samedi de chaque semaine , à onze heures du matin , au Palais de Justice.

---

## TRIBUNAL ORDINAIRE DES DOUANES,

*Rue de la Providence , n. 17.*

*Président.* M. Rigordy , rue Fongate , n. 10.

*Assesseurs.*

**MM.** Fabre , rue petites Maries , n. 29.

Thomas , rue de la Miséricorde , n. 6.

Pastoret , rue Dauphine.

Bouyon , rue l'Asmény , n. 6.

*Procureur-Impérial.* M. de Gaillard , au Courd , n. 6.

*Greffier.* M. Abeille.

*Huissiers.* MM. Majorel , Fabre , Bernard.

---

## J U G E S - D E - P A I X.

*Premier Arrondissement du Nord , intrà muros.*

*Juge-de-Paix.* M. Blanc.

*Greffier.* M. Flory.

*Huissier.* M. Segulier.

Le bureau est à la rue de l'Arbre.

*Second Arrondissement du Midi , intrà muros.*

*Juge-de-Paix.* M. Julien-de-Madon.

*Greffier.* M. Gervasy.

*Huissier.* M. Rolland.

Le Bureau est à la tête. Calade , n. 4.

*Troisième Arrondissement du Centre , intrà muros.*

*Juge-de-Paix.* M. . . . .

*Greffier.* M. Lambert.

*Huissier.* M. Segulier neveu.

Le bureau est vis-à-vis la porte de l'est de la Bourse , n. 1.

*Quatrième Arrondissement du Nord , extrà muros.*

*Juge-de-Paix.* M. Feraud.

*Greffier.* M. Beraud.

*Huissier.* M. Dozol.

Le bureau est rue Beaumont, n. 7.

*Cinquième Arrondissement du Midi*, extrà muros.

*Juge-de-Paix.* M. Cousinery.

*Greffier.* M. Chapelain.

*Huissier.* M. Pecoul.

Le bureau est rue des Minimes.

*Sixième Arrondissement du Centre*, extrà muros.

*Juge-de-Paix.* M. Cayol.

*Greffier.* M. Lieutaud.

*Huissier.* M. Michel.

Le bureau est aux Acates. Sa demeure chemin de la Magdeleine, n. 23.

*Tribunal de Police séant à l'Hôtel-de-Ville.*

*Président.* Un Juge-de-Paix.

Un Commissaire particulier de police y remplit les fonctions du ministère public.

*Greffier.* M. Guerin.

L'huissier de service auprès du juge-de-paix.

---

## NOTAIRES IMPÉRIAUX.

MM. Aubert, rue Canebière, reçu le . . . , son étude dans sa maison.

Decormis, Jean-François, rue Vacca, n. 9, faisant coin à la rue de Rome, reçu le 4 janvier 1768; son étude dans sa maison.

Ponsard fils, rue latérale du Cours, reçu le . . . ; son étude dans sa maison.

Estuby, Jean-Pierre, Grande-Rue, reçu le 21 juin 1775; son étude dans sa maison.

Bonsignour, Jean-Joseph, place des Capucins, reçu le 31 mars 1781; son étude dans sa maison.

Auda, place St. Louis, reçu le . . . ; son étude dans sa maison.

Pons, Jean-Baptiste, au petit Cours, reçu le 23 février 1787; son étude dans sa maison.

Spitalier, place de la Loge, reçu le . . . ; son étude dans sa maison.

- MM. Pin, Antoine**, rue de la Loge, reçu le 27 août 1787 ; son étude dans sa maison.
- Aubert, Jean-Jacques-Simon-Augustin**, rue de la Loge, reçu le 9 novembre 1790 ; son étude dans sa maison.
- Martin, Jean-Pierre-Alexis**, à la Canebière, reçu le 12 octobre 1793 ; son étude dans sa maison.
- Porre, Jean-Baptiste**, rue de la Prison, n. 5, reçu le 17 mars 1795 ; son étude dans sa maison.
- Blaire, Louis-Alexandre**, rue de la Loge, reçu le 3 septembre 1795 ; son étude dans sa maison.
- Santon, Jean-Baptiste**, rue latérale du Cours, reçu le 24 mai 1798 ; son étude dans sa maison.
- Reynaud, Jean-Pierre-Melchior**, petite rue de Romé, reçu le 21 novembre 1798 ; son étude dans sa maison.
- Borely, Marc-Antoine**, rue de la Miséricorde, reçu le 24 novembre 1800 ; son étude dans sa maison.
- Barthelemy, Gabriel-Roch**, rue Jérusalem, n. 7, reçu le 22 janvier 1801 ; son étude derrière la Loge.
- Dejean, François-Marie**, rue de la Loge, reçu le 22 septembre 1801 ; son étude dans sa maison.
- Templier, Léon**, place Impériale, reçu le 24 septembre 1801 ; son étude dans sa maison.
- Pioch, Antoine**, à la Canebière, reçu le 31 octobre 1801 ; son étude dans sa maison.
- Attanoux, Jean-Joseph Honoré**, place St. Ferréol, reçu le 23 août 1802 ; son étude rue de la Loge.
- Rey, Étienne-André**, rue de Rome, reçu le 10 mai 1788 ; son étude dans sa maison.
- Camoin, Jean-Joseph-François**, rue des Minimes, reçu le 13 décembre 1791 ; son étude dans sa maison.
- Audibert, Joseph-Félix-Xavier**, sur le Cours, au coin de la rue Noailles, reçu le 20 août 1804.
- Tourniaire, Antoine**, aux Augustins, au coin de la rue des Auffiers, reçu le 16 septembre 1805.
- Rampin, Joseph-Antoine**, rue du Grand-Puits, reçu le 23 janvier 1808 ; son étude dans sa maison.
- Odin, rue des Fabres, n. 2, près le Cours,** reçu le . . . . .
- Seisson, place des Hommes**, reçu le . . . . ; son étude dans sa maison.

*Pour les Langurs Italienne, Espagnole et Latine.*

M. Silvy, rue Château-Redon, n. 28.

AGENS DE CHANGE.

- MM. Amalric, Esprit-Antoine, rue Maucouina, n. 7.  
Defague, Jean, rue Paradis, n. 57.  
Dherculeux, rue de la Palud, n. 85.

COURTIERS DE COMMERCE.

- MM. Albe, André, rue petit St. Jean, n. 41.  
Arnaud, Claude-Louis, rue neuve St. Martin, n. 2.  
Arnaud, Balthazard-Hypolite-Hilarion, place St. Ferréol, n. 16.  
Amic, Joseph-Charles-Hyacinte, cours Julien, n. 31.  
Auban, Jean-François, rue de Rome, n. 76.  
Autheman, François-Joseph, rue des petites Maries, n. 55.  
Bonnin, Joseph, rue des Dominicaines, n. 31.  
Begue, Thomas-Fçoi -Cannat, rue Curiol, n. 51.  
Barthelemy, Louis-Joseph, rue de la Loge, n. 25.  
Braquety, Louis-Joseph-André-Barthélemi, aux allées de Meilhan, n. 26.  
Collavier, Alex.-Nicolas-Jean-Baptiste-Louis, rue Thionvillois, n. 7.  
Corréard, Charles, rue St. Ferréol, n. 58.  
Crudere, Jean-Laurent-Alphonse, rue du Musée, n. 35.  
Dombey Georges, cours St. Louis, n. 14.  
Decuers, Sebastien-Barthélemi-Jean, rue petit Puits, n. 32.  
Dor, Marc-Antoine-Jacques, rue de Rome, n. 38.  
Fraissinet, Jean-Marc, rue Bréteuil, n. 17.  
Fabry, Laurent, boulevard Charles Delacroix, n. 3.  
Foucou, Joseph-Jean-Baptiste-Garnasia, rue Silvabelle, n. 43.  
Gaultier, Jean-Baptiste-Fortuné, rue de la Palud, n. 55.  
Guiran, Nicolas, rue Venture, n. 3.  
Garcin, Jacques-Joseph, rue Tapis-vert, n. 41.  
Ginezy, Jean-Bastache, rue St. Ferréol, n. 50.  
Hutra, André-Joseph-Marie, rue Fontaine-Neuve, n. 10.

- MM.** Hancy , Jacques-César , place des Fainéans , m. 2.  
 Lassale , Antoine-Nicolas , rue de l'Arbre , m. 19.  
 Langier , Jean-Jacques , place des Fainéans , m. 4.  
 Lauzet , Antoine-André , petite rue de Rome , m. 6.  
 Lignon , Jean-Etienne , rue du Grand-Puits , m. 6.  
 Madon , Jean , rue petit St. Jean , m. 22.  
 Nicolas , Antoine-François , rue de la Rose , m. 8.  
 Nitard , Joseph , rue de la Salle , m. 20.  
 Olive , Jean-François , rue 3<sup>me</sup>. Calade , m. 3.  
 Olive , Pierre , rue Château-Redon , m. 15.  
 Olivier , Jean-Jacques , rue Mazade , m. 44.  
 Oddo , Jean-Baptiste-Xavier , rue de la Salle , m. 1.  
 Parrot , Firmin , rue Sénac , m. 33.  
 Perreymond , Guillaume-Alexandre , allées des Capucines , m. 24.  
 Poussole , Claude-François , rue des Dominicaines , m. 38.  
 Peragallo , Jacques , allées de Meilhan , m. 46.  
 Pissarello , Nicolas-Marie , rue 2<sup>me</sup>. Calade , m. 6.  
 Ricoux , Louis-Etienne-Denis , rue St. Jacques , m. 10.  
 Rougon , Michel-Bernard-Etienne , rue Fongate , m. 21.  
 Roustan , Joseph , rue de l'Arbre , m. 15.  
 Rossi , Philippe , rue Sénac , m. 31.  
 Roque , Edouard , rue de Rome , m. 80.  
 Routier , François-Antoine , rue Paradis , m. 132.  
 Talamel , Jean-François-Marie , rue des Convalescens , m. 12.  
 Tarteiron , Isaac-Louis-Antoine-Laurent , rue Sénac , m. 32.  
 Villet , Vincent-Antoine , rue Grignan , m. 56.  
 Vondière , Joseph-Hri. , rue des Convalescens , m. 14.  
*Agent de la Compagnie.* M. Jouve , Joseph-Noël , rue des Tamaris , m. 2.

---

## CONSEIL DE PRUD'HOMMES ,

*Etabli à Marseille pour la fabrication du Savon.*

*Président.* M. Lemarchant , Pierre , rue de la Darce , m. 29.

*Vice-Président.* M. Samat , Honoré , rue Sainte , m. 117.

*Membres du Conseil.*

- MM.** Blondeau , Gilbert , rue Sainte , m. 91.  
Séjourné , Ange , rue Grignan , m. 27.  
Roussel Alleaume , Jean , rue de la Darce , m. 7.  
Felemex , Léopold , rue Paradis , m. 116.  
Desbief Fils , Antoine , place St. Victor , m. 2.  
Gras , Joseph , rue Rigord , m. 2.  
Tellenne , Jean , quai de Rive-Neuve , près la  
terre des Prud'hommes.  
Michrel , Jean-Joseph , rue des Tyrans , m. 5.  
Michel , Joseph , place St. Victor , m. 2.  
Maneille , Louis , rue Sainte , m. 67.  
**Secrétaire** M. Gaudin , Pierre-Lazare-Marseille , rue  
Sénac , m. 20.  
**Huissier attaché au Conseil.** M. Aubaye , Ju.-Bte. ,  
rue Thionvillois , m. 2.

**AGENCE DES RELATIONS EXTÉRIEURES.**

*Le Bureau est au boulevard Dugomier , m. 2.*

*Agent à Paris.* M. Bertrand.

*Chargé de l'Agence.* M. Famin , à son bureau.

*Secrétaire en chef.* M. Agassis.

*Consuls et Agens étrangers résidans à Marseille.*

*Espagne.* M. Noguera.

*Naples et Sicile.* M. le Chevalier Caputo , Consul-  
général , rue de Rome.

*Autriche.* M. Kick , Consul-général , rue Fongate , m. 7.

*Danemarck.* M. Tietjent , rue 3me. Calade.

*Prusse.* M. . . . .

*Suède.* M. Folsch , rue de Rome , m. 49.

*Suisse.* M. Counciler , Consul , rue de Rome , m. 50.

*Etats-Unis d'Amérique.* M. Cathalan , Agent-général ,  
rue Sainte , m. 6.

*Lurques.* M. Cachard , Consul , rue Paradis , m. 103.

*Empire Ottoman.* M. Jose de Nicolas , rue Mazade ,  
m. 24

**SERVICE MILITAIRE.**

**ETAT DE LA HUITIÈME DIVISION MILITAIRE.**

*Commandant la Division.* M. Dumuy , Félix , général

divisionnaire, l'un des Commandans de la Légion d'Honneur, en son hôtel, rue Grignan, n. 17.  
*Aide-de-Camp du général Dumuy.* M. de Gaillard, chef de bataillon.

*Chef de l'Etat-Major.* M. Pascalis, Adjudant-commandant.

*Attaché à l'Etat-Major.* M. Schmith, chef de bataillon.  
*Sous-Inspecteur faisant fonction d'Inspecteur.* M. Regnier, membre de la Légion d'Honneur.

*Commissaire-Ordonnateur.* M. Rey, rue de Rome, n. 84.

*Commissaire-des-guerres.* M. Guion, rue Lafont.

#### ETAT-MAJOR DE LA PLACE DE MARSEILLE.

*Le Bureau est sur le Cours.*

*Commandant d'armes.* M. Dejean, général de brigade, Officier de la Légion d'Honneur, rue Thubaneau.

*Adjudans de la Place.*

MM. Beaulieu, capitaine, rue de l'Etrieu.

Julien-des-Boyes, lieutenant.

*Commissaire des Poudres et Salpêtres.* M. Clouet, hors la porte d'Aix.

*Garde-magasin de la 8me. division militaire.* M. Payen, père, rue Sainte, à la Boulangerie.

---

### M A R I N E.

*Marseille fait partie du sixième arrondissement de la Marine, dont le chef-lieu est Toulon.*

*Général-Préfet maritime.* M. Lhermitte, de résidence à Toulon.

#### ADMINISTRATION DE LA MARINE.

*Le bureau est sur le Canal, maison St. Mesme.*

MM. Boissier, commissaire de marine, chef de service.

Aycard, sous-chef des mouvemens, chargé des fonctions d'Etat-major.

Bleschamp, sous-commissaire de marine, chargé de l'inscription maritime et armemens.

Roux, commis principal de marine, chargé de divers détails.



*Commis entretenus de la Marine.*

**MM.** Heraud , Arnaud , Beraud.

*Syndics des gens de mer.*

**MM.** Poulet , Baille , Urbain , Thomazein , Isnardon.

*Tresorier des Invalides de la Marine.* M. Blancard.

*Payeur de la Marine.* M. Malcor , rue Paradis.

*Officier de santé de la Marine.* M. Peyron.

*Garde-magasin des vivres de la Marine.* M. Forgeot.

*Bureau de Port , quai Impérial.*

*Capitaine de Port.* M. Ganteaume.

*Lieutenans de Port.* **MM.** Mazoillier , Nicolas.

ADMINISTRATION DE LA SANTÉ DE MARSEILLE.

LE BUREAU EST A LA CONSIGNE.

*Conservateurs et Administrateurs de la Santé publique.*

**MM.** Gravier , Antoine.

Olive , Pierre.

Olive , Noël.

Roux , Thomas.

Reynaud , Honoré.

Allegre , Bernard.

Perron , Pierre.

Lasalle , Casimir.

Estieu , Hypolite.

Vidal , Jean-Baptiste.

Majastre , Etienne.

Tardieu , Jacques.

Latil , Isoard.

Long , Cyprien.

Fabre , ancien Capitaine marin.

Bouge , Hilarion.

*Secrétaire-Archiviste.* M. Ventre , rue Lancerie.

*Secrétaire adjoint.* M. Croze-Magnan , Jean-Baptiste.

*Capitaine des Infirmeries.* M. Martin , au Lazaret.

JURIDICTION

**JURIDICTION DES PRUD'HOMMES-PÊCHEURS,**

*Quai St. Jean, près la Consigne.*

La Salle n'est ouverte que le Dimanche, à trois heures  
après-midi.

*Prud'hommes des Patrons-Pêcheurs exerçants.*

MM. Chabry.

Balthalot, François.

Fournier, Pierre.

Fournier, Jean-Noël.

*Secrétaire-Archiviste.* M. Berthé, rue d'Aubagne.

---

*Direction de l'Enregistrement du Timbre et  
du Domaine Impérial, rue Grignan, n. 24.*

*Directeur.* M. Favjon, à la direction.

*Receveur.* M. Mouton, place de la poste de Rome.

*Receveurs de l'Enregistrement.*

MM. Chambon.

Chaudon.

Dubouchet.

} dans la maison de M. Vidal, rue  
de la Loge.

*Receveur du Timbre extraordinaire.* M. Paillet, rue  
Grignan, n. 26.

*Receveur des Domaines et Actes judiciaires.* M. Courren,  
rue Caisserie, n. 24.

*Garde-magasin-contrôleur de la recette du Timbre  
extraordinaire.*

M. Lambert, rue Grignan.

*Conservateur des hypothèques.* M. Saga, rue de Rome.

---

*Direction des Douanes, rue Silvabelle, n. 39.*

*Directeur.* M. Desmoulin.

*Receveur principal.* M. Fleury.

*Inspecteur sédentaire.* M. de Maugras.

*Contrôleur aux visites.* M. Valadier.

*Le bureau général est au Café, maison St. Michel.*

**Direction des Droits réunis, rue Sainte, n. 54.**

- Directeur.** M. Geffrier-Baux, à la direction.  
**Inspecteur.** M. Desarps, faisant fonction de contrôleur principal, à la Direction.  
**Inspecteurs.** MM. Brobant, Tinel.  
**Receveur principal.** M. Baroil, à la direction.  
**Receveur particulier.** M. Gucher, à la direction.  
**Receveur aux déclarations.** Mr. Dallest, à la direction.

**Manufacture Impériale de Tabac, rue Sainte,  
n.° 137, 139.**

- Regisseur.** M. Tournier.  
**Contrôleurs de 1ère classe.** MM. Vagueur, Guibert.  
**Garde-magasin de la Manufacture.** M. Benet père.  
**Garde-magasin-général des feuilles.** M. Favros.  
**Entreposeur principal.** M. Reboul aîné.  
**Entreposeur particulier.** M. Fournier.

**Octroi Municipal et de Bienfaisance de la  
Ville de Marseille.**

Le bureau général est rue St. Ferréol, n. 52.

- Contrôleur spécial.** M. Hubert.  
**Directeur.** M. Chaix, rue St. Ferréol, n. 52.  
**Inspecteur.** M. Galibardy.  
**Caissier.** M. Dolbeau.  
**Receveur.** M. Guey.

**Hôtel des Monnaies, rue des Convalescens.**

- Commissaire Impérial.** M. Guignon, à l'hôtel des monnaies.  
**Directeur.** M. Regis, à l'hôtel des monnaies.  
**Caissier.** M. Bouttier, rue Thubaneau.  
**Contrôleur du monnayage.** M. Montanier, à l'hôtel des monnaies.  
**Bureau de garantie pour les Monnaies d'or et d'argent,  
à la Direction, rue Sainte, n. 54.**  
**Essayeur.** Mr. Teissere.

*Contrôleur.* M. Lefuel.

*Sous-Contrôleur.* M. Touache.

*Receveur* M. Dallest.

*Changeurs des Monnaies étrangères.*

**MM.** AHegre-, François, sur le Port.

Brochier, Jean-Baptiste, sur le Port.

Panto, Vincent, sur le Port.

Ricard, Auguste, Quai Impérial.

Botte, Quai Impérial, n. 3.

---

*Etablissement de Charité et de Bienfaisance.*

Commission administrative des Hospices civils, à  
l'Hôtel-Dieu.

*Commissaires administrateurs.*

**MM.** le Maire, président-né.

Spitalier, Jacques-Michel, rue 3me. Calade.

Abeille, Jean, rue Grignan, n. 7.

Fabre, Jean-Louis, rue des Récollets.

Hermite, Antoine, rue d'Assas.

Reynaud de Tretz.

*Secrétaire.* M. Cazeneuve.

*Receveur-général.* M. Moro, Jean-Vincent, rue l'Armény.

---

*Administration Centrale des Secours publics,*  
*rue Jérusalem, n. 20.*

*Président-né.* M. le Maire.

*Vice-Président.* M. . . . .

*Ordonnateur-général.* M. Verdilhou.

*Secrétaire honoraire.* M. Dudemaine Fils.

*Vice-Secrétaire.* M. Chaix.

*Administrateurs.*

**MM.** Etienne, Martin.

Court.

Estieu, Lazare.

Boissier, de Decormia.

Rey, Innocent.

**MM.** Beynaud de Trets.  
Roussier Aîné

*Trésorier honoraire.* M. Hornbostel, rue l'Armény,  
n. 2.

*Agent-général.* M. Fery, Joseph, rue Vacon, n. 26.

---

## MONT - DE - PIÉTÉ.

### *Administrateurs.*

*Président-né.* M. le Maire.

*Vice-Président.* M. Fabre, Jean-Louis, rue des Récollets.

**MM.** Hermite, Antoine, rue d'Assas.

Constantin, Jean-Baptiste-François, rue Sénac.

Chaix, rue St. Ferréol, n. 52.

Verdilhon, Victor, rue St. Ferréol.

Olive, Louis, rue Thionvillois.

*Secrétaire et garde des Archives.* M. Abeille, Jean.

### *Direction générale.*

*Directeur.* M. Guica.

*Caissier.* M. Sian.

*Garde-magasin.* M. Laplane,

*Contrôleur.* M. Gaudemar.

### *Appréciateurs.*

**MM.** Court, Jean-François.

Silvestre.

Court, Pierre.

---

*Société de Bienfaisance, rue Jérusalem, n. 20.*

### *Bureau de Direction.*

*Président.* M. de Gaillard.

*Vice-Président.* **MM.** Chaix, Boissier.

*Secrétaire.* M. Reboul Aîné.

*Vice-Secrétaires.* **MM.** Estieu, Triol.

**MM.** Mollet,

Borely.

Dudemaine Fils.

*Trésorier honoraire.* M. Hornbostel.

*Agent de la Société.* M. Henzicy.

*Bureau de la Charité maternelle.*

*Président.* M. Borely.

*Secrétaire.* M. Mestralet, rue Pisançon.

*Trésorier.* M. Devoulx Aîné.

*MM.* de Panisse, rue Vacon.

Talamel père.

Nicolas, Curé.

Bouttier.

Strafforello, Barthélemy, rue Beausset;

Bouge.

Christol, Honoré.

*Bureau des Noyés.*

*Président.* M. Labrics

*Secrétaire.* M. Mollet.

*Trésorier.* M. Triol.

*MM.* Reynaud de Tretz.

Reymonet.

Mate.

Payer Fils.

Masseille, pharmacien.

Floxy *idem*.

DOCTEURS EN MÉDECINE.

*MM.* Aynoud, rue Belzunce.

André, rue 1ère Ca-

lade, n. 9.

Belliol, rue Sainte,

n. 23.

Beullac, rue Paradis

Cauvière, rue Vacon,

n. 25.

Dugas, rue Venture.

n. 5.

Forcade, rue Pierre-

qui-rage.

Gondran, rue du Musée

Giraud, rue latérale du

Cours.

*MM.* Giraudy-de-Bouyon,

rue du Grand-Puits.

Guinet, médecin mili-

taire en chef, à

l'Hôtel-Dieu, rue

de la Palud, n. 24.

Goullin, rue longue

des Capucins, n. 59.

Joyeuse, aux allées de

Meithan.

Lautard, rue Mazade.

Lorenz, rue Mission-

de-France

Labric, rue Thubaneau

Niel, rue St. Ferréol.

- MM. Nazari, rue thionvillois, m. 6.  
 Picard, rue d'Aubagne, m. 43.  
 Robert, boulevard Dugomier, m. 13.  
 Segaud, rue Pavillon  
 Serrier, rue de l'Arbre  
 Seux, rue de Rome, m. 101.  
 Trucy, place Noailles, m. 27.  
 Peyron, rue de Rome, m. 76.
- MM. Giraud-St.-Rome, rue de Rome.  
 Guei, rue St. Ferréol.  
 Hilliés, hors la porte Paradis.  
 Moulaud, rue des Templiers.  
 Ollion, rue du Pavillon  
 Roux, derrière la Poissonnerie Charles Delacroix.  
 Tardieu, rue Bouterie.  
 Vernet, place de Lanche.

## DOCTEURS

## EN CHIRURGIE.

- MM. Allemand, rue des Auffiers.  
 Boyer, rue du vieux Concert.  
 Benoit, rue d'Aix.  
 Bertrand, rue tapis-vert  
 Bremond, rue d'Aix.  
 Brillon, rue Sainte.  
 Barles, rue . . . .  
 Denans Jean-Anloine, rue de la Darce.  
 Delacour, rue de la Darce, m. 16.  
 Dozol, fontaine Sainte-Anne.  
 Dunes, rue St. Laurent  
 Feste, rue Lancerie  
 Fabre, place des grands Carmes.  
 Gandy, rue thionvillois  
 Girard, rue St. Ferréol.  
 Giraudin, rue Noailles  
 Giraudy-de-Bouyon, rue du grand Puits.

## OFFICIERS DE SANTÉ.

- MM. Aimond, quartier des Camoins.  
 Albanely, place Neuve.  
 Andravy, au Cours.  
 Baron, rue de Rome.  
 Beraud, rue Pavillon.  
 Bevres, quartier St.-Marcel.  
 Bondy, rue des 4 Tours.  
 Barthelemy, à S. Lazare  
 Benac, rue Canebière.  
 Bovis, quartier Saint-Marcel.  
 Bucelle, quartier St. Jérôme.  
 Cordeil, rue de Rome.  
 Courbassier, place Impériale.  
 Funel, rue Vacon.  
 Guiaud, rue des Petits-Pères.  
 Mosset, quart. S. Loup.  
 Pore, rue du Grand-Puits.  
 Paul, rue des Minimes.

**MM.** Ulo , rue St. Jaume.  
Verignon, rue de Rome.  
m. 14.

*Chirurgiens-Herniaires.*

**MM.** Grevin, rue de la Darce,  
m. 17.  
Marin, rue des Au-  
gustins,  
Robert, rue Coutellerie.

*Chirurgiens-Dentistes.*

**MM.** Ferrari, place Saint-  
Louis, m. 12.  
Rizzo, rue Noailles,  
m. 13.  
Rossy, place Impé-  
riale, m. 1.

PHARMACIENS.

**MM.** Armand, Quai Impérial.  
Astoux, rue du Pavillon.  
Arnaud, aux allées de Meilhan,  
Besson, rue Paradis.  
Boissin, rue de Rome.  
Canon, sur le Cours, au coin de la rue Tapis-vert,  
Chirol, rue d'Aix.  
Collaveri, rue de l'Oratoire.  
Combaz aîné, Grande-Rue.  
Combaz cadet, au Cul-de-Bœuf,  
Escailhon, quai du Port, près la place de Vivaux. *visite*  
Flory, rue d'Aix.  
Laurens, sur le Cours, au coin de la rue Noailles,  
Marseille, quai du Port, après la Loge.  
Mathias, rue Vacon.  
Moynier, rue latérale du Cours.  
Negrel, rue Pavé d'amour.  
Poutet, rue de la Loge.  
Reymonet, rue Noailles.  
~~Ricard, Grande-Rue.~~  
~~Rolland, rue de Rome.~~  
Rostan, place Mont-de-piété.  
Roux, place Neuve.  
Thiebaut, rue Paradis.  
Tiran, Benoit; rue de Rome.  
~~Vernet, place Mont-de-piété.~~  
~~Vernet Fils, à la Fontaine Puget.~~



**DIRECTION GÉNÉRALE DE L'IMPRIMERIE ET  
DE LA LIBRAIRIE:**

*Directeur-général.* M. le Baron de Pommeréuil,  
Conseiller-d'État, en son hôtel, à Paris.

*Inspecteur.* M. Henricy, à Aix

*Commissaire vérificateur de la Librairie.* M. Chardon,  
Libraire, à Marseille, rue Canebière.

**IMPRIMEURS.**

MM. Achard Fils, au Musée  
Impérial, local des ci-  
devant Bernardines.  
Bertrand, rue de la  
Guirlande.  
Carnaud, rue Mazade.  
Dubié, rue S. Ferréol.  
Favet et Ricard, rue  
Paradis.  
Guion, rue d'Aubagne.  
Lejourdan, rue Vento-  
magi.  
Jouve, rue de la Loge.  
Martin (mad.) sur le  
Cours.  
Mlne (mad.) rue Cou-  
tellerie.  
Mossy, Auguste, rue  
d'Aubagne.  
Mossy, Jean, à la Ca-  
nebière.  
Simonin et Requier fils,  
rue St. Ferréol.  
Roche, place du petit  
Mazeau.  
Rochebrun, rueière.  
Calade.  
Rouchon, rue Pavillon  
Rambert, rue de la  
Salle.  
Terrasson fils, rue des  
Templiers,

**LIBRAIRES.**

MM. Bouvet, rue St. Jaume,  
Chaix, quai du Port.  
Chardon, à la Canebière.  
Dubié, rue St. Ferréol.  
Dutertre, quai du Port.  
Hardouin, rue Thu-  
bancu  
Masvert, quai du Port.  
Mossy, à la Canebière.  
Mouriés, rue de Rome.  
Perrin, sur le Cours.  
Romey, place du Cul-  
de-bœuf.  
Sube et Laporte, rue  
St. Ferréol  
Valence, rue S. Ferréol  
Viret, place du Cul-  
de-bœuf.

*Cabinets littéraires.*

MM. Chaix, quai du Port.  
Dutertre, idem.  
Masvert, rue S. Ferréol.  
Masvert, quai du Port.  
Mouriés, rue de Rome.

*Marchands de vieux livres.*

MM. Chauffard, sur le Cours.  
Hardouin, rue Thu-  
bancu.

- MM. Perache**, rue N. D. du Mont.  
**Reynaud**, rue de la loge
- Marchands d'Estampes et Cartes géographiques,*
- MM. Buisson**, V.<sup>o</sup>, quai du Port.  
**Desperier**, idem.
- Papetiers, Cartonniers et Cartiers.*
- MM. Amphoux-Arnoux**, quartier, place St. Louis.  
**Barbot**, quai Impérial  
**Barnex**, hors la porte Paradis.  
**Bournat**, quai du Port  
**Buisson**, V.<sup>o</sup>, idem.  
**Chaix**, rue Pavé d'Amour.  
**Chausson**, place St. Louis.  
**Codde**, rue Paradis, m. 14.  
**Convert**, rue Noailles.  
**Duvaudier**, rue de la Loge.
- MM. Garoute**, idem.  
**Gautier et C.**, quai du Port.  
**Girard**, idem.  
**Jauffret**, place Mont-de-Piété.  
**Jullien**, au Cul-de-bœuf  
**Juge**, rue de la Loge.  
**Lagrange**, boulevard du Musée, m. 44.  
**Lail**, V.<sup>o</sup>, rue du Pavillon.  
**Nagot**, quai du Port.  
**Ricard**, place Mont-de-Piété.  
**Roustan**, rue Paradis.  
**Seguin**, quai Impérial.  
**Tourcati**, V.<sup>o</sup>, à la Canebière.
- Relleurs.*
- MM. Bosqui**, place du Palais de justice.  
**Bouvet**, rue St. Jaume.  
**Cavalier**, rue Beaussert.  
**Dutertre**, quai du Port.  
**Michel**, rue d'Aubagne  
**Moureau**, idem, m. 9.  
**Valence**, rue S. Ferréol

ACADÉMIE DE MARSEILLE.

*Président.* M. le Général Puccalis,  
*Vice-Président.* M. Croze-Magnan.  
*Trésorier.* M. Séjourna. Aïcé,

*Secrétaires perpétuels.*

*Pour les Sciences.* M. Martin Fils.  
*Pour la Littérature et les Beaux-Arts.* M. Roustan,  
Casimir, rue-chemin de la Magdeleine, m. 51.

*Membres honoraires.*

- MM.** Barthelemy, Sénateur, à Paris.  
Champagny, Duc de Cadore, Ministre d'Etat, à Paris.  
Fontanes, Grand-Maître de l'Université Impériale, à Paris.  
Le Comte Ganteaume, Vice-Amiral, Inspecteur-général des côtes de l'Océan.

*Membres résidans. — Classe des Sciences.*

- MM.** Abeille, ancien négociant, membre de la Commission des hospices, rue Grignan.  
Le Baron de St.-Joseph, Maire de Marseille, en son hôtel, rue Grignan, n. 21.  
Blancard, ancien capitaine.  
Blanpain, directeur de l'Observatoire.  
Besson, chimiste et botaniste, rue Paradis.  
Delyle-St.-Martin, Jean-Gaspard, ancien officier de marine, rue du petit St.-Jean.  
Gorsse, ingénieur ordinaire, rue de la Darce.  
Joyeuse, docteur en médecine.  
Laurens, pharmacien.  
Lautard, docteur en médecine.  
Lacour-Gouffé, directeur du jardin des plantes.  
Odossaint, professeur de mathématiques, rue Curial.  
Ollion, Claude, chirurgien-oculiste, rue du Pavillon.  
Robert, médecin, à Lyon.  
Sarrasin, Jean-Pierre, ingénieur.  
Valentin, médecin, à Lyon.  
Vasse, inspecteur de l'Académie d'Aix.

*Classe de Littérature.*

- MM.** Fortia de Pilles, adjoint à la Mairie.  
Girard aîné, membre du Corps législatif, à Paris.  
Girard, Camille, rue de l'Armény.  
Jossaud, professeur au Lycée.  
Martin, Joseph-Vincent, rue 3<sup>me</sup>. Calade.  
Mevolhon, professeur au Lycée de Toulouse.  
Ricard, d'Allauch, président du Tribunal civil.  
Le Comte Thibaudeau, Conseiller d'Etat, Préfet du Département.  
Moustiers, Thomas, avocat, juge suppléant.

*Classe des Beaux-Arts.*

- MM.** Chardini, sculpteur, à Paris.  
Croze-Magnan, Simon-Célestin, bibliothécaire.  
Delatre, maître de musique, rue Canebière, n. 48.  
Fontainieu, peintre.  
de Permon, Commissaire-général de Police.  
Guénin, peintre, aux allées de Meilhan.  
Lami, peintre, rue des Petits-Pères.  
Goubaud, ancien directeur du musée des arts.  
Penchaud, architecte du Département, rue Fongate.  
Poize, graveur, rue d'Albertas.

---

UNIVERSITÉ IMPÉRIALE.

ACADÉMIE D' AIX.

- Recteur.* M. d'Eymar, à Aix.  
*Inspecteurs.* MM. Vasse, Coetlogon.

LYCÉE IMPÉRIAL DE MARSEILLE, DANS LE LOCAL  
DES CI-DEVANT BERNARDINES.

*Bureau d'Administration.*

- Proviseur.* M. Verbert.  
*Censeur.* M. de St.-Chamas.

*Econome et Professeurs.* (Voyez le supplément.)

*Cours gratuit de Dessin, au ci-devant Couvent des  
Bernardines.*

*Professeur de Dessin.* M. Aubert, au Musée.

*Musée dans le même local.*

*Directeur.* M. Aubert, au Musée.

*Conservateur du Musée.* M. Hubert, au Musée.

On peut jouir de l'exposition des tableaux, tous les  
dimanches et fêtes, depuis dix heures du matin  
jusqu'à deux.

*Ecole de Navigation, à l'Observatoire Impérial de  
la Marine.*

*Professeur.* M. Duhamel, membre de l'académie, rue  
du petit St.-Jean.

L'Observatoire Impérial de la marine est près la Roche des Moulins.

*Directeur.* M. Blonpain, membre de l'académie.

*Jardin des Plantes, près le Couvent des ci-devant Chartreux.*

*Directeur.* M. Lacour-Gouffé, au jardin des plantes.

---

*Principaux Maîtres de Pension et Instituteurs.*

MM. Bisot, rue des Feuillans.

Cauvière, boulevard Bonaparte.

Ferry, près l'Eglise des Réformés.

Camoïn, boulevard Thibaudau.

Revest, au Collège de la place du Lenche.

Terc, aux allées de Meilhan.

Raybert, rue Paradis, n. 114.

Bereau, rue du Pavillon.

Jean, Marie, rue de la Palud.

Morel, rue des Récollets.

Dumont, rue Thubaneau.

Peyrot, rue Thionvillois, n. 20.

Bastien, Joseph, Grande-Rue, n. 27.

Rimbaud, professeur d'hydrographie, rue des Repenties.

Odossaint, professeur de mathématiques, rue Curiol.

Lemaître, professeur de mathématiques, au quartier de St. Charles.

*Maisons principales d'Education pour les jeunes Demoiselles sont chez les Dames*

Brossard, aux allées des Capucines.

Delestrade, rue Thionvillois, n. 45.

Dress, place Noailles.

Gueyrard, place des Fraindans.

Lepine, aux allées des Capucines.

Péigné, rue 3me. Calade, n. 35.

Remuzat, rue de la Farp.

---

*Bureau général d'abonnement aux journaux et feuilles périodiques et littéraires, annonces et avis divers, où l'on reçoit des abonnements pour tous les journaux.*

Chez M. CHARDON, Libraire, à la Canebière.

PROFESSEURS

PROFESSEURS DE LANGUES ÉTRANGÈRES.

*Pour les Langues Italienne et Espagnole.*

M. Fellicetty, rue Thiar, n. 7.

*Pour la Langue Anglaise.*

M. Escoffier, rue d'Aubagne, n. 26.

*Pour les Langues Anglaise, Espagnole, Hollandaise,  
Italienne et Grecque.*

M. Rougier, rue d'Aubagne, n. 49.

INTERPRÈTES-JURÉS.

*Pour les Langues Espagnole et Italienne.*

M. Molas, rue St. Ferréol, n. 24.

*Pour les Langues du Midi.* M. Carminata, rue Torte.

*Pour les Langues Allemande et Hollandaise.*

M. Leroi, Charles, près le Palais de Justice, n. 103.

*Maître d'Escrime.*

M. Seignon, rue N. D. de la Garde, n. 2.

---

COMMISSIONNAIRES-CHARGEURS.

MM. Abel Frères, rue Haxo.

Bonneviale et Comp.<sup>e</sup>, rue du Pavillon.

Bouffier et Garnier, rue St. Ferréol, n. 2.

Caillol-Tassy, rue Canebière, n. 17.

Carle Fils et Comp.<sup>e</sup>, rue du Pavillon.

Curet, Joseph-Honoré, rue du Pavillon.

Defay, place Impériale.

Depierre et Comp.<sup>e</sup>, rue Haxo.

Ferry Duclaux et Comp.<sup>e</sup>, rue Canebière, n. 11.

Gourjon Bacuet et Comp.<sup>e</sup>, place Impériale, n. 7.

Grandvoinet et Comp.<sup>e</sup>, rue du Pavillon.

Gucher, rue Canebière, n. 11.

Jullien et Comp.<sup>e</sup>, rue du Pavillon, n. 35.

Lejeune, Pierre, rue Canebière.

Mery et Feisseré, idem, n. 15.

Paubin et Comp.<sup>e</sup>, rue du Pavillon.

Pefet, rue Vacon.

Routet, rue Canebière, n. 23.

- MM. Perousse, rue Vacon.  
 Beguet Ravin et Comp., rue du Pavillon, n. 14.  
 Raud et Samat, rue Canebière, n. 19.  
 Rytter et Comp.<sup>e</sup>, idem.  
 Reynaud, Place Impériale.  
 Sarret Lejeune, place Impériale.  
 Simian et Comp.<sup>e</sup>, rue St. Ferréol, n. 6.  
 Trippe et Lunel, rue du Pavillon.

*Régie des Emplacements publics.*

Directeur. M. Bouyon, Joseph, rue de l'Armény.  
 Receveur, M. Rumbert, rue d'Aubagne.

~~~~~  
*Bureaux de vérification des Poids et Mesures  
 de l'arrondissement de Marseille.*

Receveur. M. Goupy.  
 Contrôleur. M. Audemar.  
 Vérificateur en chef. M. Cahol.  
 Vérificateur adjoint. M. Ferrier.

*Régie du Pesage, Jaugeage et Mesurage.*

Administrateur. M. Anthoine, Félix, rue Grignan n. 21.  
 Inspecteur. M. Goupy, François, idem, n. 46.  
 Commis principal. M. Sigaud, rue des Dominicaines,  
 n. 18.

*Noms des Peseurs publics de Commerce.*

Nota. Le principal Bureau est à la place Impériale.  
 Il y en a ensuite  
 Un à la rue des Pâcelles.  
 Un à la place de Vivaux.  
 Un en Rive-neuve, près le Pont-tournant.  
 Un près la Poissonnerie vieille.

- |           |                      |
|-----------|----------------------|
| MM. Bœuf, | MM. Itasse,          |
| Gilly.    | Livon,               |
| Carlo.    | Dandreis,            |
| Sidore.   | Michel, Jn.-Antoine. |
| Venture,  | Durand, Jn.-Antoine  |
| Cabasson. | Gayet, Pre.-Marie.   |

MM. Ponpiac.  
Pelenq.  
Champsaur, Jn.-Jh.  
Champsaur, Joseph.  
Toucas.  
Chaspoul.  
Tassy.  
André, Jh.-Mathieu.  
André, Ant.-Jn.-Bte.  
Tellène, Ls.-Hré.  
Meisire.  
Imbert, Jn.-Laurent.  
Imbert, Jn.-Joseph.  
Pivet.  
Rimbaud.  
Arnoax.  
Mense.  
Raulet.  
Nicolas, J.-Christophe.  
Nicolas, H.-Mag.-Vic.  
Cauvin.  
Fey.  
Messan, Pre.-Fçois.  
Messan, Jn.-Bte.-Lt.  
Roux, Jn.-Ml.-Ch.  
Roux, Toussaint.  
Folliot.  
Romans.  
Pellegrin.  
Goutro.  
Malcor.  
Martin.  
Pons.  
Lautier, Jn.-Louis.  
Lautier, Fçois.-César.  
Dantoine, Jn.-Bte.  
Dantoine, Cde.-César.  
Meritan.  
Toiche.  
Fortoul.  
Tribuc.  
Bastide.  
Francou.

MM. Delui.  
Duplat, Cde.-Pre.-M.  
Barbier.  
Jourdon.  
Jouque.  
Pouvarel, Laurent.  
Pouvarel, Joseph.  
Baudin, Jn.-T.-Elie.  
Baudin, Jn.-Bte.  
Cauvin, Simon.  
Cauvin, Jean-Bte.  
Dufey.  
Arnaud.  
Flotte, Etienne-Léon.  
Flotte, Marie-Jh.-Hri.  
Pains, J.-B.-J.-F.-X.  
Pains, J.-B.-P.-L.-M.  
Daumas, Mathieu.  
Daumas, Jn.-Bte.  
Daumas, Pierre.  
Daumas, Ch.-Aug.-M.

*Elèves.*

MM. Cayet.  
Gras.  
Tellène, Bernard-Néel.  
Duplat, Mathieu-Hri.

*Aspirans.*

MM. Michel, Cde.-Fçois.-M.  
Gayet, Jh.-Ch.-Gab.

*Peseurs de Bois arrivant  
par voie de mer.*

MM. Bonnet.  
Guerin.  
Martin Fils.  
Blanchet.  
Rayand.  
Pustel, Laurent



*Elève.* M. Garoutte.

*Peseurs de Bois arrivant  
par voie de terre.*

MM. Brossard.  
Nardi.

*Peseurs de Charbon arri-  
vant par voie de terre  
et par mer.*

MM. Barbaroux.  
Eydoux.  
Pustel, Joseph.  
Pouten Fils.

*Peseurs de Poin et Paille  
arrivant par voie de  
terre et par mer.*

MM. Guien.  
Evrard.  
Reynaud.

*Peseurs de bestiaux égorgés*

MM. Grasset.  
Sequard.

*Peseurs de grains et farines*

MM. Cougourdan, P.-Blaise  
Durand, J.-B.-L.-A.  
Melon.  
Vidal.  
Roux, Jean-Fçois.

*Elève.*

M. Cougourdan E., J.-M.

*Noms des Jaugeurs publics.*

MM. Querquy.  
Maurel.  
Blanc, Jean-Joseph.  
Perchain, Jn.-Ls.-Jme  
Jouve, Jean-Pierre.  
Bonnet.  
Clément, Zacharie  
Blanchard, Mitre-Fçois  
Barrielle.  
Maurel  
Ollivier.  
Montichely.  
Chataud.  
Blanc, Pierre-Elie  
Blanc, Michel.  
Fromage.  
Maure.  
Perchain, Ls.-Jme:  
Jouve, Jn.-Ls.-André.  
Drouet.  
Carriol.  
Caillol.  
Blanchard, François.  
Legier.

*Elèves.*

MM. Roudane.  
Dandrade.

*Noms des Mesureurs publics*

MM. Savon.  
Viton, Melchior.  
Tissot, Antoine.  
Simon.  
Saisse.  
Rey.  
Lambert.

**MM.** Jauffret, Joseph.  
 Isnardon.  
 Hermite.  
 Calvin.  
 Couton.  
 Tissot, Louis.  
 Giraud, Louis.  
 Viton, Hypolite.  
 Viton, Ant-Pascal.  
 Viton, Léandre.  
 Amphoux.  
 Bourrilly.  
 Borrelly.  
 Bonstignour.  
 Brun.  
 Brignol.  
 Colin.  
 Clément, Augustin.  
 Dessaut.  
 Durand, Jn.-Jh.  
 Eynaud.  
 Fabre cadet, Jn.-Pro.  
 Falien, Pierre-Jean.  
 Gras de Gardanne, A.  
 Gueymard.  
 Gras, fils de Joseph.  
 Gras fils de François.  
 Grenier.  
 Gubian.

**MM.** Jullien, François.  
 Jullien, Jacques.  
 Jullien, Antoine.  
 Levens.  
 Mérentier.  
 Michel, Louis.  
 Marseille.  
 Raybulet.  
 Meyfrend.  
 Mongin.  
 Jauffiet, Dominique.  
 Olive.  
 Reynies.  
 Ribes.  
 Guien.  
 Fabre, Jean-Fçois.  
 Giraud, Jn.-Frédéric.  
 Joumencel.  
 Paten, Jn.-Jh.-Paul.  
 Niel.  
 Bouis fils.  
 Baumas, La-Pascal.  
 Reynaud.  
 Gaudemac.

*Amanerie.*

**MM.** Roux, Joseph.  
 Megy.

*Le Bureau du Mesurage est à la Canebière, n. 54.*

*Receveur.* M. Valhèr.

*Fourrier.* M. Besson.



*Bureau de vingt pour cent, sur le Port, près la place Vivaux.*

*Le Bureau perçoit les droits imposés sur les marchandises venant du Levant.*

*Directeur.* MM. les Conservateurs de la Santé publique.

*Trésorier.* M. Court.

*Inspecteur des Marchandises.* M. . . . .

*Liquidateur du droit sur les Marchandises.* M. Tiran fils.  
*Liquidateur sur les Huiles.* M. Gourdes, Joseph.  
*Contrôleur.* M. Daniel.  
*Garde-magasin.* M. Rebetqui.

---

## SALLES DE SPECTACLES.

**GRAND THÉÂTRE**, *place de la Comédie.*  
Le spectacle tous les jours. On y joue la Comédie,  
la Tragédie et l'opéra.

**THÉÂTRE DU PAVILLON**, *rue du Pavillon.*  
Ce Théâtre est aujourd'hui fermé à raison des circonstances.

**THÉÂTRE FRANÇAIS**, *rue du Musée.*  
Ce Théâtre est également fermé.

---

### *Direction de la Poste aux lettres, rue St. Jaume.*

*Directeur.* M. Baille, rue St. Jaume, n. 4.  
*Contrôleur.* M. Brochet, rue des petits Pères.  
*Premier Commis pour les articles d'argent.* M. Peyron.  
*Second Commis à l'affranchissement.* M. Serval.  
*Receveur des lettres poste restante.* M. Baille.

*Les Bureaux particuliers où l'on peut mettre les lettres avant 10 heures du matin, sont :*

- A la Bourse.
- A l'hôtel de la Préfecture, rue Mazade.
- A la rue de l'Arbre.
- A la rue d'Aix.

### *Arrivée des Courriers.*

Paris, Lyon et route, tous les jours, à 4 heures du matin.  
Toulon et route, tous les jours, à 6 heures du matin.  
Nice, Gènes, l'Italie et route, tous les lundis, mercredi  
et samedi, à 4 heures du matin.  
Avignon et route, les mardi, jeudi et samedi, à 4 h,  
du matin.

Cassis et la Ciotat, les lundi, mercredi et vendredi, à 5 heures du soir.

Roquevaire, les mardi, jeudi et samedi, à 4 h. du matin.

Nîmes et route, les lundi, mardi, jeudi, samedi et dimanche, à 4 heures du matin.

L'Italie, les lundi et samedi, à 4 heures du matin.

### *Départ des Courriers.*

Paris, Lyon et route, tous les jours, à midi.

Toulon et route, tous les jours, à 6 heures du soir.

Arles, Nîmes, Toulouse, Bordeaux, Narbonne, Perpignan et route à l'Espagne, les mardi, vendredi et dimanche, à midi.

Nîmes et Montpellier, les lundi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche, à midi.

Nice et la route de Gènes, les lundi, jeudi et samedi, à midi.

L'Italie, le lundi, à midi, et le samedi, à 4 heures et demie précises.

Cassis et la Ciotat, les mardi, jeudi et samedi, à midi.

Constantinople et les échelles du Levant, le 15 et le 30 de chaque mois.

N. B. On affranchit pour l'Angleterre, l'Autriche et pour Constantinople.

### *Noms des Facteurs.*

MM. Barbaroux, rue des Moulins.

Barbier, Grande-Rue.

Durand, rue Castellerie, n. 42.

Evrard, à la Pierre-qui-rage.

Genard, rue des Nuits.

Isoard, rue vieille Monnaie.

Easalvy, place des Capucins.

Lefevre, rue Thionvillois.

Souche, Lazare, rue du petit Cimetière, derrière St. Martin.

*Direction de la Poste aux Chevaux, rue de l'ancien Poids de la Farine.*

*Directeur, M. Ayon.*

*Principales Auberges et Hôtels garnis.*

- Hôtel des Empereurs.* Mad Roubin , rue Canebière.  
*Idem des Ambassadeurs.* M. Evrard , rue Beauvau.  
*Idem de Beauvau.* M. Roubin , rue Beauvau.  
*Idem de Francklin.* Madame Saintomer , rue Beauvau.  
*Idem de Pologne.* M. Peyron , rue Vacon.  
*Idem d'Europe.* M. Auguste , rue du Pavillon.  
*Idem de la Croix de Malte.* M. Roubaud , rue des Pucelles.  
*Auberge.* M. Bernard , François , restaurateur , donne chambres garnies , place Impériale , maison du grand balcon , n. 10.  
*Auberge du Mouton couronné.* M. Mille , sur le Cours.  
*Idem des deux Anes.* M. Gazah , sur le Cours.  
*Idem des deux Pommes.* M. David , sur le Cours.  
*Idem des Suisses.* M. Jacquet , sur le Cours.  
*Idem du petit St. Jean.* Madame veuve Daumas , rue du petit St. Jean.  
*Idem de Lorient.* Mad. veuve Reynaud , place de Lorient.

**BAINS PUBLICS ET ETUVES.**

*Les plus fréquentés sont ceux de*

- Dames Vincent-Coste , rue du grand St. Jean.  
Arnulphi , rue Sinaï.  
MM. Corréard , boulevard Paradis.  
Loze , rue Vacon.  
Agnel , boulevard des Capucines.  
Imbert , place de la Comédie.  
Barthelemy , faubourg St. Lazare.  
Sauvaire , rue Paradis , maison Dédotti.

**ENTREPRISE GÉNÉRALE  
DE MM. RICHARD GALLINE ET COMP.<sup>e</sup>**

*Diligence de Marseille , à Lyon.*

Elle part et arrive tous les jours. Le Bureau est à la Canebière , au coin de la place Impériale.

*Directeur.* M. Chaponnière jeune,  
*Receveur.* M. Lyon.

**DILIGENCE DE MARSEILLE A TOULON.**

Il part tous les jours pour Toulon une voiture qui y arrive le même jour. Le prix des places est de 9 fr. par personne. Le bureau est à la rue de l'ancien Poids de la Farine.

*Messagerie de Nîmes.*

Les jours du départ et d'arrivée ne sont pas fixés : ils ont lieu ordinairement une fois par semaine. Le bureau est situé sur le Cours, à l'auberge du Suisse.

*Messagerie d'Aix.*

Ces voitures partent tous les jours pour Aix. Les bureaux sont sur le petit Cours.

*Messagerie d'Arles.*

Les voitures d'Arles partent au moins une fois par semaine. Le prix des places n'est pas fixé. Le bureau est situé à l'auberge neuve, sur le Cours.


*Messageries de Manosque et de Draguignan.*

Ces messageries arrivent et partent une fois par semaine. Les bureaux sont à l'auberge du petit St Jean.

*Carriole d'Aubagne.*

Cette voiture arrive tous les jours sur les 10 heures du matin, à Marseille, près de la place de St. Louis, à l'entrée de la rue de Rome ; elle en repart à deux heures précises de l'après-midi, pour arriver à Aubagne sur le soir.

N. B. On trouve sur le Cours des voitures pour tous les pays, et des fiacres à la place Impériale.

  
**Liste**  
*Judicative et exacte*  
 Des principaux Négocians et Fabricans  
 de la Ville de Marseille.

---

- A** Badde, md. bijoutier, sur le port, près la patache.  
 Abel Frères, négocians et commissionnaires, rue Hâro;  
 le comptoir, rue Thionvillais, n. 15.  
 Achard, Pierre, fab. d'indiennes, rue Thubaneau, n. 20.  
 Achard, Joseph, négociant, boulevard Paradis, n. 43.  
 Agius, Blaise-Auguste, tonneur, rue St. Claude, n. 16.  
 Agnel, Auguste, négociant, rue de la Darce, n. 23.  
 Aillaud, Catherine, saleur, rue des Pucelles, n. 11.  
 Aillaud, <sup>Ar</sup> Marc, mercier, rue des Feuillans, n. 11.  
 Aillaud, Marc, tanneur, rue du poids de la Farine, n. 27.  
 Aillaud, François, md. de bled, place St. Louis, n. 3.  
 Aillaud père, négociant, rue Thubaneau, n. 42.  
 Aimard, Jacques, md. de laines, rue Coutellerie, n. 31.  
 Aimard, Hypolite, tanneur, rue Ste. Claire, n. 23.  
 Aimard, Joseph, négociant, quai du Canal, n. 9.  
 Albard, Julien, parfumeur, quai du port, près la  
 patache.  
 Alby Fils et Comp., François, négocians, rue Paradis,  
 n. 54.  
 Albert, veuve, saleur, rue des Pucelles, n. 5.  
 Alivon, agent de change, rue du Baignoir, n. 37.  
 Allard, Rose, saleur, rue du petit St. Jean, n. 6.  
 Allard P. et F., négocians, quai du Canal, n. 3.  
 Allard, Pierre, teinturier, rue du Grand-Puits, n. 30.  
 Allard, magasinier, quai du port, près St. Jean.  
 Allegre aîné, François, courtier de navires, quai Impérial,  
 n. 1.  
 Allegre, Victor, tanneur, rue Ste. Claire, n. 14.  
 Allegre, md. épicié, rue des Feuillans, n. 5.

- Allègre**, souffler, rûe du petit St. Jean, m. 10.  
**Allègre**, mde. de modes, rue coutellerie, m. 27.  
**Allegro**, chapelier, rue Pierre-qui-sage, m. 6.  
**Allès**, md. de chapeaux, rue de la Pyramide.  
**Allof**, Martin, fabricant de bas de soie, quai du port,  
 près la potache.  
**Aljaras et Sciarra**, négocians, rue Paradis, m. 80.  
**Amalric**, agent de change, rue Maucouina, m. 7.  
**Amblard Fils**, Paul-Elzéar-Auguste, fabricant de cartes,  
 rue Ste. Barbe, m. 39.  
**Ameglio**, Léonard, nég., rue Mission de France, m. 7.  
**Amic**, horloger, quai du port, près la palissade de la  
 place Neuve.  
**Amiel**, Louis, liqueuriste, rue Tapis-vert, m. 2.  
**Amoretti**, Jean-Augustin, négociant, quai Impérial.  
**Apoëssy**, Pierre, négociant, rue Grignan, m. 29.  
**Ancey**, Antonin, et Comp., négocians, rue Bréteuil,  
 m. 27.  
**André**, aîné, Lazare, tenant un entrepôt d'eau-de-vie,  
 rue Sainte, m. 31.  
**Anglais**, Louis, md. épizier, rue d'Aix, m. 39.  
**Anicet-Coste**, rue Thionvillois, m. 39.  
**Anselme**, fab. de savon, rue Trigance, m. 9.  
**Anselmy**, Laurent, md. de marbre, quai du canal,  
 près la pierre de marbre.  
**Anthoine**, Félix, négociant, rue Grignan, m. 21.  
**Archias**, fab. de savon, allées des Capucines, m. 2.  
**Asimont**, Justine, fab. de faïence, boulevard Clary,  
 m. 8.  
**Asmand**, md. d'huile, rue Paradis, m. 54.  
**Armelin**, Marie, mde. d'indiennes, Grande-Rue, m. 95.  
**Arcel David et Comp.**, toiliers, rue longue des Ca-  
 pucins, m. 41.  
**Arnaud et Etienne**, toiliers, rue latérale du Cours, près  
 la rue de l'Étrich.  
**Arnaud**, veuve, mde. de bled, rue Thionvillois, m. 5.  
**Arnaud**, veuve, mde. d'indiennes, Grande-Rue, m. 15.  
**Arnaud Fils**, saleur, rue de la Pyramide, m. 2.  
**Arnaud**, veuve, mde. de gans, rue Canebière, m. 12.  
**Arnaud**, Augustin, tanneur, rue du Pavillon, m. 39.  
**Arnauon**, Honoré, raffineur de sucre, rue 2me. Calade,  
 m. 34.  
**Arnoux-Raven**, md. de faïence, place des Hommes, m. 29.



- Arnoux et Comp. ; négocians , rue 2me. Calade , m. 2.  
 Aubert , Pierre , voilier , sur le port , après la Loge.  
 Aubert Freres , négocians , rue Bouterie , m. 27.  
 Aubert , Joseph , tanneur , rue fontaine St. Claude , m. 12.  
 Aubin , veuve , mde. de toiles , rue d'Aubagne , m. 42.  
 Aubran , Jean , tanneur , rue Etroite , près Ste. Claire.  
 Audibert et Caillot , Jean-Antoine , mds. drapiers ,  
 Grande-Rue , près le Grand-Puits.  
 Audibert , Joseph et Georges , negocians , place Noailles ,  
 m. 24.  
 Audra? Elie , Bouvier et Mallet , négocians , rue St.  
 Ferréol , m. 34.  
 Audric Fils , md. de bled , rue d'Aubagne , m. 1.  
 Augier , Jean , négociant , rue Fongate , m. 39.  
 Augier , toilier , rue d'Aubagne , m. 41.  
 Aumerat , géomètre et ingénieur , rue N. D. de la Garde ,  
 m. 9.  
 Auran et Comp. , négocians , rue Sainte , m. 16.  
 Autran Bellier et Fils , négocians , rue Venture , m. 1.  
 Aycard Fils , Nicolas , rue des Beaux-Arts , m. 24.  
 Aymes , md. de cuirs , rue Pavé-d'amour , m. 15.  
 Aymes et Comp. , mds. de chanvre , rue de l'Arbre , m. 13.  
 Azar , Jn. Bte. , négociant , rue de la Palud , m. 59.  
 Azemar , Jean-Charles , chaudronnier , rue Négrel.
- B**accnet , Jean-François , et Comp. , banquiers , rue  
 Sainte , m. 36.  
 Badetty , Barthélemi , et Comp. . négocians , rue Pavé-  
 d'amour , m. 19.  
 Bagnat Fils , négociant , rue Désirée , derrière le jardin  
 de St. Lazare , m. 9.  
 Baldy , md. de soieries et dorures , rue Noailles , m. 14.  
 Baillet et Comp. , négocians-commissionnaires , rue Grignan ,  
 m. 36.  
 Baillie et Comp. , mds. drapiers , Grande-Rue , m. 41.  
 Balhalon , Pierre , négociant , rue de Rome , m. 79.  
 Baneal , sellier , rue Paradis , m. 54.  
 Barban Fils , Jean-Baptiste , tanneur , rue fontaine St.  
 Claude , m. 16.  
 Barbaroux , saleur , rue Pierre-qui-rage , m. 9.  
 Barbier et Neuville , mds. d'indiennes , place Noailles ,  
 m. 29.  
 Barbier , Marie , fleur , rue des Pacelles , m. 14.

- Barbier, Auguste**, saieur, rue petit St. Jean, m. 12.  
**Bargmann, Charles**, négociant, place Noailles, m. 49.  
**Bardet, Joseph**, tanneur, boulevard du Belloy, m. 7.  
**Barjavel, tanneur**, rue Ste. Claire, m. 17.  
**Barras, négociant**, rue du Baignoir, m. 23.  
**Barri, Jacques**, épicier, rue des Auffiers, m. 13.  
**Barrielle, veuve**, md. auffier, quai Impérial, m. 9.  
**Barrielle, Joseph-Antoine**, orfèvre, quai du port.  
**Barrielle**, mercier, près le Grand-Puits.  
**Barlatier Frères**, négocians, près le cours Julien, m. 6.  
**Barte, Joseph**, tanneur, boulevard du Belloy, m. 7.  
**Barnot, md. de chanvre**, rue de la Croix de Malte, m. 3.  
**Baron, Hémar**, md. de fruits secs, place du Cul-de-Bœuf.  
**Barret, Pierre**, négociant, rue Radeau, m. 21.  
**Barry, Joseph**, épicier, rue des Auffiers, m. 15.  
**Barthelemy et Comp**, mds. de cotone, Grande-Rue.  
**Barthelemy, Jacques-Bernardin**, md. de fer, place Impériale, m. 2.  
**Barthelemy, Antoine**, fab. de verres, rue Neuve, m. 52.  
**Barthelemy**, fondeur, rue Coutellerie, m. 43.  
**Barthelemy**, fab. d'amidon, rue Lorette, m. 20.  
**Bassano, Samuel**, md. de rubans et de voeries, rue latérale du Cours, au coin de la rue des Fabres.  
**Baston, Jacques**, fab. de bouchons de liège, rue Pavé-d'Amour, m. 6.  
**Baudelaire et C.**, mds. drapiers, au Grand-Puits.  
**Baudin, Charles-Fidèle**, passementier, place des Hommes, m. 2.  
**Baudoin, Cyprien**, md. d'indiennes, Grande-Rue, m. 10.  
**Baudoin, Auguste**, négociant, hors la porte d'Aix.  
**Baux, Elisée**, négociant, quai du Canal, m. 17.  
**Baux, Jean-David**, négociant, rue Sainte, m. 40.  
**Bayole, tanneur**, rue du Beausset, m. 19.  
**Bayole père, tanneur**, boulevard Thibaudet, m. 21.  
**Bazin, Jean-Auguste**, négociant, cours Bonaparte, m. 16.  
**Baudcaire, David**, md. de meubles, rue Paradis, m. 17.  
**Beaugeard, Toussaint-Michel**, grabeleur-juré, rue des Chartreux, m. 13.  
**Beaussier, négociant**, rue de la Darce, m. 15.  
**Beaussier Fils et Comp**, fab. de savon, rue Paradis, m. 83.  
**Beaussier Fils**, négociant, rue Bouterie, m. 26.  
**Bec, Louis**, fab. d'indiennes, quai du Canal, m. 4.  
**Bégagel, saieur**, rue des Pucelles, m. 8.

- Beillon, veuve, éta. de tabac, sur le Port, après la Loge.
- Bel, épicier, rue d'Aubagne, n. 4.
- Belknap, And. E., négociant, rue Paradis, n. 103.
- Bellein, rue Noailles, n. 4.
- Bellein aîné, md. et fab. de coton, rue Pierre-qui-rage, n. 12.
- Belliard, Denis, épicier, rue latérale du Cours, n. 22.
- Belliard, François, épicier, rue latérale du Cours, n. 43.
- Belliard, orfèvre, sur le Port.
- Bellion, md. de bled, rue latérale du Cours, n. 44.
- Bello, Claude, négociant, rue Lancerie, n. 42.
- Bellon, François, et Fils, négocians, place Noailles, n. 28.
- Bellon et Bonnet, négocians, rue Grignan, n. 20.
- Bellot, chaudronnier, rue Pavé-d'amour, n. 6.
- Benausse, Balhazar, négociant, rue de Rome, n. 73.
- Benet, Xavier, négociant, rue de la Fara, n. 15.
- Bensa Fils, négociant, rue Mazade, n. 39.
- Berard aîné, fab. de savon, quai de Rive-neuve, n. 61.
- Berard, Joseph, md. de chanvre, rue de la halle Puget, n. 1.
- Berard, Barthélemi, fab. de savon, rue Robert, n. 23.
- Berardy, Julien, négociant, rue Tapis-vert, n. 29.
- Berenger, Mathieu, fab. de marroquins en couleur, rue Terras, n. 5.
- Bergamin, Jean-Vincent, md. de bois, quai du Canal, près le pont-de-pierre.
- Bergerac, liquoriste, quai Impérial.
- Berlou, Jacques-Antoine, md. de bled, rue Thionvillois, n. 3.
- Bernadac et Comp., négocians, rue Tapis-vert, n. 40.
- Bernard, Alexandre, fab. de peignes, rue Pavé-d'amour.
- Berzard, md. de laine, hors la porte d'Aix, au chemin du trou des masques.
- Bernard, Bonardel, commissionnaire, rue de Rome, n. 94.
- Bernard, fab. de bas, place Neuve, n. 5.
- Bernard, Jean-Antoine, tanneur, rue de l'Etrieu, n. 21.
- Bethfort, négociant, rue Sainte, n. 42.
- Berthelot, veuve, Jean-Augustin, mercier, rue Curaterie, n. 23.
- Berthet, horloger, place Impériale.
- Berthet, François, horloger, sur le Port, près la Bourse.

- Bertier**, Antoine, md. de fer, rue des Auffiers, m. 17.  
**Bérlin**, md. de fruits secs, rue des Auffiers, m. 8.  
**Berton**, Joseph-Pierre négociant, rue St. Ferréol, m. 69.  
**Bestoso**, Jean-Baptiste, md. drapier, rue Coutellerie,  
 près de la Croix d'or.  
**Besson**, Joseph, fab. de bière, rue Paradis, m. 141.  
**Bidon**, Michel, chapelier, rue de la Pyramide.  
**Bieule**, Joseph, commissionnaire, rue des Dominicaines,  
 m. 3.  
**Bigaud**, Guillaume, négociant, rue de la Prison, m. 7.  
**Bigne**, tanneur, rue du bon Pasteur, m. 38.  
**Billard**, sellier, place Impériale.  
**Billaud**, sellier, rue St. Ferréol, m. 15.  
**Billon**, Antoine, joailler, rue St. Ferréol, m. 1.  
**Billon**, veuve de François, cloutier, rue latérale du Cours.  
**Billon et Guichard**, fab. de savon, à la Corderie.  
**Binda**, Joseph, opticien, place de la Loge.  
**Bissière Frères**, fab. de sel de saturne, à St. Lazare.  
**Bizaut**, Etienne, fab. de poudre et d'amidon, place  
 de la porte de Rome.  
**Blanc Cadet et Comp.**, négocians, rue Grignan, m. 22.  
**Blanc et Comp.**, fab. de savon, rue neuve Ste. Catherine,  
 m. 3.  
**Blanc**, md. de fruits secs, rue des Templiers, m. 2.  
**Blanc**, Auguste, md. de savon, rue latérale du Cours,  
 m. 55.  
**Blanc Aîné**, auffier, rue de l'Arbre.  
**Blanc**, Jean-Pierre, auffier, rue des Pucelles, m. 15.  
**Blanc**, Pierre, négociant, rue du petit St. Jean, m. 13.  
**Blanc**, négociant, rue Thubaneau, m. 18.  
**Blanc**, toilier, rue Canébrière, m. 8.  
**Blancard**, veuve, mde. d'huile, rue Thubaneau, m. 20.  
**Blancard**, Louis, md. d'huile, rue du Baignoir, m. 19.  
**Blanchard Neveu et Fils**, négocians, rue Paradis, m. 23.  
**Blanchard Fils et Comp.**, négocians, rue Vacon, m. 31.  
**Blanchenet**, Félix, rue de la Darce, m. 17.  
**Blondeau et Lieutaud**, négocians, rue neuve Ste. Ca-  
 therine, m. 11.  
**Blondeau**, Pierre, toilier, rue Pierre-qui-rage, m. 13.  
**Bœuf**, Jean-Baptiste, toilier, Grande-Rue.  
**Boggino**, fab. de chocolat, rue de Rome, m. 8.  
**Bogne**, md. mercier et de coton, rue de la Pyramide,  
 m. 11.

- Boivin . Henri , Chapelier , rue des Auffers , m. 25.**  
**Bonfillon , Mathieu , fab. de savon , hors la porte d'Aix ,**  
**m. 14.**  
**Bonussieux et Comp. , mds. de soieries , rue Canebière ,**  
**m. 54.**  
**Bonnesfoy , md. de chandelles , rue de la croix de Malte.**  
**Bonueloy , Pierre , rue des Auffers , m. 33.**  
**Bonnesloy , veuve , fab. de faïence et de porcelaine , aux**  
**allées de Meilhan , m. 46.**  
**Bonnet Fabre et Comp. , négocians , rue St. Ferréol ,**  
**m. 25 ; la fabrique de savon , rue Ste. Claire , m. 29.**  
**Bonnet , Pierre , rue Sénac , m. 10.**  
**Bonhomme , Antoine , et Comp. , fab. de bonnets , rue**  
**des Grands-Carmes , m. 1.**  
**Boniface , veuve , mdç. de bled , rue de Rome , m. 21.**  
**Bonniot Fils , Joseph-Marie , épicier , rue latérale du**  
**Cours , m. 15.**  
**Bonniot Neveu , épicier , rue latérale du Cours , m. 14.**  
**Bonin , négociant , rue des Dominicaines , m. 31.**  
**Borea , Jean-Baptiste , négociant , rue Fongate , m. 29.**  
**Boselli , Jérôme , rue Vaçon , m. 38.**  
**Borelle , veuve , mde. de bonnets , rue latérale du Cours**  
**m. 15.**  
**Bossely , Jean , md. quincailler , rue Canebière , m. 24.**  
**Borne , Dominique , rue de Rome , m. 65.**  
**Bosq , Imbert , négociant , rue Grignan , m. 39.**  
**Bosonier Frères , négocians-joyaillers , rue Canebière ,**  
**m. 48.**  
**Bouis et Gauthier , négocians , rue Thiers , m. 17 , près**  
**du Canal.**  
**Bouchet , Casimir , fab. de grenailles , rue Pierre-qui-rage.**  
**Bouchet Père et Fils , épiciers , rue latérale du Cours , m. 45.**  
**Bouchor , J. C. , négociant , rue de la Providence , m. 15.**  
**Bouffier , Ant.-Th. , md. d'amandes , rue du Baignoir ,**  
**m. 33.**  
**Bouge , Hilarion , rue des Dominicaines , m. 29.**  
**Bouillet , Georges , et Comp. , mds. de fer , rue Coutellerie ,**  
**au coin de la rue de la Salle , m. 2.**  
**Bouis , Marie , mde. de tuileries et mouchoirs , rue**  
**Canebière , m. 18.**  
**Bouisson Frères et Mopinot , négocians , rue-traverse**  
**Sénac , m. 7.**  
**Bouisson , Joseph , négociant , boulevard de la porte Paradis.**

- Buisson et Berenger Frères**, tanneurs, boulevard des Dames, m. 5.  
**Boulouvard Frères**, négocians, boulevard Bonaparte, m. 14.  
**Boulouvard, Jean-Baptiste**, droguiste, rue des Auffiers, m. 15.  
**Bonin**, chapelier, rue St. Ferréol, m. 1.  
**Bourniquet**, négociant, quai du Canal, m. 15.  
**Bourgarel**, saleur, rue des Pucelles, m. 7.  
**Bourlier, Antoine, Auréas, Guillaume**, droguistes, rue des Templiers, m. 10.  
**Bourrelrier**, md. de cuirs, rue Pavé-d'amour, m. 23.  
**Boutin**, droguiste, rue de Rome, m. 4.  
**Boyer**, négociant, rue Bréteuil, m. 27.  
**Boyer, Jean-Baptiste**, magasinier, rue Canebière, m. 3.  
**Boyer Fils de Jacques**, commissionnaire, rue de la Guislande, m. 16.  
**Boyer, Jean-Pierre, et Comp.**, rue de la Darcé, m. 21.  
**Boze**, négociant, rue des deux Empereurs, près les Réformés, m. 16.  
**Brandt et Tietjens**, négocians, rue 3me. Calade, m. 19.  
**Bremond, Sebastien-Louis**, md. de laine, Grande-Rue, m. 25.  
**Bremond, Jacques**, md. de bled, rue Thionvillois, m. 5.  
**Bremond**, fourbisseur, rue Mazade, m. 30.  
**Bremond Cadet**, orfèvre, Grande-Rue.  
**Brés, Alphonse**, teinturiers et fab. d'indiennes, hors la porte, Bernard-du-bois.  
**Breux Poitevin et Comp.**, horlogers, sur le Port.  
**Broquier, Pierre**, mercier, Grande-Rue, au coin de la rue de la Roquette.  
**Brossard**, fab. de peignes, rue des Fabres.  
**Brouquier, Jean-Baptiste**, magasinier, rue Canebière, m. 15.  
**Brouquier**, magasinier, rue Canebière, m. 31.  
**Brousse, Marie**, mde. de bled, place St. Louis, m. 10.  
**Bruguère**, négociant, rue Mazade, m. 50.  
**Brun, Joseph**, chapelier, place des Hommes, m. 16.  
**Brun**, fab. de bas, sur le Port.  
**Brun, Etienne**, orfèvre, rue de Rome, m. 6.  
**Brunache aîné, Joseph**, md. de verres, rue Pavé-d'amour, m. 27.  
**Brunet, Barthélemi**, mercier, place Janguin.  
**Brunet, Chapelier**, rue St. Antoine, m. 7.  
**Brunias, Eltzabeth**, mde. de mouchoirs, rue de la Pyramide, m. 6.

- Bruno, Claude-Arnaud, md. drapier, rue Noailles, m. 2.  
 Bucelle, Lazare, rue des Cordonniers, m. 1.  
 Buret Freres, mds. de fer, rue Paradis, m. 48.  
 Buret aîné, md. de fer, rue des Feuillans, m. 20.  
 Burle, md. de bled, rue latérale du Cours, m. 32.  
 Burle, md. de coton, rue Pierre-qui-rage, m. 3.  
 Bureau, chapelier, rue des Auffiers, m. 9.  
 Beasach, negociant, rue 3me. Calade, m. 14.
- C**Abanon, negociant, rue des 13 Coins, m. 4.  
 Cabasson et Comp., negocians, rue St. Ferréol, m. 25.  
 Caillol, Jean-Louis, md. de coton, Grande-Rue, m. 9.  
 Caillhol, Albert, md. de coton, rue de la Pyramide, m. 6.  
 Caillhol, negociant, rue des Petites-Maries, m. 20.  
 Cajot, orfèvre, Grande-Rue, m. 13.  
 Calvo, rue Sainte, m. 10.  
 Cambou, Jn., md. de savon, rue latérale du Cours, m. 27.  
 Caminada, Jean, rue des Petits-Pères, m. 12.  
 Camoin, Janvier, md. d'indiennes, rue de Rome, m. 24.  
 Cameau et Laugier, fab. de savon, rue des Trans, m. 2.  
 Cameau Frères, negocians, rue Sainte, m. 87.  
 Cameau, Etienne, Neveu, fab. de savon, rue de la Paix, m. 22.  
 Campou, Raymond, negociant, rue des Dominicaines, m. 40.  
 Canaple, fab. de savon, rue Sainte, m. 19.  
 Canal, magasinier, rue Coulèterie, près celle des Consuls.  
 Carcenac, Lonis, rue Sainte, m. 38.  
 Cardon, md. de chanvre, rue d'Aix, m. 1.  
 Carel, Joseph, md. de coton et toiles à voiles, rue Pierre-qui-rage, m. 23.  
 Carel, md. de bled; rue d'Anbagne, m. 4.  
 Castelle, Pierre, md. de bled; place St. Louis, m. 4.  
 Carentaine, Barthélemi, auffier, rue latérale du cours, m. 45.  
 Carentaine, Jean-Baptiste, saleur, rue des Pucelles, m. 13.  
 Carminati Montebruno et Comp., negocians, rue Sainte, m. 51.  
 Carsamillia Frères, negocians, aux allées de Meilhan, m. 4.  
 Cartoux, fab. de poudre et amidon, rue Sainte Claire, m. 5.  
 Carus, Paul, md. de laine, Grande-Rue, m. 19.  
 Casati, fab. de chocolat et opticien, place Impériale, m. 11.

- Casati cadet**, fab. de chocolat, rue Paradis.  
**Casati Fils**, Dominique, opticien, placé de la Loge.  
**Casati Fils**, fab. de chocolat, place Impériale, m. 8.  
**Cassan et Comp.**, négocians, rue des Petites-Maries, m. 30.  
**Castellan**, Marguerite, liqueuriste, rue d'Aubagne, m. 15.  
**Castelnaud**, md. Gantier, rue latérale du cours, m. 4.  
**Castinel**, Philippe, et Comp., négocians, rue Grignan, m. 5.  
**Cathalan**, Etienne, négociant, rue Sainte, m. 6.  
**Cavaglieri**, négociant, rue Paradis, m. 47.  
**Caudagne**, md. de mouchoirs, rue latérale du cours, m. 23.  
**Caudier**, md. de bois, quai Impérial, près le pont de pierre.  
**Cavalier**, fab. de plomb, place Impériale, m. 51.  
**Cauvi**, Geneviève, mde. de mouchoirs, rue latérale du cours, m. 31.  
**Cauvin Fils**, tanneur, rue fontaine St. Claude, m. 17.  
**Cayol**, Thérèse, mde. d'huile, rue Vacon, m. 25.  
**Cayol**, Renaud, toilier, rue Tapis-vert, m. 24.  
**Cazalis Tutein**, négociant, rue St. Ferréol, m. 44.  
**Chabert**, Jean, auffier, rue latérale du cours, m. 15.  
**Chabrand**, Joseph, md. de mouchoirs, rue latérale du Cours, m. 15.  
**Chabrand**, md. d'indiennes, rue latérale du cours, m. 31.  
**Chabrier**, Maxime, et Comp., fab. de savon, rue Sainte, m. 67.  
**Chaix**, veuve, fab. de chandelles, rue Belzunce.  
**Chanteduc**, Nicolas, chapelier, rue Pierre-qui-rage, m. 18.  
**Chantelot**, Etienne, horloger, quai du Port.  
**Chapan**, vitrier et md. d'huile, rue de l'Étrieu, m. 11.  
**Chapel**, Louis, et Comp., fab. de savon, rue Ste. Claire, m. 29.  
**Chapelier aîné**, Frédéric, rue Sainte, m. 20.  
**Chaptal Fils**, fab. de savon, en Rive-neuve, m. 51.  
**Chapus**, rue Torte, m. 6.  
**Chapuis**, Henri, md. de verres, quai du canal, m. 9.  
**Charnier**, épicier, rue de Rome, m. 30.  
**Charonnié**, Louis, liqueuriste, au coin de Reboal, sur le Port.  
**Chaudoin Père et Fils**, négocians, rue St. Ferréol, m. 33.  
**Chaulan**, magasinier, rue Canebière, m. 1.  
**Chaulan Aîné**, Mathieu, md. drapier, rue Coutellerie, m. 7.  
**Chauvin Lantier et Comp.**, mds. de cotons et indiennes, rue du Grand-Puits.



- Chave, Jean-Baptiste**, md. épicier, rue latérale du cours, m. 53.  
**Chave, Pierre**, négociant, rue 3me. Calade, m. 20.  
**Chemisard**, distillateur, rue Vacon, m. 41.  
**Chenevriér, Jérôme**, md. de coton, rue Pierre-qui-rage, m. 4.  
**Chevalier**, md. de bléd, place St. Louis, m. 2.  
**Chevalier Fils**, sellier, rue Paradis, m. 20.  
**Chevron Frères**, négocians, rue Grignan, m. 70.  
**Chiappa Frères et Comp.**, négocians, rue St. Ferréol, m. 67.  
**Chieusse, Gaspard-Dominique, et Comp.**, négocians, aux allées de Meilhan, m. 14.  
**Chini**, rue de la Mûre, m. 19.  
**Christol Frères et Comp.**, fab. de savon, rue du Beausset, m. 13.  
**Ciani**, fab. de chocolat, rue Vacon, m. 36.  
**Clappier, François, et Comp.**, rue Mazade, m. 28.  
**Clerc, Claude, et Comp.**, rue Sénac, m. 18.  
**Clerissé Fils Aîné**, droguiste, rue St. Jaume, m. 9.  
**Clerissé, Alexandre**, droguiste, quai du Port, près la Grotte-du-Village.  
**Cluchet**, md. de vins, rue des Petits-Pères.  
**Codde et Comp.**, merciers, rue de la Pyramide, m. 5.  
**Cohen**, mercier, rue d'Aix, m. 26.  
**Cohen, Joseph-Raphaël**, négociant, rue de Rome, m. 72.  
**Cohen, David**, md. drapier, rue du Grand-Puits.  
**Cohen, Salomon**, rue Grignan, m. 51.  
**Colin, M. H.**, négociant, rue Pavé-d'amour, m. 17.  
**Collique, Pierre, et Comp.**, négocians, rue St. Ferréol, m. 77.  
**Colomb Frères et Feraudy**, négocians, boulevard Bonaparte, m. 18.  
**Comer**, fab. de sabots fourrés, rue Pavé d'amour, m. 8.  
**Commer**, tanneur, rue Ste. Claire, m. 9.  
**Commerau**, md. de meubles, rue Paradis, m. 5.  
**Commis, Claude**, négociant, rue Bernard-du-bois, m. 8.  
**Gondoleo, Joseph**, négociant, rue Paradis, m. 91.  
**Conquis**, négociant, rue Fongate, m. 45.  
**Constantin et Comp.**, négocians, rue Mazade, m. 40.  
**Constantini, Sabaton**, négociant, rue Sainte, m. 9.  
**Corréar, Michel**, parfumeur, rue des Récolletés, m. 44.  
**Corréar**, mercier, rue Coutellerie, m. 6.  
**Corréar**, liqueuriste, placé St. Louis, m. 3.

- Coste , Louise , mde. de bas , rue de la Pyramide , m. 5.  
 Coste , Pierre , négociant , rue du Baignoir , m. 28.  
 Coste , Jean , tanneur , rue Ste. Claire , m. 3.  
 Coste , Isaac , négociant , rue de la Palud , m. 69.  
 Coulombrier , Jacques , orfèvre , Grande-Rue , m. 45.  
 Coulange , Pierre , md. drapier et tailleur , rue des  
 Auffiers , m. 10.  
 Councier , Nicolas , négociant , place des Capucins , m. 8.  
 Courchet , md. d'huile , rue Pierre-qui-rage , m. 16.  
 Court , orfèvre , rue de la Pyramide , m. 15.  
 Courtabat , Gabriel , négociant , hors la porte Paradis ,  
 rue Dragon , m. 13.  
 Courtot et Comp. , toiliers , rue de Rome , m. 2.  
 Cousinery , Edouard , négociant , aux allées de Meilhan ,  
 m. 40.  
 Cresp , Antoine , négociant , rue de Rome , m. 69.  
 Cristich , négociant , rue 3me, Calade , m. 28.  
 Croce , Silvestre , liqueuriste , quai Impérial , près le pont  
 de pierre.  
 Croizet , Casimir , épicier , rue Vacon , m. 9.  
 Crozet Benoit et Comp. , négocians , rue de la Darce , m. 25.  
 Crozet , André , négociant , rue de la Darce , m. 11.  
 Cucurny , Joseph , md. de verres , rue Pavé-d'amour , m. 18.  
 Cucurny et Veirane , droguistes , rue du Beausset , m. 15.  
 Curet , Antoine-François , md. drapier , Grande-Rue ,  
 près le Grand-Puits.  
 Curnier , Dominique , négociant , rue Torte , m. 8.  
**D**aconias , veuve , mde. de fruits secs , rue des Auffiers ,  
 m. 15.  
 Daimes , Henri , tanneur , rue du Beausset.  
 Daleine , Antoine , tanneur , rue Etroite , m. 1.  
 Damico , fab. de cordes à boyaux , rue Malaval , m. 2.  
 Dandaule , négociant , rue de Rome , m. 67.  
 Dandreys , Jean-Baptiste , tapissier et md. de meubles , rue  
 Paradis , m. 51.  
 Daniel , Balthazard , négociant , rue Thubaneau , m. 44.  
 Daniel , Jean-Baptiste , Varrain , et Comp. , négocians ,  
 rue du Musée , m. 35.  
 Daniel Fils , négociant , aux allées de Meilhan , m. 52.  
 Dantoine , Marie , mde. de bled , hors la porte de Rome.  
 Darbert , Toussaint , fab. de savon , rue Tapis-vest , m. 37.  
 Daruti , Pierre , fab. de chandelles , rue de Sion , m. 19.

- David , md. de modes , rue Noailles , m. 12.  
 David , épicier , rue de la Loge , m. 14.  
 David et Comp. , négocians , rue de l'Arbre , m. 25.  
 David , Louis-Antoine , négociant , rue Paradis , m. 85.  
 David , veuve , marchande , rue Canebière , m. 48.  
 David , md. de vin , rue Bréteuil.  
 David , Thomas , md. de gans , rue Canebière , m. 18.  
 Daumas , tapissier , rue Paradis , m. 46.  
 Daumas , Rosalie , auffier , place St. Louis , m. 3.  
 Debergue-Gravier , chapelier , place des Hommes , m. 3r.  
 Deblieu , Charles , chapelier , rue Pierre-qui-rage , m. 3.  
 Decanis , Alexandre , md. de laines , rue Vacon , m. 42.  
 Decormis et Boissier , négocians , rue longue des Capucins , m. 34.  
 Decroon , veuve , mde. de meubles et de quincailleries ,  
 rue St. Ferréol , m. 44.  
 Decroy , Alexandre , et Comp. , rue Pisançon , au coin  
 de la rue St. Ferréol.  
 Deede , négociant , rue de la Darce , m. 24.  
 Deflague , négociant , rue Paradis , m. 57.  
 Degrand et Comp. , négocians , rue Paradis , m. 87.  
 Deidier , pompier ; rue St. Ferréol , m. 12.  
 Deiglun Cadet , md. d'indiennes et toilier , rue longue  
 des Capucins , m. 43.  
 Dejean , quincaillier , rue de Rome , m. 7.  
 Delaigue , facteur d'instrumens , rue Beauvau , m. 22.  
 Delatte , Dominique , négociant , place des Hommes , m. r.  
 Delestrade , orfèvre , rue Canebière , m. 50.  
 Delmas-Giraud cadet , fab. de parasols , quai du Port , près  
 la palissade du Juge-du-Palais.  
 Delmas-Giraud , fab. de parasols , sur le Port , près la  
 palissade Ste. Anne.  
 Delsainte , Thomas , négociant , rue Vacon , m. 54.  
 Deluy , Antoine , commissionnaire en bled , place du  
 Mont-de-piété.  
 Demassu , Henri , épicier , rue de Rome , m. 36.  
 Demonssian , ancien magasin , md parfumeur et fab.  
 d'amidon , rue Canebière , m. 14.  
 Demoussian , François-Pierre , parfumeur , rue Canebière ,  
 m. 14.  
 Denans et Comp. , négocians , rue de la Paix , m. 24.  
 Deprat , Louis , toilier , Grande-Rue , près le Grand Puits.  
 Dervieux Frères , mds. de verres et charbon de terre à  
 forge , rue Glandevés , m. 7.

- Desaintjean , négociant , rue Mazade , m. 9.  
 Desbarras , négociant , rue St. Martin.  
 Desbief Père et Fils , fab. de savon , rue du Pavillon ,  
 m. 36.  
 Desbief , Antoine , fab. de savon , rue du Pavillon ,  
 m. 34.  
 Desbief . Jean-Joseph , md. de fer , place du Cul-debœuf.  
 Desbief Fils Autran Neveu et Comp. , fab. de savon , place  
 St. Victor , m. 2.  
 Desbief Fils , fab de savon , rue N. D. de la Garde , m. 12.  
 Deschamps Frères et C. , fab de savon , rue N. D. de  
 la Garde , m. 10.  
 Deschieux Pierre , fab. de vins , rue des Bergers , hors  
 la porte Paradis.  
 Descizeau , Philippe , et Comp. , mds. pelletiers , rue  
 Coutellerie , près celle St. Victoret.  
 Desmonds , md quincailler , quai du Port , à la palissade  
 Ste. Anne.  
 Desnoyers , ancien négociant , arbitre et professeur de  
 commerce , rue Caisserie , m. 18.  
 Desverneys , Antoine , négociant , rue l'Armény , m. 1.  
 Devaux , Antoine , fab. de chandelles , rue de la Loge.  
 Devaux , François , fab. de chandelles , rue de la vieille  
 Monnaie.  
 Devaux , Jean-Roch , fab. de chandelles , rue Lancerie ,  
 près le coin de Reboul , m. 6.  
 Devaux , Louis , fab. de chandelles , place Janguin , m. 3.  
 Devaux , md. de savon , rue d'Aix , m. 4.  
 Devernieux Frères , négocians , rue longue des Capucins ,  
 m. 27.  
 Devieu , Lazare , négociant , rue l'Armény , m. 9.  
 Devoulx , Pierre-Honoré , négociant , rue St. Ferréol.  
 Dherculez , agent de change , rue de la Palud , m. 85.  
 Didier , veuve , et Fils , quincaillers et merciers , rue  
 de la Loge , m. 13.  
 Dionis , veuve Duruisseau , fab. de vitriol. , rue d'Aubagne.  
 Dodero , Nicolas d'Andrea , négociant , rue des Beaux-  
 Arts , m. 1.  
 Dodbert Caille , négociant , rue l'Armény , m. 25.  
 Domergue et Comp. , mds. de laines , faubourg St. La-  
 zare , m. 59.  
 Dolier et Comp. , négocians , boulevard Noailles , m. 6.  
 Don , Esprit , saleur , rue des Feuillans , m. 3.

- Donadieu , Marie , saleur , rue de la Croix de Mahe ,  
 m. 1.  
 Donnau , Laurent , md. de chanvres , rue d'Aix , m. 17.  
 Dorche , Jean , fab. de grenailles , rue Pierre-qui-rage ,  
 m. 26.  
 Dory , César , md. de mouchoirs et de bas , quai du Port ,  
 près la palissade Ste. Anne.  
 Doudon , François-André , mercier , rue de Rome , m. 10.  
 Doumain , Jean , chapelier , quai du Port , près la patache.  
 Dousset Fils , Henri , saleur , rue Pierre-qui-rage , m. 16.  
 Dromel Freres , droguistes , rue de Rome , m. 2.  
 Dubois , François , saleur , rue des Feuillans , m. 1.  
 Dubou , md. d'huile , rue d'Aubagne , m. 15.  
 Dubost , facteur d'instrumens à vent , rue Paradis , m. 36.  
 Duchemin , agent du service militaire , allées des Capu-  
 cines , m. 35.  
 Dufour , veuve , horloger , quai du Port , après la Loge.  
 Dufour , Louis , horloger , place du Cul-de-bœuf.  
 Dumarest , fab. de grenailles , rue Pierre-qui-rage , m. 3.  
 Dumas , md. de cuirs , rue Pavé-d'amour , n. 17.  
 Bûmey , mde de modes , rue Paradis , m. 11.  
 Dunant , Jean-François , négociant , rue de la Darce , m. 18.  
 Duplat , François , grabeleur-juré , rue des Petites-Maries.  
 Dupont , Antoine , md. de bled , place Mont-de-piété.  
 Dupont , Joseph , auffleur , rue de Rome , m. 47.  
 Dupont , Henri , md. d'huile , rue de la Loge , m. 6.  
 Dupré , Pierre , négociant , rue du Baignoir , m. 31.  
 Dupré Frères , négocians , rue Sainte , m. 24.  
 Dupuy , tanneur , rue Ste. Claire , m. 7.  
 Dupuy-Duvillier , rue Pavé-d'amour , m. 26.  
 Dupuy Fromy Frères , négocians , place Monthion , m. 19.  
 Dupuy Père , Etienne , chapelier , rue de Lorète , m. 5.  
 Dupuy , Louis , magasinier , rue Ganebière , m. 1.  
 Dupuy , Jacques , fab. de chapeaux , rue Fontaine neuve ,  
 m. 14.  
 Durand , Auguste , et Comp. , négocians , place Noailles ,  
 m. 26.  
 Durand , Augustin , ébéniste , rue longue des Capucins ,  
 m. 12.  
 Durand , md. de grains , rue d'Aix , m. 34.  
 Durand , fab. de bas , rue St. Ferréol , m. 9.  
 Durand , Pierre , md. de fer , rue Coutellerie , m. 2.  
 Durand , Auguste , liqueuriste , rue Vacon , m. 63.

**Dussouchet, Pierre**, chaiseur et distillateur, rue Canebière,  
m. 22.

**Duterreaux, Charles, et Comp.**, rue St. Ferréol, m. 56.

**Dutui Fils et Duclos**, négocians, rue du Baignoir, m. 40.

**Daval Poutrel et Comp.**, négocians, place Vivaux, m. 10.

**Eck, P.-Fr.**, négociant, rue Galinière, m. 6.

**Efren, Catherine**, mde. de grains, rue d'Aix, m. 20.

**Elbert, ébéniste et md. de meubles**, rue Paradis, m. 9.

**Ellenberg et Imer Frères**, négocians, rue Tapis-vert, m. 34.

**Emeric Frères**, négocians, rue St. Ferréol, m. 61.

**Emmanuel, Joseph**, négociant, rue Paradis, m. 74.

**Empereur, François**, cloutier, rue des Fabres.

**Escalon, saleur**, rue des Pucelles, m. 14.

**Escoffier, fab. de chocolat**, place de la Loge.

**Esmengaud, épicier**, rue latérale du Cours, m. 14.

**Esmonier, Jean**, tanneur, rue St. Cannat, m. 6.

**Espanet, veuve, Marie**, mde. de bled, place Loriof,  
m. 10.

**Espariat, Charles, et Comp.**, toiliers et drapiers, place  
des Capucins, m. 6.

**Estienne, Théodosé**, md. d'étoffes de soie, rue latérale  
du Cours, m. 8.

**Estienne, Magdeleide**, mde. de cuirs, rue de Rome,  
m. 32.

**Estublier, md. de faïence**, rue des Feuillans, m. 2.

**Etienne, Nicolas**, md. de cuirs, rue des Templiers, m. 16.

**Evrard, chapelier**, rue Beauvau.

**Eydem, négociant**, rue de la Palud, m. 61.

**Eyguine, Marie**, toilier, rue Vacon, m. 14.

**Eymon Tardieu et Comp.**, mds. de vins, place St. Mesme.

**Eyraud, Louis**, md. de bled, place St. Louis, m. 3.

**Fabre et Lagorio**, négocians, rue Grignan, m. 57.

**Fabre, Honoré**, négociant, rue de la Darce, m. 21.

**Fabre, négociant**, rue de la Fare, m. 19.

**Fabre, Joseph**, sellier, rue St. Ferréol, au coin de la  
rue Vacon.

**Fabron Frères et Comp.**, négocians, rue Pisançon, m. 11.

**Fabry et Reymonet**, négocians, rue de Rome, m. 78.

**Fallot, Christophe, et Comp.**, négocians, rue St.  
Ferréol, m. 39.

**Faurat, Marc-Antoine**, négociant, rue Thubaneau, m. 29.

- Faure et Comp., négocians, rue de la Loge, n. 11.  
 Faure, Guillaume, md. de pipes, rue d'Aix, n. 27.  
 Faure, fab. de savon, rue Canebière, n. 3.  
 Faure, épicier, rue d'Aix, n. 25.  
 Faure, cordonnier, rue Paradis, n. 31.  
 Favier, passementier, rue des Auffiers.  
 Fayolle, Marie, magasinier, rue latérale du Cours, n. 4.  
 Fellmeier, Léopold, négociant, rue Paradis, n. 116.  
 Fenouel, Joseph, saleur, rue d'Aix, n. 11.  
 Ferrand, Marie, mds. de bas et de mouchoirs, sur le Cours, n. 29.  
 Feraud, Jean, et Comp., mds. drapiers, Grande-Rue, près la Grand-Puits.  
 Feraud, Henri, et Guigon, mds. drapiers, place Janguin.  
 Feraud, Ju.-Jques, commissionnaire, rue l'Armény.  
 Fery et Comp, négocians, rue Tapis-vert, n. 36.  
 Ferre, Jean-Joseph, md. de verres, rue Coustellerie, n. 17.  
 Ferry, Jérôme, liqueuriste, rue Pavé-d'amour.  
 Ferrère, Louise, mds. de coton, rue de la Pyramide, n. 5.  
 Ferrier, Guillaume-Antoine, et Comp., négocians, boulevard Dugommier.  
 Ferrier, md. docteur et mirroitier, rue de Rome.  
 Fevrier, Aubin, saleur, rue Beausset, n. 10.  
 Figuière, Jean-Joseph, commissionnaire, rue des Feuillans, n. 14.  
 Fimian, Jean, confiseur, rue Tapis-vert.  
 Fine, négociant, rue Beausset, n. 3.  
 Fiquet, Joseph, liqueuriste et parfumeur, quai du Port, près la patache.  
 Fiquet, veuve de François, liqueuriste et parfumeur, quai du Port, près la patache.  
 Fiquet, François, et Comp., rue des Guislandes, n. 6.  
 Flory, Joseph, fab. de savon, rue d'Aubagne, n. 40.  
 Flotard fils aîné, Guillaume et Comp., fab. de savon, rue des Tirans, n. 16.  
 Flottes, Antoine, négociant-tanneur, rue Mme. Calade, n. 10.  
 Flottes Frères, négocians, rue Grignan, n. 8.  
 Flottes, md. de mouchoirs, rue d'Aix, n. 24.  
 Foa, Emmanuel-Isaac, négociant, rue Mazade, n. 7.  
 Foux, horloger, rue Canebière, n. 2.

- Falch et Comp.**, négocians, rue de Rome, n. 49.  
**Fontaneilles**, Jean-Alexandre, négociant, aux allées des Capucines, n. 12.  
**Forge**, horloger, quai du Port, après la Loge.  
**Fortou**, Claude, md. de fer, place du Cul-de-bœuf, n. 2.  
**Fouilloux**, Olyve, distillateur, quai du Port, après la palissade de la place Neve.  
**Fouque et Comp.**, mds. drapiers, rue des Fabres, n. 1.  
**Fouque**, chapelier, rue des Auffiers, n. 13.  
**Fouque et Comp.**, fab. de savon, hors la porte d'Aix, rue Fauchier, n. 3.  
**Fouque**, négociant, rue Lemaitre, n. 5.  
**Fouque et Jourdan**, rue-chemin de la Joliette, n. 14.  
**Fouque**, raffineur de sucre, rue Ste. Claire, n. 8.  
**Fouquier**, rue de la Darce, n. 6.  
**Fouquier**, joaillier, rue Canebière, n. 28.  
**Fournés**, md. d'huile, au quai du Canal, près le pont de pierre.  
**Fournier**, Joseph, marchand, rue Canebière, n. 3.  
**Fournier**, François, négociant, rue du Lycée, n. 1.  
**Fournier**, Antoine, bijoutier, rue Baradis, n. 21.  
**Fraissinet et Comp.**, négocians, place Monthion, n. 17.  
**Franc**, mercier, rue Thiopvillois, n. 22.  
**Franc aîné et Comp.**, négocians, rue Dragon, n. 22.  
**Francois**, Jean-Jacques, magasinier, rue Canebière, n. 1.  
**Fray**, Louis, marchand, rue de la Pyramide, n. 5.  
**Fulcran-Lasalvy**, négociant, place des Capucins, n. 16.  
**Fuzier Frères**, négocians, place Monthion, n. 47.  
**Fuyser**, fab. d'indiennes et toiles à voiles, rue Ste. Barbe, n. 10.

- Gabrieau**, Alexis, négociant, quai du Canal, n. 17.  
**Gabriel**, passementier, rue de Rome, n. 45.  
**Gaithac**, Antoine, négociant, rue ans. Calade, n. 36.  
**Gallet**, Jean, fab. de cire, rue longue des Capucins, n. 80.  
**Gallin**, orfèvre, Grande Rue, n. 7.  
**Gallot Frères**, fab. de savon, rue Fauchier, n. 20.  
**Gallonte**, négociant, rue du Pavillon, n. 39.  
**Gan**, md. de savon, rue latérale du Cours, n. 36.  
**Garé**, Antoine, rue Moyse, n. 9.  
**Garagnon**, Guillaume, md. de bas et mouchoirs, quai du Port, près la palissade Ste. Anne.



- Garambois, Cyprien, quincailler, rue Canebière, m. 24.  
 Gardair, Hubert, magasinier, rue latérale du Cours, m. 33.  
 Gardanne, veuve, mde. de grains, rue de la halle Puget, m. 2.  
 Gardon, Honoré, md. d'huile, rue Bonneterie.  
 Gamond, fab. de vermicelle, rue longue des Capucins, m. 4.  
 Garnier fils aîné, négociant, rue des Petites-Maries, m. 14.  
 Garnier, Jean-Louis, confiseur, place Impériale, m. 1.  
 Garonne, Auguste, négociant, rue 2me. Calade, m. 13.  
 Garron, md. de saïence, rue des Feuillans, m. 18.  
 Gasquet, chapelier, rue Pierre-qui-rage, m. 14.  
 Gasquet, Rose, auffier, rue des Auffiers, m. 30.  
 Gast, négociant, à l'auberge du petit St. Jean, rue du petit St. Jean.  
 Gastaldy Frères de Guillaume, rue Paradis, m. 70.  
 Gato, Ange, liqueuriste, quai Impérial, m. 5.  
 Gautier, Antoine, md. de planches, quai du Canal, m. 3.  
 Gautier, mercier, rue de la Loge, m. 6.  
 Gautier, Joseph, fab. de bonnets, boulevard Dugommies.  
 Gautier, Mathieu, md. de grains, rue d'Aix, m. 55.  
 Gautier, liqueuriste, rue Tapis-vert, près le Cours.  
 Gautier, rue de l'Arbre, m. 24.  
 Gavot, Honoré, épicier, rue latérale du Cours, m. 23.  
 Gavoty fils, tanneur, rue Beausset, m. 5.  
 Gavoty, François, tanneur, rue de l'Etrieu, m. 24.  
 Gay, Joseph, Ferrandy, et Comp., fab. de savon, rue Lafont, m. 4.  
 Gay et Fierard, fab. de crème de tartre, rue Silvabelle, m. 44.  
 Gay et Verdier, chapeliers, boulevard St. Cannat.  
 Gayet père et fils, rue Lemaitre, m. 10.  
 Gayet et Comp., négocians, allées des Capucines, m. 37.  
 Gazano, magasinier, rue Canebière, m. 1.  
 Gazzino, négociant, rue Bréteuil, m. 5.  
 Geido, Jacques, md. de planches, rue d'Albertas, m. 35.  
 Genais père, cloutier, rue de la Croix, en Rive-neuve.  
 Gendre, Michel, md. de porcelaines et cristaux, rue Canebière, m. 38.  
 Gennoyer, facteur d'instrumens, rue Beauvau, m. 1.  
 Germon, Marie, toilier, rue latérale du Cours, m. 15.  
 Gibaud, md. drapier, rue Beauvau, m. 9.

- Gibelin, Marie, mde. d'huile, rue Contellerie.  
Giblat, chapelier, rue de la Pyramide, m. 7.  
Gilbert, horloger, quai du Port, près la patache.  
Gillbert, Augustin, quincailler, rue Canebière, m. 44.  
Gillete, md. de mouchoirs, rue latérale du Cours, m. 27.  
Gills, Michel, fab. de vernicelle, rue des Olives, m. 8.  
Gilly, Jean-François, md. de grains, rue d'Aix, près l'annuaire.  
Gilly, fab. de chapeaux, rue Fontaine neuve, m. 8.  
Gimmig Frères, négocians, rue Lancerie, m. 1, près la place Vivaux.  
Gineai, Frères, négocians, place des Capucins, m. 4.  
Ginier, Paul, et Comp., drapiers, Grande-Rue, près le Grand-Puits.  
Girard, Pierre, tanneur, rue Pavé-d'amour, m. 23.  
Girard oncle, rue longue des Capucins, m. 26.  
Girard Frères, mds. de bois, quai de Rive-neuve.  
Girard père et fils, rue des Feuillans, m. 12.  
Girard, Claude, fab. de draps, rue des vieux Enfans abandonnés.  
Giraud, Gabriel, md. d'huile, place du Cul-de-bœuf, m. 5.  
Giraud, Sébastien, md. d'huile, rue du Grand-Puits, m. 28.  
Giraud, Jacques, tanneur, rue des Auffiers, m. 17.  
Giraud, Jean-Baptiste, md. de rubans et soieries, rue Contellerie, m. 4.  
Giraud, Michel, commissionnaire, place du Mont-de-piété, m. 3.  
Giraud fils, négociant, rue du Baignoir, m. 34.  
Giraud, Jean-Baptiste, mercier, place Janguin.  
Giraud, mercier, rue des Feuillans, m. 7.  
Giron, instituteur, rue des Tampliers, m. 3.  
Giry, Raphaël, md. de soieries et autres articles, rue Canebière, m. 34.  
Giere, md. de toiles, rue Paradis, m. 36.  
Goiraud, veuve, mde. d'huile, rue Thionvillors.  
Gombert, François, saleur, rue de la Croix de Malte.  
Gontard, négociant, rue Thubaneau, m. 40.  
Gontard, Jean, et Comp., fab. de bijouterie, rue petit St. Jean, m. 29.  
Gorde aîné, tanneur, rue étroite, m. 6.  
Gorde, Noël, tanneur, rue étroite, m. 3.

- Gosland , Jacob , négociant , place des Augustines , m. 5.  
 Gouchon , Jacques , md. de grains , rue latérale du Cours , m. 8.  
 Goudard , droguiste , place Marone , m. 1.  
 Gourdet , veuve , coutelier , rue Pavé-d'amour , m. 8.  
 Gouret , Jean-Pierre , md. de bled , place St. Louis , m. 7.  
 Gouverne , Mélanie , mde. d'huile , rue des Auffiers , m. 11.  
 Goyon et Comp. , négocians , cours Bonaparte , m. 4.  
 Graff , ébéniste , rue St. Ferréol , m. 29.  
 Granet , femme Monier , mde. d'huile , Grande-Rue . m. 18.  
 Granier , Jean-Nicolas , md. et fab. de pointes , rue Cou- tellerie , m. 13.  
 Granoux , Victor , magasinier , rue latérale du Cours.  
 Gras , Etienne , saleur , rue Thionvillois , m. 8.  
 Gras , Pierre , md. de coton , rue des Auffiers , m. 2.  
 Gravier , Laurent , négociant , rue St. Ferréol , m. 38.  
 Gregoire , veuve , mde. de grains , rue latérale du Cours , m. 28.  
 Gregoire aîné , chapelier , place Neuve , m. 20.  
 Grenier , Jean-Paul , fab. de verres , rue des Princes.  
 Grichaud et Comp. , mds. de grains , rue du petit St. Jean , m. 8.  
 Gricourt , md. de soieries , rue Canèbère , m. 14.  
 Griffet et Mille , fab. de savon , rue de la Croix , m. 13.  
 Grimblot , fab. de verres à vitres , rue de Rome , m. 75.  
 Grimes jeune et Comp. , fab. de savon , rue Ste. Claire , m. 4.  
 Grimod , veuve , mde. de coton , Grande-Rue , près le Grand-Puits.  
 Grelot , Esprit , md. de savon , rue latérale du Cours , m. 28.  
 Gros , Claude-François , Frères , négocians , rue Pierre- qui-rage , m. 23.  
 Guéidan , Claude , md. de bled , rue d'Aix.  
 Guéidon , Jean-André , auffier , rue des Auffiers.  
 Guéirard fils , négociant , rue Sainte , m. 23.  
 Guéirard , Jean-Baptiste , md. toilier , Grande-Rue , près le Grand-Puits.  
 Guerin , négociant , rue Noailles , m. 6.  
 Guerin , Jean-Joseph , et Comp. , mds. de bas et de mouchoirs , rue latérale du Cours , m. 3.  
 Gués , auffier , rue latérale du Cours , m. 45.

- Guez , Louis , négociant , rue Lemaître.  
 Guibaud , François , fab. de savon , hors la porte de Rome , rue Ste. Victoire , m. 6.  
 Guibert aîné , droguiste , rue latérale du Cours , au coin de la rue des Fabres.  
 Guibert cadet , droguiste , place St. Louis , m. 4.  
 Guichard , saleur , rue des Pucelles , m. 3.  
 Guien , négociant , rue Sainte , m. 85.  
 Guiou , Mathieu , saleur , rue Pavé-d'amour , m. 5.  
 Guion , md. de tuyaux en plâtre , rue du Grand-Puits , m. 16.  
 Guion , md. de chandelles , rue du Grand-Puits , m. 18.  
 Guillat , Jean-Baptiste , Dusseuil , et Comp. , fab. de vins , quai du Canal.  
 Guignon et Comp. , rue des Convalescens , m. 24.  
 Guigue , saleur , rue de la Guirlande , m. 4.  
 Guillabert et Comp. , mds. toiliers , Grande-Rue , près le Grand-Puits.  
 Guillaumin , négociant , rue du jeune Anacharsis , m. 6.  
 Guilhiermoz Frères , négocians , rue Grignan , m. 34.  
 Guinet et Perrier , rue Grignan , m. 41.  
 Guirond et Deleuze , négocians , place Noailles , m. 37.  
 Guiran et Comp. , épiciers , rue latérale du Cours , m. 38.  
 Guiraud , Gaspard , liqueuriste , rue latérale du Cours , m. 57.  
 Guiton-Meynier , Elizabeth , liqueuriste , rue longue des Capucins , m. 13.  
 Guiton , Marcel-Dominique , fab. de savon , allées des Capucines , m. 53.  
 Guiton fils , liqueuriste , rue des Feuillans , m. 4.  
 Guizon , fab. de bas , place Neuve , m. 18.  
 Gavelin , Marie , mde. d'huile , rue Coutellerie , près celle des Consuls.  
 Gurgey , coutelier , rue-traverse du Cul-de-bœuf.  
**H** Amaouy père et fils , négocians , rue 2me. Calade , m. 8.  
 Hasslaver , François , aîné , rue 3me. Calade , m. 18.  
 Hazard aîné et Comp. , négocians , rue de la Palud , m. 59.  
 Hélie , Hugues , chapelier , à la place Neuve.  
 Henri , épicier , rue de Rome , m. 34.  
 Henri , confiseur , place du Mont-de-piété.  
 Heraud , veuve , md. drapier , Grande-Rue , près le Grand-Puits.

Hesse, Antoine, et Comp., négocians, place Noailles,  
m. 45.

Hesse, ébéniste, rue Sainte, m. 30.

Hicher, chapelier, rue de la Pyramide, m. 13.

Homel, François, fab. de poudre et d'amidon, boulevard  
St. Cannat, m. 3.

Honoré, Joseph, épicier, rue de Rome, m. 29.

Honoré, Louis, liqueuriste, quai Impérial, près la  
rue Glandevés.

Hubert, négociant, rue Thiars, m. 13.

Huchet, sellier, rue latérale du Cours.

Huchet, Clarice, mde. de modes, rue Canebière, m. 30.

Huillet, tourneur, rue Coutellerie, près celle Ste. Anne.

Humbert, Joseph, toilier, rue latérale du Cours, m. 9.

Icard, Honoré, md. de vins, quai du Canal, m. 4.

Icard, André, horloger, rue latérale du Cours, m. 26.

Icard, veuve, mde. de bled, grand chemin de Rome,  
m. 17.

Icardin, fab. de savon, faubourg St. Lazare, m. 49.

Imbert, Jean, md. de bled, grand chemin de Rome,  
m. 2.

Imbert-Bosq et Comp., négocians, rue Grignan, m. 39.

Imbert et Chateaud, négocians, rue de la Mission de  
France, m. 2.

Imbert, Guillaume, md. de coton, rue d'Aix, m. 4.

Isnard, Nicolas, md. de bouteilles, quai du Canal,  
m. 14.

Isnard fils aîné, négociant, rue de Rome, m. 29.

Isnard, Nicolas, md. de bled, place St. Louis, m. 2.

Isnard, Joseph, md. de bled, grand chemin de Rome,  
m. 9.

Jacquinet, Antoine, md. d'éventails, rue St. Ferréol,  
m. 11.

Jacquinet Frères, garnisseurs et gainiers, rue St. Ferréol,  
m. 11.

Jaubert aîné, négociant, au cours Pommier.

Jaubert, Barthélemi, droguiste, rue de Rome, m. 6.

Jaubert, veuve, fab. de bouchons de liège, rue Beausset,  
m. 3.

Jaubert, Michel, fab. de vins, quai du Canal, m. 19.

Jaubert, Joseph, fab. de colle forte, boulevard St.  
Cannat.

- Jaubert, veuve, rue d'Aix, n. 30.  
 Jaubert, Dominique, md. toilier, Grande-Rue.  
 Jaudou, md. toilier, rue Noailles, n. 20.  
 Jauffret Frères, épiciers, rue de Rome, n. 2.  
 Jauffret, François, md. de grains, rue d'Aubagne, n. 2.  
 Jaumes, Louis, md. de bois, rue Haxo, n. 7.  
 Jean, Joseph, md. de tabac, quai du Port, vis-à-vis la  
 patache.  
 Jean, Joseph, négociant, rue St. Jaume, n. 2.  
 Joly, passementier, rue Coutellerie, n. 23.  
 Jordany, mercier, Grande-Rue, n. 86.  
 Jordany, Félix, fab. de bonnets, rue de l'Evêché.  
 Joseph et Comp., négocians, rue Paradis, n. 74.  
 Jourdan, md. mercier, rue de Rome, près la place St.  
 Louis.  
 Jourdan, Auguste, négociant, rue St. Ferréol, n. 35.  
 Jourdan Seranne et Comp., négocians, rue Grignan,  
 n. 55.  
 Jourdan Frères, fab. de savon, rue Thionvillois, n. 30.  
 Jourdan, Antoine, md. de grains, grand chemin de  
 Rome, n. 19.  
 Journés, négociant, rue Bourgogne, n. 3.  
 Jullian Derat fils et Comp., rue longue des Capucins,  
 n. 25.  
 Juliany, md. mercier, rue des 4 pâtisseries.  
 Julien, Joachim, fab. de savon, rue des Tirans, n. 1.  
 Julien fils, magasinier, rue latérale du Cours, n. 21.  
 Julien, Pierre, md. de tabac, aux allées de Meilhan,  
 n. 26.  
 Julien père fils et Bonnefoi, fab. de savon, rue fort  
 N. D. de la Garde, n. 24.  
 Julien, Louis, magasinier, rue de Rome, n. 11.  
 Julien, Joseph, md. de fromages, rue de Rome.  
 Julien, Pierre, tanneur, rue Etroire, n. 10.  
 Julien, tanneur, boulevard des Dames, n. 8.  
 Julien et Comp., commissionnaires, rue du Pavillon,  
 n. 35.  
 Julien, fab. de marroquins, rue de Lorète, n. 44.  
**K**Estner, Charles et Théodore, fab. d'huile de vitriol,  
 rue Paradis, n. 121.  
 Kick, négociant, rue Fongate, n. 7.

- L**Abaume, veuve, mds. de modes, rue du Cul-de-bœuf,  
 m. 1.  
 Laboral, Pierre, ébéniste, md. de meubles, rue St.  
 Ferréol, m. 7.  
 Labre, Marie-Anne, magasinère, rue Canabière, m. 3.  
 Lacherme, chapelier, rue des Auffers, m. 15.  
 Lacoste et Comp., fab. de savon, rue Etroite, m. 15.  
 Lacroix, silvestre, distillateur et liqueuriste, quai Impérial,  
 près la rue Glandevés.  
 Lafond, négociant, Grande-Rue, m. 29.  
 Lafont, fab. de poudre et d'amidon, hors la porte  
 d'Aix, m. 9.  
 Lafont, Anne, mds. de laines, Grande-Rue, m. 61.  
 Lafont, Marc-Antoine, négociant, boulevard du Musée,  
 m. 6.  
 Lafont et Comp., négocians, rue Venturo, m. 21.  
 Lafont, Auguste, et Comp., négocians, rue de Rome,  
 m. 63.  
 Laforet, négociant, rue 3me. Calade, m. 26.  
 Lagrange Frères, négocians, rue longue des Capucins,  
 m. 49.  
 Lagrange, fab. de papiers, boulevard du Musée, m. 44.  
 Lallement et Bardot, toiliers, à l'auberge du petit St. Jean.  
 Lamarche, rue Cassette, m. 24.  
 Lambartini, md. mercier, rue de l'Arbre, m. 21.  
 Lambert-Bonnesfoy, Alphonse, fab. de savon, rue Rigons,  
 m. 2.  
 Lambert fils et Comp. mds. drapiers, Grande-Rue, m. 22.  
 Lambert, Pierre, md. de fromages, hors la porte d'Aix.  
 Lance, md. de modes, rue Canabière, m. 31.  
 Langre, orfèvre, place Janguin, m. 13.  
 Langres sœurs, mds. de modes, rue Canabière, m. 6.  
 Langlois, tapissier, rue Vacon, m. 42.  
 Lapière, Jacques, fab. de cire, rue des Maçons.  
 Lapière, mds. de modes, rue Beauvaux, m. 3.  
 Laporte, Alexis, et Comp., mds. de mousselines et  
 autres articles de modes, rue Canabière, m. 2.  
 Lapoute, Nicolas, md. chapelier, quai du Port, à la  
 palissade du Juge-du-Palais.  
 Laprevote, Jean-Baptiste, facteur d'instrumens, quai du  
 Port, près la palissade de la Grotte-du-village.  
 Larguier père et fils, fab. de savon, rue Trigance, m. 9.

- Larguier, Antoine, négociant, près l'Hôpital-général.  
 Larmand fils, négociant, rue Belzunce, m. 2.  
 Larregui, négociant, rue Tapis-vert, m. 42.  
 Lâtîl, Jean-Baptiste, rue de la Darse, m. 17.  
 Latour, Joseph, négociant, allées des Capucines, m. 36.  
 Laugier, Jacques-Emmanuel, négociant, rue St. Ferréol, m. 46.  
 Laugier, Jean, fab. de poudre et d'amidon, rue de la Bute, m. 8.  
 Laure, Auguste, tanneur, rue-chemin de la Joliette, m. 4.  
 Laurens, Etienne, négociant, rue Sénac, m. 13.  
 Laotard et Comp., négocians, rue Venture, m. 5.  
 Lantiers et Comp., mds. toiliers, Grande-Rue, près le Grand-Puits.  
 Lauzerot, Foussaint, md. chapelier, place des Hommes, m. 29.  
 Balazière, négociant, place de Lenche, m. 19.  
 Lazare, Michel, rue latérale du Cours, près la rue des 4 Pâtisiers.  
 Leben et Comp., négocians, rue de la Palud, m. 61.  
 Lefevre, fab. de saïence, hors la porte d'Aix, m. 25.  
 Leglise fils et Comp., droguistes, petite rue Jérusalem, m. 4.  
 Legrand, Henri, et Comp., fab. de savon, rue Sainte, m. 119.  
 Legret, md. auffier, rue latérale du Cours, m. 43.  
 Lemarchand fils, négociant, rue de la Darse, m. 29.  
 Lemée et Bubaton, François, négocians, rue Paradis, m. 94.  
 Lemoine, négociant, rue Piscatori.  
 Lenadier, négociant, rue Venture, m. 75.  
 Lepeintre Quentin, négociant, rue Paradis, m. 126.  
 Leroi, horloger, Grande-Rue.  
 Leroux-Duval, négociant, rue fontaine l'Armény.  
 Leroux, veuve, md. chapelier, rue St. Ferréol, m. 20.  
 Lieutaud, horloger, quai du Port, près la palissade du Juge-du-Palais.  
 Liethier fils, commissionnaire, rue Oaisorie, m. 28.  
 Lion, md. de bled, rue d'Aix, m. 22.  
 Lippi, André, luthier et md. de musique, quai du Port, près la palissade des oursins.  
 Liquier et Possac, négocians, aux allées de Meilhan, m. 6.



- Livon , fab. de cire , rue Silvabelle , n. 55.  
 Lombard fils , et Comp. , négocians , rue Euthimènes ,  
 n. 5 , près la Douana.  
 Lombard , fab. de chapeaux , rue fontaine Neuve , n. 30.  
 Lombardon , négociant , rue des Convalescens , n. 10.  
 Long , Jean-Louis , droguiste , rue de la Pyramide , n. 1.  
 Long , Antoine , magasinier , place St. Louis , n. 4.  
 Loubier , Jean-Louis , tanneur , rue Étroite.  
 Louis , Joseph , md. de savon , rue latérale du Cours ,  
 n. 33.  
 Lubba , Pierre , tanneur , rue Ste. Claire , n. 13.  
 Lubba , Jean , tanneur , boulevard des Dames , n. 7.  
 Luc , Ferréol , fab. de chocolat , rue du Grand-Puits ,  
 n. 6.  
 Lucaine , fab. de draps , rue Lancerie  
 Luce Crasseous et Flamenq , rue Paradis , n. 127.  
**M**Accary , Simon , md. de bas et mouchoirs , quai du  
 Port , près les Augustins.  
 Maglione et Moro , négocians , rue de Rome , n. 77.  
 Maglione , Jean-Ange , et Comp. , négocians , rue Pi-  
 sançon , n. 10.  
 Magnan , Louis , md. de sel , rue Canebière , n. 11.  
 Magnan , Joseph , et Bernard , négocians , rue longue  
 des Capucins , n. 24.  
 Magnan , Joseph , md. de sel , rue d'Aix , n. 8.  
 Magnan , Jean-Baptiste , droguiste , Grande-Rue , n. 3.  
 Majastre , Etienne , et Comp. , négocians , rue de l'Arbre ,  
 n. 27.  
 Maintien , fab. de poudre et d'amidon , rue Curiol , n. 22.  
 Mairetier , fab. de savon , rue Rouge , n. 5.  
 Mallet , veuve , mde. de bois et de caisses , rue Torte.  
 Mallet fils aîné et Reynaud , négocians , place des Ca-  
 pucins , n. 12.  
 Malvesin Mollet , Jean , et Comp. , droguistes , rue  
 Suffren , n. 8.  
 Malvesin , Jean , toilier , place du Juge-du-Palais , n. 1.  
 Maneille , tanneur , rue de l'Etrieu , n. 29.  
 Manoly aîné , négociant , rue Lafont , n. 7.  
 Manton , Jacques , et Comp. , négocians , au Canal , près  
 le pont de pierre.  
 Maqui fils aîné , md. de mouchoirs et autres étoffes , rue  
 latérale du Cours , près la rue de l'Etrieu.

- Marazet**, Antoine, md. de meubles, rue Paradis, m. 11.  
**Marchand fils aîné**, Jean-Augustin, doreur et miroitier, rue Vacon.  
**Marchand fils**, banquier, rue de Rome, m. 13.  
**Margaillan**, Jean-Jacques, md. de bas et de mouchoirs, rue Canebière, m. 40.  
**Marin**, md. de bléd, rue latérale du Cours, m. 48.  
**Marin**, Jean-Baptiste, md. d'amandes, rue du petit St. Jean, m. 29.  
**Marini**, David, et Comp., négociants, rue Paradis, m. 100.  
**Marion**, veuve, mde. de savon, place Mont-de-piété.  
**Marion**, Joseph, fab. de savon, rue fontaine St. Claude, m. 11.  
**Marquis**, md. d'huile, rue de la Mère.  
**Marsat et Comp.**, droguistes, rue latérale du Cours, m. 14.  
**Martel**, Antoine, fab. de chandelles, rue Vierge de la Garde, m. 14.  
**Martin**, Charles, négociant, rue de la Darce, m. 5.  
**Martin et Perrier**, négociants, rue du petit St. Jean, m. 44.  
**Martin et Comp.**, négociants, rue Curial, m. 15.  
**Martin**, Joseph, saleur, rue des Pucelles, m. 12.  
**Martin**, Alexis, magasinier, rue latérale du Cours, m. 9.  
**Martin et Pontier**, fab. de savon, rue Sainte, m. 96.  
**Martin fils**, négociant, rue 3me. Galade, m. 17.  
**Martin**, Maximin, négociant, rue Sainte, m. 34.  
**Martin**, fab. de saïence, rue Fauchier, m. 14.  
**Martin**, Barthélemi, chapelier, rue de la pyramide, m. 9.  
**Martin**, md. de meubles, rue Thionvillois, m. 6.  
**Martin**, tanneur, rue Ste. Claire, m. 19.  
**Martin**, chapelier, rue d'Aubagne, m. 9.  
**Martin**, Michel-Jean-Baptiste, négociant, rue Haxo, m. 16.  
**Martin Frères**, auffiers, quai du Port, près le fort St. Jean.  
**Martin**, Louis, raffineur de soufre, boulevard Charles Delacroix.  
**Martin**, Jean-Baptiste, auffier, sur le Port; à la place du Bois, près St. Jean.  
**Masse**, Antoine, saleur, rue des Pucelles, m. 4.

- Masse**, md. de verres, rue Vacon, n. 33.  
**Massol et Comp.**, P. Etienne, négocians, rue Mazade,  
 n. 1.  
**Massot, Pierre, et Fils**, négocians, place Noailles,  
 n. 37.  
**Matalian**, veuve, épicier, rue de Rome, n. 18.  
**Mitel**, md. de laines, rue Madaval, n. 1.  
**Mathieu**, Augustin, orfèvre, rue Canebière, n. 20.  
**Mauran**, André, mercier, rue latérale du Cours, n. 25.  
**Maurel**, veuve, mde. de faïence, rue Paradis, n. 37.  
**Mauren**, Jean-Claude, et Comp., négocians, rue du  
 petit St. Jean, n. 4.  
**Maye**, armurier et quincaillier, place Impériale, n. 5.  
**Mayol**, Jacques, négociant, aux allées de Meilhan,  
 près les Réformés.  
**Mazet**, veuve, mde. d'indiennes, Grande-Rue, près le  
 Grand-Puits  
**Mazzitelli**, négociant, rue St. Ferréol, n. 37.  
**Mézi Garambois et Angienne**, fab. de Corail, rue  
 Grignan, n. 74.  
**Meyfren père et fils aîné**, fab. de coton de toute qua-  
 lité, place intérieure de la porte d'Aix, n. 4.  
**Meissonnier**, François-Philippe, md. de bas, quai de Rive-  
 neuve, à la place aux huiles.  
**Metet**, Laurent, liqueuriste, place Neuve.  
**Mensdier Frères**, rue Bodterrie, n. 4.  
**Mendret et Reynard**, négocians, rue latérale du Cours,  
 n. 18.  
**Mendret Cadet**, négociant, rue latérale du Cours,  
 n. 45.  
**Meraon**, Pierre, fab. de savon, rue des 13 Coins,  
 n. 1.  
**Merintière**, Claire, mde. de mouchoirs, rue Canebière,  
 n. 24.  
**Mersanne**, Louis-Roch, négociant, rue de la Palud,  
 n. 67.  
**Meunier**, Charles, et Mente, négocians, rue Grignan,  
 n. 34.  
**Meunier Legras et Comp.**, négocians, quai du Canal,  
 n. 19.  
**Meyer**, négociant, rue-chemin de la Magdeleine, n. 28.  
**Meynier**, veuve, magasinière, rue latérale du Cours,  
 n. 33.

- Meynier**, Jacques, épicier, rue latérale du Cours, m. 37.  
**Meynier** fils de François, saleur, rue latérale du Cours, m. 41.  
**Meynier**, fab. de bas, rue St. Ferréol, m. 16.  
**Meynier-Guiton**, Elizabeth, liquoriste, rue longue des Capucins, m. 13.  
**Meynier**, Louis-Jacques, md. de bas et mouchoirs, rue Ganebière, m. 30.  
**Michel**, md. de verres et cristaux, rue Pavé-d'amour, m. 1.  
**Michel**, Joseph, md. d'huile, rue Jérusalem, m. 12.  
**Michel**, Ange, tanneur, rue Ste. Claire, m. 11.  
**Michel**, négociant, rue St. Ferréol, m. 37.  
**Michel**, veuve, mds. de grains, rue d'Aix, m. 36.  
**Michel et Comp.**, raffineurs de soufre, rue de Rome, m. 62.  
**Micoulin**, Marguerite, mds. d'huile, place de la porte d'Aix.  
**Mille**, Jacques, drapier, Grande-Rue, m. 46.  
**Mille**, Victor, et Comp., mds. drapiers, Grande-Rue m. 20.  
**Mille Sœurs**, mds. toiliers, rue de la Pyramide, m. 4.  
**Mille cadet**, tanneur, boulevard des Dames, m. 9.  
**Milliau et Comp.**, fab. de vins, rue Glondèves, m. 6.  
**Millot**, André-Hilarion, rue de l'Arbre, m. 23.  
**Moine**, Antoine, tanneur, rue Montbrion, m. 20.  
**Molliex**, épicier, rue latérale du Cours, m. 19.  
**Monbouché**, Jacques, et Comp., fab. de vins, quai du Canal, m. 31.  
**Mondillon**, fab. de chandelles, rue petit St. Jean, m. 12.  
**Monier**, Jean-Baptiste, auffier, rue latérale du Cours, m. 28.  
**Monier**, Gabriel, et Comp., négocians, rue Grignan, m. 24.  
**Monier**, veuve d'Antoine, et Fils, négocians, rue Paradis, m. 95.  
**Monier**, François, md. d'huile, rue du Grand-Puits, m. 28.  
**Monteau**, md. de meubles, rue Paradis, m. 5.  
**Monteillet**, md. de meubles, rue Noailles, m. 8.  
**Montereau**, fab. de toiles à voiles, quai du Port, après la Loge.  
**Montolieu**, Jean, chapelier, rue des Auffiers, m. 5.

- Mouton**, négociant, rue Grignan, m. 66.  
**Morel Neveu**, Joseph, négociant, rue Grignan, m. 59.  
**Morin**, Pierre-Laurent, md. de bas et de mouchoirs, rue Canebière, m. 54.  
**Morin**, Jean-Claude, md. de chanvres, rue du petit St. Jean, m. 14.  
**Mossat**, négociant, rue longue des Capucins, m. 55.  
**Mottet**, Pierre, md. d'huile, rue Canebière, m. 33.  
**Moulardon**, Jean, fab. de poudre et d'amidon, rue de Lorette.  
**Mourche et Viau**, fab. de chapeaux, rue Bernard-du-bois, m. 30 ; leur magasin de détail rue Paradis, m. 13.  
**Mouren**, Jean-Baptiste, md. de grains, grand chemin de Rome, m. 23.  
**Mouren fils**, md. drapier, Grande-Rue, près le Grand-Puits.  
**Mourgues**, Pierre, négociant, rue des Récollets.  
**Moussat**, François, rue longue des Capucins, m. 27.  
**Moutte et Comp.**, négocians, rue Thubaneau, m. 54.  
**Moutte**, md. de verres, rue Pavé-d'amour, m. 21.  
**Moynier**, Alexis, négociant, rue Thiers, m. 26.  
**Muller père et fils**, rue des Minimes, m. 23.  
**Musse**, Nicolas, fab. de bonnets pour le Levant, rue de l'Évêché, m. 41.
- N**
**Athan Frères**, négocians, rue Mazade, m. 25.  
**Negrel**, négociant, rue des Petites-Maries, m. 24.  
**Negrel**, mercier, rue du Grand-Puits.  
**Negron**, François, droguiste, rue longue des Capucins, m. 39.  
**Nicaise**, Rosalie, mde. de coton, rue Pierre-qui-rage, m. 4.  
**Nicaise**, Antoine, auffier, rue latérale du Cours, m. 35.  
**Nicolas**, cadet, md. de mouchoirs, rue Canebière, m. 36.  
**Nicolas**, tailleur d'habits, rue St. Ferréol, m. 58.  
**Nicolas Frères**, fab. de savon, rue de l' Arsenal, m. 5.  
**Nicolas**, Alexis, md. de bas et mouchoirs, rue Canebière, m. 42.  
**Niel**, Gaspard, fab. de chocolat, rue du Grand-Puits, m. 6.  
**Niel**, François, toilier, rue Thubaneau, m. 30.  
**Niel**, Jean-Pierre, négociant, rue Tapis-vert, m. 37.  
**Noël**, Louis, pelletier, rue Contellerie, m. 4.

- Nodet et Comp. , mds. clincailliers , rue Noailles , m. 18.  
 Nozeda , Christophe , md. bijoutier et clincaillier , rue  
 Canebière , m. 32.  
 Nuiry , md. d'huile , rue Beausset , m. 17.

- O**Dos , François , mercier , rue Coutellerie.  
 Odde , Joseph , magasinier , rue latérale du Cours , m. 7.  
 Ollier , md. coutelier , rue Vacon , m. 26.  
 Olivari , Jérôme-Pascal , négociant , rue longue des Ca-  
 pucins , m. 56.  
 Olivari , chapelier , rue Pierre-qui-rage , m. 7.  
 Olive père et fils , fab. d'indiennes et mouchoirs , à Arenc.  
 Olive , Jean , md. de mouchoirs , place St. Louis , m. 5.  
 Olive aîné , Dominique-André , md. de mouchoirs , rue  
 latérale du Cours , m. 5.  
 Olive , Noël , négociant , rue Lafont , m. 6.  
 Olive et Chaix , négocians et fab. de vins , rue Glandevés ,  
 m. 4 ; la chaix au marquisat.  
 Olive , négociant , rue Château-Redon , m. 22.  
 Olive , Jean-Baptiste-Esprit , négociant , rue 3me. Calade ,  
 m. 24.  
 Olive aîné , Pierre , négociant , rue Grignan , m. 4.  
 Olive , Gaspard , md. de coton , rue de la Pyramide ,  
 m. 3.  
 Olivier , Joseph , md. de bled , place St. Louis , m. 10.  
 Olivieri et Comp. , fab. de savon , rue Montaux , m. 6.  
 Organy , veuve , auffier , rue latérale du Cours , m. 51.  
 Orgon , md. de savon , rue d'Aix , m. 30.  
 Orquasiani , Antoine , courtier de navires , quai Impérial ,  
 m. 1.  
 Osswal , corroyeur , rue du Pont.  
 Oubiere , teinturier , rue d'Aix , m. 46.  
 Ouviers , Laurent , et Comp. , négocians , place Noailles ,  
 m. 39.
- P**aban et Barthelier , négocians , place Noailles , m. 22.  
 Paban , veuve de Claude , md. toilier , rue Pierre-qui-  
 rage , m. 2.  
 Pagliano et fils , Mathieu , négocians , place Monthion ,  
 m. 45.  
 Paquet , Jean-Baptiste , luthier , rue St. Ferréol , m. 10.  
 Paillasson , négociant , cours Bonaparte , m. 7.  
 Pailloux , Etienne , fab. de chocolat , rue St. Ferréol ,  
 m. 2.

- Painod , magasinier , rue Paradis , n. 33.
- Panon , François , et Comp. , négocians , aux allées de Meilhan , n. 74.
- Panto , négociant , quai du Port , près les Augustins.
- Paragallo , Sabin , négociant , rue Fongate , n. 19.
- Paris , Joseph , md. d'huile , rue d'Aix , n. 14.
- Parrot , Bonaventur , négociant , rue de la Fare , n. 13.
- Pascal Olive et Comp. , commissionnaires , vis-à-vis la Machine.
- Pascal , négociant , rue seconde Calade , n. 18.
- Pascal fils , banquier -négociant , rue Paradis , n. 52.
- Pascal , liqueuriste , sur le Port , près la patache.
- Pascal , Antoine , fab. de bouchons de liège , rue Pavé-d'amour , n. 2.
- Pascal et Negre , fab. de cire , rue St. Jacques , n. 15.
- Pascal , Michel , md. de laines , Grande-Rue , n. 16.
- Pascal , Toussaint , md. de coton , rue Pierre-qui-rage , n. 2.
- Pasquier , md. de bois , rue d'Albertas , n. 12.
- Pastré , Jean , négociant , place Noailles , n. 49.
- Pautrier , bijoutier , rue Paradis , n. 21.
- Paul , Antoine , droguiste , rue Canebière , n. 2.
- Paul , demoiselles , tailleuses , rue des Templiers , n. 46.
- Payan , fab. d'amidon , rue-chemin de la Joliette , n. 2.
- Payan , Louis , md. drapier , rue du Grand-Puits.
- Payen et Comp. , fab. de savon , près la porte de la Joliette , n. 29.
- Peire , Paul , négociant . rue des Pucelles , près la place St. Martin.
- Peirie , fab. d'amidon , rue des Grandes-Maries , n. 8.
- Pellegrin Miraillet et Comp. , négocians , rue Tapis-vert , n. 33.
- Pellegrin , chapelier , rue Pavé-d'amour , n. 2.
- Pellen aîné , passementier , rue Pierre-qui-rage , n. 22.
- Pelletaud , Antoine , négociant , rue seconde Calade , n. 10.
- Pelletier , directeur des vivres de la marine , rue Paradis , n. 79.
- Pelissier , orfèvre , Grande-Rue , près le Grand-Puits.
- Pelissier , Léon , droguiste , Grande-Rue , près le Grand-Puits.
- Pelissier et Jean , mds. toiliers , rue St. Jaume , n. 2.
- Peloux , liqueuriste , rue latérale du Cours , n. 52.

- Perequy**, md. de bois, rue d'Albertas, m. 9.  
**Pernolet**, chapelier, quai Impérial, près le Cul-de-bœuf.  
**Perouse (de)** md. de vins, rue du jeune Anacharsis, m. 7.  
**Perrone**, md. de modes, rue St. Ferréol, m. 42.  
**Perrier**, chamoiseur, rue étroite, m. 8.  
**Perrier**, md. Gantier, rue Canebière, m. 6.  
**Perrin**, François-Elzéard, Frères, négocians, rue Thubaneau, m. 33.  
**Perolle**, Léopold, et Comp., mds. d'indiennes et toileries, Grande-Rue, près le Grand-Puits.  
**Peschier**, André, négociant, rue des Petites-Maries, m. 18.  
**Petavin**, assureur, rue Sénac, m. 15.  
**Petit**, Sebastien, fab. de poudre et d'amidon, rue Ste. Claire.  
**Petit**, Jacques, confiseur, rue de Rome.  
**Pey et Comp.**, négocians, rue Tapis-vert, m. 23.  
**Peyreferry**, fab. de savon, rue longue des Capucins, m. 37.  
**Peyron**, Joseph, teinturier, boulevard du Musée, m. 3.  
**Pezant**, François, tapissier et md. de meubles, rue St. Ferréol, m. 30.  
**Rezaro**, négociant, rue Paradis, m. 61.  
**Philigret**, Joseph, neveu, orfèvre, rue Canebière, m. 40.  
**Philigret**, orfèvre, quai du Port, près la patache.  
**Philippe**, veuve Cosman, mde. de laines, Grande-Rue, m. 27.  
**Philip**, saleur, rue latérale du Cours, m. 26.  
**Philip**, orfèvre, Grande-Rue, m. 34.  
**Picot**, md. d'avoine, hors la porte de Rome.  
**Pierrefeu aîné Dubosc et Comp.**, négocians, rue Payés d'amour, m. 27.  
**Piolle et Comp.**, droguistes, rue Mont-de-piété, m. 2.  
**Piot**, négociant, rue des Dominicaines, m. 26.  
**Pignatel**, md. de modes, rue Noailles, m. 6.  
**Pignatel père et fils**, épiciers, Grande-Rue, près le Grand-Puits.  
**Pignatel fils aîné**, épicier, rue Thionvillois, m. 12.  
**Pignatel**, orfèvre, Grande-Rue, m. 32.  
**Pignatel**, Pierre, auffier, rue latérale du Cours, m. 34.  
**Pignatel**, Anne, et Valgalier, mds. d'indiennes, Grande-Rue, près le Grand-Puits.  
**Planque**, Anne, saleur, rue petit St. Jean, m. 1.



- Plasse , Pierre , négociant , boulevard du Musée , m. 12  
 Plumex Labore et Comp. , négocians , rue Sénac , m. 2  
 Pluvinet et Comp. , négocians , rue St. Ferréol , m. 71.  
 Porret , Jean-Antoine , drapier , rue Coutellerie , m. 25.  
 Poize , graveur et imprimeur en taille douce , rue d'Albertas.  
 Polare , md. de rubans , rue St. Ferréol , m. 14.  
 Poncine , Rose , magasinier , rue Canebière , m. 1.  
 Ponjurami , fab. de savon , boulevard du Belloy , m. 2.  
 Pons et Comp. , fab. d'indiennes , boulevard Paradis , m. 3.  
 Pons , Jean-François , et Comp. , commissionnaires , rue  
 Silvabelle , m. 24.  
 Pons , Joseph , auffier , rue latérale du Cours , m. 57.  
 Pons , Marie , mde. d'huile , Grande-Rue , m. 57.  
 Pontier Turcas et Arnaud , mda. d'indiennes , place St.  
 Louis , m. 1.  
 Pontier aîné , md. de fruits secs , rue de l'Etrien , m. 9.  
 Porché , md. de modes , rue Paradis , m. 26.  
 Porry , François-Auguste , raffineur de soufre et fab. de  
 sels acides et minéraux , boulevard Charles Delacroix ,  
 m. 7.  
 Porte , François , droguiste , rue de la Pyramide , m. 8.  
 Portetassy , négociant , rue de la Loge , m. 5.  
 Poucel , Pierre , md. d'huile , rue d'Aix , m. 12.  
 Poucel aîné , Antoine , auffier , quai du Port , près St. Jean.  
 Poumayrac , Roch , et Comp. , rue du Grand-Puits , m. 24.  
 Poussous , négociant , rue de la Darce , m. 26.  
 Poussibet , Etienne , distillateur et liqueuriste , rue Glan-  
 devés , m. 38.  
 Poussole , Jean-Honoré , fab. de savon , rue des Do-  
 minicaines , m. 38.  
 Pouter et Comp. , chargeurs , rue Canebière , m. 23.  
 Prat , fab. de savon , rue Trigance , m. 4.  
 Preble et Degrand , rue Paradis , m. 87.  
 Preponier , Pierre-Etienne , orfèvre , rue Noailles , m. 51.  
 Prevost , md. bijoutier , quai du Port.  
 Proal , Antoine , md. drapier , Grande-Rue , m. 56.  
 Prunieres sœurs et Hypolite Esclapon , fab. de sel de  
 saturne , rue des Convalescens.  
 Pujole , Antoine , fab. de savon , rue étroite , m. 11.  
 Puy , passementier , rue du Beausset , m. 14.  
**Q**uillard , fab. de verres , rue des Princes.  
 Quinon et Comp. fab. de savon , rue Sainte , m. 67.  
 Queizesty , Dominique , md. de bois , rue Sainte , m. 29.

- R**Abaud, veuve, et Comp., négocians, quai du Canal, m. 15.
- Rampal fils, Jean-François, fab. de savon, place Lorette, m. 1.
- Rampal, Joseph, fab. de savon, rue Robert, m. 4.
- Raubaud, François, md. de sel, au Canal.
- Rand fils aîné et Comp., fab. de savon, rue Sainte, m. 105.
- Rancurel Frères, chapeliers, rue de Lorète, m. 45.
- Rancurel, Marc-Antoine, md. et fab. de grenailles, rue Pierre-qui-rage, m. 3.
- Ratery, coutelier, rue Pavé-d'amour, m. 4.
- Ravanas et Comp., négocians, place Noailles, m. 41.
- Ravel, Jean-Louis, fab. de savon, boulevard du Musée, m. 54.
- Raymond, Honoré, tanneur, rue Pierre-qui-rage, m. 7.
- Raymond fils, md. de sel et savon, rue latérale du Cours, m. 37.
- Rainaud Roquefort et Comp., rue Haxo, m. 8.
- Rebecqui, rue de l'Arbre, m. 9.
- Rebecqui, Luc, liqueuriste, rue de la Guirlande, m. 114.
- Rebecqui, Pierre, négociant, rue de l'Evêché, m. 31.
- Reboul, négociant, vis-à-vis le Musée, m. 4, au cours Julien,
- Reboul père et fils, négocians, rue St, Ferréol, m. 54.
- Rebufat fils, Pierre, et Comp., fab. de savon, rue Rigord, m. 5.
- Rebufat, Louis, magasinier, rue latérale du Cours, m. 34.
- Rebufat, Mathieu, saleur, rue du petit St. Jean, m. 1.
- Reguis Blondeau et Pignatel, fab. de savon, quai de Rive-neuve, m. 47.
- Remonet et Comp., mds. de fromages, rue des Pucelles, m. 11.
- Reymondis, François, md. de bas et mouchoirs, rue latérale du Cours, m. 15.
- Reinoard, orfèvre, quai du Port, à la palissade de la Grotte-du-village.
- Remusat, Jacques-Vincent, directeur de la manufacture de corail, aux allées de Meilhan, m. 19.
- Remusat, Christophe, md. de poteries, rue de Rome, m. 26.
- Remusat, cadet, magasinier, rue latérale du Cours, m. 13.

- René, Simon, oncle et neveu, confiseurs, rue Beauvau, m. 6.
- Rester, Henri, fab. de pipes et de poteries, hors la porte de Rome.
- Revertegat et Martin, commissionnaires, rue Canebière, m. 7.
- Revest, Jean-Louis, md. de toiles à voiles, quai du Port, après la Loge.
- Rey, Henri, orfèvre, rue Canebière, m. 6.
- Rey Frères et Barroil, négocians, rue du petit St. Jean, m. 35.
- Rey, md. d'indiennes, Grande-Rue, près le Grand-Puits.
- Rey, Claudine, fab. de bouchons, quai du Port, après la Loge.
- Reynaud aîné, rue des Dominicaines, m. 20.
- Reynaud Frères, négocians, rue Lafont, m. 9.
- Reynaud, Honoré, auffier, rue des Auffiers, m. 5.
- Reynaud Cayol et Comp., toiliers, rue Tapis-vert, m. 13.
- Reynaud, Maurice, fab. de chandelles, rue du Grand-Puits, m. 25.
- Reynaud, négociant, rue de l'Arbre, m. 12.
- Reynaud, Lazare, fab. de savon, rue Paradis.
- Reynaud, Jean-Joseph, mercier, rue Noailles, m. 3.
- Reynoard et Comp., mds. toiliers et de mousselines, rue Canebière, m. 10.
- Ricard, md. toilier, rue Canebière, m. 28.
- Ricard, François, négociant, boulevard du Musée, m. 2.
- Richard Galline et Comp., entrepreneurs des coches du Rhône et diligences pour Lyon, rue Canebière, au coin de la place Impériale.
- Richard, Victor, md. d'indiennes, Grande-Rue, près le Grand-Puits.
- Richard et Comp., négocians, aux allées de Meilhan, m. 10.
- Richard, graveur, place Impériale.
- Richaud, teinturier, place de la porte d'Aix, m. 10.
- Richaud, Joseph, épicier, rue latérale du Cours, m. 29.
- Richaud, Antoine, md. de bled, rue du petit St. Jean, m. 8.
- Richaud père et fils, fab. de savon, rue Beausset, m. 6.
- Richaud, Jean-Baptiste, md. de grains, hors la porte de Rome, m. 37.

- Richaud , orfèvre , Grande-Rue , m. 18.  
 Rimbaud , Jacques-Symphorien , négociant , place du Cul-de-bœuf , m. 5.  
 Ripert , Louis , md. d'huile , rue Tapis-vert , m. 7.  
 Ripert , doreur et miroitier , rue Vacon , m. 50.  
 Ripert , Aubin-Honoré , rue Tapis-vert , m. 48.  
 Riqueau , md. de chapeaux , sur le Port , pres la place Neuve.  
 Riquier fils , fab. de savon , rue de Turenne , hors la porte d'Aix , m. 2.  
 Rivet neveu et Comp. , rue Mazade , m. 54.  
 Riviere , Pierre-Jean-François , tourneur , rue des Templets.  
 Robert , négociant , rue-chemin de la Joliette , m. 22.  
 Robert , Jean , rue du Baignoir , m. 44.  
 Robbi Frères , confiseurs , rue Beauvau , m. 14.  
 Rocca Freres , négocians , quai du Canal , m. 18.  
 Rocofort , Antoine , négociant , rue Paradis , m. 83.  
 Rocofort cadet , négociant , rue Grignan , m. 48.  
 Roche , Jean-Ange , fab. de chapeaux , rue de l'Aumône , m. 15.  
 Roche , Pierre-Jean-Joseph , md. de planches , rue Sainte , m. 29.  
 Roche , Louis , horloger et négociant , rue Canebière , m. 30.  
 Roche , Claude , fab. de chandelles , rue des Consuls.  
 Rochon , Jean-Baptiste , négociant , rue de l'Armény , m. 15.  
 Rogean , Michel , md. d'oranges et citrons en gros , rue Coutellerie , m. 2.  
 Roger , horloger , quai Impérial , près le Cul-de-bœuf.  
 Rolland , Charles , md. clincaillier , rue Canebière , m. 6.  
 Rolland Montzjaut et Comp. , négocians , rue Mazade , m. 33.  
 Rolland Couteron et Giniez , mds. drapiers , Grande-Rue , près le Grand-Puits.  
 Romagnac fils de l'aîné , négociant , rue Château-Redon , m. 39.  
 Romagnac et Comp. , négocians , rue St. Ferréol , m. 59.  
 Rostan Vidal et Comp. , fab. de bonnets façon de Tunis , rue vieille Monnaie , m. 7.  
 Rostan , md. de fruits secs , rue Coutellerie , près celle Belzunce.

- Rose, Claude, orfèvre, Grande-Rue, n. 17.  
 Roubaud, md de bas et mouchoirs, rue latérale du Cours, n. 25.  
 Roubaud, Dominique, md de sel, quai Impérial.  
 Roubaud, négociant, rue Lancerie, n. 75.  
 Roubaud, Pierre, droguiste, rue du Grand-Puits, n. 3.  
 Roubaud, Vincent, raffineur de sucre, rue étroite, n. 14.  
 Roubière, Antoine, teinturier en draps, rue d'Aix, n. 46.  
 Rouchon fils cadet et Comp., négocians, rue Jérusalem, n. 8.  
 Roudier, André, fab. de poudre et d'amidon, rue étroite, près Ste. Claire.  
 Rougier, Joseph, et Comp., négocians, rue St. Ferréol, n. 73.  
 Rougon-Ravest, épicier, rue de Rome, n. 2.  
 Roulet Frères et Comp., négocians, rue Paradis, n. 54.  
 Roulet, Auguste, Brassard et Comp., fab. de savon, rue des Tirans, n. 7.  
 Roumieu cadet, Jean-Baptiste, tanneur, rue Coutellerie, n. 21.  
 Roumieu, tanneur, boulevard Ste. Paule, n. 25.  
 Roumieu, Jacques, fils de l'aîné, rue étroite, n. 20.  
 Roumieu, tanneur, rue Belzunce, n. 4.  
 Rounard, aubier, rue du petit St Jean, n. 12.  
 Roustan, François, md. de toute sorte de cotons, Grande-Rue, n. 2.  
 Roustan, Rose, et Comp., mds. d'huile, place Impériale.  
 Roussel Alleaume et Comp., négocians, rue de la Darce, n. 7.  
 Rousset, Toussaint, md. drapier, toilier et autres articles, rue Canebière, n. 50.  
 Rousset, Jean, md clincaillier, rue Canebière, n. 10.  
 Roussier, Michel, négociant, aux allées des Capucines, n. 17.  
 Roussin, orfèvre, rue Canebière, n. 16.  
 Rouvier, banquier, rue de l'Arbre, n. 29.  
 Rouvière, teinturier, rue d'Aix, n. 50.  
 Roux Frères, négocians, rue des Dominicaines, n. 17.  
 Roux, Thomas, négociant, rue longue des Capucins, n. 65.  
 Roux, Charles, et Comp., négocians, rue de Rome, n. 54.  
 Roux, Pierre-Jacques, épicier, rue latérale du Cours, n. 1.  
Roux

Roux, François, et Comp., négocians, rue Tapis-vert, m. 38.

Roux, Honoré-Pierre, négociant, rue des Convalescens.

Roux, Rose, épicier, rue d'Aix, au coin du Cours.

Roux, Joseph, hydrographe, quai du Port, après la Loge.

Roux, Antoine, et fils, hydrographes, quai du Port, après la Loge.

Roux, Jean-Charles, md. de fruits secs, rue du Pavillon, m. 3.

Roux aîné et Comp., fab. de savon, rue neuve Ste. Catherine, m. 16.

Roux Wildermeth et Comp., rue Jérusalem, m. 1.

Roux, Melchior, md. de laines, Grande-Rue.

Roux, Jean-Pierre, et Comp., négocians, rue du Lycée, m. 2.

Rozan, md. de verres à vitre et bouteilles, rue Vacon, m. 63.

Rozan, md. de fruits secs, rue Coutellerie, m. 2.

Rozan fils, tenant le dépôt de l'engrais de sel marin, rue longue des Capucins, m. 43.

**S**abin, Louis, épicier, rue d'Aubagne, m. 6.

Sacouman, François, magasinier, rue Paradis, m. 4.

Sairas, Hypolite, et Comp., négocians, rue des Convalescens.

Sairas de Villeroy, rue longue des Capucins, m. 58.

Sakakini, négocians, rue Paradis, m. 139.

Salavy père et fils cadet et Comp., négocians, rue de l'Armény, m. 21.

Salomon, S. C., rue Grignan, m. 47.

Salles, Benjamin, négociant, rue du Baignoir, m. 35.

Samat, Pierre, père et fils, fab. de savon, rue N. D. de la Garde, m. 5.

Samat, Honoré, rue Sainte, m. 117.

Samat, fab. de savon, rue Sainte, m. 121.

Samat an aîné, négociant, rue Mazade, m. 43.

Sans, François, négociant, rue St. Ferréol, m. 24.

Santi, Antoine, confiseur, rue St. Ferréol.

Santi et Comp., confiseurs, rue de Rome.

Sapet Frères, saieurs, place de la Poissonnerie vieille.

Sappe et Comp., Commissionnaires, rue du Pavillon, m. 24.

Savine, négociant, rue Thionvillois, m. 26.

- Savon , Lazare , à la place du Cul-de-bœuf , m. 5.  
 Sauze aîné , Joseph-Nicolas , et Comp. , fab. de savon ,  
 rue Rigord , m. 3.  
 Sauze , Henri , fab. de faïence , boulevard Charles  
 Delacroix , m. 41.  
 Sauvage , veuve , mds. d'huile , rue Noailles , m. 6.  
 Sauvage père et fils , fab. de cuirs à rasoirs , rue du  
 Fauillans , m. 8.  
 Sauvaire , Jean-Baptiste , saleur , rue latérale du Cours  
 m. 46.  
 Sauvaire , Honoré , md. de verres , rue Pavé-d'amour ,  
 m. 7.  
 Sauvan fils cadet , chapelier , rue des vieux Enfants  
 abandonnés , m. 19.  
 Sauvan , Christophe , épicier , rue latérale du Cours , m. 53.  
 Schnell fils aîné , négociant , rue Grignan , m. 12.  
 Scalon , Octavin , saleur , rue des Pucelles , m. 14.  
 Scheffer , rue Thionvillois , m. 19.  
 Schielotto , Maurice , négociant , petite rue de Rome ,  
 m. 14.  
 Scolaro , fab. de vermicelly , Grande-Rue , m. 70.  
 Secard , rue longue des Capucins , m. 11.  
 Segond , Théodore , fils de Paul , et Régis Dugas ,  
 négocians , place Noailles , m. 43.  
 Segond fils aîné , négociant , rue Beaumont , m. 12.  
 Seguin , chapelier , quai du Port.  
 Seignon , ancien maître en fait d'armes et professeur  
 d'escrime , rue N. D. de la Garde , m. 2.  
 Séjourné Frères , négocians , rue Grignan , m. 27.  
 Séjourné , Charles , négociant , rue du Pavillon , m. 10.  
 Senés , Jean-Baptiste , épicier , rue d'Aix , au coin du Cours.  
 Senés , orfèvre , rue Canebière , m. 42.  
 Seren Frères et Comp. , négocians , rue de la Treille , m. 8.  
 Seren , Joseph , et Comp. , fab. de coton , rue Pierre-  
 qui-raga.  
 Serré et Audibert , magasiniers , rue du Baignoir , m. 22.  
 Sergi , Jean , ébéniste , rue Paradis , m. 35.  
 Serval Pierre , md. toilier , rue St. Victoret , m. 2.  
 Siau fils et Chaix , négocians , rue St. Ferréol , m. 52.  
 Sibillot , traiteur , rue Paradis , m. 36.  
 Sibon , François , et Comp. , mds. clincailliers , rue Ca-  
 nebière , m. 20.  
 Sibour , Honoré , md. clincaillier , rue Canebière , m. 2.

- Stcard fils, fab. de bas, rue de la Loge, m. 65.  
 Siffermann, Catherine, brasseur de bière, rue Curiol,  
 m. 12.  
 Signoret, Pierre, md. toilier, rue des Pucelles, m. 19.  
 Signoret, Augustin, raffineur de soufre et fab. de colle  
 forte, place de la Major, m. 33.  
 Silvestre, liqueuriste, quai Impérial, m. 9.  
 Silvestre, fab. de bas, rue St. Ferréol, m. 14.  
 Siméonis, François, md. drapier, Grande-Rue, près le  
 Grand-Puits.  
 Simeonis fils aîné et Castinel, tanneurs, boulevard du  
 Belloy, m. 5.  
 Sipièrre, Joseph, négociant, quai du Canal, m. 24.  
 Sire, tenant un entrepôt de faïence imprimée, rue de  
 la Loge, près celle de la Guirlande.  
 Sire, François, chapelier, rue de la Loge, m. 65.  
 Sivry, md. de bas et monchoirs, quai du Port, à la  
 palissade du Juge-du-palais.  
 Soleillet, md. fab. d'indiennes, rue Noailles, m. 4.  
 Sollier Frères, négocians, rue Nau, m. 12.  
 Sonsino, A. L., négociant, rue Paradis, m. 74.  
 Sornaga, Moïse, négociant, rue Paradis.  
 Stafford, négociant, allées des Capucines, m. 25.  
 Stol Sœurs, merciers, Grande-Rue, près le Grand-Puits.  
 Strafforello Frères, négocians, rue du Beausset, m. 6.  
 Sutt, Luc, Petit et Maumari, négocians, rue  
 Dumarsais, m. 2.

- T** Allon, tailleur, rue Beauvau.  
 Tardieu, Jacques, négociant, rue Curiol, m. 16.  
 Taron, Léon, auffier, rue du petit St. Jehn, m. 2.  
 Taix, Jean-Pierre, épicier, rue d'Aubagne, m. 12.  
 Taxi, Marie-Anne, toilier, rue latérale du Cours, m. 11.  
 Tassy, md. de verres et cristaux, rue Pavé-d'amour, m. 5.  
 Tassy, md. de laines, chemin de la Joliette, m. 13.  
 Tatin, liqueuriste, rue Thionvillois, m. 1.  
 Teissere, md. orfèvre, Grande-Rue.  
 Teron, Pierre, md. de rubans, place Marone, m. 1.  
 Terrasson, imprimeur en taille douce, rue des Templiers,  
 m. 46.  
 Testar et Guerin aîné, négocians, rue des Templiers,  
 m. 16.  
 Textoris, Étienne, md. de coton, rue Pierre-qui-rage,  
 m. 6.



- Thian, Thomas, auffier, rue latérale du Cours, m. 34.  
Thinel-Pieron, négociant, rue de l'Arbre, m. 7, tenant  
le magasin du Mameluck, à la Canebière, m. 42.  
Thiolarion, chapelier, rue des Auffiers, m. 30.  
Thomas Frères, négocians, allées des Capucines, m. 8.  
Thon, Marie, mde. de sel, au Canal.  
Thoron, Paul, et Estieu, Lazare, négocians, rue de  
la Palud, en face de l'Eglise.  
Tbche, chapelier, rue Ste. Barbe.  
Tolman, Justin, md. parfumeur, rue du Pavillon, m. 11.  
Tombareilly-Escoffier, veuve, md. parfumeur, rue de la  
Guirlande.  
Topin, tanneur, rue St. Cannat, m. 5.  
Toscard, Barthélemi, saleur, rue d'Aix, m. 32.  
Toschi, Jean-Baptiste, orfèvre, rue Canebière, m. 46.  
Torcat, md. d'huile, rue Thionvillois, m. 3.  
Touache, veuve, orfèvre, rue Canebière, m. 38.  
Tournesi, tanneur, rue Ste. Claire, m. 5.  
Tournier, Nicolas, négociant, rue St. Ferréol, m. 40.  
Tourniere, Jean-Antoine, mercier, Grande-Rue, m. 58.  
Trabaud, md. de cartes géographiques, quai du Port,  
après la Loge.  
Trabaud et Brun, épiciers, rue latérale du Cours, m. 14.  
Treiblet, Antoine, père et fils, négocians, rue St. Jaume,  
m. 5.  
Treve, Joseph, md. de bled, place St. Louis, m. 8.  
Triol Tidemann et Comp., négocians, rue Sainte, m. 25.  
Tronc, Joseph, saleur, rue des Pucelles, m. 6.  
Trotetmand, épicier, rue de Rome, m. 22.  
Trouchaud et Lambert, Joseph-Marie, négocians, aux  
allées des Capucines, m. 38.  
Trouchel, François, et Comp., négocians, rue de Rome,  
m. 99.  
Trumpler, Jean-Jacques, négociant, rue St. Ferréol, m. 55.  
Tucas et Fabre, veuve, mds. d'indiennes, Grande-Rue.  
Tyran sœurs, mdes. de coton, Grande-Rue, près le  
Grand-Puits.

**U**Hr, négociant, rue Grignan, m. 52.

**V**Ailhe, Augustina, et Comp., négocians, aux allées  
des Capucines, n° 30; le magasin de détail, quai du  
Port, près les Augustins.

- Vailhen , Antoine-Lazare , fab. de bonnets , rue Curiol , m. 23.
- Vaisse aîné et Comp. , mds. toiliers , rue longue des Capucins , m. 32.
- Valiere , md. de sel , quai impérial.
- Vangaver et Comp. , négocians , rue Thubaneau , m. 6.
- Varcolier , horloger , quai du Port , près la palissade du Juge-du-Palais.
- Vassal aîné , Antoine , tanneur , rue étroite , m. 13.
- Veillet et Comp. , raffineurs de soufre , rue Fauchier , m. 12.
- Vencé , Joseph , fab. de verres , boulevard du Musée , m. 46.
- Ventemille , droguiste , rue des Pucelles , m. 1.
- Ventre , Marie , mde. de grains , rue d'Aix , m. 28.
- Ventre , Victor , et Comp. , rue Lancerie , m. 37.
- Verani , Joseph , confiseur , rue latérale du Cours , m. 8.
- Verbiere , fab. de chapeaux , rue des Fiacres ; m. 2.
- Vergne , armurier , place du Cul-de-bœuf.
- Vernet fils , raffineur de soufre , rue du petit St. Jean , m. 1.
- Vernet , Charles , épicier , rue de Rome , m. 2.
- Vernet et Comp , fab. de faïence et de creusets , rue d'Aubagne , m. 111.
- Viale et Comp. , mds. de modes , rue Canebière , m. 28.
- Vial , Sebastien , md. de grains , place St. Louis , m. 6.
- Vial et Aillaud , mds. clincailliers , rue Canebière , m. 16.
- Vian , Jean-François , md. toilier , Grande-Rue , près le Grand Puits.
- Vias , César , md. mercier , place St. Louis , m. 2.
- Viau de Mourche , fab. de chapeaux , rue d'Aix , m. 52.
- Vidal fils , banquier , rue Paradis , m. 72.
- Vidal , Moyse , négociant , rue 2me. Calade.
- Vigne , fab. de chocolat , rue de la Providence , m. 4.
- Vigoureux , fab. de bouchons , rue Pavé-d'amour , m. 34.
- Vincent , md. tailleur , rue Beauveau , m. 16.
- Vincent Frères , mds. de bonnets , rue Thionvillois ; m. 51.
- Viol , md. d'huile , rue Vacon , m. 39.
- Viol , Marie , liqueuriste , quai du Port , après la Loge.
- Violin , md. de bas et mouchoirs , quai du Port , à la palissade du Juge-du-Palais.
- Vion , Martin , saleur , rue des Pucelles , m. 18.
- Vitalis-Tobert , md. de sel , rue de Rome , m. 32.
- Vitalis , Charles , négociant , allées des Capucines , m. 34.

Viton , fab. de bouchons de liège , rue Jérusalem , n. 14.  
 Vovard André , fab. d'eau-de-vie , rue de la Loge , n. 41.  
 Weiss , Georges , et Comp. , négocians , rue Venture , n. 19.  
 Wesenberg et Molus , négocians , rue Noailles , n. 9.

**Y** Van , Esprit , et Comp. , fab. de savon , rue Ste. Claire , n. 25.

---

**LISTE des principaux Boulangers de la Ville de Marseille.**

---

**A**illaud , André , rue d'Aix , n. 6.  
 Aillaud , rue Thiers , n. 5.  
 Allard , place des Prêcheurs , n. 15.  
 Amayon , Joseph , rue de Lorette , n. 12.  
 Amigues , Raymond , rue de la samaritaine , n. 12.  
 Anastay , place des Prêcheurs , n. 9.  
 Antiqua , Jean-Joseph , chemin neuf d'Aix , n. 46.  
 Arnoux , Joseph , rue Paradis , n. 105.  
 Aubin , Guillaume , rue du petit Puits , n. 1.  
 Banneau , veuve , rue N. D. du Mont , n. 9.  
 Barbaroux , Blaise , rue Torte , n. 24.  
 Barbaroux , veuve , rue-chemin de la Magdeleine.  
 Barbaroux , Jean-Baptiste , rue d'Aubagne , n. 24.  
 Baume , Raphaël , rue de l'Armény , n. 16.  
 Besson , l'hérèse , rue des Grands-Carmes , n. 31.  
 Bernard , Pierre , rue Coutellerie , n. 22.  
 Bernard , veuve , au chemin d'Arcs.  
 Beranger , Pascal , rue Paradis , n. 69.  
 Bertrand , rue Coutellerie , n. 26.  
 Billon , Jean-Joseph , rue Sainte , n. 118.  
 Billon , Jean , rue Sainte , n. 63.  
 Blanc , rue de Nuit , n. 13.  
 Blanc , Noël , rue neuve Ste. Catherine , n. 22.  
 Borel , Joseph , rue du Tapis-vert , n. 10.  
 Bouniot , épouse Lauret , place de Lenche , n. 11.  
 Boyer , Joseph , rue Ste. Marthe , n. 52.  
 Boyer , Jean-Baptiste , rue Ste. Marthe , n. 17.

- Bodoïn, Joseph, chemin de la Magdeleine, m. 42.  
 Bremond, Lazare, à la halle de Puget, m. 2.  
 Bremond, Laurent, rue d'Aix, m. 47.  
 Brunet, petite rue de Rome, m. 4.  
 Caste, Paul, rue Bouterie, m. 33.  
 Cassarin, Victor, rue Lancerie, m. 24.  
 Chay, Jean-Baptiste, rue Ste. Marthe, m. 39.  
 Chassan, rue Vaçon, m. 44.  
 Chassi, rue du Panier, m. 9.  
 Chabert, Jean-Baptiste, au chemin d'Arenc.  
 Clarion, Jean-Baptiste, rue du Grand-Puits, m. 34.  
 Clarion, rue St. Laurent, m. 41.  
 Conil, Jean-François, rue Thiers, m. 6.  
 Conil, Bazile, rue St. Laurent, m. 38.  
 Corse, Louis-Martin, rue Vaçon, m. 35.  
 Coste, Louis, rue de Rome, m. 33.  
 Cougourdan, Etienne, rue des Templiers, m. 8.  
 Cougourdan, rue de l'Etrieu, m. 4.  
 Coulomb, rue du Cheval blanc, m. 4.  
 Delor, Joseph, rue Paradis, m. 49.  
 Denans, Nicolas, rue Tapis-vert, m. 5.  
 Escale, Benoit, rue Coutellerie, m. 10.  
 Escolare, Michel, rue Siam, m. 10.  
 Fach, Joseph, rue du Cheval blanc, m. 9.  
 Faury, veuve, rue du Refuge, m. 54.  
 Fossenqui, Nicolas, rue de l'Etrieu, m. 7.  
 Feraud, Honoré, rue Ste. Marthe, m. 43.  
 Fortou, Hyacinthe, rue Belzunce, m. 6.  
 Fournier, Joseph, à la halle de Puget, m. 7.  
 Fouquet, rue Pierre-qui-rage.  
 Fulconis, Pierre, place des Hommes, m. 16.  
 Gadqel, Jean, place de Lorient, m. 16.  
 Garcin, rue du vieux chemin de Rome.  
 Gasqui, Honoré, rue-cours du Chapitre, m. 1.  
 Gas, Marius, rue d'Aubagne, m. 62.  
 Gayde, rue des Récolettes, m. 18.  
 Gelu, Victor, place extérieure de la porte d'Aix, m. 5.  
 Gestoux, Vincent, rue Curial, m. 27.  
 Gilly, Jean-Baptiste, à la Halle vieille, m. 8.  
 Gilly, Jean-André, aux Chartreux.  
 Giraud, François, rue St. Christophe, m. 9.  
 Gouirand, Joseph, rue d'Aix, m. 35.  
 Granier, rue Marquise, m. 10.

- Granier**, rue Barthélemi, m. 3.  
**Grisotte**, place de Lenche, m. 11.  
**Imbert**, André, aux allées de Meilhan.  
**Jaubert**, Pierre, rue du Grand-Puits, m. 12.  
**Jauffret**, Louis, rue de la Palud, m. 15.  
**Jauffret**, Jean, rue du Petit-Puits, m. 1.  
**Julien**, Pascal, rue des 3 images, m. 32.  
**Julien**, Joseph, rue de la Loge, m. 4.  
**Juramy**, rue Paradis, m. 155.  
**Lacroix**, Antoine, rue-chemin de Rome, m. 25.  
**Leydet**, Jean, place des Augustins, m. 7.  
**Lalande**, Charles, rue du Coin-de-Reboul, m. 7.  
**Lambert**, Antoine, rue vieux chemin de Rome, m. 31.  
**Lance**, Xavier, rue Pavé-d'amour, m. 11.  
**Lançon**, Joseph, rue Pierre-qui-rage, m. 10.  
**Laurent**, rue du Réfuge, m. 14.  
**Laurent**, Jean-Antoine, rue de la Palud, m. 13.  
**Laurent**, Claude, rue Thubaneau, m. 9.  
**Lauret**, Hyacinthe, rue Tapis-vert, m. 14.  
**Marin**, Jean-Joseph, à Arenc.  
**Marcelin**, Martin, place des Fainéans, m. 8.  
**Marcelin**, Emile, rue fontaine Ste. Anne, m. 10.  
**Marian**, Pierre, place du Panier, m. 1.  
**Mascla**, veuve, rue d'Aix, m. 16.  
**Maurel**, François, rue Thionvillois, m. 14.  
**Meffre**, Jean, rue d'Aix, m. 49.  
**Mege**, Antoine, rue du Musée, m. 16.  
**Mierre**, Antoine, rue de l'Evêché, m. 21.  
**Mierrè**, André, rue des Incurables, m. 16.  
**Michel**, place de Lorette, m. 10.  
**Michel**, Dominique, rue d'Aubagne, m. 71.  
**Millon**, Jean-Baptiste, rue-chemin d'Aix, m. 29.  
**Moulet**, François-Ignace, rue St. Ferréol, m. 6.  
**Œuf**, rue Torte, m. 13.  
**Pascal**, Julien, rue fontaine Rouvière, m. 2.  
**Payan**, Jean-Baptiste, rue du Panier, m. 32.  
**Peloux**, Augustin, rue d'Albertas, m. 3.  
**Peloux**, Joseph, rue Vacon, m. 62.  
**Pierre**, Jean, à St. Lazare, m. 109.  
**Plendoux**, Dominique, rue de la Couronne, m. 51.  
**Plendoux**, Jean-Honoré, rue Glandevés, m. 15.  
**Portail**, Joseph, rue St. Gilles, m. 8.  
**Pontier**, Paul, rue de Rome, m. 88.

- Raffin, Pierre, rue Sainte, m. 47.  
 Rambaud, Vincent, grand chemin de Rome, m. 84.  
 Rambaud, rue du Panier, m. 22.  
 Rambaud, Ferréol, rue des Dominicaines, m. 7.  
 Randon, François, rue Ste. Barbe, m. 25.  
 Raulet, Pierre-Paul, rue du Baignoir, m. 38.  
 Reynaud, rue de Rome, m. 40.  
 Riboulet, Jean-Jacques, rue Vacon, m. 22.  
 Rimbaud, Vincent, rue des Templiers, m. 15.  
 Ripert, Jean-Pierre, rue Lancerie, m. 50.  
 Rouillet, rue du Baignoir, m. 38.  
 Roussel, Prosper, rue Thionvillois, m. 4.  
 Roussel, Dominique, Grande-Rue, m. 51.  
 Rousset, Dominique, rue Tapis-vert, m. 2.  
 Roussignol, Laurent, rue de l'Etrieu, m. 20.  
 Saccozman, Jacques, rue de Rome, m. 60.  
 Salla, Joseph, rue N. D. de la Garde, m. 8.  
 Salla, Pierre, aux allées des Capucines, m. 67.  
 Sauvet, Jean-Paul, place des Prêcheurs, m. 5.  
 Sauvyn, rue Ste Barbe, m. 22.  
 Savoignague, Jean, rue du Poids de la Farine, m. 19.  
 Sibille, Marie, rue Suffren, m. 3.  
 Sicard, rue Neuve, m. 28.  
 Tassy, Pierre, à la Poissonnerie vieille, m. 5.  
 Tassy, Antoine, rue du gros Canon, m. 4.  
 Teissier, Michel, rue du Peuple.  
 Terrier, Michel, place du Panier, m. 21.  
 Trouche, Antoine, rue du Saule, m. 8.  
 Turcat, rue du Refuge, m. 16.  
 Vallegien, Jacques-Antoine, rue d'Albertas, m. 15.  
 Valerian, Jean, rue Corneille, m. 20.  
 Valette, Jean, à la porte d'Aix, m. 1.  
 Vassal, Pierre, rue des Martegalles, m. 21.

---

*Articles omis et changemens survenus pendant l'impression.*

Le nom des nouveaux Professeurs du Lycée ne nous est pas parvenu à tems.

Le dépôt d'Eau de Cologne par Mr. Jean Farina, se trouve chez Mr. Demoussian, md. parfumeur à l'ancien magasin, à la Canebière.

Mr. Latour, négociant, aux allées des Capucines, n.° 10, au lieu de 36.

---



---

**T A B L E   D U   G U I D E .**


---

<b>P</b> réfecture du Département,	3
Sous-Préfecture de Marseille. Commissariat-général de Police,	4
Mairie de Marseille,	5
Bureaux de la Mairie,	6
Commissaires particuliers de Police. Paroisses et Succursales de Marseille,	7
Commission des Répartiteurs,	11
Directeur des Contributions. Receveur-général du Département. Receveurs particuliers. Tribunal civil,	12
Avoués exerçant près les Tribunaux,	13
Tribunal ordinaire des Douanes Juges de-Paix,	15
Tribunal de Police. Notaires Impériaux,	16
Chambre de Commerce,	18
Tribunal de Commerce. Interprètes-jurés,	19
Agens de change. Courtiers de Commerce,	20
Conseil de Prud'hommes pour la fabrication du savon,	21
Agence des Relations extérieures. Service militaire,	22
Etat-Major de la Place de Marseille. Marine,	23
Administration de la Santé,	24
Juridiction des Prud'hommes-Pêcheurs. Direction de l'Enregistrement. Receveur du Timbre. Receveur des Domaines. Direction des Douanes,	25
Direction des Droits réunis. Manufacture Impériale de Tabac. Octroi municipal. Hôtel des Monnaies. Bureau de garantie,	26
Changeurs des Monnaies étrangères. Etablissement de Charité. Administration des Secours publics,	27
Mont-de-Piété. Société de Bienfaisance,	28
Bureau de la Charité maternelle. Bureau des noyés. Docteurs en Médecine,	29
Docteurs en Chirurgie. Officiers de Santé, Chirurgiens herniaires, Chirurgiens dentistes. Pharmaciens,	30
	31

Direction-générale de l'Imprimerie et de la Librairie. Imprimeurs. Libraires. Cabinets littéraires. Marchands de vieux livres,	32
Marchands d'estampes. Papetiers. Relieurs. Académie de Marseille,	33
Université Impériale. Lycée Impérial de Marseille , Observatoire Impérial. Jardin des plantes. Principaux Maîtres de pension et Instituteurs. Maisons principales d'éducation pour les jeunes Demoiselles.	35
Bureau général d'abonnement aux journaux ,	36
Professeurs de Langues étrangères. Interprètes-jurés. Commissionnaires-chargeurs,	37
Régie des emplacements publics. Bureaux de vérification des poids et mesures. Régie du pesage et mesurage. Noms des Peseurs publics ,	38
Bureau de vingt pour cent ,	41
Salles de spectacle. Direction de la poste aux lettres. Arrivée des Courriers ,	42
Départ des Courriers. Noms des facteurs. Direction de la poste aux chevaux ,	43
Principales Auberges et Hôtels garnis. Bains publics et Étuves. Entreprise générale des Messageries ,	44
Liste indicative des principaux Négocians ,	46
Liste des principaux Boulangers ,	90

---

## A M A R S E I L L E ,

De l'Imprimerie de **CORENTIN CARNAUD** ,  
Imprimeur du Commerce , rue Masade , n° 21.



**NOTICE des Livres nouveaux et autres , qui  
sont en vente chez CHARDON , Libraire  
Titulaire du Lycée Impérial , à Marseille.**

Abrégé de toutes les sciences et Géographie , à l'usage des enfans , avec un précis historique de l'établissement et des révolutions de chaque empire de l'Europe , etc. , orn. de cartes et fig. nouv. édit. corrig. et augm. de la division de la France , etc. etc. , in-12 rel. 2 fr. 50 cent.

Premières connaissances , à l'usage des enfans qui commencent à lire , avec six gravures en taille douce , Paris 1810 , 1 vol. in-18 br. 1 fr. 50 cent.

Dictionnaire universel de la Langue française , avec le latin ; Manuel de Grammaire d'Orthographe et de Néologie , extrait comparatif des dictionnaires publiés jusqu'à ce jour , par P. C. V. Boiste , 3me. édit. augm. d'un tiers par l'auteur , Paris 1808 , 2 gros vol. in-8° oblong , br. et rel. en 1 vol. 16 fr. 50 cent.

Nouveau Dictionnaire général des Drogues simples et composées , de Lemery , revu , corrigé et considérablement augm. par Simon Morellet , ancien professeur de pharmacie , Paris 1807 , 2 gros vol in-8° , orn. de 20 planch. en taille douce enluminées , br. 21 fr.

Dictionnaire de la législation des droits de douane , suivi d'un état topographique des bureaux , y compris ceux établis pour les sels , par Mr. Magnien , administrateur des douanes , Paris 1807 , in-8° , br. 5 fr.

Tarif des droits de douane et de navigation de l'empire français , précédé d'une notice sur l'origine des douanes , et les tarifs , par Mr. Magnien , administrateur des douanes , Paris 1811 , in-8° , br. 3 fr. 75 c.

Œuvres choisies de J. B. Rousseau , à l'usage des Lycées et des Ecoles secondaires , édition stéréotype d'Héran , in-18 , br. 1 fr. 25 cent.

Œuvres de Boileau Despreaux , à l'usage des Lycées et Ecoles secondaires , édition stéréotype d'Héran , in-18 , br. 1 fr. 25 cent.

*On trouve aussi chez le même Libraire un assortiment d'Almanachs de Cabinet , avec fig. et sans fig. collés sur carton , et un bon choix d'Etrennes mignonnes , avec fig. et sans fig. br. et rel. en beau marroquin ; le tout à un prix très-modéré.*

## T A B L E

*Des Matières contenues dans cet Ouvrage*

L'ÉPIGRAMME dédicatoire.	page	vij
Épave.		ix
Préface de l'histoire de Marseille.		1
Accession abrégée des Comtes de Provence.		8
Bataille sanglante entre les Aragonais et les Marseillais.		18
Marseille pillée par les villageois circonvoisins.		19
Roi René succède à son Frère Louis III.		19
1507, Port glacé.		22
1580, la peste fit périr à Marseille 20000 personnes.		24
Inspiration de Libertat contre Casaulx.		24
Épave de 1720.		31
Établissements religieux.		41
Reliquaire du Saint bleu.		44
Origine et la course du cheval, le jour de la Fête de St. Victor.		45
Nouvelle Eglise de la rue de la Palud.		55
Hommes illustres.		66
Antiques monumens. La Major. Temple de Diane. Murailles.		70
Épaves de Marseille.		73
Abbaye de St. Victor.		74
Arsenal.		75
Château-Babon.		76
Notre Dame du Mont.		77
St. Martin. Les Accoules. St. Laurent. Château-d'If.		78
Fort de N. D. de la Garde.		78
St. Pierre. Tour-Maubert. Aqueducs. Grand Horloge.		79
St. Étienne-de-Ville. Infirmeries. Les Bains. Monnaie. Armoiries.		80
Magasin. Palais. La Tourète. Maison Episcopale. Palais Seigneurial.		82
Monnaies et autres antiquités de Marseille.		82

**TABLEAU DE MARSEILLE. CHAP. I.<sup>er</sup>.**

Administration.	page
<b>CHAP. II. Etablissements.</b>	
<b>CHAP. III. Commerce. Ancienneté du Commerce.</b>	
<b>CHAP. IV. Division de la Ville. Beaux Quartiers.</b>	
Convent dessi-devant Bernardines. Bibliothèque publique.	
Académie des Sciences. Belles-Lettres et Arts. Le Lycée. Le Musée.	
Fête donnée à la Plaine par M. le Chevalier Clary.	
<b>CHAP. V. Continuation du même sujet.</b>	
Arrivée du Roi Charles IV qui régnait en Espagne.	
Mort du Général Cervoni.	
Monument élevé au Général Desaix.	
Jardin des Plantes.	
<b>CHAP. VI. Vieux Quartiers.</b>	
L'Hôpital de la Charité.	
Traits héroïques des Dames de Marseille.	
Histoire de la belle Regaillette, à l'arrivée de Louis XIV.	
<b>CHAP. VII. Continuation du même sujet.</b>	
<b>CHAP. VIII. Population. Caractère. Langue. Mœurs et usages particuliers des Marseillais.</b>	
Beauté des Dames de Marseille.	
Langue favorite du pays.	
Promenade d'Arenc, le 1. <sup>er</sup> jour de Carême.	
Promenade au Convent des ci-devant Chartreux, le Dimanche des Rameaux.	
Nourriture des gens du peuple en hiver. Foires de Marseille.	
Promenade sur le Cours, le 24 juin. Histoire de Bœuf qu'on promène le jour de la Fête-Dieu.	
La Calène et la Dinde du jour de Noël.	
<b>CHAP. IX. Climat. Productions. Campagnes voisines.</b>	
Les trois grottes remarquables du territoire de Marseille.	

**FIN DE LA TABLE.**

( 189 )

## EXTRAIT

Catalogue de CHARDON, libraire  
à Marseille.

Explication du Catéchisme, à l'usage de toutes les Églises  
de l'Empire Français, Paris 1808, 4me. édition, in-12,  
3 fr.

Histoire de Fénelon composée sur les manuscrits ori-  
ginaux, par Mr. L. F. de Beausset, ancien Evêque  
d'Alais, 2me. édition revue, corrigée et augmentée, avec  
un portrait, Paris 1809, 3 gros vol. in-8.<sup>o</sup>, br., 19 fr.

Modèle (le) des Prêtres, ou vie de J. Brydaine, Mis-  
sionnaire, par l'Abbé Carron, 2me. édition, Paris 1805,  
in-12, br., 3 fr.

Cours d'éducation, pour les écoles du 1er. et 2e. âge,  
par Hubert Wandelaincourt, Paris 1802, 7 gros vol.  
in-12, avec fig. coloriées, br., 27 fr.

Code d'instruction criminelle, Paris 1809, édition  
stéréotype d'Héran, in-8.<sup>o</sup>, br., 3 fr. 50 cent.

*Idem*, in-12, br. 2 fr. 50 cent.

*Idem*, in-18, br., 2 fr.

Elémens de l'histoire ancienne des Juifs, des Egyptiens,  
des Carthaginois, des Assyriens, des Babyloniens,  
des Médes et des Perses, abrégés de Flavius Joseph et  
de M. Rollin, Paris 1807, 2 gros vol. in-12, orn. de  
12 planches, contenant 62 sujets gravés en taille douce,  
br., 6 fr.

Fables de LaFontaine, avec un nouveau commentaire,  
par Coste, orn. de 216 fig. en taille douce, 2e. édition,  
Paris 1803, 2 gros vol., beau papier, br., 8 fr.

Nouveau Manuel du jardinier, contenant dans le plus  
grand détail, la culture des plantes potagères et des  
arbres à fruit, etc. etc.; ouvrage mis en ordre par  
J. F. Bastien, 2e. édition, Paris 1807, 2 gros vol.  
in-12, br., 7 fr.

De la religion du vrai philosophe, ou observateur im-  
partial de la nature, par P. L. C. Gin, Paris 1806,  
3 vol. in-8.<sup>o</sup>, br., 15 fr.

Vie et Pontificat de Léon X, par William Roscoe; ouvrage traduit de l'Anglais, par P. F. Henry, Paris 1808, belle édition, ornée du portrait de Léon X et de médailles, 4 gros vol. in-8°, br., 25 fr.

Dictionnaire des sciences et des arts, contenant l'étymologie, la définition et les diverses acceptions des termes techniques usités dans l'anatomie, la physiologie, la médecine, etc. etc., par Mr. Lunier, Paris 1806, 3 gros vol. in-8°, br., 26 fr.

Dictionnaire raisonné et abrégé d'histoire naturelle, par d'anciens professeurs, Paris 1807, 2 gros vol. in-8°, br., 16 fr.

Dictionnaire abrégé de la bible, de Chompré, nouvelle édition revue et augmentée, par Petitot, Paris 1806, in-8°, belle édition, br., 4 fr. 50 cent.

Dictionnaire (nouveau) historique, ou histoire abrégée de tous les hommes qui se sont fait un nom par des talens, des vertus, des forfaits, des erreurs, etc. etc., par L. M. Chaudon et F. A. Delandine, dernière édition corrigée et augmentée, Lyon 1804, 13 gros vol. in-8°, br., 88 fr.

Tableau des révolutions de l'Europe, depuis le bouleversement de l'empire romain en occident, jusqu'à nos jours, précédé d'une introduction sur l'histoire, et orné de cartes géographiques, de tables généalogiques, etc., par Mr. Koch, Paris 1807, 3 vol. in-8°, br., 25 fr.

Histoire de France pendant le 18.<sup>e</sup> siècle, par Mr. Lacretelle le jeune, Paris 1808 et 1809, 5 vol. in-8°, belle édition, br., 28 fr.

Œuvres d'Homère, contenant l'Odyssée et l'Illiade, par J. P. Bitaubé, 4.<sup>e</sup> édition revue et corrigée, Paris 1804, 6 gros vol. in-8°, avec figures, br., 30 fr.

Art (l') de faire les eaux-de vie, d'après la doctrine de Chaptal, suivi de l'art de faire les vinaigres simples et composés, par Parmentier, orné de 5 planches, Paris, in-8°, br., 4 fr.

Calendrier de Flore, ou études de fleurs d'après nature, par Mad. V. D. C. . . . Paris, 3 gros vol. in-8°, br., 15 fr.

Cours pratique de commerce, à l'usage des fabricans et négocians, par J. Neveu, Paris, 2 gros vol. in-8°, br., 12 fr.

Jérusalem délivrée, par Lebrun, 2 vol. in-12, belle édition, avec fig., Paris, br., 7 fr.

## LIVRES EN VENTE CHEZ CHARDON.

Galerie des femmes vertueuses, ou leçons de morale, à l'usage des demoiselles, par Mad. Renneville, 1 vol. in-12, orné de 16 planches gravées en taille douce, br., 3 fr.

Histoire de la vie de Jesus-Christ, par le Père de Ligny, de la Compagnie de Jesus, 2 vol. in-4.°, orné de 60 gravures en taille douce, d'après les tableaux des plus grands maîtres des écoles italienne, flamande et française, rel. en veau, tranche dorée, 110 fr.

Lettres choisies de Mad. Sevigné et Maintenon, dern. édition, Paris, in-12, br., 2 fr. 50 cent.

Lettres de Ninon de Lenclos au Marquis de Sevigné, 2 vol. in-18, br., 2 fr.

Leçons élémentaires de chimie, à l'usage des lycées, par Adet, in-8.°, br., 6 fr.

Nouveau (le) Robinson, pour servir à l'amusement et à l'instruction des jeunes gens de l'un et de l'autre sexe, ouvrage traduit de l'allemand, par M. Campe, 4me. et jolie édition ornée de 32 figures en taille douce, br., 6 fr.

Œuvres complètes de Mably, nouv. édition augm., 15 gros vol. in-8.°, br., 35 fr.

Œuvres complètes d'Alexis Piron, publiées par M. Rigoley, 9 vol. in-12, br., 16 fr.

Histoire universelle, par Bossuet, 2 vol. in-18, édition stéréotype Didot, papier fin, br., 2 fr.

Histoire de Russie, sous Pierre-le-Grand, par Voltaire, 2 vol. in-18, édition stéréotype Didot, papier fin, br., 2 fr.

Numa Pompilius, par Florian, 2 vol. in-18, fig. br., 2 fr. 50 cent.

Nouveaux mélanges de Florian, 1 vol. in-18, fig. br., 1 fr. 25 cent.

Œuvres complètes du Roi de Prusse, 24 vol. in-8.°, avec double portrait, br., 66 fr.

Essai (nouvel) sur la mégalantropogénésie, ou l'art de faire des enfans d'esprit qui deviennent des grands hommes, suivi des traits physionomiques propres à les faire reconnaître, décrits par Aristote, Portal et Lavater, avec des notes additionnelles de l'auteur, par Robert le jeune, docteur en médecine, seconde édition, Paris 1803, 2 gros vol. in-8.°, br., 10 fr.

